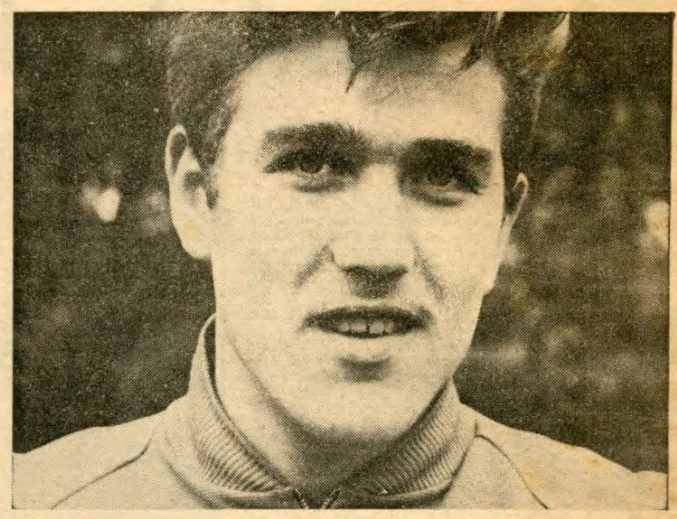
★FRANCE★
FOOTBALL

N° 1080 — 21e ANNEE. — 22 NOVEMBRE 1966 — 1 F

Algérie ..... 1,20 Din. | Belgique ..... 14 FB
Maroc ..... 1,20 Dir. | Espagne ..... 15 Pes
Tunisie ..... 115 Mil. | Suisse ..... 1,45 FS

LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

5-0 à LUXEMBOURG OU LA FIN D'UNE GRANDE ILLUSION



GEORGES LECH
atout n°1 d'une sélection sans Nantais

ANDERSSON
retrouvé à Paris

COUTINHO
veut jouer en France

confidentiel

- *Jean Stablinski, le célèbre champion cycliste, est devenu le fournisseur exclusif de V.A. et c'est chez lui que Fernando a acheté une poste de télévision pour meubler ses soirées de célibataire.*
- *Paul Sauvage a donné de ses nouvelles au secrétariat de V.A. Il ira consulter le professeur Duparc au début de décembre, à Paris, et avant la fin de l'année, on sera fixé définitivement sur son sort.*
- *Roger Gully, déjà papa d'une petite fille, attend un heureux événement pour... ses 18 mois de mariage. Il est le buteur N° 1 de l'équipe amateur en championnat du Nord avec 8 buts.*
- *Gaby Robert suit de très près chaque fois qu'il le peut les équipes amateurs et juniors de V.A. Dimanche dernier, il était à Aulnoye le matin, et l'après-midi au Nungesser pour le match V.A.-Dunkerque. Ce dimanche il a savouré en connaisseur le festival des juniors devant Le Cateau... avant de trembler l'après-midi.*
- *Jacky Dugueyperoux, grand espoir de V.A., est devenu moniteur d'éducation physique dans une école privée de la ville. Il est responsable de 200 élèves.*
- *V.A. multiplie les contacts pour conclure une tournée pendant la trêve hivernale. Il est probable que les Valenciennois visiteront cette année le Gabon après leur voyage de 1965 en Côte-d'Ivoire.*
- *Dimanche, les Toulousains étaient très pressés à la fin du match V.A.-Toulouse. Un autocar devait les amener à Lille pour leur permettre de prendre l'avion à 18 heures à l'aérodrome de Lesquin.*
- *Jules Zwunka est le seul célibataire de l'O.M. Il vit en semi-pension au Chevalier-Roze-Sports, l'un des plus grands clubs français de natation et dont le siège est situé à proximité du stade-vélodrome.*

FOOTBALL 67

sera cette semaine dans toutes les mains

avec une documentation impressionnante

● *Dix fois 66* ● *L'histoire et les héros de la World Cup* ● *Tous les clubs amateurs et professionnels* ● *Tous les palmarès français et internationaux.*

EXIGEZ PARTOUT

FOOTBALL 67

OLIVIER ET JEU DE BOULES

Les Nantais, battus à Nice la semaine dernière (1-3), garderont tout de même un bon souvenir de leur court séjour sur la Côte d'Azur. Ils firent en effet retraite, avant et après la rencontre, à Saint-Paul-de-Vence, où les footballeurs locaux leur offrirent un sympathique objet d'art en... bois d'olivier et où ils trouvèrent en Lino Ventura l'acteur de cinéma, un joyeux partenaire aux boules, Un séjour positif en Somme !

- *Il est probable que Louis Bonnel, le frère cadet de Joseph, sera prêté par l'O.M. à l'A.S. Aixoise avant la fin des matches-aller. Ehrhardt pourrait d'ailleurs l'y suivre.*
- *En apprenant que le glorieux et aujourd'hui modeste F.C.-Sète s'était qualifié pour le prochain Tour de Coupe, Jean-Jacques Marcel s'est écrié : « Je ne serais pas étonné que l'ami Joseph (Ujlaki) ait encore placé son coup de patte... »*
- *En éliminant contre toute attente Château-Gombert, l'U.G.A. Ardziv a fait autant d'heureux que n'en aurait fait une victoire de l'O.M. Ardziv est en effet le club des Arméniens de Marseille.*
- *L'ex-Marseillais et Lillois, Daniel Viaene a été l'un des artisans de la victoire en Coupe de la Ciotat. Il a dit : « Ah, si nous pouvions tomber sur l'O.M. au prochain tour... »*
- *M. Rios, l'arbitre d'Aix-Limoges, avait dit avant le coup d'envoi, aux capitaines Bocchi et Desremeaux : « Si vous faites un bon match, vous aurez un bon arbitrage ». Il tint parole.*
- *L'avant centre aixois Juliani offrait à l'issue du match contre Limoges le visage d'un boxeur ayant subi une sévère punition. Il avait l'œil gauche fermé et l'on craignait pour lui une fracture du nez. C'est le pied de Surray qui avait malencontreusement causé ces ravages.*
- *Mario Zatelli, collaborateur de Domerque à l'O.M., était à Aix comme il était la veille à Toulon. L'O.M. chercherait-il l'oiseau rare en Division II ?...*
- *De Bocchi, le capitaine aixois : « Si nous avons fait un si bon match, nous le devons à nos adversaires limougeauds qui ont bien joué le jeu. »*
- *Le président aixois, M. Garcin innove en mettant sur pied des réunions publiques afin de répondre aux questions des supporters du Club. Premier rendez-vous : aujourd'hui mardi 18 h 30 à la mairie d'Aix.*
- *Avant le coup d'envoi d'Aix-Limoges, une minute de silence a été observée à la mémoire d'un jeune basketteur aixois, décédé tragiquement à l'issue d'une séance d'entraînement.*
- *Pour la première fois, on a vu le banc de l'entraîneur du stade boulonnais dépourvu d'entraîneur. Erny Schultz, capitaine appelé à assurer l'intérim de Grizetti, s'était en effet couché sur la liste des joueurs, avec le poste d'ailier pour rencontrer le Red Star.*
- *Le gala de variétés du F.C. Sochaux aura lieu le jeudi 24 novembre à Montbéliard. Principales vedettes à l'affiche : Marcel Amont, Jean-Pierre et Nathalie, Jean-Jacques Debout.*

DE RENNES A BELGRADE

Le match Rennes-Marseille avait commencé dès mercredi dernier. Robert Domergue et François Pleyer se trouvaient à Novi-Sad en Yougoslavie pour superviser l'ailier droit Takac qui jouait avec Jojodino contre l'Atletico de Madrid.

En réalité, le Marseillais était plus intéressé que le Rennais, attiré surtout par l'attaquant de l'O.F.K. de Belgrade, Samardzic, qu'il alla voir à l'œuvre dimanche dernier contre l'Etoile Rouge.

L'émissaire rennais fit un saut à Prague mais à l'issue du match Dukla-Anderlecht, il ne put entrer en contact avec les dirigeants, trop marris par l'échec de leur équipe.

COUPS D'ÉPINGLES

LA FRANCE NE PERDRA PLUS

● **En Allemagne, une statistique officielle** laisse apparaître que 23 % de la population s'intéresse à la vie économique et politique et 68 % aux sports. Pas étonnant qu'on compte 2.350.000 footballeurs outre-Rhin.

Pourtant, ils ont eu besoin de notre Gilbert Gress pour les renforcer, un petit gars qui n'était même pas international chez nous (mais méritait de l'être).

● **En exclusivité « mondiale »** on peut vous dire comment la France peut, désormais, gagner tous ses matches. C'est le fameux mage qui est venu à notre rédaction nous donner la formule :

— J'avais assuré que la France battrait la Belgique 2-0 mais j'ignorais, à ce moment, que le match ne serait pas télévisé. C'est par mon fluide que je justifie mes prévisions. Ainsi, je n'ai pu trouver qu'en seconde mi-temps, un poste de radio retransmettant le match, j'ai dit alors « Lech va marquer » et Lech a marqué. Mais la télévision retransmet mieux mes propres ondes.

Donc il n'y a plus qu'à placer ledit mage dans le car technique de la télé, une place de choix pour transmission immédiate du fluide et il fera marquer qui il veut.

● **Georges Boulogne, « patron » de l'équipe de France Juniors** n'avait pas eu de candidat valable au poste d'arrière gauche.

— Cette question était un véritable poison pour moi...

Alors, connaissant ses classiques d'empoisonnement, il a désigné Besnard. Lequel brille comme avant centre à Montreuil, tous les dimanches de C.F.A. Aux observations faites, Boulogne rétorque : « Quand on est bon, on l'est à toutes les places. »

Pourquoi ne pas utiliser Artelesa en remplacement de Gondet ?

● **Julien Da Rui, qui fut un si brillant gardien de buts,** a déclaré à notre confrère « Le Progrès de Lyon » que la France ne réussissait pas parce qu'elle avait « trop de joueurs de petits comme Herbet, Di Nallo, Simon, Lech, qui accusent la fatigue en deuxième mi-temps et fournissent un jeu étriqué ».

Pourtant, Da Rui précise qu'il n'a rien contre les « petits formats » et que, même aux postes d'ailiers, ils peuvent réussir.

Comme gardien de buts aussi, car, autant que nous nous souvenons, Julien Da Rui, n'a jamais dépassé les 169 centimètres de taille. Il y a même quelques garçons comme Kopa, Piantoni, qui n'ont pas mal réussi.

Tony ARBONA.

FRANCE FOOTBALL N° 1080

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sport » Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration : 10, Faubourg-Montmartre, PARIS (9e). — Tél. : 824-70-80
Service Vente-Abonnements : 124-126, rue Réaumur, PARIS (2e). — Tél. : 488-51-31
Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS
Renseignements Abonnements : Tél. : 488-75-20, poste 201

Directeur de la publication : R. THOMINET ● Directeur : Jacques GODDET
Comité de rédaction :
Direction : Jacques FERRAN ● Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : J.-Ph. RETHACKER
Adjoint à la rédaction en chef : Jacques THIBERT

● Rédaction : Jean CORNU, Victor PERONI, Marcel GILLOT, Victor SINET, Robert VERGNE, Tony ARBONA, Jacques ETIENNE, Jean-Paul OUDOT.
Maquettes de Jacques LEMAIRE Adjoints : Willy TILIERE et Robert POC.

● FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime) : 6 mois : 19,75 F ; 1 an : 36,75 F.
● ETRANGER (voie ferroviaire, voie maritime) : 6 mois : 26,75 F ; 1 an : 50,75. Voie aérienne : renseignements sur demande.
● CHANGEMENT D'ADRESSE. — 0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 1 F.
● Publicité : 10, Faubourg-Montmartre, Paris (9e).

confidentiel

- *Le père de Hervé Revelli, pour mieux suivre la carrière de son fils, a quitté Gardanne pour venir s'installer à Saint-Étienne.*
- *Après chaque match disputé à Geoffroy-Guichard, Jean Snella nettoie lui-même au savon et à la brosse les ballons qui ont servi à la séance d'échauffement.*
- *Le premier travail de Snella après un match consiste à reconduire ses amis genevois qui viennent voir jouer son équipe.*
- *De Rachid Mekloufi : « Quand vous avez devant vous de jeunes attaquants qui se démarquent sans arrêt, il est facile de leur donner de bonnes balles ».*
- *Depuis la mort de son beau-père qui était gardien du stade Henri-Jooris, Andrien trace lui-même le terrain.*
- *Bolek Tempowski, l'ex-gloire du L.O.S.C. des années 48, joue encore dans un petit club. Il a été surnommé le « Diabolique » par ses adversaires.*
- *Le gardien Samoy est très certainement le joueur professionnel français qui respecte le plus les principes de diététique ; il lui arrive même de transporter certains aliments en voyage.*
- *François Heutte est devenu représentant des machines Olivetti.*
- *M. Poési, l'ex-président de l'A.S. Cannes, était très fier de constater qu'au derby de Monaco-Nice, il y avait cinq joueurs anciens cannois sur le terrain : quatre à l'A.S. Monaco et un à Nice.*
- *Le Prince Rainier a remis une médaille commémorative du Centenaire de Monaco aux vingt-deux joueurs niçois et monégasques et il leur a offert le champagne.*
- *Après le derby, Pancho Gonzalès a été obligé de repartir à Nice en survêtement, tellement son costume était trempé.*
- *Jacques Marie, le joueur du R.C.P.-Sedan, actuellement militaire, a été victime d'une chute au cours d'un exercice. Il souffre d'une fracture de l'avant-bras gauche et sera indisponible pendant plusieurs semaines.*
- *Lorsque Burckle blessa Roy, au cours de Sedan-Strasbourg, Ramon Muller était tout près de lui. Comme on ne prête qu'aux riches, l'arbitre qui s'était retourné après que Gasparini eut inscrit le troisième but, fut persuadé que Ramon Muller était le coupable tant il avait eu à lui faire de reproches jusqu'alors. Mais M. Machin conserva tout son sang-froid et, après enquête, expulsa le vrai coupable.*
- *Philippe Pottier a eu, la semaine dernière à Paris, un contact avec les dirigeants suisses des Young Fellows de Zurich.*
- *Lors du match Angers-Valenciennes, alors que Guinot s'apprêtait à tirer un penalty, le public angevin se mit à crier sur l'air des lampions : « Marquera pas, marquera pas ». Cette inédite méthode d'intimidation n'a pas troublé Guinot et le penalty a été réussi.*
- *Il y avait six ex-Cherbourgeois sur la pelouse du stade Marcel-Saupin pendant le match Nantes-Rouen : Lekkak, Dortomb, Gosselin, Largonet, Castel et Simon. Il y avait aussi l'ex-directeur sportif de l'A.S.C. M. Longmann :*
  — Que faites-vous là ? lui avons-nous demandé.
  — Du tourisme, a-t-il répondu laconiquement.

- *Michel Margottin épousera en juin prochain une charmante Parisienne qui a passé cet été ses vacances à Selles-sur-Cher.*
- *Avant le coup d'envoi de Nantes-Rouen, José Arribas a tendu le ballon du match à son collègue René Vernier, en lui disant : « Elle te va ? Si elle est trop dure on peut la dégonfler un peu ». Gentleman José !*
- *Le jeune Laurent Gondet, cinq ans, a déjà le coup de patte de son père. Il a adressé au gardien de but Castel quelques tirs précis et déjà puissants.*
- *Pendant la trêve hivernale, les Nantais resteront chez eux. L'année dernière, ils étaient allés à la neige dans les Alpes.*
- *Avant le match Nantes-Rouen, l'arbitre M. Lacoste s'est fait masser par le soigneur des Normands.*
- *Le basketteur nantais Petricevic (2,11 m), et le footballeur nantais Kovacevic (1,68 m), sont de grands amis. Ils se comprennent bien, en tout cas, puisqu'ils sont tous deux Yougoslaves.*
- *De Sénéchal qui sauva deux fois de suite, de la tête, son camp, en 15 secondes, alors que le but nantais était vide : « Heureusement que la troisième fois, Magny a tiré dehors. J'avais l'impression que je ne pouvais pas faire plus, cette fois le ballon serait rentré ».*

Robert Domergue ne tenant pas au Yougoslave Takac, qu'il a pourtant vu en verve à Novi-Sad, un nom est prononcé avec insistance depuis quelques jours à Marseille : celui de l'international belge Stockmann, qui opère à Liège après avoir été une vedette d'Anderlecht.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

NANTES VA AIDER MARSEILLE

DIMANCHE soir, le président Clerfeuille décida de réunir d'extrême urgence son état-major nantais, c'est-à-dire le sélectionneur Robert Budzinski, l'entraîneur José Arribas et les internationaux Robin, Suaudeau, Simon, Blanchet et autres De Michèle.

« Mes amis, leur dit-il, l'heure est grave. L'Olympique de Marseille est aux abois. Pour demeurer fidèle à la réputation de générosité du F.C. Nantes, il est absolument nécessaire que nous fassions un geste pour le grand club phocéen.

— Qu'est-ce à dire, monsieur le Président ? interrogea Simon.

— Eh bien ! vous savez que, fatigués ou pas, vous aurez quatre matches très importants et difficiles à disputer en l'espace de douze jours : 26 novembre : Luxembourg-France ; 30 novembre : Nantes-Celtic de Glasgow ; 4 décembre : Marseille-Nantes ; 7 décembre : Glasgow-Nantes ; 11 décembre : Nantes-Strasbourg. Afin d'alléger votre programme démentiel, j'avais espéré obtenir le report du match contre Marseille, qui se situe entre nos deux rencontres avec le Celtic de Glasgow, ou, à tout le moins, de pouvoir disputer ce match aller à Nantes. Las ! le président de l'O.M., M. Marcel Leclerc, ne veut rien entendre. J'en déduis donc qu'il a impérativement besoin de la recette du match Marseille-Nantes.

— Pourtant, l'O.M. fait actuellement jouer l'amateur Fulgenzy, commenta Blanchet. Il économise donc un salaire.

— Peu importe, dit Arribas. Ce qu'il faut, c'est trouver un moyen de venir en aide aux Marseillais dans la difficile passe qu'ils traversent.

— Tout d'abord, proposa Robin, il faut absolument que nous battions le Celtic de Glasgow le 30 novembre. En effet, si nous étions écrasés par les Ecossais, le public marseillais serait moins intéressé par notre venue, dix à quinze mille spectateurs resteraient chez eux et M. Leclerc perdrait plusieurs millions de recette.

— Oui, ce serait ennuyeux, lança Suaudeau, car pour beaucoup, le football se résume à une question de recettes.

— Bon, alors d'accord, coupa M. Clerfeuille, Nantes bat Glasgow pour faire plaisir aux dirigeants marseillais. Que pouvons-nous faire d'autre ?

— J'ai une idée, dit alors Budzinski, et je pense que les Nantais, que je voulais sélectionner pour rencontrer le Luxembourg, l'accepteront. Voilà : je propose que tous fassent cadeau au trésorier de l'O.M. de la prime qu'ils auraient dû gagner à Luxembourg. Cette prime est de 20.000 anciens francs de présence par joueur, plus 50.000 francs pour une victoire, ce qui sera le cas. D'une part, cela démontrera à certains que ce n'est pas pour de l'argent que les Nantais désiraient jouer en équipe de France. D'autre part, comme cinq Nantais auraient dû opérer à Luxembourg, cela fera une belle somme que nous mettrons à la disposition de Marseille. Peut-être suffira-t-elle à dissiper ses soucis actuels ? »

Nous pensons que ce geste chevaleresque et désintéressé ira droit au cœur de tous les Marseillais.

Pierre COURTOIS.

LE TAPISSIER

André Feteu, depuis qu'il est devenu Stéphanois, a abandonné la tapisserie, son passe-temps favori quand il portait les couleurs stadistes. En effet, il a acheté une machine à tricoter à sa femme... et a appris à s'en servir. Il nous a avoué se perdre un peu dans les « diminués ».

- *Après trois ans d'absence, M. Vieuxbled redevenu directeur de Rouen, a dit : « Je suis revenu, parce que cela allait mal pour mon vieux F.C.R. Maintenant, il commence à aller mieux ».*

- *Il est possible que Rennes mette trois joueurs yougoslaves à l'essai dimanche contre Dukla.*
- *Masopust a fait éprouver des regrets à François Pleyer qui n'a pu obtenir son transfert à Rennes. Il fut le principal artisan de la victoire de Dukla sur Anderlecht.*
- *Masopust viendra tout de même dimanche à Rennes. Mais ce sera avec Dukla qui disputera un match amical contre l'équipe bretonne.*

DANS LA LUCARNE

A L'HEURE EUROPÉENNE

BELGIQUE - France n'avait pas été offert aux téléspectateurs français.

Luxembourg-France pourra, par contre, être suivi sur les petits écrans parisiens. Car samedi prochain, aucun match de Division II n'aura à subir la concurrence de la quatrième rencontre internationale de la saison. Seuls, peut-être, les corporatifs auraient pu faire remarquer qu'ils y perdront des spectateurs !...

Songe-t-on, cela dit, au triste sort des téléspectateurs du Centre de la France, et en particulier des Parisiens, qui n'ont même pas, eux, la consolation de posséder une équipe de grande valeur spectaculaire, mais qui n'en aiment pas moins le football avec passion.

Si nous revenons sur ce problème, c'est que les faits nous y incitent.

Mercredi, les téléspectateurs nordistes eurent le privilège d'intercepter, comme d'habitude, les programmes belges et d'assister dans leur fauteuil à la défaite d'Anderlecht devant Dukla Prague.

Jeudi, leurs collègues alsaciens purent suivre, sur les chaînes allemandes, le match de Coupe d'Europe qui opposait Munich 60 au Real Madrid. Et ces mêmes téléspectateurs de l'Est de la France avaient pu déjà voir en moins de quinze jours un Angleterre-Tchécoslovaquie et un Italie-U.R.S.S.

Ce même Italie-U.R.S.S., que les Savoyards ou les Azuréens eurent le bonheur de suivre, eux aussi...

Tant pis donc pour vous autres Parisiens, Bretons ou Auvergnats, qui n'êtes pas Européens et qui devrez vous contenter des « Sports-Débats » passionnants du samedi soir, à condition, bien sûr, que vous ayiez la deuxième chaîne...

J.-Ph. RETHACKER.

- *De l'entraîneur normand René Vernier, après le match Nantes-Rouen : « J'ai l'impression que les Nantais ont bien situé notre progression ».*
- *« Le vrai mal dont souffre Nantes, ce n'est pas d'une vraie fatigue, mais d'une baisse d'influx nerveux due aux matches et aux déplacements », a dit José Arribas.*
- *José Arribas affirme : « Devant Rouen les Nantais n'ont pas bien joué, mais les spectateurs peuvent faire un retour en arrière. Ils ont été gâtés précédemment ».*
- *Me Charles a dit : « Toutes les réformes que l'on propose aujourd'hui, je les ai moi-même proposées il y a dix ans. Je ne vais donc pas m'y opposer même si je représente Monaco mal classé en Division I, Cannes, Bastia et Ajaccio, clubs de Division II. »*
- *Le contrat à courte durée viendra bientôt en discussion au Groupement. « Il ne me plaît pas, a dit Me Charles, il demeure encore trop attaché à la notion périmée de transfert. »*
- *Prigent était en larmes à l'issue du match Rennes-Marseille : ses dirigeants venaient de lui révéler le décès de son père survenu le matin même.*

TOP SECRET

La saison prochaine, c'est René Hauss qui dirigera l'entraînement de Strasbourg. Walter Presch le sait : il a d'ailleurs accepté cet intérim pour préparer, en quelque sorte, la voie à René Hauss. Ce dernier est d'ailleurs chargé, déjà, de la préparation physique de l'équipe. Il fait son apprentissage pour la partie technique et lit tous les ouvrages qu'il peut trouver sur ce chapitre. Zambocki, actuellement en Allemagne, lui a expédié quatre œuvres du fameux Hongrois Palfi. Pour l'instant, Hauss suit de très près la transformation d'Anderlecht.

LE DESSIN DE LA SEMAINE par DÉRO

« ENCORE UNE MINI-REFORME ! »

FF 7 jours de football

par Max URBINI

❶ Tricolores pour le Luxembourg

L'équipe de France affrontera le Luxembourg sans un Nantais. C'est la conséquence d'un forfait collectif (Simon, Suaudeau, Robin, Budzinski) très discutable et à propos duquel « France Football » prend position à travers l'éditorial de Jacques Ferran (page 32).

A partir du moment où les Nantais renonçaient à la sélection, Jean Snella a éliminé également Blanchet qui, lui, se disait prêt à conserver son rôle à l'aile droite. Il a bien fait d'aller jusqu'au bout de son idée.

L'équipe de France, qui jouera dimanche à Luxembourg, verra : 1° les débuts de Watteau ; 2° le quatuor défensif de l'époque Guérin... pour une défense en ligne ; 3° le retour de Robuschi à l'aile gauche et la réapparition d'Herbet à droite.

		CARNUS (Stade)	
DJORKAEFF (O.M.)	ARTELESA (O.M.)	BOSQUIER (Saint-Etienne)	CHORDA (Bordeaux)
	BONNEL (Valenciennes)	WATTEAU (R.C.P. Sedan)	
HERBET (R.C.P. Sedan)	LECH (Lens)	REVELLI (Saint-Etienne)	ROBUSCHI (Bordeaux)

Réserves : **BERNARD** (St-Etienne), **CARDIET** (Rennes), **COURTIN** (Lens), **MAGNY** (Nantes).

❷ Andersson retrouvé

Les bruits les plus invraisemblables avaient d'abord circulé à son sujet. Et puis plus rien. Où était-il ? Que faisait-il ? N'avait-il pas commis un geste irréparable ? Non tout de même... Et puis une simple lettre nous a conduit dans un hôpital du boulevard périphérique. Et là nous avons retrouvé l'ex-gloire de l'O.M. Il nous a conté sa triste histoire au moment où un élan de solidarité de quelques Marseillais va le sortir de là (pages 16 et 17).

❸ Coutinho en France

C'est aujourd'hui un désir. Ce sera peut-être demain un projet et après-demain une réalité. Coutinho, qui a été le partenaire préféré de Pelé à Santos, vient de réussir un véritable tour de force pour retrouver la condition athlétique d'un footballeur professionnel. Il veut entamer une deuxième carrière et tenter sa chance loin du pays natal. En France, par exemple...

Coutinho évoque sa résurection et son avenir dans un dialogue passionnant avec Alain Fontan, notre correspondant particulier au Brésil (page 26).

❹ J.O. et Coupe du Monde

Le tirage au sort du tournoi pré-olympique a eu lieu la semaine dernière à Zurich. Quatre-vingts nations étaient inscrites, deux n'ont pas été retenues (Zambie, Ile Maurice) parce qu'elles n'appartenaient pas au C.I.O. Voici les quatre groupes européens :

A : 1. U.R.S.S.-Albanie ; 2. Pologne contre vainqueur n° 1 ; 3. Tchécoslovaquie-Yougoslavie.
Troisième tour : vainqueur n° 2 contre vainqueur n° 3. Le vainqueur étant qualifié.
B : 1. Allemagne de l'Est-Grèce ; 2. vainqueur n° 1 contre la Roumanie, n° 3 Turquie-Bulgarie.
Troisième tour, vainqueur n° 2 contre vainqueur n° 3.
C : 1. Finlande-Hollande ; 2. France contre vainqueur n° 1 ; 3. Suisse-Autriche.
Troisième tour vainqueur n° 2 contre vainqueur n° 3.
D : 1. Islande-Espagne ; 2. vainqueur n° 1 contre l'Italie ; 3. Grande-Bretagne-Allemagne de l'Ouest.
Troisième tour, vainqueur n° 2 contre vainqueur n° 3.

Le tour préliminaire se déroulera selon la formule de Coupe (match aller et retour). Par contre, en Asie et en Amérique du Sud, il aura lieu sous forme de tournois selon le système championnat. Dans les groupes « style Coupe », les rencontres du premier tour devront avoir lieu avant le 30 juin 1967, celles du second tour avant le 31 décembre 1967, la finale avant le 30 juin 1968.

Que dire de ce tirage au sort dirigé ? Tout simplement qu'il a été précisément bien dirigé pour favoriser certains pays (la Suisse... et la France) et qu'il risque d'écarter du tournoi final des équipes comme l'U.R.S.S., la Pologne, la Tchécoslovaquie. Incroyable...

LA COUPE DU MONDE TOUS LES TROIS ANS ?
RAYMOND PITTET REVELE DE LAUSANNE

Vendredi dernier un communiqué laconique a fait sursauter le monde du football. Il disait :

« Dans le cadre des réunions de Zurich les Comités exécutifs de l'U.E.F.A. et de la F.I.F.A. ont tenu une séance de travail en commun. Les représentants des deux organismes se sont prononcés à la majorité pour une réduction de quatre à trois ans du laps de temps séparant chaque Coupe du Monde... Un projet en ce sens va être établi et il sera soumis aux Fédérations européennes et à un Congrès extraordinaire de la F.I.F.A. ».

C'est fort peu et c'est beaucoup à la fois. Encore convient-il d'interpréter ainsi que dans les communiqués politiques ce que cachent les mots.

Et tout d'abord, qui est l'initiateur de cette proposition ?

C'est l'Union Européenne de football !

La séance a réuni le Comité exécutif de l'U.E.F.A. et les représentants européens du Comité exécutif de la F.I.F.A. Nous précisons bien : représentants européens.

C'est donc que le projet émanant de l'U.E.F.A. et rassemblant les représentants d'Europe de la Fédération internationale vise à résoudre le problème continental. Et plus précisément, européen.

La première réaction logique est que le système nouveau engorgerait encore davantage le football européen ; que les joueurs, à peine terminées les fastes d'une Coupe du Monde, n'auraient plus qu'à se remettre à la tâche pour préparer la suivante ; que parallèlement il ne leur resterait qu'à courir les risques que leur propose le calendrier international actuel et qui va de la Coupe d'Europe des Champions à celle des Vainqueurs de Coupes en passant par celle des Villes de Foires, de l'Amitié, de la Coupe des Alpes, de la Mitropacup, de la Coupe et des Championnats nationaux. On voit d'ici les joueurs fantômes ectoplasmes, à la poursuite d'ombres inexistantes.

La vérité est légèrement différente. L'Union Européenne de football aimerait bien — c'est un fait connu depuis longtemps — procéder à diverses réformes de la structure de la F.I.F.A. qui vit des footballs continentaux. Dans l'atome de la F.I.F.A. les Fédérations continentales en ont assez de jouer le simple rôle de neutrons.

L'important dans la proposition de l'U.E.F.A. consiste en ceci et c'est primordial : si le principe des trois ans était adopté, le préliminaire des Coupes du Monde ne serait rien d'autre que le Championnat d'Europe espéré et proposé depuis plusieurs années par l'Union Européenne.

Il va de soi que si l'Europe acceptait, l'Amérique du Sud et la Conférence africaine ou asiatique suivraient. Les Fédérations continentales auraient dès lors un rôle actif et essentiel.

Comment va procéder l'U.E.F.A. ?

Elle va établir un projet. Elle va l'envoyer à chacune des Fédérations affiliée à la F.I.F.A. Le projet sera examiné pour adoption ou rejet dans une Assemblée générale ou un Congrès extraordinaire.

Bien entendu le projet ne saurait être appliqué avant 1970. La Coupe du Monde au Mexique ne subira aucune modification. Par contre, il est possible que la Coupe du Monde suivante se dispute en 1973 en Allemagne ? Le tout, maintenant, est de présenter une modification et de la faire accepter. L'objectif suprême est la revitalisation des Championnats continentaux sans grand intérêt jusqu'à maintenant.

La F.I.F.A. qui ferait recette tous les trois ans au lieu de quatre n'aurait aucune raison de s'y opposer. Elle perdrait un peu de son autorité sur le déroulement de la Coupe du Monde mais elle lâcherait ce lest contre d'autres intérêts non négligeables.

Dans quelle mesure la Coupe du Monde coïnciderait-elle alors avec les Jeux Olympiques ?

Il est amusant de prévoir un calendrier :

Jeux Olympiques : 1968, 1972, 1976, 1980, 1984, 1988, 1992, 1996, 2000.

Coupe du Monde : 1970, 1973, 1976, 1979, 1982, 1985, 1988, 1991, 1994, 1997.

Le jeu de l'alternance « collerait » la Coupe du Monde sur les Jeux Olympiques en 1976 seulement.

On pourrait cumuler dans la même ville pendant qu'on y est ! Avis aux candidats des Jeux Olympiques 1976 si le projet est adopté.

❺ Coupes d'Europe

Quatre matches de Coupe d'Europe des Champions figuraient au programme de la semaine passée. Le Real, tenant, s'est incliné de justesse à Munich (0-1) et garde toutes ses chances. L'Inter a dominé Vasas sans faire la différence (2-1) et avant de battre le Milan A.C. (1-0) au cours d'un derby toujours percutant. Vojvodina a acquis deux buts d'avance sur l'Atletico (3-1). Dukla a placé Anderlecht dans une situation très difficile (4-1).

		Aller	Retour
Vojvodina Admira 1-0, 0-0	— **Atletico Madrid** — Malmö 2-0, 3-1	3-1	14 déc.
Nantes — Rekjavik 3-2, 5-2	— **Celtic Glasgow** — Zürich 2-0, 3-0	30 nov.	7 déc.
Munich 60 — Omonia Nikosia 8-0, 2-1	— **Real Madrid** — exempt	1-0	30 nov.
Ajax Amsterdam — Besiktas 2-0, 2-1, 2-1	— **Liverpool** — Petrolul Ploesti 2-0, 1-2 2-0 Bruxelles	7 déc.	14 déc.
Dukla — Esbjerg 2-0, 4-0	— **Anderlecht** — Vallkeakosken Oslo 5-0, 2-0	4-1	7 déc.
Inter — Torpedo Moskau 1-0, 0-0	— **Vasas Budapest** — Sporting Lisbonne 5-0, 2-0	2-1	8 déc.
Valedengen Oslo — Nenduri Tirana forfait	— **Linfield** — Aris 3-3, 6-1	1-4	1-1
CSKA Sofia — Sliema Wanderers 2-1, 4-0 — Olympiakos Pirée 3-1, 0-1	— **Gornik** — Vorwarts Berlin 2-1, 1-2 3-1 in Budapest	24 nov.	7 déc.

(Tirage au sort des 1/4 de finale le 15 décembre à Genève, comme celui de la Coupe des Coupes.)

En Coupe des Coupes, le Servette n'a perdu que par un but d'écart sur le terrain du Sparta de Rotterdam. On redoutait quelques incidents après l'orage du match aller. L'avertissement du l'Union Européenne a heureusement calmé les esprits. Demain mercredi, Strasbourg tentera de prendre une option sur les quarts aux dépens du Slavia Sofia. Une tâche bien ardue...

		Aller	Retour
Spartak Moscou — OFK Belgrad 3-1, 3-0	— **Rapid Vienne** — Galatasaray 4-0, 5-3	1-1	30 nov.
Strasbourg — Steaua Bucarest 1-0, 1-1	— **Slavia Sofia** — Swansea 1-1, 4-0	23 nov.	30 nov.
Servette — Kamraterna Turku 1-1, 2-1	— **Sparta Rotterdam** — Floriana La Valette 1-1, 6-0	2-0	0-1
Saragosse — Skeid Oslo 2-3, 3-4	— **Everton** — Aalborg 0-0, 2-1	2-0	23 nov.
Vasas Györ — Fiorentina 0-1, 4-2	— **Sporting Braga** — AEK Athen 1-0, 3-2	3-0	8 déc.
Chemie Leipzig — Legia Varsovie 3-0, 2-2	— **Standard Liège** — Valur Island 1-1, 8-1 — Apollon Limassol 5-1, 1-0	30 nov.	14 déc.
Shamrock Rovers — Spora Luxembourg 4-1, 4-1	— **Bayern Munich** — Tatran Presov 1-1, 3-2	1-1	23 nov.
Glasgow Rangers — Glentoran 1-1, 4-0	— **Borussia Dortmund** — Exempt	23 nov.	6 déc.

En Coupe des Foires, un seul match et la victoire décisive de Dundee United sur le F.C. Barcelone (2-0).

Quatre rencontres retour des seizièmes restent à jouer. Mais le tirage au sort des huitièmes a été effectué à Zurich.

GROUPE 1. — Juventus ou Victoria Setubal - Dundee United Leeds - F.C. Valence.

GROUPE 2. — Burnley - Naples ; Loko Leipzig - Benfica ou Spartak Plovdiv.

GROUPE 3. — Bologne ou Sparta Prague - West Bromwich ; Kilmarnock - La Gantoise.

GROUPE 4. — Dinamo Zagrez - Dynamo Pitesti ; Eintracht Francfort - Ferencvaros.

Les matches aller et retour devront être joués avant fin février 67.

⑥ Équipe de France et réforme

(vu par Jean CORNU)

Ce ne sont ni les bonnes intentions ni les bonnes volontés qui manquent au football français.

Ce football qui est solide par ses racines, par la vitalité de ses clubs a senti qu'il devait se réformer, au moins refaire sa tête, « bien pleine sans doute, mais pas très bien faite ».

Tout est parti de l'équipe de France. Les « six » qui ont été appelés à former la Commission de l'équipe de France se sont aperçu :

a) Que l'on ne pouvait confier cette pièce si précieuse qui est l'équipe de France à un homme isolé, mais qu'il fallait la mettre entre les mains d'un « directeur » soutenu par un véritable « Club France ».

b) Que l'on ne pouvait pas établir une politique de l'équipe de France sans modifier le visage actuel de notre football d'élite.

Ils ont donc mis noir sur blanc un plan qui a été examiné samedi par le Bureau Fédéral.

Celui-ci a donné :

1° Son complet accord pour l'application du projet concernant la réorganisation de l'équipe de France. Un Comité de Direction comprenant MM. Cotereau, Moulène, Borlo, Doumeng, Clerfeuille et Rocher nommera donc un directeur de l'équipe de France (très probablement Albert Batteux, cette nomination devant être agréée par le Groupement et la F.F.F. Ce Comité soumettra à la F.F.F. et au Groupement son programme et les moyens envisagés pour le réaliser ;

2° Son avis favorable sur les réformes proposées et qui sont le complément indispensable de la politique nouvelle vis-à-vis de l'équipe de France (réduction progressive de 20 à 16 du nombre des clubs de Division I, suppression de la Division II et création d'un championnat d'indépendants à plusieurs groupes régionaux avec interpénétration).

Tout cela est logique, sérieux, indispensable.

Mais la réalisation sera difficile. Les « six » pensent pouvoir apporter certains dédommagements aux clubs pros appelés à rétrograder. Ces dédommagements seraient couverts par une aide de l'état et par les concours de pronostic. Deux « facilités » qui ne seront pas aisées à obtenir. D'autre part, pour demeurer dans les voies démocratiques imposées aux Associations se réclamant à la loi de 1901, ces réformes devront passer par l'assemblée des clubs pros (10 décembre) et par le Conseil National (18 février).

La Division II est-elle prête à se saborder ? Personne ne se risquera à le pronostiquer.

M. Moulène avait proposé que l'on avance la date du Conseil National ou que l'on en convoque un « extraordinaire » prochainement. Il fut chaudement soutenu par Me Guien et par Pierre Delaunay ; mais sa proposition ne fut pas retenue. Cet atermoiement peut être néfaste : la réforme demandée doit être menée rondement, on entend la réussir.

La F.F.F. se hérisse lorsqu'on lui parle d'une possible intervention extérieure et nous comprenons parfaitement qu'elle veuille remettre elle-même l'ordre dans sa maison. Mais alors qu'elle agisse. C'est d'actes dont on a besoin dans le football français.

RETOUR SUR BELGIQUE FRANCE

BUDZINSKI a dit en voyant ce document : "*Je me suis trompé*"

Regardez bien cette photo même si vous avez du mal à distinguer ce qu'elle vous montre. L'œil, d'ailleurs, s'y habitue peu à peu.

Elle a été prise à Bruxelles pendant la phase de jeu qui a précédé le premier but belge, si contesté.

Elle est tirée d'un film, image par image, ce qui explique sa mauvaise qualité. Mais ce qui fait également sa valeur et son authenticité.

Regardez bien. Le ballon (point blanc, à droite) vient d'être botté. C'est donc le moment, à une fraction de seconde près, où le hors-jeu doit être jugé.

Où est Van Himst ? Au fond, en maillot sombre, à la limite du hors-jeu. Mais il y a, au premier plan, un joueur qui semble bien le « couvrir » et l'empêcher par conséquent d'être hors-jeu : le Français n° 2, Djorkaeff.

Ce document ne prouve pas indubitablement que Van Himst était en jeu, car la ligne droite qui le montrerait n'est pas facile à imaginer sur une photo. Mais il le laisse penser très fortement.

Robert Budzinski, qui était sur le terrain et qui a protesté auprès de l'arbitre, a d'ailleurs convenu sportivement, après avoir vu ce document, qu'il s'était trompé. Il regardait du côté de Van Himst, en effet, et Djorkaeff n'était pas dans son champ de vision.

Ce qui est plus grave, à notre sens, c'est l'erreur presque unanime des observateurs français, pourtant remarquablement placés, notamment dans la tribune de presse.

La plupart n'ont vu que la position hors-jeu de Van Himst, **au moment où il recevait la balle**, ce qui est, on le sait, sans importance. D'où une quantité de prises de position, fort regrettables dans leur excès, pour qui se targue d'objectivité et de compétence.

Mais le plus grave est la publication de photos prises **à partir du moment où Van Himst fonce, balle au pied, vers le but français** et titrées ainsi : « La preuve que Van Himst était hors-jeu ! »

Non, ce n'est pas une preuve du hors-jeu de Van Himst. Mais c'est une preuve que tous les moyens sont bons, à certains journalistes, pour démontrer ce qui favorise leur thèse.

Nous devons ici rendre ce qui leur est dû aux arbitres anglais de cette rencontre, en excusant auprès d'eux les excès de plume commis — presque toujours involontairement — par les journalistes français.

SPÉCIAL COUPE D'EUROPE DES NATIONS

"Un 5-0 pour les Tricolores ou la preuve que le football français est plus malade qu'on le dit"

(Gérard BOULAY)

GROUPE VII

2-10-66	4-0 Pologne — Luxembourg — Pologne	16-4-67
23-10-66	2-1 France — Pologne — France	17-9-67
11-11-66	2-1 Belgique — France — Belgique	28-10-67
26-11-66	Luxembourg — France — Luxembourg	2-12-67
19-3-67	Luxembourg — Belgique — Luxembourg	22-11-67
23-5-67	Pologne — Belgique — Pologne	8-10-67

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pologne	2	2	1	0	1	5	2
Belgique	2	1	1	0	0	2	1
France	2	1	1	0	0	3	3
4. Luxembourg	0	1	0	0	1	0	4

Pilot, le numéro 1 luxembourgeois.

SI le football français traverse une crise qui ne semble pas à la veille d'être résolue, il faut bien admettre que le football luxembourgeois est lui aussi dans un état de santé assez précaire.

Il faut en effet reconnaître que la qualité des rencontres de championnat laisse à désirer et que, de ce fait, le public déserte les stades, préférant rester confortablement installé chez lui devant une télévision qui lui laisse le choix entre six chaines.

Inévitablement la répercussion se fait sentir à l'échelon de l'équipe nationale ; une équipe nationale qui ne parvient plus à retrouver le standing qu'elle avait su se forger il y a trois ans, grâce surtout à un extraordinaire esprit de camaraderie.

Aujourd'hui, cette équipe nationale fait couler beaucoup d'encre et est assez sévèrement critiquée.

C'est sans doute les dirigeants de la Fédération luxembourgeoise qui sont le plus souvent pris à partie. En effet, ces dirigeants sont l'émanation directe des clubs, lesquels pensent d'abord à leurs intérêts avant de songer à cette équipe nationale.

Les derniers résultats sont franchement mauvais, inquiétants même. Il y avait bien longtemps que la sélection nationale n'avait pas encaissé autant de buts (4 en Pologne, 5 en Belgique), sans pouvoir en marquer. Mercredi dernier, à l'issue du triste spectacle offert par l'équipe militaire, un de nos confrères eut cette boutade qui résume le problème :

« Pour l'équipe de France, ce match sera un test, car si les Tricolores ne parviennent pas à s'imposer très nettement samedi, c'est que véritablement le football français est encore plus malade qu'on ne le dit. »

Et c'est la vérité, car après les dernières sorties de cette équipe nationale luxembourgeoise qui telle qu'elle est conçue est loin d'être la meilleure qui puisse être bâtie, tout le monde s'attend ici à une victoire écrasante des Français.

Des absents de marque

Les footballeurs luxembourgeois restent amateurs à 100 %, finalement pour eux le football demeure une distraction et rien de plus.

Dans ce cas, il n'est pas question d'attendre des miracles. C'est un esprit de camaraderie qui seul donne des ailes à cette équipe luxembourgeoise qui dans le passé résista 70 minutes à l'Angleterre, marqua 4 buts au Portugal et élimina la Hollande de la Coupe d'Europe des Nations.

Aujourd'hui le pessimisme s'est emparé de cette équipe qui est loin de faire l'unanimité.

Ainsi, dans la liste des « 22 » publiée par la F.L.F., on trouve les noms de Nic. Hoffmann et Ady Schmit, alors qu'on sait qu'ils sont blessés. Par contre, personne n'a jugé bon de faire appel à Henri Klein (Tirlemont) auquel le Stade de Reims fait pourtant les yeux doux, le « capitaine » Fernand Brosius a disparu de cette sélection. Il manque encore des garçons comme Stocklausen, Wampach, Reiland, tous blessés et forfaits.

Lorsqu'on sait que le Grand-Duché comprend en tout et pour tout 120 clubs et à peine 9.000 joueurs, on devine tout le drame de cette équipe nationale qui avait trouvé refuge dans le « piège » du hors-jeu, système de jeu qui lui aussi est loin au Grand-Duché de rallier tous les suffrages.

En octobre dernier, à Szezecin, l'équipe luxembourgeoise, après avoir remarquablement joué pendant une heure, s'effondra et encaissa 4 buts. Mauvaise condition physique, dit-on et, là-dessus, la F.L.F. décida de multiplier les séances d'entrainement.

Mais le grand problème reste celui de l'entre-jeu, puisque dans les 4-3-3 pratiqué par le Luxembourg cet entre-jeu est primordial. Or, devant la France, Ady Schmit blessé est incertain et Louis Pilot le professionnel du Standard a peu de chance d'être présent.

De ce fait, l'attaque risque d'être toujours aussi isolée avec pourtant un Johny Léonard qui mériterait d'tre mieux entouré, car il est actuellement en très grande forme. Hélas ! il est bien le seul dans cette attaque où Jean Klein sera l'ailier droit, mais où le poste d'ailier gauche reste toujours sans titulaire, Camille Dimmer n'étant pas un ailier gauche de métier, pas plus que le jeune Edy Dublin, alors que Kirchens n'a encore convaincu personne.

Fernand Brosius absent, Robert Heinz se prive là d'un élément qui lui aurait permis de renforcer l'entre-jeu en libérant soit Jeitz, soit Konter qui risque en fin de compte d'être le seul professionnel de cette équipe. Avec Hofstetter à gauche et Erwin Kuffer à droite, le « 4 défensif » continuera à jouer la défense en ligne avec tout ce que cela comporte de risque, si bien que si Georges Lech est samedi bien inspiré, il pourrait à lui seul se livrer à un véritable festival offensif.

Pour toutes ces raisons, il est impensable d'accorder le moindre crédit à cette équipe nationale, laquelle devra une fois de plus compter exclusivement sur sa bonne volonté pour tenter de « limiter les dégâts », car le climat qui règne à l'heure actuelle est loin de favoriser l'éclosion d'une équipe qui s'accroche désespérément, et devra désormais se contenter d'un rôle de figurant.

LUXEMBOURG-FRANCE sera télévisé en direct sur la première chaine à partir de 14 h 45.

Seize noms pour un Grand-Duché

Théodore STENDEBACH : Un gardien spectaculaire, aux réflexes étonnants — 17 sélections, né en 1937. Représentant en voitures.

Erwin KUFFER : Un arrière qui s'est imposé très rapidement, petit, mais volontaire, s'engeant totalement — 10 sélections, né en 1943. Ouvrier d'usine.

Fernand JEITZ : Le n° 1 de demain, a toutes les qualités requises pour faire un grand footballeur, mais a tendance à verser dans la facilité — 8 sélections, né en 1945. Artisan.

Norbert KONTER : Le « patron » de la défense professionnel, il a quitté Anderlecth où il était voué à jouer en réserve, pour le Crossing Molenbeeck où il est indispensable — 61 sélections (record du Grand-Duché), né en 1935.

Jean-Pierre HOFSTETTER : Est depuis longtemps l'arrière gauche inamovible de l'équipe nationale (adore jouer au centre de la défense de son club) — 33 sélections, né en 1937. Employé de bureau.

Nicolas HOFFMANN : S'est imposé tardivement, mais est devenu un excellent joueur de l'entre-jeu après avoir été avant centre — 18 sélections, né en 1940. Employé C.F.L. (chemins de fer Lux.)

Raymond RUFFINI : Capitaine de Jeunesse leader du championnat, un garçon solide et expérimenté et qui possède une certaine expérience internationale. Né en 1939. Employé d'usine.

Mathias EWEN : Joue second arrière central dans son club, excelle dans les interventions sur l'homme. Né en 1941 — 5 sélections. Employé.

Jean HARDT : A joué à l'Austria de Vienne, est revenu à Luxembourg et occupe un poste d'arrière central dans son club, limité physiquement, mais un excellent technicien. Né en 1938 — 2 sélections.

Louis PILOT : Professionnel, il a été sacré le meilleur footballeur du Grand-Duché, la saison dernière (un pied gauche extraordinaire). Né en 1941 — 16 sélections.

Ady SCHMIT : A fait ses classes au FOLA avant d'aller à Sochaux, où il évolue aussi bien à l'aile gauche que dans l'entre-jeu. Né en 1940 — 32 sélections.

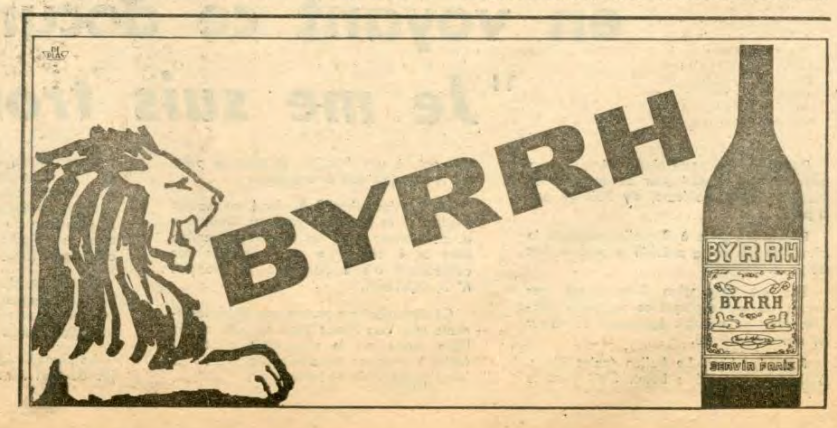
Jean KLEIN : A pour lui une pointe de vitesse et un sens du football très prononcé, mais est loin d'être dans sa meilleure forme. Fut convoité par Anderlecht. Né en 1941 — 21 sélections. Instituteur.

Jhony LEONARD : 1,86 m pour pour 86 kgs. C'est un athlète à la détente prodigieuse. L'homme en forme de l'équipe. Né en 1941 — 16 sélections. Electricien.

Camille DIMMER : Est revenu au Grand-Duché après avoir joué au Crossing. C'est lui qui donna le but de la victoire au Grand-Duché face à la Hollande. Se remet difficilement d'une grave blessure à la colonne vertébrale. Né en 1939 — 11 sélections. Ingénieur, actuellement sous les drapeaux.

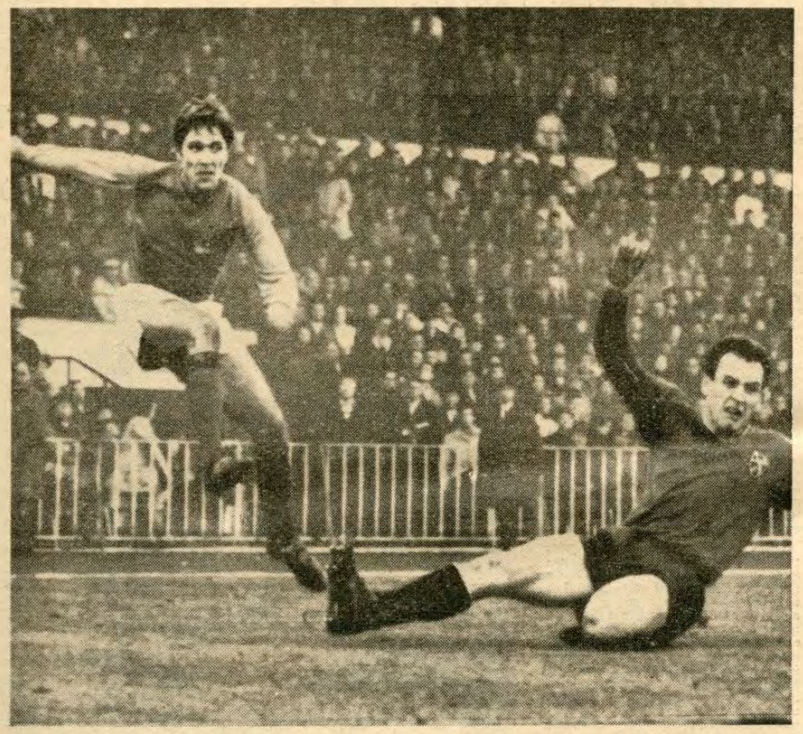
Josy KIRCHENS : Un ailier gauche de métier, mais qui manqu cencore d'expérience. Né en 1943 — 1 sélection. Etudiant.

Edy DUBLIN : Issue d'une famille de footballeur, petit et rablé il a une excellente couverture de balle et un bon tir. Né en 1943— 8 sélections. Fermier.



GEORGES LECH peut faire des ravages contre la défense en ligne luxembourgeoise

(Jean-Philippe RETHACKER)



Georges Lech (ici devant le belge Baré) : mieux encore à Luxembourg qu'au Heysel ?

LE problème, cette fois, est renversé. Avant Belgique-France, on se demandait d'abord comment la défense en ligne française neutraliserait Van Himst. On connaît la réponse...

Avant Luxembourg-France, on se pose maintenant la question de savoir comment Georges Lech et les attaquants tricolores vont déjouer le piège du hors-jeu que vont leur tendre les arrières luxembourgeois...

Georges Lech a marqué trois buts dimanche à Reims. Il a consolidé du même coup sa position de meilleur buteur du championnat et il a aussi rassuré tous ceux qui l'avaient vu peiner depuis son match du Heysel.

Il y a, décidément, quelque chose de changé chez Lech : moralement, il a appris à lutter, à ne pas se décourager.

Quant à sa métamorphose technique, elle est plus lumineuse encore : l'ancien dribbleur de génie s'est mis à travailler de façon utile et collective. Il a surtout appris à tirer et à tenter sa chance dès que l'occasion se présente. Ce qui lui vaut, bien sûr, dans une équipe lensoise offensive et soudée, au côté de son frère Bernard, de Sénac, de Courtin ou de Krawczyk, de tenir à la fois le rôle de meneur de jeu et celui de buteur.

Et c'est incontestablement lui qui possédera, samedi, entre ses pieds, le sort de l'attaque française.

Rappelons-nous d'abord comment la défense luxembourgeoise passe de mauvais moments au cours de ses deux derniers matches contre la France, frôlant de près la catastrophe et ne devant (à l'aller surtout) qu'à la maladresse de Guy ou de Combin de s'en tirer d'affaire.

A Marseille, heureusement, il y eut Gondet et un Combin plus calme pour profiter des erreurs adverses. Mais il y eut aussi un Herbet pour préparer le terrain du but par ses débordements sur l'aile droite.

Car pour franchir la défense en ligne luxembourgeoise, les attaquants français ne devront pas oublier qu'il faut :

- Ou contourner le mur mouvant des quatre arrières par le jeu des ailiers Herbet et Robuschi.
- Ou partir de loin et s'engager résolument de la position du demi (voir Bonnel et Watteau).
- Ou réussir à franchir, balle au pied et en dribble, un système qui renonce à la couverture.

Et c'est en ce domaine-là que Georges Lech pourrait bien accomplir des ravages, tant son dribble ondoyant, fuyant et syncopé, est difficile à arrêter et prompt à éliminer un, voire deux défenseurs en un espace de temps très limité. Mais pour que ce dribble-là soit payant, il faudra que Georges Lech l'exécute en position de véritable avant centre de pointe, c'est-à-dire au cœur de la défense luxembourgeoise, à l'extrême limite du hors-jeu. Un numéro d'équilibriste en un mot !

Pourtant, il serait stupide et grave de placer dans les seules actions individuelles de Georges Lech tous les espoirs offensifs tricolores. Car l'équipe de France — avec ou sans Nantais — doit avoir pris conscience de ses possibilités et doit chercher à éviter de retomber dans ses erreurs passées. Pour cela, il lui faudra suivre l'exemple de Nantes (du bon Nantes), rester toujours regroupée d'une ligne à l'autre, prendre des risques offensifs (les arrières latéraux et les demis en particulier) et croire en ses moyens.

L'équipe de France de Snella va boucler une période de trois mois au cours de laquelle elle aura disputé quatre rencontres et laissé entrevoir un peu d'espoir. A Budapest, elle donna des promesses. Devant la Pologne, elle réapprit à vaincre. Contre la Belgique, elle a marqué le pas.

On veut attendre d'elle que, face aux Luxembourgeois, elle obtienne une victoire aussi convaincante dans les chiffres que dans les faits.

UNE QUESTION INSOLITE...

PUSKAS et KOCSIS contre la France B dimanche au Parc ?

(Laszlo LUKACS)

BUDAPEST. — La sélection B de Hongrie a joué, cette année, trois matches. Au printemps, elle a battu la sélection B yougoslave 2-1. Il y a quelques semaines en Corée, à Phenjan, elle a remporté la victoire dès la première rencontre sur son adversaire par 3-0, tandis qu'au deuxième match contre la sélection coréenne de la Coupe du Monde, elle a fait match nul (2-2).

La quatrième rencontre de cette année, celle du Parc, n'a pas été précédée d'une préparation spéciale à cause de la fin du championnat national et les matches des différentes équipes dans le cadre des Coupes européennes. Les joueurs de Ujpest par exemple, n'ont pas cette équipe en grande considération et songent, plutôt à la Mitropa les 27 et 30 novembre.

Rudolf Illovszky, le nouveau sélectionneur de l'équipe, a composé une liste de 20 joueurs dont 15 seront, vendredi prochain, à Paris. Cette liste révèle l'intention du sélectionneur de créer en dehors de Albert-Farkas, une nouvelle paire : Puskas-Kocsis, bien que ce dernier, risque d'être au Parc des Princes un réserviste. La composition probable de l'équipe : Rapp-Bakos, Orban, Laczko, Juhos-Nagy, Fister-Szabo, Puskas ou Kocsis, Szuromi, Korsos.

Rapp (29 ans) a joué avec Pecs. Il a été pendant des années à doublure de Grosics, duquel il a appris beaucoup. Il est très courageux. Il quitte souvent la ligne de but, a de bons réflexes. Devant lui, le gardien B avec Bakos qui appartient à Vasas. Il a 27 ans, mesure 1 m 74, court vite. Il a prouvé sa très bonne forme contre l'Inter. Les trois autres défenseurs sont Orban, 28 ans (Gyor), Laczko, 27 ans, et Juhos 27 ans, tous les deux de Tatabanya et également des candidats permanents à la sélection A. Orban, est titulaire de l'équipe hongroise des Jeux Olympiques de Tokyo.

Un des joueurs qui a le plus d'expérience est Nagy (M.T.K.), 27 ans, vingt fois sélectionné en A. Il est le « poumon » de l'ensemble. A côté de lui, Fister, 26 ans (Vasas), appartient à l'élite depuis deux ans.

Dans la ligne d'attaque, Szabo, 24 ans (Tatabanya), a le style de jeu de Sandor. Il est d'une rapidité extraordinaire et a de bonnes feintes. Korsos (Vasas), 25 ans, est caractérisé par sa bonne technique. Il a été déjà deux fois sélectionné cette année contre l'Autriche et la France. Szuromi, 23 ans (Tatabanya) est un habile constructeur en attaque.

Quelques mots encore sur deux joueurs de talent du football hongrois. Ils ont le même nom de famille que deux protagonistes de l'ancienne et grande équipe de Hongrie, Lajos Puskas (Vasas), 22 ans. Il a été deux fois sélectionné. Il est bon tireur mais ne vaut pas son illustre prédécesseur dans le maniement du ballon. Le plus jeune est Kocsis, 19 ans, inter d'une petite équipe (Salgotarjan). Même s'il est encore loin du grand Sandor, ses mouvements lui ressemblent beaucoup. Il a de bonnes feintes, un bon shot et quand il s'empare du ballon, il est presque impossible de le lui enlever.

GANTS TETINES
COLLA
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

INCROYABLE! SENSATIONNEL!
UNE BOITE A OUTILS EN ACIER, CINQ FOIS EXTENSIBLE, AVEC 61 MACHINES ET ACCESSOIRES POUR Frs. 109,90 SEULEMENT! LIVRAISON FRANCO DOMICILE EN PROVENANCE DIRECTE D'UN CENTRE INDUSTRIEL ALLEMAND.
OCCASION UNIQUE! PROFITEZ DE CETTE OCCASION AVANT NOEL!

1 boite à outils en acier, cinq fois extensible.
1 porte foret à deux vitesses, muni d'un mandrin à 3 machoires, pour forets jusqu'à 10 mm
1 Vilbrequin à serrement concentrique, 2 machoires.
1 machine à meuler à main, en grenage à dents traisées.

6 clefs à double en acier. 1 jeu complet.
5 clefs à tubes, 1 jeu complet.
1 mèche.
1 tournevis d'angle
1 pince multiprise pour travaux de plomberie seulement, cinq fois interchangeable.
1 coupe verre avec 6 diamants à vitrier.
1 pince universelle avec un coupeur de fils.
1 scie fine
1 scie à main
1 scie à guichet et métaux.
1 scie à bois à guichet
1 scie passe-partout
1 manche à combinaisons multiples pour les scies.
1 ciseau à bois
1 manche à ciseau à bois
1 marteau en acier avec manche
1 archet de scie à métal réglable
12 lames de scie
1 jeu de cinq couteaux spéciaux interchangeables pour matière plastique, bois, revêtement de sol, etc.
1 chasse-pointe
1 pointeau
1 burin pour métal et pierre
7 tournevis différents en acier. 1 jeu complet
1 manche spécial en matière plastique avec porte-outil en laiton pour les tournevis.

Une boite à outils en acier, cinq fois extensible, avec 61 machines et accessoires pour seulement Frs. 109,90, les frais de douane, d'expédition et d'emballage y compris.
Vous payez donc seulement frs. 109,90. CHAQUE PIECE REVIENT AINSI AU PRIX DE FRS. 1,77 seulement.
En ce moment vous pouvez encore bénéficier d'une livraison immédiate de notre stock d'usine. SI VOUS ADRESSEZ VOTRE COMMANDE IMMEDIATEMENT! Dans ce cas vous recevrez notre offre unique avant Noël pour le prix de Frs. 109,90 CONTRE REMBOURSEMENT. 12 mois de garantie.
GEBR. RITTERSHAUS KG, OUTILS ET MACHINES, FONDÉE EN 1847, 5672 LEICHLINGEN RHLD, SANDSTR. ALL. FÉD.

FF division I

NANTES - ROUEN (0-0)

OU ÉTAIENT LES CHAMPIONS DE FRANCE ?

(Marcel GILLOT)

NANTES. — Pas de chance. Nous n'avions pas encore vu un match à Nantes cette saison, et voilà que nous sommes tombés sur celui qui opposait les champions au F. C. Rouen. Aïe !... Mais où était donc l'équipe souveraine ? Est-ce tout le bruit fait autour d'elle ? Est-ce la période du passage à vide auquel une formation qui plane échappe rarement ? Est-ce la subordination à l'équipe de France et les interférences que cela provoque ? Est-ce encore l'imbroglio avec Marseille au sujet du match du 4 décembre ? C'est sans doute un peu de tout cela.

Toujours est-il que le total s'inscrit en rouge (une couleur — celle des maillots rouennais — qui constitua un rude obstacle pour les hommes d'Arribas !).

Les champions, de toute façon, ont passé un mauvais dimanche sur la pelouse du stade Marcel-Saupin. Ils ont été malmenés par une équipe normande dont la caractéristique essentielle est une bonne défense, mais dont le réalisme en attaque laisse beaucoup à désirer. Or, c'est miracle si Rouen n'a pas remporté ce match, ce qui eût fait du bruit en notre doulce France.

Notons d'ailleurs que les Normands ont marqué un but, un seul (Lekkak), mais que — pas de chance ! — ce but a été refusé pour hors-jeu (de Dos Santos), plus ou moins exact (c'est l'éternelle histoire : de la tribune centrale, on peut être affirmatif). Que serait-il advenu alors si Rouen avait mené ? Peut-être une réaction nantaise. Peut-être aussi un renoncement, car dimanche le leader ne paraissait pas en état de remonter le courant. Certes, il eut quelques bonnes périodes, mais, cette fois, ces périodes correspondirent à des contre-attaques d'une équipe dominée, et non pas d'une équipe faisant l'essentiel du jeu. Dominée par Rouen, tout simplement, un excellent Rouen, en progrès, et qui mérite mieux que son classement, car si Nantes fut défaillant, ce n'est pas uniquement à cause de la fameuse saturation, mais aussi parce que l'équipe d'en face se battait.

Nous avons évoqué le but de Lekkak, parlons maintenant de celui que les Nantais — tout de même — faillirent marquer. Cela se passa à quelque dix minutes de la fin. Imaginez le gardien normand Duchêne loin devant son but, battu, et Michel tirant en direction des filets vides. But ? Non : la tête de Sénéchal était là. Le ballon revint en jeu. Tir de Magny. But ? Non. La tête de Sénéchal était toujours là. Re-balle en jeu. Re-tir de Magny. But ? Non. Dehors.

Nous pouvons vous assurer que, dans de tels épisodes, l'émotion est à son comble, même pour un journaliste neutre. Alors, que dire du public ! Mais il était dit que Nantes, comme Rouen, ne marquerait pas, et cela est inquiétant avant un certain match Nantes-Celtic du 30 novembre.

Nous aurions souhaité vous décrire quelques beaux buts nantais et, au lieu de cela, rien à nous mettre sous la plume. D'ailleurs, le match sombra dans la médiocrité au fil des minutes, avec tout de même quelques éclairs par-ci, par-là. Mais aussi quelques interventions douteuses, des menaces réciproques, du genre : « Tu ne perds rien pour attendre... »

20 novembre : un jour que Nantes ferait bien d'oublier. Mais y parviendra-t-il ?

SAINT-ETIENNE - LILLE (4-1)

MEKLOUFI AU-DESSUS DE TOUS

(Jacques ETIENNE)

SAINT-ETIENNE. — L'équipe lilloise est venue à Saint-Etienne avec la réputation d'une équipe en forme. Ne venait-elle pas de réussir un brillant résultat aux dépens de Sochaux en marquant 6 buts sans en concéder un seul ? Ne compte-t-elle pas dans ses rangs deux anciens Stéphanois, Guy et Peyroche, qui parlaient de briller devant leur ancien club ?...

Les Stéphanois se méfiaient comme de la peste de ces Lillois, et la meilleure manière de les prendre en défaut, c'était encore de « faire le jeu ». Ils ne s'en privèrent pas et si le match connut un vif intérêt et une grande intensité, on le doit certes à la très grande partie fournie par toute l'équipe stéphanoise, mais aussi à l'excellente réplique donnée par les Lillois, une réplique très valable, justifiant en quelques sorte les éloges flatteurs qui ont été décernés aux Nordistes ces dernières semaines.

Il fallait un grand Saint-Etienne pour battre Lille dimanche, et, nous l'avons vu. L'équipe stéphanoise a atteint cette plénitude du jeu, cette sérénité, ce sang-froid qui font les grandes formations. Elle sait désormais construire ses victoires. Elle sut notamment, grâce à un jeu collectif plein, varié, qui ne se ralentit jamais, construire son succès en 1re mi-temps déjà sous l'impulsion d'un Mekloufi, véritablement étonnant et qui domina de la tête et des épaules les 22 acteurs. C'est sous son impulsion que Saint-Etienne nous offrit une première mi-temps transcendante, où les mouvements offensifs remarquablement construits, développés, eussent mérité en plusieurs circonstances un meilleur sort. Les Stéphanois en effet se créèrent de nombreuses occasions de but, mais ils eurent affaire à un excellent Samoy, vigilant et audacieux dans ses interventions ; pas toujours bien protégé, signalons-le, par des défenseurs lourds, lents et trop statiques devant les attaquants adverses qui, eux, étaient particulièrement entreprenants.

Les deux premiers buts que Saint-Etienne marqua avant le repos furent magnifiques dans leur conclusion, bien qu'ils eurent Navarro pour le premier... et l'arbitre pour le second à l'origine de l'action.

En effet, c'est parce que l'arrière lillois fut inattentif et ne vit pas le ballon que lui adressait son gardien Samoy que N'Doumbé put s'en emparer, centrer sur Mekloufi, et permettre ainsi au capitaine stéphanois, grâce à l'un de ses tirs fulgurants dont il a le secret d'ouvrir la marque.

Quant au second but, il eut pour origine un déséquilibre de Peyroche occasionné par M. Kibadjian — bien involontairement sans doute — mais qui permit à Mekloufi de récupérer le ballon et de servir remarquablement Larque, lequel prit complètement à contre-pied la défense lilloise et battit de nouveau Samoy.

Cette avance, d'ailleurs, était particulièrement justifiée et il était évident déjà que le handicap serait lourd à remonter. Pourtant l'équipe lilloise eut le mérite de

Les Stéphanois semblent très bien partis pour jouer cette saison un rôle de tout premier plan et briguer le titre de champion. ne pas se décourager. Georges Peyroche, qui, en 1re mi-temps, avait été moins précis, moins calme que d'habitude, refaisait quelque peu surface. Andrien abandonnait Mekloufi, et avec son tempérament rageur, faisait de vigoureuses contre-offensives, Michelin était dans tous les coups, bref les Lillois redressaient la tête.

A la 60e minute, ils bénéficièrent d'ailleurs d'un pénalty faute de main de Mitoraj ; Guy le transforma. Bien qu'ils se fussent dépensés énormément depuis le début, ils avaient encore suffisamment de ressources en dépit du terrain gras pour tenter de refaire complètement leur retard.

Mais cette flambée ne dura pas, car l'équipe stéphanoise, remarquablement organisée, reprit de nouveau l'ascendant sur le match et obtint d'ailleurs, grâce à son avant centre international Revelli, un troisième but qui creusa de nouveau l'écart, et qui mettait ainsi les hommes de Jean Snella à l'abri d'un éventuel retour de leurs adversaires. Effectivement, les Lillois luttèrent pied à pied, ne sombrèrent jamais définitivement, mais eurent tout de même beaucoup de difficulté à enrayer les offensives des attaquants stéphanois, parmi lesquels brillait d'un vif éclat le jeune ailier gauche Beretta qui débutait dans l'équipe professionnelle.

Le quatrième but obtenu par Saint-Etienne à 4 minutes de la fin n'avait plus grande signification, sinon qu'il transformait pour les Lillois un échec honorable en une défaite particulièrement lourde ; mais cela n'enlève bien sûr absolument rien à une équipe de Saint-Etienne qui s'était montrée tout au long de la partie particulièrement brillante et dont la supériorité était parfaitement admise par des adversaires très « fair play ».

Lorqué, le jeune attaquant stéphanois, se détend devant le Lillois Adamczyk.

LENS - REIMS (5-2)

UN NUMÉRO 10 INTENABLE

LENS. — A 3-0, on pouvait se demander quel allait être le score fleuve qui sanctionnerait ce débat où Lens avait fait jusque-là figure d'épouvantail devant un Reims incapable de trouver son équilibre.

Le feu d'artifice dura vingt-trois minutes. Pendant cette période, Georges Lech et Sénac furent les plus en vue. Ils enchantaient et réussirent une cascade de trois buts sur le terrain lourd et glissant, mais une vingtaine de minutes de grand style sur quarante-cinq, c'est peu.

Sous l'œil de Paul Courtin, Bernard Lech (genou blessé) est emporté sur une civière.

Le grand bonhomme de ce match fut une nouvelle fois Georges Lech qui, en marquant trois des cinq buts de son équipe, a renforcé sa position en tête du classement des buteurs. Dans son style particulier, Georges sema complètement la panique dans la défense rémoise écrasée par des balles fusant de toute part, et le troisième but réussi fut d'une précision déconcertante.

Récupérant le ballon à la suite d'un contre avec un défenseur rémois tout près de la ligne de sortie de but, à dix mètres des filets, soit dans un angle de tir extrêmement difficile, il mit tant d'effet à sa balle qu'elle alla se loger dans le coin droit des buts de D'Arménia.

« De tels buts, on n'en réussit peu dans sa carrière », disait Placzek admiratif.

« Mais pourquoi avez-vous relâché votre pression, étiez-vous fatigués », avons-nous demandé au capitaine lensois ?

« Pas trop, précisa-t-il, mais nous avions une victoire à notre portée, nous avons alors joué plus décontractés, même à 3 à 2, nous n'avions pas l'impression de pouvoir être rejoints. »

Pour sa part, Fruchart était satisfait. Ses hommes avaient non seulement renoué avec la victoire, mais aussi réussi cinq buts, ce qui semble prouver qu'ils ont surmonté le passage à vide de ces trois dernières semaines.

L'équipe rémoise que l'on croyait uniquement soucieuse de préserver ses buts, manifesta, au contraire, des dispositions offensives tout à fait insoupçonnées durant les vingt minutes qui suivirent le troisième but lensois, et après la pause, on vit Heutte et ses jeunes partenaires conduire la balle avec beaucoup d'adresse.

Malheureusement, les Champenois se heurtaient à un Lens décidé à se réhabiliter devant un public qui, au fil des succès, devient de plus en plus difficile.

C'est pourquoi, malgré leur forcing des dernières minutes qui permit à Heutte de marquer un troisième but, les Rémois durent finalement s'incliner, non sans avoir, répétons-le, laissé une très bonne impression aux 8.000 spectateurs.

Durant la seconde période, bien que jouant moins bien et moins vite qu'au début, Lens réussit à conserver sa victoire grâce à un but de Courtin et à un autre de Georges Lech.

Notons que l'état du terrain glissant occasionna de nombreuses chutes, au cours desquelles Bernard Lech et Masclaux furent blessés et terminèrent péniblement la partie.

A. DELANNOIT.

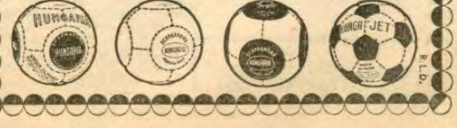
Par décision de leur Assemblée Générale du 25 Juin 1966 les clubs ont choisi

LES BALLONS HUNGARIA

pour jouer les matches du

CHAMPIONNAT DE FRANCE PROFESSIONNEL

1ère et 2ème division - Saison 1966-1967



CARNUS EN FORME

(Victor PERONI)

« Décidément, nous n'arriverons jamais à faire réellement un bon match à Paris », déplorait, après la rencontre, l'entraîneur Pasquini, qui ajoutait :

« Car, si nous entendons jouer un grand rôle, il conviendrait de prendre les points là où, a priori, il paraît assez facile de les prendre. »

L'entraîneur du S.C.O. avait raison ; son équipe, devant les Parisiens, n'a pu réussir un bon match. Après une première mi-temps pleine de promesses, les Angevins, en seconde mi-temps, parurent s'endormir au fil des minutes et, finalement, le résultat nul obtenu par le Stade apparaît logique, et les spectateurs qui s'étaient déplacés pour voir l'équipe d'Angers ne virent pas exactement le véritable S.C.O.

En revanche, ils purent assister à un assez bon match de la part des Parisiens, qui eurent peut-être le tort, d'ailleurs, de ne pas assez jouer avec leur nouvelle recrue, le Brésilien Inacio, lequel, pourtant, semble capable de rendre quelques services à l'équipe.

Angers avait débuté en fanfare, mais très vite le Stade fit voir qu'il tenait à faire front. A l'image d'un Margottin vif-argent comme aux meilleurs jours, les Angevins essayèrent de prendre l'adversaire à froid. Mais ils ne purent y parvenir, tout comme cela leur était d'ailleurs arrivé le mardi précédent, devant Valenciennes. Dubaele faillit bien marquer d'un très beau tir dès la dixième minute, mais Carnus, des deux poings, put repousser la balle, et il fallut attendre finalement quelque temps encore avant de voir les Angevins prendre l'avantage, grâce à une remarquable action de Poli et Dogliani et un tir du remuant Margottin.

On pensa alors qu'Angers avait trouvé son allure de croisière, et cela d'autant plus que, deux minutes plus tard, Carnus dut dévier en corner un autre tir de Margottin, puis un tir de Dogliani. Mais, en fait, la supériorité angevine devait pratiquement s'arrêter là et, sur un remarquable mouvement de Berry et Alba, Bluteau allait, d'un tir sec, précis et puissant, mettre les deux équipes à égalité.

Une minute avant le repos, Bluteau faillit même donner l'avantage à son camp, d'un autre tir soudain, mais la balle frappa en force la transversale des buts de Gallina. Sur le rebond, Inacio, d'un retourné acrobatique, essaya de reprendre la balle, mais, finalement, le danger fut écarté. La période passionnante de la rencontre était terminée, car, en deuxième mi-temps, en dépit de quelques efforts de part et d'autre et d'un sursaut angevin dans les toutes dernières minutes, il n'y eut plus rien de réellement constructif.

A l'image de Margottin, l'équipe d'Angers baissa de pied et faillit même alors, en deux occasions, par Alba, se faire battre, mais heureusement Gallina, l'ancien second de Carnus, veillait. Il faillit pourtant bien être trompé sur la fin par un tir d'Inacio, à qui, miracle, on avait donné la balle dans de bonnes conditions. Le Brésilien, après une brève course, déclencha un tir que Gallina, un peu surpris, eut cependant la chance d'arrêter.

Bref, Angers, qui était sans doute fatigué par son match joué mardi contre Valenciennes, aurait pu, dimanche, connaître une cruelle désillusion au Parc. La petite trêve que va connaître le Championnat, à l'occasion de Luxembourg-France et de France B-Hongrie B, va sans doute être profitable à certains de ses joueurs, qui paraissent quelque peu émoussés.

INACIO L'ENFANT PERDU

Entendu au Parc des Princes pendant et après le match Stade de Paris-Angers : « Ce Airton, il ne vaut pas tripette »... « Oui, mais il est servi comme un cochon... » « Cet Inacio, on devrait l'appeler l'Ignace du football » (ce qui n'était guère gentil pour un Brésilien, contracté qui essayait de faire le mieux possible dans les conditions les plus déplorables)...

On s'insurge même : « Les Stadistes sont racistes : ils ne veulent pas jouer avec un Noir... » « C'est vache de ne pas lui donner la balle... » Ou encore : « Mais qu'est-ce qu'il en ferait de ce ballon, il rate tout » (ce qui était inexact).

Annoncé en vedette (sud) américaine, Airton fit sourire par son début de match quelque peu hésitant. Sourires puis quolibets, puis enfin compassion. Les spectateurs du Parc, tel Ivanhoé » le défenseur des opprimés », prit en définitive en amitié ce Brésilien venu du Portugal qui ressemble quelque peu à Coutinho (il n'a pas, hélas, la classe de ce dernier). Mais la coupe avait été trop pleine: les coéquipiers d'Airton avaient fait semblant pendant 90 minutes d'oublier le porteur du numéro 9 stadiste. On ne pouvait pas être plus écœurants, telle fut la conclusion du public de la capitale.

Interrogés tour à tour, les coéquipiers d'Airton ont paru surpris que de telles accusations soient portées contre eux. Tous certifièrent qu'ils n'avaient pas ignoré Airton. On veut bien le croire (il faut d'ailleurs l'espérer), car le Brésilien lui-même reconnut n'avoir pas réussi son entrée à Paris, car il se trouve encore dans une condition physique précaire. Il n'eut aucune récrimination à faire envers ses camarades.

Le mot de la fin à l'entraîneur André Gérard : « Il a été adopté tout de suite par les autres. Mais il a encore à travailler et surtout à s'adapter au jeu de ses partenaires. On l'a vu souvent évoluer à contre-sens par rapport à ses coéquipiers, car il ne les connaît pas encore suffisamment. Mais cela va venir. »

On l'espère pour le Stade. Attendons donc : On n'a pu réellement juger de la valeur de ce Brésilien, « perdu » en France. Il a quand même failli marquer de peu un but ! Mais il a aussi raté beaucoup de réceptions de ballons. Alors ? Sursis accordé bien volontiers. — J.-P. O.

BORDEAUX - LYON (4-1)

DU GRAND DE BOURGOING

BORDEAUX. — « Dès la 23e minute, c'est-à-dire lorsque De Bourgoing eut marqué le second but en s'aidant de la main, le match était définitivement perdu pour nous. Il n'est pas question de remonter un tel handicap à Bordeaux. De plus, mes hommes ont commis des erreurs, ils ont joué beaucoup trop lentement pour troubler leurs adversaires », reconnaissait Louis Hon.

Il est indiscutable que les Lyonnais ont eu la malchance de jouer contre une équipe bordelaise qui a réalisé, hier, son meilleur match de la saison. L'on a encore eu la preuve que lorsque De Bourgoing est dans un bon jour, c'est toute l'équipe girondine qui joue bien. Et contre Lyon, De Bourgoing était dans un jour particulièrement faste. Neuf mille spectateurs ont retrouvé le grand De Bourgoing, celui qui marque et sait merveilleusement utiliser ses camarades. Et lorsque ses camarades s'appellent, Péri, Robuschi, Baudet ou Chorda, cela fait évidemment du bruit.

Dès lors, il était évident que Lyon ne pourrait venir à bout d'un onze bordelais inspiré, rapide, toujours le premier sur la balle, et il en fut donc réduit à ne procéder que par des contre-attaques, le plus souvent conduites par un excellent Di Nallo. Mais la défense bordelaise, comme par enchantement, elle aussi, retrouva tout son équilibre.

Bordeaux s'est donc parfaitement repris après son passage à vide : « Tout n'est pas encore parfait, mais nous sommes sur la bonne voie », reconnaissait à la fin du match Salvador Artigas.

Certes, il est exact que tout ne fut pas parfait. Mais, il y avait un monde entre la pauvre équipe qui se traînait il y a moins d'un mois contre Angers, et celle pleine de vigueur, d'ambition, qui pour la première fois depuis son début dans le championnat, a marqué quatre buts à son adversaire.

André NOGUES.

MONACO - NICE (0-0)

HERNANDEZ SAUVE LA FAMILLE

(Robert VERGNE)

MONACO. — Sans Hernandez, c'était « la fête des Monégasques » et pas seulement celle de leur Centenaire.

Deux invités inattendus marquèrent de leur présence ce derby qui n'avait d'azur que le nom. Le premier de ces invités était S.A.S. le Prince Rainier, qui, avec toute sa petite famille, ne renonça pas à une minute du spectacle malgré les circonstances atmosphériques épouvantables : neige et pluie glacée perturbèrent à ce point le littoral qu'il fallut allumer les projecteurs dès 15 heures et qu'un violent coup de tonnerre est venu éteindre peu avant la mi-temps !

De mémoire de Monégasques, on n'avait jamais vu ça. Et lorsque la gendarmerie fit savoir par haut-parleurs que la moyenne corniche était bloquée par la neige, les Niçois se demandaient s'ils ramèneraient au moins un point de ce match quelle que soit la corniche empruntée...

Ils le ramenèrent, ce point, et ce fut justice. Ils s'avéraient en effet supérieurs à leurs adversaires monégasques dans beaucoup de domaines, mais ils se heurtèrent à un Hernandez transcendant qui accomplit des arrêts et des sorties extraordinaires, sauvant son équipe d'une défaite qui paraissait inéluctable.

Certes, Piat avait eu une belle occasion, en début de match, qu'il gâcha, ne permettant pas à son équipe d'ouvrir le score et, partant, de se décontracter.

Les Monégasques luttèrent alors pied à pied contre des Niçois plus agressifs (trop même à l'image de Santos), plus véloces et souvent mieux inspirés. Ce match nul récompensa donc leur courage, qualité noble qu'on a trop souvent tendance à sous-estimer de nos jours en football. Et il leur en a fallu lorsque les Niçois attaquèrent par rafales rapides, saccadées, ou encore lorsque Guilas dut se faire soigner et revint en boitillant sur le terrain.

Le champagne que le Prince avait fait remettre dans les deux vestiaires ne laissa donc pas trop d'amertume dans aucun palais. On avait courageusement lutté des deux côtés, parfois même à la limite des règles, mais on se quittait somme toute satisfaits et le public (qui battit le record de recette), également.

Hernandez, on s'en doute, polarisa l'attention. Il est le seul gardien n'ayant pas encaissé de but de la part des Niçois, depuis six matches, et les six étoiles que nous lui avons attribuées ne seraient certainement pas contestées ni par Loubet, pourtant en pleine forme actuellement, ni par Serra aux coups plus meurtriers. Avec Hernandez, Douis, par ses placements, Casolari par son courage et Baeza par la hargne, aidèrent à sauver un onze monégasque qui n'inspire pas une grande confiance actuellement.

En revanche, l'O.G.C. Nice a le vent en poupe, c'est incontestable. Aucun des hommes de Gonzalès n'a semblé au-dessous d'une moyenne élevée.

A croire que les « Aiglons » sont capables de redevenir les Aigles d'autrefois.

Portrait minute

DOGLIANI QUI SE CHERCHE

(Maryse DUFAUX)

PROMPT, il l'est autant d'esprit que de geste. Parce que nous avions peu de temps pour les bavardages, les ablutions ont été courtes. Après le match, il est sorti longtemps avant les autres, fidèle à sa promesse, prêt à l'interview organisée. Je l'imaginais plus âgé, mais, de près, son visage en lame de couteau, avec sa peau neuve, respirait un air d'été. Il est arrivé disposé aux questions et, pourtant, dès la troisième phrase, nous étions déjà en discussion, comme si la découverte ne venait pas de la minute précédente.

Jean-Pierre Dogliani est un de ces joueurs que les connaisseurs gardent comme une botte secrète. On dit : « Regardez-le bien, c'est un de nos meilleurs footballeurs. Dans quelque temps, on ne parlera que de lui... » Et on regarde sans trop y croire, étonné de sa minceur et de ses talents dissimulés.

Il est de Marseille, mais d'un Marseille qui aurait perdu son folklore, son Vieux Port et les marchés de la rue Longue. Avec lui, Marseille devient sérieux, avec des quais de travail et des chambres de commerce. Adapté à ses nouveaux décors, s'il n'y avait l'accent à l'aïoli, il serait tout à fait Angevin.

« A Angers, les habitants sont un peu plus froids, mais, quand on est parvenu à les dégeler, ils nous restent fidèles... Je n'ai pas forcément envie de dégeler les gens d'ailleurs, ni besoin d'être entouré... N'importe comment, le contact m'est devenu bien plus indifférent. »

Et, de ses vingt-quatre ans blonds, il parle déjà d'expérience. « Il faudrait avoir une certaine maturité. Je suis une évolution que je crois normale. Maintenant, j'ai envie de tenir les gens à distance, mais parfois le côté méridional joue. »

Alors, le sourire vient, le soleil est en lui, même s'il tente, par raison, de le dissimuler et on se raccroche à l'idée qu'il n'est pas tout à fait dupe de ce rôle d'adulte qu'il désire tenir. Partagé entre ce qu'il est et ce qu'il voudrait être, Dogliani répond : « Nous jouons tous un peu la comédie. Seulement, si on savait quand, on se connaîtrait mieux... »

Comme un chat échaudé qui regarde où il met les pattes, il semble refuser ce trop de gaieté qui parfois l'emporte, ne voulant pas tromper les autres pour ne pas se tromper lui-même, cherchant sa vérité. Car Dogliani, que je découvre ainsi différent de sa légende, différent de ses camarades. Dogliani ne se connaît pas lui-même. Il tourne ses pensées plus longtemps dans sa tête que sa langue dans sa bouche, désireux de se livrer et en même temps inquiet. Son sourire, sa volonté de réflexion et de calme l'éloignent de l'enthousiasme. Jamais il ne dit : « Je suis », mais toujours : « Je voudrais être. » Lucide ? Je voudrais l'être. Equilibré ? C'est un compliment, mais il n'affirme rien. Il n'est jamais tout à fait sûr de lui et, peut-être, jamais tout à fait heureux.

Quand je lui demande si, derrière ce front compliqué, il est entêté, il répond : « Si je fais quelque chose, je le fais à fond. Je voudrais devenir un footballeur de bon niveau et j'espère que le footballeur est en progrès. »

— Pendant le match, on m'a dit que vous étiez un des meilleurs joueurs du moment. Que pensez-vous de cette gloire toute proche ?

— La gloire ?... Oh !... Hem !... On dit toujours qu'il y a une rançon.

Son désir de vivre, son besoin de découverte sont encourageants. Il voudrait toujours aller plus loin, voir d'autres choses. Le service militaire et son transfert à Angers lui ont permis d'ouvrir les yeux sur des horizons plus larges, et il guette le monde qui l'entoure : « L'étranger m'a toujours attiré. Mais je n'y pense plus depuis que les frontières sont fermées. Pour la découverte, c'est intéressant de jouer dans d'autres équipes. J'espère être sélectionné, non seulement parce que c'est le but de tout footballeur, mais aussi pour voir plus loin. Mes autres sélections, avec les militaires et les espoirs, m'ont toujours apporté quelque chose... »

Mais il ajoute encore : « Je ne me connais pas très bien... » Et, quand on le croit sans problème, il reprend : « Résoudre les problèmes, ce serait les éluder... » Il est au bord du doute à chaque instant, et on voudrait revenir en arrière pour l'encourager, pour lui taper dans le dos, pour lui sourire plus largement.

Seulement, après le long silence, il ne reste plus que ces mots : « Si je me connaissais, ce serait tellement plus facile. »

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN, Directeur général
10, Faubourg Montmartre, Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Le N° de France Football daté : Mardi 15 nov. 1966 a été tiré à : 173.885 exemplaires.

FF division 1

R.C.P. SEDAN - STRASBOURG (3-0)

WATTEAU SUR DE LUI

SEDAN. — Le match R.C.P. Sedan-Strasbourg prouve de façon péremptoire combien le public est difficile quant au spectacle qui lui est offert au Stade Municipal. Il faut bien dire que, jusqu'alors, il n'avait pas été gâté cette saison.

Le match demeura passionnant de bout en bout, pour des motifs d'ailleurs très différents. Sedan opéra avec plus de rapidité que son adversaire, ce qui explique une occupation du terrain constante et aussi des occasions pour les attaquants, lancés à toute allure dans la surface de réparation.

N'oublions pas que Schuth se tira six fois d'affaire avec bonheur. A trois reprises, la transversale renvoya des tirs locaux, ensuite un défenseur le sauva, grâce à un beau retourné ; enfin, par deux fois, le ballon glissa le long de sa ligne de but sans y pénétrer. De son côté, Tordo fit bien ce qu'il avait à faire, et notamment à la 71e minute, quand il plongea dans les pieds de deux adversaires, sauvant ainsi son club de l'égalisation. Tordo se montre en nets progrès et commence à bien commander sa défense.

Les deux formations avaient été acclamées à la mi-temps et Strasbourg fut hué en fin de partie. Pourquoi Muller se montre-t-il toujours aussi irascible ? Certes, les Sedanais ont parfois répliqué, mais pourquoi Bureklé blessa-t-il volontairement et méchamment Roy d'un coup de pied, alors que le Sedanais était à terre ? A ce moment, il ne restait environ que trois minutes à jouer, et Sedan menait par 3-0, ce qui signifie bien qu'il s'agissait d'une réaction bien inutile. L'arbitre le comprit et renvoya le coupable aux vestiaires, puis, peu de temps après, il arrêta le match.

Un autre bon point pour M. Machin, qui ne s'en laissa jamais conter et sut réagir en temps voulu : sur le troisième but, Roy ayant été balayé, il aurait pu accorder le pénalty, mais il laissa Gasparini, dernier possesseur, inscrire le but, puisque l'avantage demeurait à l'attaquant.

Il nous faut maintenant examiner le comportement des sélectionnés. Herbet afficha un retour en condition qui justifie la confiance mise en lui. Watteau s'affirma comme un réel meneur de jeu, même lorsqu'il permuta avec Herbet pour ne pas risquer d'aggraver une légère douleur aux muscles adducteurs.

Hausser, par contre, s'enfonça trop rapidement dans l'anonymat, dans une équipe sans doute ardente et courageuse, mais valant surtout par son travail préparatoire au centre du terrain. Hausser n'eut que deux éclairs valables pour attirer l'attention sur lui. Il est certainement capable de faire beaucoup mieux.

Marcel PERRIER.

STRASBOURG SANS KAELBEL CONTRE SLAVIA SOFIA

STRASBOURG. — Pour la troisième fois de la saison et en l'espace de cinq semaines les Alsaciens sont appelés à se mettre à l'heure européenne. En effet, après s'être qualifiés le 5 et le 12 octobre dernier (1 à 0 et 1 à 1) aux dépens des Roumains de Bucarest les détenteurs de la Coupe de France auront à repousser demain soir à La Meinau les rudes assauts des Bulgares de Slavia Sofia. L'honneur est certes grand, mais la mission des Strasbourgeois n'est pas plus aisée pour autant.

Les Sofiottes, qui sont à pied d'œuvre depuis dimanche matin après un vol sans histoire et sans escale de deux heures et cinquante minutes, prennent très au sérieux leur rôle de représentants du football balkanique. Pour bénéficier d'une journée de repos supplémentaire ils ont fait avancer de 24 heures leur match de championnat contre l'équipe de Lokomotiv qui les a, d'ailleurs battus à la stupéfaction générale par 3 à 1. Mais leur entraîneur Tachkov qui assume en même temps depuis trois semaines les fonctions de sélectionneur national, n'est pas abattu par cette défaite.

A ce sujet, il nous a précisé : « L'échec que nous a infligé Lokomotiv est pour moi un avertissement et une indication et non pas une raison de désespérer car nous continuerons d'être en tête du championnat de Bulgarie avec un point d'avance, tant et si bien que la confrontation contre Strasbourg est subitement devenue pour nous une occasion de nous réhabiliter » !

En cédant cinq de ses joueurs à la sélection nationale qui vient de surclasser dans un court intervalle la Yougoslavie (6 à 1) et la Norvège (4 à 2) Slavia Sofia démontre qu'il continue de marquer de son empreinte l'histoire du football bulgare.

Ces cinq internationaux sont le gardien : Simeonov, l'arrière droit Chalamanov, le demi gauche Davidov, l'inter droit Alexiev et l'ailier gauche Vassilev qui sont nous a confirmé le médecin du club en pleine possession de leurs moyens.

« Ils seront tous à leur poste demain soir, nous a confié de son côté l'entraîneur Tachkov car au cours de la première manche je ne me contenterai pas de limiter les dégâts, mais je m'appliquerai à forcer la décision rapidement pour pouvoir manœuvrer le 30 novembre prochain avec une certaine sérénité Je veux pour le moins faire aussi bien qu'au tour précédent, au cours duquel nous nous sommes qualifiés en battant les Gallois de Swansea-Town (1 à 1 et 4 à 1) qui comptaient dans leurs rangs cinq authentiques internationaux. »

Quels vont être les arguments et les armes des Strasbourgeois dont on sait qu'ils s'évertuent à mettre les bouchées doubles dès que le prestige de leur nation est en jeu ?

Avant-hier à Sedan ils avaient aligné plusieurs amateurs pour laisser au repos Hauss, Munoz et Farias qui feront, bien entendu, leur rentrée demain soir.

Par contre, les Français auront à déplorer l'absence de Raymond Kaelbel qui a subi hier une délicate opération musculaire et dont l'expérience des grandes rencontres internationales fera malheureusement défaut à ses coéquipiers.

On espère néanmoins qu'une fois de plus les Alsaciens sauront rassembler leurs énergies et montrer — c'est le moment de le dire en cette période de froid — de quel bois l'on se chauffe en Alsace...

Les deux formations se présenteront comme suit :

STRASBOURG : Schuth — Hauss, Merschel, Sbaiz — Lazarus, Stieber, Muller, Szepaniak — Munoz, Farias, Hausser.

SLAVIA SOFIA : Simeovov — Chalamanov, Petrov, Kostov, Alexiev — Davidov, Tassev — Kharalampiev, Vrajev, Manolov, Vassilev.

Paul FISCHER.

RENNES - MARSEILLE (2-1)

LAVAUD TRÈS EN VERVE

RENNES. — Prouff et Domergue sont de bons amis, et cela pas seulement parce que tous les deux font appliquer le même système de jeu à leur équipe. Ils s'étaient rencontrés samedi soir et le Rennais, pour taquiner son camarade, lui avait dit :

« Cette semaine, à l'entraînement, j'ai fait répéter à mes joueurs toutes les combinaisons possibles pour tromper une défense en ligne, mais tu es bien capable d'employer une autre méthode et de rendre ainsi mon travail inutile. »

Boutade évidemment. Le lendemain, les arrières marseillais appliquèrent imptoyablement le recours à la mise hors-jeu des avants adverses... et ils réussirent dans leurs entreprises onze fois avant la mi-temps et huit fois ensuite. Ils provoquèrent ainsi les sifflets d'un public qui autrefois applaudissait les Valenciennois pourtant adeptes de la même méthode.

La raison, c'est sans doute qu'il y a une différence fondamentale entre le nouveau Marseille et l'ancien Valenciennes. Une fois le jeu stoppé par les arrières de l'O.M., personne ne le relance. Domergue le reconnaissait d'ailleurs à l'issue de la partie.

« Nous n'avons pas été capables d'effectuer deux passes de suite. Trop de joueurs font preuve d'individualisme, lequel ne se justifie que s'il est le fait de virtuoses. Or, nous ne possédons pas de virtuoses... »

La remarque curieuse qu'on peut faire, c'est que Rennes, qui se targue lui aussi de pratiquer la défense en ligne, n'est parvenu qu'une seule fois à surprendre les avants marseillais. Cela ne résulte pas seulement du fait que l'équipe bretonne s'assura beaucoup plus souvent l'initiative que sa rivale. Il est en effet certain que les arrières bretons abandonnent tout recours au hors-jeu dès que l'action se rapproche de leur but.

Au demeurant, ils sont tous les quatre suffisamment efficaces sur l'homme pour prendre le risque d'attaquer franchement les adversaires qui se présentent. Ils ont aussi le mérite de toujours chercher à bien orienter leurs dégagements, ce qui permet de relancer l'attaque. Dans ce domaine, il convient de mettre en évidence les progrès effectués par le jeune Jadzyk, qui est devenu un titulaire à part entière.

Bien que Darchen — qui dut finalement suppléer Ascensio au milieu du terrain — ait parfaitement tenu sa place, et que Pellegrini ait, lui aussi, opéré comme un véritable demi, les avants rennais échouaient dans leurs tentatives de prendre en défaut la défense marseillaise.

Prouff ne leur en a d'ailleurs pas tenu rigueur. Il reconnaissait que le problème était très difficile à résoudre. Et puis les attaquants rennais trouvèrent des suppléants : l'arrière Lavaud d'abord, le plus offensif des défenseurs français, et le demi Darchen, qui l'un et l'autre sûrent partir de loin pour contourner ou traverser la défense phocéenne. L'avance de deux buts qu'ils avaient donnée à leur équipe à la mi-temps paraissait d'ailleurs susceptible d'être augmentée. En réalité, ce fut l'O.M. qui sauva l'honneur.

Rennes, en effet, baissa assez sensiblement de pied après le repos et les efforts de Buron, qui livra un duel épique à Lavaud, finirent par payer : une fois il échappa à son garde du corps et évita Robin sorti à sa rencontre, ce qui lui permit de réduire l'écart.

André MAUSSION.

VALENCIENNES - TOULOUSE (2-0)

GUINOT VERS LE SOMMET

VALENCIENNES. — Ce n'est pas d'aujourd'hui que l'on sait que quelque chose ne tourne pas rond dans le football français, et une preuve manifeste des conditions aberrantes dans lesquelles sont faites les sélections, a été fournie au Stade Nungesser.

Comment veut-on qu'un Guérin (avant juillet), que Snella ou Arribas se rendent compte de la valeur de Guinot s'il ne le voit pas jouer ?

Depuis mars, l'attaquant valenciennois, qui atteint à vingt-trois ans sa pleine maturité, a affiché une forme remarquable qui a mis en lumière ses qualités techniques, sa vivacité, sa rapidité, sa clairvoyance, son sens du jeu collectif, son tir, en un mot sa grande classe.

Depuis mars 1966, donc, Jean-Pierre Guinot a réalisé un nombre suffisamment élevé de matches étourdissants (environ quinze sur trente) pour attirer l'attention des responsables de l'équipe de France. Et, systématiquement, il est oublié. Oublié pour la Coupe du Monde, oublié pour France-Hongrie, France-Pologne, France-Luxembourg, et même, ce qui est un comble, pour l'équipe de France « B » !

Mardi dernier, il avait émerveillé Pasquini, l'entraîneur d'Angers, et ce dimanche il a impressionné Piroud et conservé l'amour du football aux 4.400 fidèle du stade Nungesser.

Ce n'est pas tellement parce que Guinot a transformé un penalty, puis marqué un but superbe, ajusté de vingt mètres, qu'il mérite d'être considéré comme le grand homme de ce match V.A.-Toulouse, caractérisé par la nette domination de l'équipe valenciennoise. Par sa conduite de balle, souple et habile, par ses débordements irrésistibles et ses magnifiques services à ses partenaires, l'ancien vainqueur du concours du jeune footballeur contribua fortement à la qualité de la production de Valenciennes. Et il est juste que ce soit lui qui ait fait la décision et devienne premier au classement des « Etoiles » de **France Football.**

En vérité, le score ne reflète pas la large supériorité des hommes de Gaby Robert qui s'assurèrent de bout en bout un très net ascendant, non seulement grâce au brio de Guinot, mais aussi à l'activité de Makowski, Kocik et Bonnel, à l'autorité d'une défense souveraine brisant dans l'œuf les velléités de l'attaque toulousaine au point de réduire Magiera au chômage.

Mais Guillon, Fernando et Bonnel ont pris la fâcheuse habitude de rater à chaque rencontre, tout au moins au stade Nungesser, une demi-douzaine de superbes occasions, et c'est ainsi qu'après vingt minutes excellentes, rien n'était encore marqué.

Il fallut donc ce fameux penalty contesté par les Toulousains (ils prétendent que Bonnel a trébuché) pour que Giussepin s'avoue vaincu.

A la reprise, Bonnel et Fernando, décidément malheureux, ratèrent encore deux buts tout faits, alors que pourtant Valenciennes jouait fort bien en développant de remarquables actions collectives, rappelant la belle mécanique des années fastes.

Finalement, un coup-franc permit à Bonnel de servir Guinot qui légitima par un tir terrible la victoire de Valenciennes, et ce malgré le comportement valeureux d'une défense toulousaine qui afficha beaucoup de sang-froid et de maîtrise dans les moments critiques, pour protéger au mieux un excellent Giussepin.

André DELSAUT.

SOCHAUX - NIMES (2-2)

PIBAROT SATISFAIT

MONTBELIARD. — Ils n'étaient que 2.261 spectateurs à assister au match mettant aux prises deux des formations les plus mal classées du moment. La lourde défaite essuyée à Lille et la situation des Nîmois portaient à croire que les élèves de Roger Hug allaient réagir et exploiter à fond l'atout que constituait le rappel de trois éléments reposés (Gester, Lafranceschina et Schmit). En somme, il ne manquait que Lassalette pour que l'ensemble soit théoriquement complet.

Sur le vu de la première moitié de la rencontre, on put croire à l'ébauche d'une véritable réhabilitation. On oublia alors les maladresses et les fautes de marquage, pour retenir quelques actions convenablement amenées, dont les deux buts, dans la réalisation desquels Wisnieski prit une part prépondérante. Flairant le moment propice, saisissant chaque occasion, il donna d'excellentes balles sur des déviations et d'as passes de la tête. Il mâcha la besogne à son camarade Leclerc, et réussit un bel exploit personnel. Hélas ! Avec ce second but acquis à la 41e minute s'achevait déjà l'expression de l'efficacité offensive des Francs-Comtois.

Courageux et capables de mieux lier leur jeu au fil des minutes, les hommes de Pibarot surent tirer profit de la rentrée de Garnier et de l'excellent comportement de Salaber, ainsi que des faiblesses du onze local. Ils méritèrent amplement d'arracher un point et, avec un petit coup de pouce de la chance, ils auraient pu, certes, enlever la décision.

Francisco et Chillan marquèrent chacun un but, sauvant ainsi leur équipe, et lui permettant de relever la tête.

Un tir de Garnier frôla la transversale (26e), Salaber gaspilla l'exploitation d'une occasion facile (34e) et fut très pressant aux 47e et 53e minutes, tandis que Francisco eut le but vainqueur au bout du pied (78e).

Durant la seconde mi-temps, les Francs-Comtois se désunirent, mirent leur attaque en veilleuse, s'affolèrent en défense, où le capitaine Quittet fut pratiquement le seul homme à conserver son sang-froid.

En résumé, Sochaux a tenu à peu près convenablement une mi-temps avant de donner de la bande, de se laisser submerger et d'évoluer comme un ensemble disparate qui manque d'âme et de ressources, et traverse une mauvaise période dont la durée est pour le moins inquiétante. Quand le moral n'y est pas, on peut évidemment tout mettre en cause : la condition physique, l'entraînement et le système de jeu, l'absence de volonté, sans pouvoir affirmer quel est le problème à résoudre en première urgence.

Dimanche, le « Lion » malade a donné quelques signes de rétablissement et esquissé quelques promesses, mais sans convaincre. La blessure de Laffont survenue peu avant la pause, ne peut suffire à atténuer la responsabilité d'un ensemble qui, au fil des semaines, s'effrite et s'enlise.

En cinq matches, Sochaux a encaissé onze buts et n'en a réussi que quatre. Maigre bilan !

J.-M. MAULPOIX.

	MATCHES													BUTS							PENALTIES							
	Terrain				Adverse				Total					Terrain		Adverse		Total			Terrain		Adverse		Total		Réussis	
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Points	P.	C.	P.	C.	P.	C.	Différence	P.	C.	P.	C.	P.	C.	P.	C.
1. Nantes.	9	6	3	0	8	2	4	2	17	8	7	2	23	26	12	13	13	39	25	+ 14	0	0	1	1	1	1	1	1
2. Saint-Etienne.	9	7	2	0	7	2	2	3	16	9	4	3	22	21	7	7	10	28	17	+ 11	2	2	0	0	2	2	2	1
3. Lens.	9	5	3	1	8	4	0	4	17	9	3	5	21	20	12	15	12	35	24	+ 11	0	1	0	2	0	3	0	2
4. Angers.	9	4	2	3	8	3	4	1	17	7	6	4	20	18	14	15	8	33	22	+ 11	0	0	0	1	0	1	0	0
5. Strasbourg.	8	7	0	1	8	1	2	5	16	8	2	6	18	18	9	5	12	23	21	+ 2	1	0	0	0	1	0	1	0
Lille.	8	3	3	2	9	4	1	4	17	7	4	6	18	12	7	12	15	24	22	+ 2	0	1	1	0	1	1	1	1
R.C.P.-Sedan.	8	4	4	0	9	1	4	4	17	5	8	4	18	12	6	14	23	26	29	— 3	1	0	3	0	4	0	3	0
8. Nice.	9	5	1	3	7	2	2	3	16	7	3	6	17	20	15	5	6	25	21	+ 4	2	0	0	0	2	0	2	0
Bordeaux.	9	4	2	3	8	2	3	3	17	6	5	6	17	13	10	10	11	23	21	+ 2	3	0	1	1	4	1	2	1
Lyon.	8	3	5	0	9	3	0	6	17	6	5	6	17	13	7	12	22	25	29	— 4	1	0	0	2	1	2	1	2
11. Rennes.	8	4	2	2	9	2	2	5	17	6	4	7	16	16	9	11	15	27	24	+ 3	1	0	0	0	1	0	1	0
Valenciennes.	8	6	0	2	9	1	2	6	17	7	2	8	16	14	5	7	16	21	21	0	2	0	0	1	2	1	1	1
Toulouse.	9	4	4	1	8	1	2	5	17	5	6	6	16	14	10	7	14	21	24	— 3	0	0	0	2	0	2	0	2
Marseille.	9	4	3	2	8	1	3	4	17	5	6	6	16	11	5	9	13	15	18	— 3	0	1	0	2	0	3	0	2
Rouen.	9	6	1	2	8	0	3	5	17	6	4	7	16	11	6	1	10	12	16	— 4	3	0	0	1	3	1	2	1
16. Reims.	9	6	0	3	8	0	3	5	17	6	3	8	15	16	10	7	19	23	29	— 6	2	0	0	1	2	1	2	0
Stade de Paris.	8	1	4	3	9	4	1	4	17	5	5	7	15	4	8	7	11	11	19	— 8	0	0	0	2	0	2	0	1
18. Sochaux.	8	2	4	2	9	1	4	4	17	3	8	6	14	12	10	8	16	20	26	— 6	0	0	0	1	0	1	0	1
19. Nîmes.	7	3	1	3	10	1	2	7	17	4	3	10	11	9	8	11	26	20	34	— 14	1	1	0	1	1	2	0	2
20. Monaco.	7	3	2	2	9	0	2	7	16	3	4	9	10	12	8	7	20	19	28	— 9	0	0	1	1	1	1	1	1

17e Journée	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
MONACO 0 **NICE** 0	Monaco. — HERNANDEZ****** — BLANC***, FORCHERIO***, BAEZA****, ROSTAGNI*** — CASOLARI****, GUILAS*** — SIMIAN***, DOUIS****, PIAT***, RUELLE***. — Entr. : SINIBALDI. — Au total : 39. Nice. — AUBOUR**** — CAUVIN****, ISNARD****, RODZIK**** — SERRUS****, SEGARRA*** — SERRA***, SANTOS****, CRISTOL***, GINER****, LOUBET*****. — Entr. : GONZALES. — Au total : 41.	52.602,25 F 7.040 spect. Arbitrage de : M. Steiner	Le match a été disputé dans des conditions météorologiques absolument épouvantables, avec chutes de neige, de grêle et de pluie, sur un terrain très lourd et à la limite de la saturation. Il est juste finalement qu'aucune des deux équipes n'ait été battue, bien que les Niçois se soient montrés fréquemment supérieurs à leurs adversaires ; les Monégasques ont lutté avec beaucoup de courage, à l'image de leur gardien Hernandez, particulièrement bien inspiré.
NANTES 0 **ROUEN** 0	Nantes. — CASTEL***** — LE CHENADEC***, ROBIN***, BUDZINSKI***, DE MICHELE***** — KOVACEVIC**, SUAUDEAU**** — BLANCHET***, MAGNY***, SIMON***, MICHEL***. — Entr. : ARRIBAS. — Au total : 34. Rouen. — DUCHENE***** — PLANTEBLAT****, DRUDA****, SENECHAL****, POULAIN***** — GOSSELIN***, LARGOUET*** — LEKKAK****, BETTA***, DOS SANTOS***, BRUANT*****. — Entr. : VERNIER. — Au total : 40.	63.209,65 F 12.372 spect. Arbitrage de : M. Lacoste	Avec un peu plus de conviction en attaque, les Rouennais auraient pu infliger aux Nantais leur première défaite à domicile. Les champions de France, en effet, ont paru méconnaissables ; ils ont bien eu quelques bonnes périodes, mais elles furent rares et ne contrarièrent pas les Rouennais qui dominèrent dans l'ensemble. En première mi-temps, Lekkak marqua un but refusé pour hors-jeu ; par contre, après le repos, Magny eut le but de Nantes au bout du pied, mais Sénéchal sauva.
SAINT-ÉTIENNE 4 (2) Mekloufi (13e), Larqué (18e), Revelli (69e), Stakowiak (86e, csc). **LILLE** 1 (0) Guy (60e, s. pén.).	Saint-Etienne. — BERNARD***** — GONZALES*****, BOSQUIER*****, POLNY***** — MITORAJ*****, JACQUET***** — N'DOUMBE*****, LARQUE*****, REVELLI*****, MEKLOUFI******, BERETTA*****. — Entr. : SNELLA. — Au total : 47. Lille. — SAMOY***** — DACQUET****, ADAMCZYK****, STAKOWIAK****, NAVARRO***** — ANDRIEN*****, MICHELIN***** — HOUEN*****, GUY*****, PEYROCHE****, PETYT*****. — Entr. : LANGRAND. — Au total : 39.	49.130,30 F 11.539 spect. Arbitrage de : M. Kitabdjian	Ce fut un match très attrayant, intense, qui se déroula à une allure folle. Saint-Etienne a fait une très grosse impression emmené par un Mekloufi transcendant et parvint à s'imposer devant une équipe lilloise courageuse et combative. Les Stéphanois firent une excellente première mi-temps, grâce à un jeu offensif remarquable ; ils menèrent 2-0 au repos, les Lillois revinrent à 2-1 par Guy, puis ils ne purent suivre le rythme des locaux et encaissèrent deux autres buts.
STADE 1 (1) Bluteau (30e). **ANGERS** 1 (1) Margottin (18e).	Stade de Paris. — CARNUS***** — BACQUET****, STASIAK*****, GIRARD*****, LE MEE**** — BLUTEAU*****, DUMAS**** — RUSTICHELLI*****, INACIO***, ALBA*****, BERRY*****. — Entr. : GERARD. — Au total : 39. Angers. — GALLINA***** — GROBARCIK*****, MOUILLERON*****, CHLOSTA*****, BOURDEL***** — POLI*****, DELOFFRE**** — MARGOTTIN*****, DUBAELE****, DOGLIANI***, STIEVENART****. — Entr. : PASQUINI. — Au total : 40.	10.895 spect. Arbitrage de: M. Petit	La première mi-temps fut de loin la meilleure. Les deux buts de la rencontre furent marqués durant cette période ; les Angevins furent alors parfois brillants, mais les Parisiens firent preuve de plus de constance dans l'effort. Après le repos, les Angevins s'endormirent et il n'y eut plus rien de réellement constructif ; dans les dernières minutes, le Stade de Paris faillit marquer par Inacio, mais Gallina eut la chance d'arrêter son tir.
LENS 5 (3) G. Lech (8e, 20e, 82e), Senac (28e). Courtin (64e). **REIMS** 2 (2) Heutte (30e), Manon (44e).	Lens. — TAILLANDIER**** — BEGUE****, KALMAN*****, DESCHAMPS*****, PLACZEK***** — KULA****, SENAC***** — HEDE****, G. LECH******, B. LECH****, COURTIN*****. — Entr. : FRUCHART. — Au total : 41. Reims. — D'ARMENIA**** — HIEGEL*****, GILLES*****, MASCLAUX**** — JACQUES****, BOJKO***** — RICHARD****, MANON*****, HEUTTE*****, THOIRAIN****, GAIDOZ*****. — Entr. : JONQUET. — Au total : 39.	32.241,20 F 8.023 spect. Arbitrage de: M. Schwinte	Après moins d'une demi-heure de jeu, Lens menait déjà par 3 à 0 et donnait l'impression de devoir l'emporter très facilement avec un score fleuve. Or les Rémois ne se découragèrent pas et parvinrent à revenir jusqu'à 3-2 avant le repos. Les Lensois connurent alors de mauvais moments et Reims fut très près d'égaliser ; cependant, les locaux se reprirent et, multipliant les assauts, portèrent le score à 5-2. Georges Lech fut le grand réalisateur lensois (3 buts).
R. C. P. - SEDAN 3 (1) Cardoni (12e, 77e), Gasparini (87e). **STRASBOURG** 0	R.C.P.-Sedan. — TORDO***** — BARRE****, SILLOU*****, LEMERRE*****, RASTOLL***** — GASPARINI*****, CARDONI***** — HERBET******, LEVAVASSEUR*****, WATTEAU******, ROY*****. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Au total : 46. Strasbourg. — SCHUTH**** — BURCKLE****, MERSCHEL*****, SBAIZ***** — LAZARUS*****, STIEBER***** — HEINE****, MULLER****, SINNES****, SZEPANIAK*****, HAUSSER****. — Entr. : PRESCH. — Au total : 39.	10.477,80 F 2.654 spect. Arbitrage de: M. Machin	Devant des Sedanais qui avaient retrouvé tout leur mordant et bien que dominés sur le plan de la vitesse, les Strasbourgeois ont pourtant construit de belles attaques, mais elles manquaient de finish ou trouvaient Tordo à la parade. Sedan menait par 1-0 à la mi-temps et les Alsaciens pouvaient s'estimer satisfaits de l'étroitesse de la marque ; par la suite, ils tentèrent de redresser la barre, mais ils s'énervèrent quelque peu et les Sedanais finirent « fort ».
BORDEAUX 4 (2) Peri (3e), De Bourgoing (23e). Baudet (55e), Robuschi (67e). **LYON** 1 (0) Leborgne (47e).	Bordeaux. — MONTES***** — PERI*****, REY*****, CHORDA***** — BAUDET*****, CALLEJA**** — KEITA****, ABOSSOLO****, DE BOURGOING******, GUILLAS**, ROBUSCHI*****. — Entr. : ARTIGAS. — Au total : 40. Lyon. — CHAUVEAU**** — LE BORGNE****, ROCCO****, POLAK*****, NOUZARET**** — MAISON****, SCHWINN*****, RAMBERT**** — PIN****, DI NALLO*****, PERRIN*****. — Entr. : HON. — Au total : 36.	30.619,20 F 8.228 spect. Arbitrage de: M. Raynard	Animés par un excellent De Bourgoing, les Girondins ont réalisé face à Lyon leur meilleur match de la saison. Le score final de 4-1 reflète parfaitement la différence qui séparait les deux équipes, et pourtant les Lyonnais ont fait de leur mieux, notamment grâce à Di Nallo. La première mi-temps fut nettement à l'avantage des Bordelais qui menaient par 2-0 au repos ; par la suite, Leborgne réduisit l'écart à 2-1, puis Bordeaux remit les choses en place en marquant deux autres buts.
VALENCIENNES 2 (1) Guinot (35e sur. pén. et 65e). **TOULOUSE** 0	Valenciennes. — MAGIERA***** — SERAFIN*****, PIUMI******, PROVELLI*****, MAYET***** — MAKOWSKI******, KOCIK***** — FERNANDO****, GUINOT*******, BONNEL*****, GUILLON****. — Entr. : ROBERT. — Au total : 47. Toulouse. — GIUSSEPIN****** — TURRAUD****, MONNIN*****, REDIN*****, CROS***** — BRUNETON*****, RICHARD** — MOUTHON**, BERNARD*****, DORSINI****, WOJCIAK****. — Entr. : FIROUD. — Au total : 38.	19.318 F 4.403 spect. Arbitrage de : M. Maillard	Les Valenciennois ont presque constamment dominé la situation en imposant un rythme plus élevé et en réalisant de très belles actions collectives. La rencontre fut pratiquement à sens unique, mais V. A. aurait dû l'emporter par un score plus élevé, si ses avants ne s'étaient pas montrés parfois maladroits et si Giussepin n'avait pas effectué de magnifiques arrêts. Les deux buts du match furent marqués par Guinot qui fut véritablement le roi du terrain.
RENNES 2 (2) Lavaud (21e), Darchen (42e). **MARSEILLE** 1 (0) Buron (61e).	Rennes. — ROBIN**** — LAVAUD*****, BOUTET*****, JADZIK*****, CARDIET*****, DARCHEN*****, PELLEGRINI***** — PRIGENT****, ROSSIGNOL****, RODIGHIERO****, RICO****. — Entr. : PROUFF. — Au total : 39. Marseille. — ESCALE***** — TASSONE****, ARTELESA*****, ZWUNKA****, DJORKAEFF***** — HODOUL****, DESTRUMELLE***** — FULGENZY****, FIAWOO****, JOSEPH****, BURON*****. — Entr. : DOMERGUE. — Au total : 37.	45.667,80 F 11.353 spect. Arbitrage de : M. Malleville	Les Rennais eurent beaucoup de mal à prendre en défaut la défense marseillaise et pourtant ils s'assurèrent plus souvent l'initiative des opérations. A la mi-temps, ils paraissaient devoir remporter une victoire assez nette puisqu'ils menaient alors par 2 à 0, grâce à deux buts d'un arrière (Lavaud) et d'un demi (Darchen). La seconde mi-temps, qui fut d'un niveau assez faible, fut plus équilibrée et Buron réduisit le score pour Marseille.
SOCHAUX 2 (2) Leclerc (12e), Wisnieski (41e). **NIMES** 2 (1) Francisco (18e), Chillan (64e).	Sochaux. — MANOLIOS**** — ANDRIEUX****, ZIMMERMANN****, QUITTET*****, GESTER**** — DEWILDER****, LAFFON**** — LECLERC****, WISNIESKI*****, LAFRANCESCHINA****, SCHMIT****. — Entr. : HUG. — Au total : 35. Nimes. — LANDI**** — ROUVIER****, NOVI*****, ANDREO****, KABYLE**** — GRANUCCI****, ODASSO**** — SALABER*****, GARNIER*****, FRANCISCO*****, CHILLAN*****. — Entr. : PIBAROT. — Au total : 38.	9.081,50 F 2.261 spect. Arbitrage de : M. Zuszeck	Les deux équipes se livrèrent un duel ouvert, avec quelques mouvements de bonne qualité, mais aussi beaucoup de maladresses et d'actions inachevées. Sochaux ouvrit le score dès la 12e minute par Leclerc sur service de Wisnieski ; peu après, Francisco égalisa, puis la fin de la première mi-temps fut à l'avantage des Sochaliens et Wisnieski porta la marque à 2 à 1 en leur faveur. Malheureusement pour eux, Laffon se donna une entorse ; ils se désunirent alors en seconde mi-temps et Chillan put égaliser.

CLASSEMENT COMPARE
(1965-1966)
(17e journée)

1.	Nantes	27 pts
2.	Valenciennes	24 pts
3.	Bordeaux	22 pts
4.	Monaco	22 pts
5.	Saint-Etienne	19 pts
6.	Sedan	19 pts
7.	Lens	19 pts
8.	Lyon	19 pts
9.	Strasbourg	18 pts
10.	Sochaux	18 pts
11.	Toulouse	17 pts
12.	Angers	15 pts
13.	Rennes	15 pts
14.	Rouen	15 pts
15.	Nimes	14 pts
16.	Cannes	13 pts
17.	Lille	13 pts
18.	Stade	11 pts
19.	Nice	10 pts
20.	Red Star	10 pts

JOURNEE A VENIR

Mercredi 29 novembre

Monaco - Saint-Etienne
(20 h 30)
(Match du 6-11-1966)

Prochaine journée : le 4 décembre

CLASSEMENT DES BUTEURS

16 buts : G. Lech (Lens)
13 buts : Guinot (Valenciennes)
11 buts : Guy (Lille)
10 buts : Magny (Nantes)
Revelli (Saint-Etienne)
9 buts : Rodighiero (Rennes)
Dubaele (Angers)
Robuschi (Bordeaux)
8 buts : Piat (Monaco)
Margottin (Angers)
7 buts : Farias (Strasbourg)
Di Nallo (Lyon)
Joseph (Marseille)
Pellegrini (Rennes)
Simon (Nantes)
Serra (Nice)
Santos (Nice)
Heutte (Reims)

Le challenge Hungaria de l'offensive

1.	Nantes	39 buts
2.	Lens	35 buts
3.	Angers	33 buts
4.	Saint-Etienne	28 buts
5.	Rennes	27 buts

CURIOSITES

● Comme pour la 16e journée, aucune équipe n'a gagné en déplacement ; cependant, quatre ont obtenu le match nul :

Nice contre Monaco : 0-0.
Rouen contre Nantes : 0-0.
Angers contre le Stade : 1-1.
Nimes contre Sochaux : 2-2.

● Comme pour la 16e journée, 31 buts ont été marqués pour 10 matches, ce qui fait une moyenne légèrement supérieure à 3.

● Chaque équipe a marqué au moins un point lors des deux derniers matches ; seul Saint-Etienne a totalisé quatre points. (C'était la seule équipe à jouer deux fois sur son propre terrain.)

● En deux matches, seul Monaco n'a pas marqué de buts ; Saint-Etienne et Lille en ont marqué sept.

● En deux matches, cinq penaltys sifflés... et réussi...

ENVOLÉE SPECTACULAIRE DE GUINOT

● **Trois « 6 Etoiles » pour cette 17e journée : GUINOT - MEKLOUFI-HERNANDEZ**

Guinot (V.A.)

Depuis la dernière fois que nous avons fait le point complet sur les divers classements des Etoiles (c'était à l'issue de la 13e journée), pas mal de choses se sont passées, notamment 4 journées de championnat.

Après la 15e journée, nous vous avions simplement indiqué que Landi était le grand triomphateur du moment.

A l'issue de cette 17e journée, le gardien nîmois semble être rentré dans le rang pour laisser la place au Valenciennois Guinot qui, pour l'instant, se montre absolument irrésistible.

Mais voyons plutôt.

1. — ETOILE D'OR

Après 15 matches, Landi était premier avec 2 étoiles d'avance sur 3 joueurs, dont Guinot. Maintenant, c'est Guinot qui est seul en tête, avec lui aussi deux étoiles d'avance sur... Landi et Watteau, qui se maintient.

Parmi les poursuivants du Valenciennois, certains sont réguliers, comme G. Lech, Carnus, Bosquier, d'autres rétrogradent, comme Krawczyk (qui n'a pas joué), Rambert et Artelesa.

2. — MAILLOT VERT

Guinot est très nettement détaché en tête, puisqu'il compte 11 points d'avance sur Watteau. Landi est relégué à la troisième place en compagnie de Mekloufi, qui fait une très belle remontée.

3. — MOYENNE

Là encore nous trouvons Guinot, qui est passé de la 4e à la 1re place, devant Bosquier, lui-même suivi par Landi et Watteau ensemble.

Mekloufi (St-Etienne)

Hernandez (Monaco)

De ce classement, le Sochalien Lassalette a disparu, car il n'a joué que 11 matches sur 17. Par ailleurs, Mekloufi apparaît à la 6e place.

4. — CLASSEMENT PAR POSTES

● En baisse : Landi, Lavaud, Bosquier.

● En hausse : Guinot.

● Stationnaire : Margottin.

● Modification : Watteau remplace Krawczyk.

N'oublions pas que tous ces classements ne sont pas tout à fait à jour, puisque 4 équipes ont un match en moins (Nice, St-Etienne, Strasbourg et Monaco). Ceci est important surtout pour Bosquier et Mekloufi.

M. J.

CLASSEMENT DU MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 17e JOURNEE.** — 1. Guinot (Valenciennes), Hernandez (Monaco) et Mekloufi (Saint-Etienne), 10 pts ; 4. Onze joueurs avec 5 points, parmi lesquels De Bourgoing (Bordeaux), Giussepin (Toulouse), Tordo et Watteau (R.C.P. Sedan), G. Lech (Lens), Makowski et Piumi (Valenciennes), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Guinot (Valenciennes), 62 pts ; 2. Watteau (R.C.P. Sedan), 51 ; 3. Landi (Nimes) et Mekloufi (Saint-Etienne), 50 ; 5. G. Lech (Lens), 49 ; 6. Bosquier (Saint-Etienne), 48 ; 7. Krawczyk (Lens), 43 ; 8. Samoy (Lille), 42 ; 9. d'Armenia (Reims), 40 ; 10. Carnus (Stade de Paris), 39 ; etc.

CLASSEMENT A LA MOYENNE

(après 17 matches)

1. Guinot (Valenciennes), 4,41 ; 2. Bosquier (Saint-Etienne), 4,31 ; 3. Landi (Nimes) et Watteau (R.C.P. Sedan), 4,29 ; 5. Krawczyk (Lens), 4,26 ; 6. Mekloufi (St-Stienne), 4,25 ; 7. G. Lech (Lens), 4,17 ; 8. Alba (Stade de Paris), 4,14 ; 9. Samoy (Lille) et Suaudeau (Nantes), 4,06 ; etc.

CLASSEMENT PAR POSTES

GARDIENS DE BUT. — 1. Landi (Nimes), 73 ét. ; 2. Carnus (Stade de Paris), 69 ét. ; 3. D'Armenia (Reims), 68 ét. ; 4. Samoy (Lille), 65 ét. ; 5. Castel (Nantes), 62 ét. ; 6. Bernard (Saint-Etienne), Tordo (R.C.P. Sedan) et Giussepin (Toulouse), 61 ét. etc.

ARRIERES LATERAUX. — 1. Lavaud (Rennes), 66 ét. ; 2. Placzek (Lens), 65 ét. ; 3. Kabyle (Nimes), 61 ét. ; 4. Grobarcik (Angers), 60 ét. ; 5. Hiegel (Reims) et de Michèle (Nantes), 59 ét., etc.

ARRIERES CENTRAUX. — 1. Bosquier (Saint-Etienne), 69 ét. ; 2. Quittet (Sochaux) et Artelesa (Marseille), 67 ét. ; 4. Piumi (Valenciennes), 66 ét. ; 5. Redin (Toulouse), Mouilleron et Chlosta (Angers), 65 ét., etc.

MILIEU DE TERRAIN. — 1. Watteau (R.C.P. Sedan), 73 ét. ; 2. Rambert (Lyon), 68 ét. ; 3. Krawczyk (Lens) et Michelin (Lille), 64 ét. ; 5. Deloffre et Poli (Angers), Cardoni (R.C.P. Sedan), 63 ét., etc.

AVANTS CENTRE. — 1. Guinot (Valenciennes), 75 ét. ; 2. Georges Lech (Lens), 71 ét. ; 3. Mekloufi (St-Etienne), 68 ét. ; 4. Di Nallo (Lyon), 66 ét. ; 5. Dubaele (Angers), 65 ét. ; 6. Bonnel (Valenciennes), 64 ét., etc.

AILIERS. — 1. Margottin (Angers), 66 ét. ; 2. Courtin (Lens), 64 ét. ; 3. Robuschi (Bordeaux), 62 ét. ; 4. Stievenart (Angers), Blanchet (Nantes) et Houen (Lille), 61 ét., etc.

L'ÉTOILE D'OR

Présentée par la culotte

KOPANYL

du Groupe KOPA

(Après 17 matches)

* Les équipes de Strasbourg, Nice, Monaco et Saint-Etienne comptent un match en moins.

● **75 étoiles. — GUINOT (Valenciennes).**

● **73 étoiles. — LANDI (Nimes), WATTEAU (R.C.P.-Sedan).**

● **71 étoiles. — Georges LECH (Lens).**

● **69 étoiles. — CARNUS (Stade de Paris), BOSQUIER (Saint-Etienne).**

● **68 étoiles. — D'ARMENIA (Reims), MEKLOUFI (St-Etienne), RAMBERT (Lyon).**

● **67 étoiles. — QUITTET (Sochaux), ARTELESA (Marseille).**

● **66 étoiles. — PIUMI (Valenciennes), DI NALLO (Lyon), LAVAUD (Rennes), MARGOTTIN (Angers).**

● **65 étoiles. — PLACZEK (Lens), DUBAELE, MOUILLERON et CHLOSTA (Angers), SAMOY (Lille).**

● **64 étoiles. — NOVI (Nîmes), BONNEL (Valenciennes), COURTIN, KRAWCZYK (Lens), MICHELIN (Lille), etc.**

NOTE POUR VOUS

● **LES SUPERFIDELES.** — Parmi les fidèles du championnat, il en est 43 qui peuvent être qualifiés de « superfidèles » pour avoir participé à tous les matches depuis le début de la saison en occupant toujours le même poste (exception faite des gardiens de but, bien entendu).

Ces 43 superfidèles se répartissent comme suit :

— 7 à Angers : Grobarcik, Chlosta, Mouilleron, Poli, Margottin, Dubaele, Stievenart.
— 5 à Lille : Stakowiak, Michelin, Houen, Guy, Petyt.
— 5 à Lyon : Maison, Schwinn, Rambert, Perrin, Di Nallo.
— 4 à St-Etienne : Bosquier, Poiny, Jacquet, N'Doumbe.
— 3 à Monaco : Forcherio, Baeza, Rostagni.
— 3 à Lens : Kalman, Deschamps, Placzek.
— 2 à Marseille : Artelesa, Zwunka.
— 2 à Strasbourg : Sbajz, Munoz.
— 2 à Rennes : Lavaud, Rodighiero.
— 2 à Reims : Hiégel, Masclaux.
— 2 à Sochaux : Zimmermann, Quittet.
— 2 au Stade de Paris : Bacquet, Stasiak.
— 1 à Nice : Isnard.
— 1 à Rouen : Senechal.
— 1 à Valenciennes : Piumi.
— 1 au RCF-Sedan : Lemerre.

● Les meilleures notes d'ensemble ont été obtenues jusqu'à présent par Angers (55 étoiles — 8e journée), par Angers encore et par Valenciennes (48 étoiles — 4e et 6e journées), enfin par Saint-Etienne et de nouveau Valenciennes (47 étoiles — 17e journée).

● **LES « 6 ETOILES ».** — Depuis la première journée, 11 joueurs ont obtenu la cotation exceptionnelle de 6 étoiles. Ce sont :

Guinot (Valenciennes) : 2 fois (6e et 17e journées). Robin (Nantes - 2e). Samoy (Lille - 5e). Piawco (Marseille - 5e). Chauveau (Lyon - 8e). G. Lech (Lens - 11e). Magny (Nantes - 13e). Heutte (Reims - 16e). Hernandez (Monaco - 17e). Mekloufi (St-Etienne - 17e).

Placzek, le capitaine lensois, image même de la « superfidélité ».

ÉQUIPE TYPE DES ÉTOILES

présentée par les chaussures

RÉSISTEX

du Groupe KOPA

HERNANDEZ
(Monaco, 6 ét.)

LAVAUD (Rennes, 4 ét.) — **PIUMI** (Valenciennes, 5 ét.) — **PROVELLI** (Valenciennes, 5 ét.) — **POULAIN** (Rouen, 4 ét.)

CARDONI (R.C.P.-Sedan, 5 ét.) — **MEKLOUFI** (Saint-Etienne, 6 ét.)

HERBET (R.C.P.-Sedan, 5 ét.) — **G. LECH** (Lens, 5 ét.) — **GUINOT** (Valenciennes, 6 ét.) — **BERETTA** (St-Etienne, 5 ét.)

* **Ont également obtenu 5 étoiles : DE BOURGOING (Bordeaux), TORDO et WATTEAU (R.C.P.-Sedan), MAKOWSKI (Valenciennes), GIUSSEPIN (Toulouse).**

LES TROIS MEILLEURS JOUEURS DE CHAQUE EQUIPE

ANGERS. — Margottin, 66 ; Dubaele et Mouilleron 65.
BORDEAUX. — Robuschi, 62 ; Calleja et Chorda, 55.
LENS. — Georges Lech, 71 ; Placzek, 65 ; Maison, 61.
LILLE. — Samoy, 65 ; Michelin, 64 ; Peyroche, 63.
LYON. — Rambert, 68 ; Di Nallo, 66 ; Maison, 61.
MARSEILLE. — Artelesa, 67 ; Zwunka, 62 ; Tassone, 58.
MONACO. — Forcherio, 59 ; Baeza, 57 ; Piat, 56.
NANTES. — Robin, 63 ; Castel, 62 ; Blanchet, 61.
NICE. — Loubet, 59 ; Aubour, 58 ; Isnard, 55.
NIMES. — Landi, 73 ; Novi, 64 ; Kabyle, 61.
RCP SEDAN. — Watteau, 73 ; Cardoni, 63 ; Tordo, 61.
REIMS. — D'Armenia, 68 ; Kopa et Heutte, 60.
RENNES. — Lavaud, 66 ; Rodighiero, 61 ; Robin, 59.
ROUEN. — Senechal, 62 ; Gosselin, 59 ; Druda, 57.
SAINT-ETIENNE. — Bosquier, 69 ; Mekloufi, 68 ; Bernard, 61.
SOCHAUX. — Quittet, 67 ; Manolios, 60 ; Zimmermann, 57.
STADE DE PARIS. — Carnus, 69 ; Stasiak, 63 ; Alba, 58.
STRASBOURG. — Szepaniak, 58 ; Schuth et Merschel, 57.
TOULOUSE. — Redin, 65 ; Bernard, 62 ; Giussepin, 61.
VALENCIENNES. — Guinot, 75 ; Piumi, 66 ; Bonnel, 64.

Ch. MAILLARD Photo

KOPA

Le groupe KOPA comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes

Raymond Kopa et tous les champions ont choisi la culotte **KOPANYL**
● sa souplesse coton-nylon
● ses fentes latérales
● sa ceinture boxer à lacet
production SOLEILLANT

HORS-JEU A LA MUNICHOISE

(J.-Ph. RETHACKER)

LES défenses qui jouent la ligne et utilisent systématiquement le hors-jeu sont devenues maintenant monnaie courante.

Mais si la plupart d'entre elles tirent parti de cette arme à double tranchant dans le jeu en mouvement, elles n'en font pas encore usage de façon systématique sur les balles arrêtées.

A Munich, mercredi dernier, nous avons vu une équipe munichoise mettre quatre fois hors jeu les attaquants madrilènes sur quatre coups francs accordés au Real à moins de quarante mètres du but de Radenkovic.

Comment s'y prennent les arrières munichois ? De façon simple, mais inattendue : dès que le tireur du coup franc s'apprête à frapper dans le ballon — et bien entendu avant qu'il ait frappé — tous les défenseurs allemands démarrent ensemble à toutes jambes vers le milieu du terrain, plantant là — et en position de hors-jeu — les attaquants adverses qui n'étaient pas sur leurs gardes.

Quatre fois les munichois réalisèrent la manœuvre et quatre fois elle réussit. Il est difficile bien sûr aux avants d'éviter le piège. Car s'ils reculent et fuient ils écartent tout le danger. C'est pourtant le seul moyen de s'en tirer. Le coup franc long et aérien est ainsi voué à l'échec.

Bien entendu, les défenseurs munichois jouent là un jeu dangereux qui nécessite une coordination et un synchronisme parfaits.

C'est en tout cas un procédé que nous n'avons pas encore vu utiliser de manière aussi systématique.

Cela nous remet d'ailleurs en mémoire l'une des idées chères à M. Robert Masson, qui vient d'être nommé la semaine dernière membre de la Commission d'arbitrage de la F.I.F.A. M. Masson pense, en effet, qu'il serait bon de supprimer le hors-jeu sur coup franc afin d'aggraver la sanction qui a été prise contre un défenseur. Du même coup, le danger serait beaucoup plus grand et l'avantage accordé à l'équipe bénéficiant du coup franc bien plus intéressant.

Mais le hors-jeu restant pour l'International Board une institution sacro-sainte, les Munichois pourront pendant pas mal de temps encore placer leur traquenard sous les jambes des avants adverses.

Les héros de Suède au jubilé PIANTONI

Carpentras, la souriante cité vauclusienne, capitale de l'industrie du berlingot, sera en fête samedi prochain. C'est, en effet, ce jour-là que sera célébré le jubilé Roger Piantoni.

Nouvellement fixé à Carpentras, où il cumule les fonctions d'entraîneur-joueur de l'équipe promue depuis quelques mois en division d'honneur du Sud-Est, celui qui fut une des plus grandes vedettes de l'après-guerre profitera de cette occasion pour faire venir dans le Vaucluse l'équipe qui fit sa gloire et dont il fut l'un des plus beaux fleurons : le Stade de Reims, et celui-ci aura pour adversaire une sélection des anciens de Suède, au sein de laquelle figureront notamment Fontaine, Penverne, Jonquet, Marcel, Oliver, Douis, Abbès, Wisnieski et bien entendu l' ex-« bout d'chou » nancéen. Sans compter aussi Kopa, qui sera dans l'autre camp.

Pour compléter la fête, un lever de rideau opposera les Polymusclés (avec Belmondo, Brasseur, Gottvallès et Chapatte) à une sélection d'anciennes gloires, au nombre desquelles on retrouvera Dakoski, Scotti, Glovacki, Vandooren, Carré, Abautret et... sans doute pour remémorer complètement la belle époque rémoise, Albert Batteux.

Une belle journée en perspective...

16e JOURNEE (5 derniers matches)	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
NICE 3 (1) Loubet (22e, 65e) Serra (69e) **NANTES** 1 (1) Kovacevic (19e)	Nice. — AUBOUR*** — CAUVIN****, ISNARD****, RODZIK**** — SERRUS*****, SEGARRA**** — SERRA****, SANTOS***, CRISTOL*****, GINER***, LOUBET*****. — Entr. : GONZALES. — Au total : 45. Nantes. — CASTEL**** — GRABOWSKI**, LE CHENADEC****, BUDZINSKI***, DE MICHELE***** — KOVACEVIC***, ROBIN*** — BLANCHET****, MAGNY***, SIMON***, MICHEL***. — Entr. : ARRIBAS. — Au total : 38.	138.849 F 21.777 spect. Arbitrage de M. Uhlen	C'est la cinquième victoire consécutive de Nice. L'équipe nantaise se défendit pied à pied, résista pendant une mi-temps, mais dut s'incliner ensuite devant un adversaire déchaîné. Ce furent les Nantais qui ouvrirent le score un peu contre le cours du jeu par Kovacevic à la 19e minute, mais Loubet égalisa aussitôt après. Après une première mi-temps très animée, Nice fit le trou en moins de cinq minutes en marquant deux autres buts par ses ailiers.
STRASBOURG 1 (1) Merschel (33e, s. pén.) **LENS** 0	Strasbourg. — SCHUTH**** — HAUSS****, MERSCHEL*****, SBAIZ*** — LAZARUS*****, STIEBER**** — MUNOZ***, MULLER***, FARIAS***, SZEPANIAK****, HAUSSER***. — Entr. : PRESCH. — Au total : 41. Lens. — TAILLANDIER**** — BEGUE***, KALMAN***, DESCHAMPS***, PLACZEK***** — KULA****, B. LECH**** — BEN TAHAR***, G. LECH***, HEDE****, COURTIN***. — Entr. : FRUCHART. — Au total : 39.	36.758 F 6.781 spect. Arbitrage de M. Helies	Le match fut de qualité moyenne et Lens ne méritait absolument pas d'être battu; le seul but qu'il concéda fut marqué par Merschel, à la 33e minute, sur un penalty discuté. En première mi-temps, les Lensois, très prudents, semblèrent accepter la domination strasbourgeoise et s'évadèrent rarement de leur moitié de terrain; après le repos, ils jouèrent de façon plus offensive et furent parfois très menaçants, mais la défense alsacienne fit bonne garde.
ANGERS 3 (1) Piumi (27e, c.s.c.) Serafin (69e, c.s.c) Dubaèle (84e) **VALENCIENNES** 1 (1) Guinot (20e)	Angers. — GALLINA***** — GROBARCIK****, MOUILLERON****, CHLOSTA****, BOURDEL*** — POLI****, DELOFFRE*** — MARGOTTIN***, DUBAELE****, DOGLIANI****, STIEVENART***. — Entr. : PASQUINI. — Au total : 41. Valenciennes. — MAGIERA*** — SERAFIN***, PIUMI****, PROVELLI***, MAYET**** — MAKOWSKI****, KOCIK*** — FERNANDO****, GUINOT*****, BONNEL****, GUILLON****. — Entr. : ROBERT. — Au total : 41.	32.845,40 F 6.357 spect. Arbitrage de : M. Vigliani	La victoire d'Angers ne fut pas facile. C'est Valenciennes qui ouvrit le score par Guinot après 20 minutes de jeu, mais c'est aussi Valenciennes qui égalisa pour Angers par Piumi quelques minutes plus tard, et c'est encore Valenciennes qui donna l'avantage à Angers par Sérafin en seconde mi-temps; peu avant la fin, Dubaele consolida le succès angevin, qui a surtout pour origine les deux malheureuses erreurs défensives des Nordistes, citées plus haut.
LILLE 6 (2) Houen (7e), Petyt (25) Andrien (50e) Peyroche (70e) Guy (73e, 75e) **SOCHAUX** 0	Lille. — SAMOY*** — DACQUET***, ADAMCZYK****, STAKOWIAK****, NAVARRO**** — ANDRIEN****, MICHELIN**** — HOUEN****, GUY****, PEYROCHE*****, PETYT***. — Entr. : LANGRAND. — Au total : 42. Sochaux. — MANOLIOS** — MARCONNET***, ZIMMERMANN***, QUITTET****, ANDRIEUX*** — DEWILDER***, LAFFON*** — LECLERC**, WISNIESKI***, ATAMANIUK***, MALOUENA****. — Entr. : HUG. — Au total : 33.	14.322 F 4.092 spect. Arbitrage de M. Bondon	Lille a remporté face à Sochaux une victoire écrasante. Les Lillois se sont montrés supérieurs dans tous les domaines et leur succès ne souffre aucune contestation. Une pluie diluvienne s'abattit sur le terrain en première mi-temps, mais fort heureusement elle cessa ensuite. Le L.O.S.C. menait déjà par 2 à 0 au repos, grâce à deux buts de ses ailiers; par la suite, ce fut un festival de buts lillois (4) et l'effondrement sochalien !
ROUEN 1 (0) Bruant (75e) **BORDEAUX** 1 (1) Baudet (39e)	Rouen. — DUCHENE*** — PLANTEBLAT****, SENECHAL****, GOSSELIN****, POULAIN**** — DRUDA***, LARGOUET*** — LEKKAK***, DORTOMB***, DOS SANTOS***, BRUANT****. — Entr. : VERNIER. — Au total : 38. Bordeaux. — MONTES**** — MOEVI****, REY***, CHORDA*** — CALLEJA****, BAUDET**** — ABOSSOLO****, GUILLAS****, LEONETTI***, DE BOURGOING***, ROBUSCHI***. — Entr. : ARTIGAS. — Au total : 39.	26.938,15 F 5.343 spect. Arbitrage de M. Kitabdjian	Au début, le jeu fut assez heurté et sans grand intérêt, puis les Rouennais dominèrent, mais en vain. C'est alors que Baudet, sur une contre-attaque bordelaise, marqua peu avant le repos, contre le cours du jeu. Rouen repartit ensuite à l'attaque, mais c'est encore Bordeaux qui se montra le plus dangereux, notamment par Baudet. La domination normande se matérialisa enfin par un but de Bruant. Les Rouennais durent se contenter de ce résultat nul.

KOPA
Le groupe KOPA comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes
© MAILLARD Pubs.

Raymond Kopa et tous les champions ont choisi la chaussure
MODELE KOPA 66
• la plus légère
• la plus souple
• la plus résistante
production RESISTEX - NOEL FRERES

FF division II

TOULON - BEZIERS (0-0)

UN POINT POUR LE LEADER

TOULON. — Les supporters toulonnais, à la sortie du stade éclairé par un timide soleil d'automne, ont une fois de plus crié leur mécontentement.

Pas un but n'a pu être marqué. Les joueurs du Sporting font preuve depuis six semaines d'une inefficacité désespérante. Le dernier but marqué remonte au 22 octobre et fut à mettre au crédit de l'arrière central Borowski. A ce train, les chances de rejoindre maintenant le peloton de tête sont pratiquement nulles.

Pourtant, face au leader biterrois, l'espoir avait fleuri d'entrée dans le cœur des spectateurs. En moins de deux minutes, le vigilant et sûr Donoyan était aux abois. Et puis, les « Maritimes », au lieu d'appuyer sur l'accélérateur à fond, baissèrent de rythme. Béziers n'eut aucune peine, alors, à contrôler le jeu, et si les Varois Van Sam et surtout Raspotnik eurent deux ou trois occasions de but au bout des pieds, ils ne purent en tirer profit.

Le match nul qui sanctionna le débat était somme toute logique.

Les deux gardiens de Toulon-Béziers à l'ouvrage : Donoyan, le Biterrois (à g.) et Carofalo, le Toulonnais (à dr.).

Les Provençaux, malgré une ardeur combative qui se manifesta hélas trop tardivement, ne s'étaient à aucun moment imposés, faisant preuve d'indigence dans la distribution du jeu et de précipitation au moment décisif.

Il est même heureux pour les Toulonnais que les Biterrois n'aient pas enlevé la victoire qui faillit leur sourire en deux ou trois circonstances, à la suite de brillantes actions du maître à jouer Diego Bessonnart, qui fait toujours (au propre comme au figuré...) le poids, de Quessada, prompt à bondir sur toutes les occasions, de Bordas, constamment en action, et de Haddi, plein d'à-propos.

« Nous n'avons pas eu besoin de nous défoncer », nous confiait, très satisfait, l'entraîneur héraultais Nicolich. Nous avons joué en leaders, à l'économie, car d'autres tâches nous attendent et il faut savoir doser ses forces. »

Quant à Mirouze, il se contenta d'observer :

« Il faut espérer qu'avec la prochaine rentrée de Djibrill, ça ira mieux en attaque, notre défense ne nous causant aucune inquiétude. »

André GASTINEL.

AIX - LIMOGES (2-0)

DU MEILLEUR AIX

AIX-EN-PROVENCE. — Les Aixois avaient un double objectif : gagner d'abord, plaire ensuite. Leur but a été atteint, et ils doivent en être félicités. Mais en football, pour que le spectacle soit valable, il faut, la chose est indispensable, que les deux équipes s'y prêtent. Alors, pour être tout à fait dans la note, il convient d'adresser également des louanges à l'équipe de Limoges, qui n'a pas craint, loin de ses bases, de jouer le jeu avec ce que tout cela sous-entend.

D'ailleurs, si les Provençaux ont logiquement triomphé, grâce à une deuxième mi-temps vraiment exceptionnelle, il faut reconnaître qu'avant le repos, il fallut toute la sûreté de la défense locale — la moins perméable de Division II, rappelons-le — et plus particulièrement le brio de son gardien Varini, pour empêcher les visiteurs de marquer.

Après la pause donc, les Aixois, en grande forme, imprimèrent à la rencontre un rythme soutenu, qui surprit, semble-t-il, les Limougeauds, lesquels accusèrent le coup lorsque Juliani, d'une reprise de volée spectaculaire, laissa pantois le malheureux Roussel. Dès lors, Aix, solide en défense, maître au milieu du terrain avec son tandem Gauthier-Bocchi et son attaque tourbillonnante, allait faire une démonstration de football collectif qui ne pouvait qu'être payante. C'est ainsi que le subtil Lehureaux, avec une maîtrise exceptionnelle, transforma en but un service non moins excellent du puissant et ardent Teisseire.

La victoire aixoise, que ne discutait nullement l'entraîneur adverse Meerseman, était celle d'un ensemble qui se trouva tout à fait dans son élément face à un adversaire auquel nous rendons hommage bien volontiers, car le football fut en définitive le grand gagnant, dimanche à Aix.

Et l'A.S. Aixoise, mieux classée que jamais, a prouvé qu'elle était armée pour continuer à jouer les premiers rôles. On en reparlera, très certainement.

Raymond MARC.

BASTIA - ANGOULEME (1-0)

"SANSO" ET L'ODEUR DE LA POUDRE...

BASTIA. — Le cap de la 70e minute était atteint et un air de match nul flottait sur le stade. Les défenseurs se taillaient donc la part du lion, et déjà le public bastiais s'apprêtait à se lamenter sur la stérilité de la ligne offensive bastiaise.

C'est alors que l'arrière droit Farina poussa une attaque, qu'il termina par un centre. Vescovali réussit à reprendre la balle et, dans un superbe coup de reins, à la renvoyer vers Sansonetti, qui décocha un bolide du pied droit. Hugues fut irrémédiablement battu. La foule poussa un soupir de soulagement.

Il faut souligner qu'une minute avant le but, un gros pétard avait explosé derrière les gradins. Ainsi, un supporter bastiais put-il faire remarquer que c'est l'odeur de la poudre qui avait redonné le punch au meilleur canonnier de Division II.

Ceci dit, il faut reconnaître que Bastia remporta là un succès logique, d'autant plus qu'en première mi-temps, à la 14e minute exactement, Zénier avait été victime d'un fauchage caractérisé, alors qu'il n'avait plus que Hugues devant lui. Le pénalty était flagrant. Mais M. Uhlen laissa jouer.

Angoulême, qui foulait la pelouse bastiaise avec l'auréole d'une place de second, se comporta bien durant cette première mi-temps, où il fit largement jeu égal avec son adversaire. Cela dura encore jusqu'à la fameuse 70e minute, puis l'attaque corse se déchaîna. Ferrier, Zénier, Traba faillirent alors estoquer les Angoumois, mais Hugues fut tout simplement éblouissant. Il devait d'ailleurs réussir un exploit à la 89e minute, en s'opposant à un shot de Sansonetti, qui était pourtant à deux mètres de lui.

Enfin, ce succès, aussi étroit soit-il, n'en donne pas moins deux nouveaux points à une équipe bastiaise qui est d'ores et déjà seconde, en attendant de se rendre à Dunkerque, dimanche prochain, pour y jouer son match en retard.

Un succès ou, à la rigueur, un match nul, consoliderait encore la position du onze de Jasseron. Conscients de la chose, les Bastiais sont décidés à sortir le grand jeu dans le port nordiste.

Toussaint LENZIANI.

AVIGNON - AJACCIO (0-0)

PROBLÈME NON RÉSOLU

AVIGNON. — Ce match de tenue très moyenne sur le plan technique, apporta à chacune des équipes une satisfaction. Pour Avignon, celle d'avoir donné un coup de frein sur le plan incliné du classement ; pour Ajaccio, celle de retourner imbattu d'un déplacement toujours difficile.

Avignon donna dès le début un éventail de ses ressources manœuvrières. Les actions nées d'ouvertures à partir de Riefa, de Barthelot, et aussi d'Iché, qui prend de l'assurance au fil des rencontres, permirent au public d'applaudir des tirs de Bonnet et de Rigaud, qui n'inquiétèrent cependant pas Alberto.

Puis Ajaccio eut son heure, mais les déboulés de Touré, habilement lancé par Marcialis toujours bon stratège, et les tirs de loin de Barrou, ne connurent pas de meilleur sort que les tentatives avignonnaises.

La blessure survenue à Fournier était de nature à rompre l'équilibre des forces. Aussi, l'attaque avignonnaise, largement pourvue par des montées offensives de Siatka et de Latour, ne put résoudre les problèmes posés par Mistre et ses coéquipiers Brucato, Piétri, Risso et Moïse.

Comme le dimanche précédent à Besançon, les attaquants d'Avignon échouèrent sur une défense très serrée. Il leur a manqué encore une fois de ce perçant dont ils semblaient détenir le secret il n'y a pas très longtemps.

Mais il est agréable de noter que l'équipe vauclusienne a accusé un mieux sensible.

G. IMBERT.

MACHINE ÉLECTRIQUE A SOUDER "BLITZ"

DIRECTEMENT DE L'USINE, de ce fait d'un prix sensationnel, INSTALLATION COMPLETE FRANCO DOMICILE : **F 269** SEULEMENT, FRAIS DE DOUANE ET D'EXPEDITION Y COMPRIS.

OFFRE SPECIALE POUR L'INTRODUCTION DE 1.000 APPAREILS

APPAREIL POUR DEBIT MAXIMUM ET PUISSANCE CONTINUE, soit pour un courant alternatif de 110 à 125 volts, soit pour un courant alternatif de 220 à 250 volts (Prière d'indiquer le voltage désiré). FIL A SOUDER JUSQU'A 3,25 DE DIAMETRE ENROULEMENT DE CUIVRE PUR, PREMIERE QUALITE, avec COFFRET EN ACIER MARTELE — EMAILLE AU FOUR, GARNITURE COMPLETE avec OUTIL, CABLE A SOUDER, PINCES POUR ELECTRODES CABLE CONDUCTEUR, POIDS 14 KG.

Si vous nous passez votre COMMANDE encore DES AUJOURD'HUI, vous bénéficierez D'UNE LIVRAISON IMMEDIATE DIRECTEMENT DE L'USINE.

INSTALLATION INDISPENSABLE pour tout ATELER, pour la MAISON, pour la FERME et pour votre HOBBY, CONNAISSANCES SPECIAES PAS NECESSAIRES FONCTIONNANT DE SUITE, MODE D'EMPLOI DETAILLE ET BON DE GARANTIE. PROFITEZ ENCORE DES AUJOURD'HUI DE CETTE OFFRE SPECIALE SENSATIONNELLE : DIRECTEMENT DU STOCK DE L'USINE FRANCO DOMICILE SEULEMENT F 269 CONTRE REMBOURSEMENT.

GEBR. RITTERSHAUS KG — MACHINES ET OUTILS

Fondé en 1847 — 5672 LEICHLINGEN/RHLD. SANDSTRASSE 282 — ALLEMAGNE FEDERALE

CHERBOURG - GRENOBLE (1-3)

LE CANONNIER FERRAZZI

CHERBOURG. — Le matin du match qui vit la victoire de ses joueurs, nous avions parlé avec Albert Batteux des problèmes de la sélection nationale et du club France. Et puis, bien naturellement, nous l'avions interrogé sur son équipe de Grenoble.

Avec sa sérénité si rassurante, il brossa pour nous une synthèse du travail qu'il a fait jusqu'alors dans le Dauphiné, et de ce qui reste à faire. Il détailla un état comparatif entre la saison dernière et celle qui va bientôt parvenir à la moitié de son parcours.

« Cette année, nous a-t-il dit, ma défense est renforcée. Elle est plus solide, mais j'avais besoin en avant de récupérer Ferrazzi et Copé, tous les deux blessés au genou. Mais je m'attache aussi et surtout actuellement à résoudre les problèmes de la relance du ballon, laquelle doit être plus judicieusement assurée. »

Eh bien, l'après-midi, la rentrée de Ferrazzi allait apporter la confirmation de ses espérances. Judicieusement approvisionnés, les avant grenoblois mirent à l'épreuve la défense cherbourgeoise qui fit de belles choses en première mi-temps.

Pour Cherbourg, Globez rata la transformation d'un penalty généreusement accordé par Bondon, mais l'eût-il réussi que, nous semble-t-il, Grenoble aurait gagné quand même. Tout au plus, pourrions-nous déplorer l'échec d'un tir fulgurant de Lion qui fut réduit à néant par un Ranouil en excellente forme.

Cherbourg, aux moyens relativement réduits cette saison, parce qu'il paie les départs absolument imprévisibles de sept joueurs rappelés par leur club d'origine, était inférieur à une formation au jeu minutieusement étudié, dont la liaison entre les différents compartiments est mécaniquement bien construite. Et malheureusement, la stérilité persistante à l'attaque de Rummelhardt conserve son état chronique ; elle fut d'ailleurs totale puisque l'unique but mis au crédit de Cherbourg fut l'œuvre de l'infortuné Laffont qui prit son gardien au dépourvu.

Mais, après la rencontre, tous les protégés de Batteux avaient le sourire puisque l'un d'entre eux, Ferrazzi, et par trois fois, avait terrassé Kraft, au demeurant exempt de tout reproche.

A. PICQUENOT.

MONTPELLIER - BESANÇON (4-0)

ARCHIMBEAU EN VERVE

MONTPELLIER. — A l'issue du match qui vit son club, Besançon, perdre devant Montpellier par un score assez lourd et qui aurait pu l'être infiniment plus, Jules **Nagy** ne cachait pas sa déception. Il la situait d'ailleurs d'une façon très particulière. Ses récriminations n'étaient pas justifiées par la défaite, mais plutôt par la relative indigence du jeu bisontin et l'impression désagréable produite par ses hommes sur le public. Il disait :

« Montpellier a fait plaisir à ses spectateurs parce qu'il a souvent pratiqué un fort bon football, efficace. Ce ne fut pas le cas des Bisontins. Nous avons déçu. C'est regrettable, mais notre équipe pratique sur un rythme trop vieux, et nous avons besoin de réagir très vite. »

De toute évidence, Besançon ne donna pas un spectacle de grande qualité. Il eût été surprenant qu'une formation désireuse à priori de limiter les dégâts se lançât dans l'aventure et découvrît ses arrières. Si sa défaite fut aussi nette, c'est à cette timidité sinon à cette réticence offensive qu'elle le doit. On a beau vouloir à toute force protéger son but devant une attaque, il faut s'attendre à pas mal de surprises désagréables. Archimbeau, pour sa part, lui en procura deux, sous la forme de deux buts.

Roset, le souple et excellent gardien bisontin, fut la victime de cette tactique supra-défensive, si tactique il y avait. Pressé de toute part, plongeant à droite et à gauche, il céda aux sollicitations trop fréquentes, manqua un bloquage et ce fut un but, fut trahi par son arrière central Savoie, et ce fut un autre but ! Mais cela ne fit rien à l'affaire ; il fit quand même un bon match.

BUSNEL.

BOULOGNE - RED STAR (0-0)

DIABOLIQUE DANTHENY

BOULOGNE. — Combien de fois est-il sorti de son but ce Danthény diabolique qui interceptait toutes les offensives boulonnaises ? Oui, combien de fois, personne n'a continué longtemps de les compter, car s'il eut la chance de voir le premier tir du match s'écraser sur un poteau, Danthény n'eut plus guère que deux ou trois balles dangereuses envoyées directement vers lui. Mais c'est sur tous les centres partis de l'aile ou sur les services venus de l'arrière, que le gardien audonien a eu le plus de travail, et son beau maillot bleu a été le premier à changer de couleur au contact fréquent de la pelouse très grasse.

Le terrain était si gras que l'on avait arrêté le match de lever de rideau sous une pluie battante. Et puis, le ciel s'étant montré plus clément, les Pros purent attaquer à toute vitesse un match qui battit certainement le record des offensives. Sans arrêt, la balle passait d'un côté à l'autre, avec une nette préférence pour le côté réservé aux visiteurs.

Allez donc jouer tout un match à cette allure ! Ce fut pourtant presque le cas. Il n'y eut guère qu'un moment de ralentissement vers le milieu de la seconde mi-temps. Malgré les continuelles offensives de Boulogne, Danthény n'eut que peu de travail sur sa ligne. De même, sur les multiples percées des avants audoniens, lancés par Mahi, Moine n'eut aussi que peu de chose à faire entre ses poteaux. Non, le jeu était plus en avant, vers les dix-sept mètres, où chaque équipe eut plusieurs coups-francs à son actif, sans jamais parvenir à marquer.

Avellaneda pouvait dire à la fin du match :

« Nous avons peut-être eu moins d'occasions que Boulogne, mais elles ont été plus dangereuses. » Il avait raison, encore que l'on puisse penser que le premier tir magistral, expédié par Sapeta sur un poteau, a pesé lourd dans la balance. Les Boulonnais n'ont jamais retrouvé leur équilibre. Même la blessure de Moy peu après la reprise n'amoindrit pas la solidité de la défense du Red Star. Taillepierre qui le remplaça aussitôt au centre, tint le même rôle avec le même bonheur, si bien que, jusqu'à la fin, la glorieuse incertitude du sport a tenu le public en haleine.

REGNIER.

CANNES - DUNKERQUE (2-1)

HEUREUX JACOB

CANNES. — C'est sur un rythme de « pères tranquilles », que Cannois et Dunkerquois se sont expliqués, fort aimablement et correctement, en s'appliquant à donner de leur mieux, le plus clair du temps, dans la maladresse et l'imprécision. Bien sûr, sous le signe du « contre », les meilleures occasions de but allèrent à Dunkerque avant la pause, et si Vanworhmout ouvrit le score à la 36e minute, il se montra fort malheureux par la suite, notamment lorsqu'il expédia une balle, apparemment facile, sur un montant des buts.

Mais pour ces deux actions tranchantes, pour un but excellent du Cannois Sporn qui utilisa un renvoi de la barre transversale, et pour celui (assez heureux) de Jacob à la 90e, que de moments languissants !

Un spectateur excusait tout cela en disant :

« Ils ont gagné, nos Cannois. C'était indispensable. Pour une fois, oublions la manière. »

Il est certain qu'il faudra que les joueurs de la Croisette fassent autre chose s'ils veulent quitter cette peu enviable lanterne rouge, car la réussite d'un dimanche et la bonne tenue des seuls Laugier, Carlos et Sporn ne seront pas toujours suffisantes.

Dommage pour Dunkerque ce point du match nul perdu à l'ultime seconde, mais pourquoi donc avoir renoncé exagérément à toute idée offensive. En jouant comme en début de match, Vanwormhout — que Fairise ne soutint jamais valablement — aurait pu être déterminant dans ce débat.

G. CLAIRMOND.

METZ - CHAUMONT (5-1)

NIESSER LE FEU FOLLET

METZ. — Après deux victoires successives lui faisant découvrir des horizons nouveaux, Chaumont est tombé de haut, à Saint-Symphorien, où il a connu sa plus sévère défaite professionnelle. Nullement étonné par cet échec, Pierre Flamion était consterné cependant par l'ampleur du score.

Il est vrai que Metz n'avait pas fait de quartier sous l'impulsion d'un Roland Masucci, pièce maîtresse d'un trio de premier ordre, auquel Husson apporte un dynamisme de tous les instants, et Niesser cette note de subtilité technique qui séduit. Un trio maître sur lequel se brisèrent les fragiles espoirs des Chaumontais qui firent illusion durant une vingtaine de minutes, grâce à beaucoup de vitalité, mais sans parvenir pour autant à cacher une infériorité manifeste surtout sur le plan de la technique.

Comme l'expérience et le métier étaient messins, on s'explique mieux que les Lorrains aient obtenu leur plus nette victoire depuis plus d'un an. Il faut en effet remonter au 3 octobre 1965 pour enregistrer un succès messin aussi net : 6-2, infligé à Forbach.

Il n'est pas interdit de dire que Metz s'est joué de Chaumont lorsque Roger Niesser l'eut libéré d'une méfiance que justifiait surtout la victoire chaumontaise à Avignon, où les Lorrains connurent précisément leur première et plus lourde défaite. Un but psychologique par excellence, fruit d'une reprise de volée admirable ayant eu le don de laisser Flamion, pourtant orfèvre en la matière, bouche bée d'admiration. Il l'avoua après la rencontre en félicitant le feu follet messin.

La voie était dès lors ouverte. Metz donna sa pleine mesure avec une certaine élégance face à un adversaire plus volontaire qu'efficace.

L'équipe de Max Schirschin a magistralement illustré son renouveau. C'était ce qu'attendait le public messin (le moins nombreux depuis l'ouverture du championnat) sans pour autant oublier d'apprécier le mérite, la crânerie d'un hôte ayant persisté à ne pas fermer le jeu. Il y eut malheureusement cette fausse note regrettable due à l'ex-Rémois Blanchard, confondant football et pugilat, dans les minutes qui suivirent son exploit sauvant l'honneur chaumontais. Fort heureusement, tout s'acheva pour le mieux, et Diouf clôtura la démonstration messine en marquant son premier but à Saint-Symphorien.

A. LEMAY.

DIRECTEMENT DU FABRICANT

LE PISTOLET-PULVÉRISATEUR ÉLECTRIQUE

POUR LE PRIX UNIQUE DE

79,90 F

Frais de douane et d'expédition inclus

Indispensable pour tous les travaux à la maison et à l'atelier ainsi que pour l'entretien des machines. Ne nécessite aucun compresseur, fonctionne directement sur chaque prise de courant.

Il suffit de remplir de peinture pour travailler proprement et sans effort. Indispensable pour la peinture sur bois, sur métal, pour passer à la chaux murs et plafonds, pour les huiles de toutes sortes, pour les produits antiparasitaires et pour de nombreux autres usages.

Garniture complète avec pulvérisateur, câble, prise de courant et mode d'emploi.

Livraison directement du fabricant. Garantie de 6 mois. Livraison contre remboursement, les frais de douane et les frais d'expédition inclus. Indiquez le voltage désiré !

PAUL KRAMPEN & CO., FABRIQUE D'OUTILS ET MACHINES

5672 LEICHLINGEN, FORST 982 ALLEMAGNE FEDERALE

CLASSEMENTS DE DIVISION II

FRANCE FOOTBALL

Siatka, Ranouil

Masucci Ferrazzi en évidence

TOULON : Valls (5), Koch (4), Borowski (4).
BEZIERS : Donoyan (53, Bessonart (4), Galateau (4).
AVIGNON : Siatka (6), Bonnet (4), Galateau (4).
AJACCIO : Brucato (4), Pietri (4), Marcialis (4).
BASTIA : Cornu (4), Zenier (4), Sansonnetti (4).
ANGOULEME : Hugues (5), Polrot (4), Samper (3).
AIX : Bocchi (5), Varini (5), Lehureaux (4).
LIMOGES : Renaud (4), Boucher (4), Barret (3).
METZ : Masucci (6), Husson (5), Niesser (5).
CHAUMONT : Rallet (3), Schleider (3), Chaffaut (3).
BOULOGNE : Fioriti (5), Sapeta (4), Manzano (4).
RED STAR : Dantheny (5), Mahi (5), Jarra (4).
CANNES : Laugier (4), Carlos (3), Sporn (3).
DUNKERQUE : Vanwormmoudt (4), L. Bonnet (3), Irrigoyen (3).
CHERBOURG : Guillon (5), Bandzwolek (4), Globez (4).
GRENOBLE : Ranouil (6), Ferrazzi (6), Bossy (4).
MONPELLIER : Volnin (4), Terrasse (4), Archimbeau (4).
BESANÇON : Roset (3), BACONNIER (3), VARINI (3).

EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

	RANOUIL (Grenoble)		
GUILLON (Cherbourg)	KOCH (Toulon)	FIORITI (Boulogne)	SIATKA (Avignon)
	HUSSON (Metz)	MASUCCI (Metz)	
COURONNE (Montpellier)	FERRAZZI (Grenoble)	ARCHIMBEAU (Montpellier)	LEHUREAUX (Aix)

ZENIER rejoint KRAFT

38 ETOILES. — Zenier (Bastia), Kraft (Cherbourg).

37 ETOILES. — Lawniczak (Metz).

36 ETOILES. — Siatka (Avignon), Roset (Besançon), Bessonnart (Béziers), Estève (Cannes), Dantheny (Red Star).

35 ETOILES. .. Cossou (Aix), Riefa (Avignon), Augé (Montpellier).

34 ETOILES. — Sérafin (Angoulême), Bonnet (Avignon), Donoyan (Béziers), Sanchez (Grenoble).

32 ETOILES. — Bourrier (Toulon).
31 ETOILES. — Polonia (Béziers).

30 ETOILES. — Marcialis (Ajaccio), Laffont (Grenoble)

29 ETOILES. — Polrot (Angoulême).

28 ETOILES. — Bocchi (Aix), Goujon (Angoulême), Legros (Angoulême), Rigaud (Avignon), Molla (Metz).

27 ETOILES. — Sansonnetti (Bastia), Lenet (Chaumont), Barret (Limoges), Vansam (Toulon).

26 ETOILES. — Barthelot (Avignon), Manzano (Boulogne), Masucci (Metz), Roubaud (Toulon).

23 ETOILES. — Siméoni (Cannes), M. Fievet (Chaumont), Koch (Toulon).

24 ETOILES: — Sapeta (Boulogne), Boucher (Limoges), Dell'Hosta (Montpellier).

23 ETOILES. — Risso (Ajaccio), Baconnier (Besançon), Blanc (Boulogne), Guillon (Cherbourg), Lacasa (Red Star).

22 ETOILES. — Varini (Aix), Orsatti (Bastia), Farina (Bastia), Schultz (Boulogne), Daverio (Chaumont), Globez (Cherbourg), Irrigoyen (Dunkerque).

21 ETOILES. — Lehureaux (Aix), Chaffaut (Chaumont), Oriot (Red Star).

20 ETOILES. — Fournier (Ajaccio), Savoie (Besançon), Bout (Dunkerque), Ceccon (Grenoble), Moreau (Limoges), Invernizzi (Limoges), Gratian (Montpellier), Mahi (Red Star).

19 ETOILES. — Brucato (Ajaccio), Iché (Avignon), Moine (Boulogne), Laugier (Cannes), Pelisson (Grenoble), Ferrazzi (Grenoble), Nourredine (Limoges), Dessons (Montpellier), Moy (Red Star).

18 ETOILES. — Bordas (Béziers), Gianella (Béziers), Calmette (Cannes), Poirier (Cherbourg), Niesser (Metz).

17 ETOILES. — Moise (Ajaccio), Gassert (Besançon), Camara (Chaumont).

16 ETOILES. — Sejnera (Aix).

15 ETOILES. — Alberto (Ajaccio), Lagadec (Bastia), Fioriti (Boulogne), Jublat (Cherbourg), Perez (Cherbourg), Fairise (Dunkerque), Bauda (Grenoble), Roussel (Limoges), Renaud (Limoges), Helf Metz).

FRANCE FOOTBALL a retro

UN ROI D

LE NORDIQUE ANDERSSON est devenu un personnage de PAGNOL

Un reportage de MAX URBINI

..TOUTE
A
LES 35
CO

« Naturalisé » n
consacré par « F

— TU vois, ici c'est comme en prison. Il y a une ligne de démarcation. Toi tu peux continuer. Moi, je dois m'arrêter...

L'histoire est à la fois cruelle et banale. C'est le roman noir d'un joueur qui faisait la pluie et le beau temps il y a treize ans et qui a tout gâché par faiblesse, avec un verre de trop et une cigarette de plus. Après avoir découragé ses propres amis et connu les pires difficultés familiales, il était reparti pour la Suède, son pays d'origine, en pensant : « Là-bas, j'ai encore du crédit. Avec un peu de chance, ça va recommencer... » Mais la chance n'est pas un don du ciel. Il faut souvent la provoquer, parfois même la violer. L'homme a donc traîné sa carcasse sur la terre natale. Mais il en a vite maudit le bien-être conformiste en criant : « Ce pays sans problème, c'est affreux ! » Et il a regagné la France en murmurant : « Ce pays à problèmes, c'est formidable... »

Sans un sou, sans relation, sans rien...

Alors, il est devenu veilleur de nuit dans un petit hôtel du Quartier Latin. Réserviste pour l'été. Même pas titulaire...

Son pauvre contrat terminé, il a échoué aux Halles comme bien des gars sans travail. Il y a trimé des nuits pour quelques billets. Mais les Halles, c'est le royaume des costauds, pas celui des bluffeurs. Or l'homme trichait avec lui-même. Il était miné par un mal atroce. Un matin de début septembre, au moment où Paris retrouvait les visages heureux des citadins dorés au soleil, tout a craqué. Impossible d'aller plus loin. Le point limite...

Ce matin-là, Gunnar Andersson a déposé « tout son bien », deux pauvres valises, dans un bistrot de Pantin. Il s'est traîné jusqu'à la porte d'un hôpital parisien. Là, où il m'a dit, la semaine passée : « Tu vois, ici, c'est comme en prison... »

Personne ne savait qu'il luttait pour sa vie, après une délicate opération, tout seul, au milieu d'une véritable cour des miracles. Pourquoi ce terrible silence ? Pourquoi cette retraite misérable ? Pourquoi aucune confidence à ses voisins de malheur ? La réponse vient tout de suite dans le dialogue de la vérité.

— Par fierté peut-être... C'est la richesse des pauvres, hein ? J'étais quelqu'un. Je suis tombé à zéro, à triple zéro. Par ma faute, sans excuse. C'est sûr ! Alors, tu comprends... C'est pourtant pas honteux d'avouer qu'on a perdu le nord. Même pour un Suédois ! Tu vois je sais encore blaguer... Le tout, c'est de sortir du trou.

— Et ça, tu le veux...

— Oh ! Bon Dieu, oui ! Et je le dois à un copain. Il m'en restait un et je le savais pas. Ce copain des jours heureux, c'est Jeannot Robin. Je lui ai écrit comme on crie au secours. Il m'a répondu tout de suite. Regarde sa lettre. C'est ça, l'amitié. Tu connais l'amitié ?

— Oui, je crois. Et si je devais la définir, je dirai que c'est une concession à perpétuité.

— Et puis Jeannot a ajouté quelque chose... le moyen d'aller à l'économat, de m'acheter un pyjama, de répliquer au tenancier incrédule : « J'ai les moyens... » Une seconde en or, quoi ! Depuis, j'ai repris un peu le dessus, et c'est pas facile, je t'assure, au milieu de tous ces pauvres types qui crèvent sans témoin. La solitude, c'est pire que tout. Je le sais maintenant... Et puis, Victor Peroni est venu. Quel coup au cœur ! Et tu es là. Tu a retrouvé le numéro 15 de la salle X, bien loin du numéro 9 des belles années ! Pour Robin, pour vous tous, je veux repartir...

— Ce désir, c'est déjà un bout de chemin vers la résurrection...

— Oui, je veux quitter tout ça, et revivre. Je veux traverser ce boulevard en courant, éviter les voitures que je vois passer de loin, à l'heure de la promenade, presque en cachette, comme on regarde tourner le manège d'un autre monde. Je veux prendre un taxi, le métro, un autobus. Je veux coucher dans une chambre, une vraie. Je veux acheter un journal mais au kiosque. Je veux croiser une fille. Je veux tapoter la joue d'un gosse. Je veux entrer dans un cinéma. J'en veux des choses...

— Tu veux simplement prouver que tu es toujours un homme. La révolte, tu sais, c'est un pas un avant.

— C'est vrai. J'en ai trop vu pour ne pas m'accrocher à ma petite étoile. On en a toujours une, hein ?

Gunnar Andersson n'est plus triste. Il a terriblement souffert. Il est marqué dans son corps et dans son esprit. Mais le sourire réapparaît sur son visage décharné. Il sait que Jeannot Robin et quelques amis préparent sa rentrée dans l'existence. Leurs noms ? Baruteau, Dupic, Gabigiosu, Grand Dufay, Chareyre, Aubergy. Il a appris que le Président de l'O.M., Marcel Leclerc, allait lui payer son passage aérien Paris-Marseille. Alors Gunnar parle de football comme d'un grand amour que rien ne peut altérer. Il le fait au passé avec des souvenirs, mais aussi au présent avec mille et un détails. Il en revient toujours à la race des buteurs « ceux qui ont droit à un 5 colonnes à la une, même s'ils ont profité du travail des autres ».

Gunnar Andersson... Son nom est lié à toute une période du football français dont il reste le premier buteur dans l'absolu.

« J'ai joué deux matches de moins que Gondet en 52-53 et j'ai toujours la meilleure moyenne matches-buts (34-35) » souligne-t-il en ajoutant : « Et moi, je ne tirais pas les penalties. »

Gunnar Andersson... C'est un personnage de légende, d'une légende que ne connaissent pas les garçons de vingt ans. Pour eux, Andersson est un nom et des chiffres dans un almanach. Alors, voici deux histoires vécues et contées dans les petites histoires du football. Elles rappelleront de bons moments aux uns et situeront un sacré bonhomme aux autres. La première évoque l'arrivée à Marseille d'un canonnier nordique inconnu. La seconde est proche de la galéjade, un domaine où Gunnar était passé maître. Avant de sombrer et de mesurer la fragilité des apparences. Avant de relever la tête.

ICI, Avignon... trois minutes d'arrêt, buffet... les voyageurs pour Cavaillon changent de train...

Le rapide Paris-Marseille venait d'entrer en gare. Dans le coin fenêtre d'un compartiment de première, un Suédois et un Suisse somnolaient. Interminable, une journée entière sur une banquette ! Les journaux étaient lus et relus. Même la pin-up en couleurs du magazine de cinéma paraît banale quand on la contemple depuis des heures...

Le Suédois avait 22 ans. On lui aurait donné le bon Dieu sans confession. Et pourtant... Il avait quitté Gœteborg l'avant-veille pour gagner quelques millions en un rien de temps. Oui, une petite fortune, à la seule condition de tirer vite et de faire mouche. Et ça, il savait le faire ! Car il avait eu la chance d'apprendre son métier avec un artiste nommé Gren, un monsieur qui semait la terreur dans toute l'Italie.

Gren, c'était le patron, le penseur, le stratège infaillible. Quand il avait préparé un coup, plus de problème ! Un môme de 8 ans aurait trouvé la solution...

— La police est bien faite, mais dans tous les systèmes du monde il y a une seconde où l'adversaire relâche son attention. C'est inévitable. Le tout, c'est de piger tout de suite et de réagir au quart de tour pour frapper où il le faut et comme il le faut.

Gren avait répété cette formule des jours durant à ses élèves. Ceux qui avaient compris volaient de leurs propres ailes et possédaient un beau petit compte en banque. Le tout, pour quelques heures de travail par semaine, un sacrifice le dimanche et les jours fériés, et, incroyable mais vrai, la retraite à 35 ans.

Cette heureuse perspective se lisait sur le visage du jeune Suédois perdu dans un rêve. C'est beau, la vie, quand on va toucher le gros lot...

Mais tant qu'on ne l'a pas encaissé, un coup dur est toujours possible. Le Suisse, lui, en savait quelque chose. Il avait manqué l'affaire de sa vie plus d'une fois. Pour un rien, un instant d'inattention, une parole imprudente, un train raté ou un avion retardé. Alors, ce vieux du métier qui allait vers la cinquantaine donnait raison à saint Thomas. Il ne croyait plus depuis longtemps que ce qu'il voyait.

L'homme aux cheveux argentés pouvait être d'autant moins rassuré qu'il avait doublé son boss dans cette histoire-là.

Le Suédois était destiné au milieu parisien, et c'est à Marseille qu'il descendait: Simple rectification de parcours et changement de gare sur le Chaix, mais, dans le cas particulier, déviation pas très jolie, jolie. Qu'importe ! Quand il s'agit de « grands formats », il faut savoir tenter le diable. En cas d'échec, on est brûlé pour le restant de ses jours, mais si ça veut rigoler...

— Les voyageurs pour Marseille, en voiture, s'il vous plaît. Fermez les portières.

Encore quelques secondes, et tout irait bien. Le rapide ne s'arrêtait plus jusqu'à Saint-Charles ! Et à Saint-Charles... Mais deux hommes ouvrirent brusquement la porte du compartiment.

— Prenez vos valises et suivez-nous ! ordonna l'un d'eux.

— Mais je ne vois pas pourquoi... répliqua le Suisse, souffle coupé.

— Nous discuterons tout à l'heure. Faites vite, il n'y a pas une seconde à perdre !

Le train s'ébranlait déjà lorsque nos deux voyageurs sautèrent sur le quai de la gare d'Avignon, tandis qu'on leur lançait leurs bagages par la portière.

— Et maintenant, sortons de là, sinon on va être repérés ! décidèrent les visiteurs inattendus du Paris-Marseille.

Une voiture stationnait dehors. Le moteur ronronnait d'impatience. Deux minutes plus tard, c'était du 100 à l'heure sur les routes de Provence. Le Suédois n'avait toujours pas compris ce déménagement surprise, le Suisse était figé. Un mouvement de trop, et on ne pouvait savoir...

— Reprenez vos esprits, messieurs, et ne faites pas cette tête-là, dit en riant le pilote de la traction. Vous n'êtes pas tombés dans un traquenard ! Nous sommes des journalistes, et nous voulons jouer un bon tour à votre futur patron. Il nous empoisonne l'existence d'un bout à l'autre de l'année et il contrôle tout. Oui, tout ! Il a même fait installer une table d'écoute pour filtrer nos informations ! Alors, comprenez-nous, l'occasion est trop belle pour lui donner une leçon. Il vous attendra gare Saint-Charles pendant que vous prendrez une douche à l'hôtel, et il lira les péripéties de votre arrivée dans le journal ! Sa fureur nous paiera de bien des déboires, et il sera

---

Andersson avait les pieds plats et, comme on dit chez Bianco, le bar des partisans de l'O. M., il est vraisemblable qu'il les a toujours.

En Suède, personne ne s'en était aperçu. Mais à Marseille, on a le don de mettre en évidence un détail insignifiant et de le relever avec une pointe d'ail.

Il fallut ainsi huit jours, tout au plus, aux inimitables supporters du Stade-Vélodrome, pour trouver un surnom à Gunnar. Et quel surnom : 10 h. 10 ! Il fut officialisé par les increvables de l'O. M., ceux qui supportent tout depuis trente ans, au beau milieu d'une rencontre :

— Oh ! 10 h. 10, tu le marques, ce but, oui ou non ?

Gunnar était entré dans la légende de l'O. M., où figurent des personnages impayables.

« 10 h. 10 » justifia son patronyme beaucoup mieux que vous ne le supposez. Il le fit à la suite d'une conversation avec ces mêmes supporters. Les buteurs étaient à l'ordre du jour...

— Dis, Gunnar, tu es fort du gauche ?

— Pas mauvais.

— Et du droit ?

— Ça peut aller.

— Et de l'intérieur du pied ?

— Plutôt bon.

— Et de l'extérieur ?

rouvé

par MAX URBINI

DE LA CANEBIÈRE...

Le plus beau titre d'une carrière écourtée

isé » marseillais, idole de la Canebière
par « F.F. » en 53.

Un tir qui ne pardonnait pas

sans doute, à l'avenir, plus correct avec la presse !

Ce fut un éclat de rire général. Seul, le Suédois ne saisissait pas très bien la situation. Mettez-vous à sa place...

Mais le lendemain, il goûta pleinement la saveur du hold-up avignonnais quand on lui en traduisit le récit dans un quotidien marseillais.

Ce Suédois, c'était le Gunnar Andersson de 1952, accompagné de Wolf, l'un des multiples entraîneurs du Stade Français de l'époque. Il venait de débarquer à Marseille dans le plus pur style série noire, pour y vivre une joyeuse aventure tandis que son cicérone empochait le coquet petit pourcentage de l'intermédiaire sans trop de scrupules.

Trois ans plus tard, Gunnar Andersson était méconnaissable. Jamais, de mémoire de Marseillais, on n'avait vu pareille métamorphose. Gunnar parlait « avé l'assent », trainait comme un cabrin de première et buvait son pastis en jouant aux boules tous les après-midi et à la belote tous les soirs.

— C'est pas possible, répétait Scotti, ton arrière-grand-père a dû fauter avec une petite de la Belle de Mai, et il en est resté quelque chose dans la famille. Moi je vous le dis, collègues, Gunnar, c'était pas un vrai Suédois quand il est arrivé ici...

En tout cas, s'il n'était pas né à Marseille, il était de Marseille et adopté par tous les Marseillais. Ce qui n'est pas donné à tout le monde...

— Ça, c'est déjà plus coton. Il faut savoir. Mais je sais pas mal.

— Et de la tête ?

— Des jours oui, des jours non. Tout dépend des circonstances, mais je peux pas dire que je raffole des coups de tronche.

— Ça, c'était pour Féli (Pironti). Ah ! Une testasse comme la sienne, on n'en reverra plus dans le football... Mais Gunnar et ton « shoute » de volée ?

— Question de réussite.

— Alors, d'après toi, un buteur, c'est un monsieur qui a le bon Dieu avec lui ?

— Ou à peu près...

Le ton s'éleva immédiatement à l'heure des comparaisons. Les vieux de la vieille vantèrent en long et en large les mérites de Crut.

— La terreur de l'Huveaune, messieurs !

— Et de Kohut.

— Un pétard qu'on entendait jusqu'à la place Castellane.

Les témoins de 1938-1942 continuèrent.

— Et Aznar ? De la dynamite ! Douze buts dans un seul match en Avignon !

Et maintenant, ils avaient Andersson...

— Toi, Gunnar, tu es encore plus fort que tous les autres, affirma un enthousiaste. Tu peux dormir quatre-vingts minutes sur le terrain et marquer trois buts. Tiens, je suis certain que tu es capable de faire mouche quand tu le veux, au moment précis où ça te chante, à la minute près.

Ces derniers mots soulevèrent les rires de toute l'assistance. On avait vu à Marseille des vedettes de tous les calibres, mais jamais un avant centre marchant au chronomètre.

— Toi, tu exagères ! Un attaquant qui la balance au fond des filets à l'heure dite, ça n'existe pas, même au Brésil, où ils ont des sorciers. C'est pas vrai, Gunnar ?

— Je suis désolé, mais votre collègue a raison. Ça existe, et je peux vous le prouver moi-même quand vous le voudrez ! Décidez vous-mêmes. Tiens, dimanche...

— Chiche !

— Puisque je vous le dis...

— Alors, tu marques cinq minutes avant la mi-temps. Pas une seconde avant, pas une seconde après. D'accord ?

— D'accord !

Le dimanche en question, les vingt ou trente témoins de ce nouveau pari attendirent le toss pour choisir définitivement leurs places. Quand ils virent le capitaine de l'O. M. indiquer à ses joueurs l'autre moitié du terrain, celle du vent dans le dos, ils foncèrent derrière la tribune et arrivèrent juste au coup d'envoi, du bon côté, celui de Gunnar et de la ligne d'attaque provençale.

Il était 15 heures.

A 15 h. 15, toujours 0-0.

A 15 h. 20, premier tir de Gunnar au ras de la barre, murmures prolongés dans le stade et réflexions en série dans notre groupe inimitable :

— D'un peu plus, il y était.

— Ça c'est sûr. Mais il avait pas le droit !

— Qué droit ?

— Alors, tu as oublié le pacte ?

— Ah ! c'est vrai. Ben mon ami, s'il a raté le but exprès...

— Eh ! oui, il l'a voulu. C'est pas l'heure.

A 15 h. 25, rien de nouveau.

A 15 h. 30, stupéfaction au Stade-Vélodrome et sifflets traditionnels des partisans vexés : Nice menait par 1 à 0 devant l'O. M. !

A 15 h. 35, offensive généralisée des maillots blancs, mais vive réaction de l'adversaire.

A 15 h. 40, échappée sur l'aile droite, centre en retrait, Gunnar était là, tout près de la surface, un tir... but d'égalisation !

Les amis d'Andersson bondirent de joie et consultèrent aussitôt leur montre.

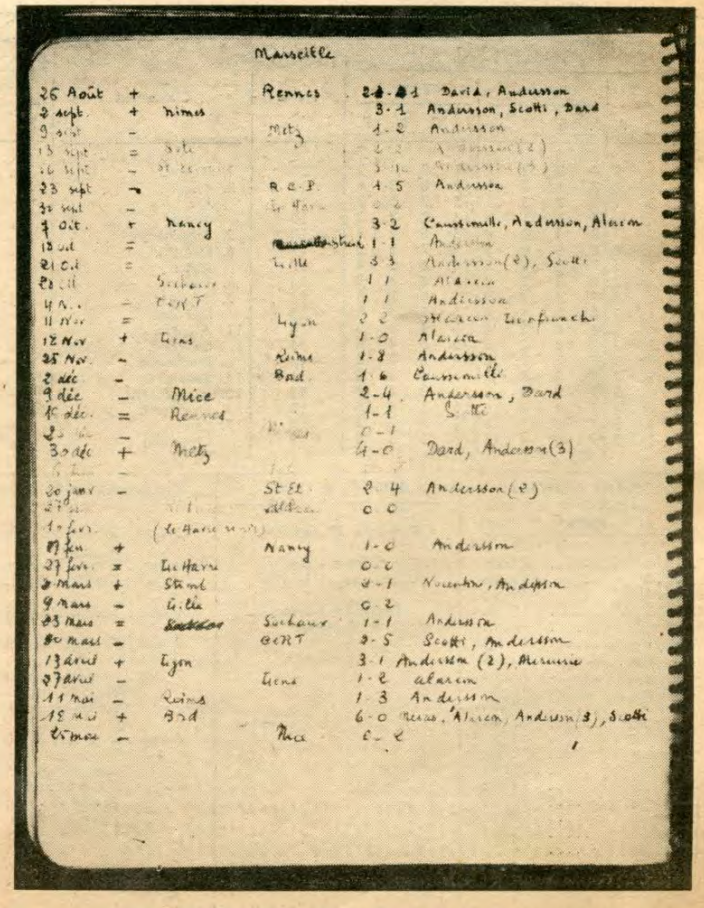
— Quatre minutes à jouer ! s'écria le plus méticuleux. Il s'est trompé d'une minute !

— Pardon, il est 15 h. 41, mais au moment où le ballon a franchi la ligne de but, il était 15 h. 40...

Gunnar avait réussi un nouveau tour à sa façon. Mais rassurez-vous, il avoua le soir aux jobastres de Montolivet :

— Maintenant, je peux vous le dire, ce but à la quarantième minute, c'est vraiment de la chance, car si j'avais pu marquer plus tôt...

Qu'importe ! Le hasard contribue parfois à assurer une réputation... et celle d'Andersson demeura ainsi intacte aux yeux des Marseillais.



Un document tiré de nos archives. Quand Andersson faisait la loi...

DIVISION II

15e journée	Composition des équipes	Buts	Recettes	Commentaires	Meilleurs joueurs
Boulogne 0 **Red Star 0**	**BOULOGNE.** — Moine — Porquet, Simon, Fioriti, Kuba — Manzano, Bolton. — Schultz, Sapeta, Blanc, Zimmermann. — Entr. : Schultz. **RED STAR.** — Dantheny. — Okah, Moy, Jarra, Baton. — Oriot, Preseau. — Taillepierre, Mahi, Balta, Lacaza. — Entr. : Avellaneda.		13.916,75 F 2.524 spect. Arbitre : M. Beghien	Sur le stade gorgé d'eau de Boulogne, ce match fut très équilibré ainsi qu'agréable à suivre. Les deux équipes employaient chacune leur méthode : Boulogne attaquant à outrance, le Red Star restant sur la défensive. Si en fin de compte les Parisiens ont réussi à glaner ce point en terrain adverse c'est grâce à l'habileté de leur goal Dantheny et aussi à la malchance des avants	**BOULOGNE.** — Fioriti, Manzano, Bolton, Schultz, Sapeta. **RED STAR.** — Dantheny, Jarra, Oriot, Mahi, Balta.
Cannes 2 (0) **Dunkerq. 1** (1)	**CANNES.** — Simeoni. — Alonzo, Esteve, Jacob, Duclercq — Carlos, Laugier. — Révelli, Yansanne, Sporn, Kuzowski. — Entr. : Blondel. **DUNKERQUE.** — Martin. — Quilliot, Irrigoyen, Bout, Mercati. — L. Bonnet, Garcia. — Edimo, Fairise, Vanwormhout, Charpentier. — Entr. : Parisseaux.	36e Vanwormhout (D.) 74e Sporn (C.) 90e Jacob (C.).	7.280 F 1.792 spect. Arbitre : M. Carité	La première mi-temps fut aux Nordistes : les Cannois ne surent opposer que lenteur et maladresses au but de Vonwormhout qui, par ailleurs, manqua de peu d'en marquer un second. Puis en seconde mi-temps les Méridionaux se mirent à accélérer leur rythme, assiégeant les buts de Martin et bénéficiant de nombreux corners dont l'un (74e) permit à Sporn de marquer de la tête.	**CANNES.** — Carlos, Laugier, Sporn. **DUNKERQUE.** — Martin, Irrigoyen, L. Bonnet, Vanwormhout.
Cherb. 1 (0) **Grenoble 3** (0)	**CHERBOURG.** — Kraft. — Guillon, Jublot, Bandzwolek, Tognotti. — Globez, Bonno. — Raoult, Lion, Goutte, Poirier. — Entr. : Rummelhardt. **GRENOBLE.** — Ranouil. — Ceccon, Amanieu, Sanchez, Sanlaville. — Laffont, Pelisson. — Audran, Ferrazzi, Bossy, Bauda. — Entr. : Batteux.	49e Ferrazzi (G.) 55e csc Laffont (G.) 58e Ferrazzi (G.). 70e Ferrazzi (G.)	10.591 F 2.231 spect. Arbitre : M. Bondon	Durant la première période, Cherbourg réussit à se maintenir au niveau de Grenoble Ferrazzi (15e) tira sur la transversale, puis Poirier, qui troubla par deux fois la défense dauphinoise. A la 42e minute Ranouil dévie en cornier un penalty tiré par Globez. Après le repos, la supériorité de Grenoble s'accusa surtout après le second but de Ferrazzi (58e), qui réussit par la suite la passe de trois.	**CHERBOURG.** — Guillon, Globez, Bandzwolek. **GRENOBLE.** — Ranouil, Ferrazzi, Bossy.
Montpell. 4 (1) **Besançon 0**	**MONTPELLIER.** — Dessons. — Marc, Augé, Bonnier. — Mosca, Terrasse. — Couronne, Volnin, Archimbeau, Bonnes, Dell'Hoste. — Entr. : L. Faure. **BESANÇON.** — Roset. — Baconnier, Savoie, Jacquot. — Varini, Fruhauff. — Crionnet, Chevallier, Di Blas, Bourdoncle, Gassert. — Entr. : Nagy.	34e Archimbeau 53e Couronne 58e Bonnes 71e Archimbeau	8.639 F 2.085 spect. Arbitre : M. Vigliani	Encore une fois un match très déséquilibré dans le temps. Besançon désireux de gagner un point sur terrain adverse joua au début une défense massive qui dérouta les avants de Montpellier, Archimbeau excepté qui battit Roset à la 34e. A la reprise par contre, Besançon fut archi-dominé jusqu'à la 90e minute, les Montpelliérains assaillant littéralement Roset pour marquer 3 buts supplémentaires	**MONTPELLIER.** — Terrasse, Couronne, Volnin, Archimbeau. **BESANÇON.** — Roset, Baconnier, Savoie, Varini. ezP. .(G.orR-
Toulon 0 **Béziers 0**	**TOULON.** — Garofalo — Meunier, Koch, Borowski, Valls — Bourrier, Roubaud — Dalger, Van Sam, Raspotnik, Carrara. — Entr. : Mirouze. **BEZIERS.** — Donoyan — Polonia, Cuxac, Daure, Lavagne — Bordas, Haddi — Salen, Quesada, Bessonnart, Sparza. — Entr. : Nicolitch.		36.639 F 5.637 spect. Arbitre : M. Debroas	En face d'une équipe de Béziers sûre d'elle et posée, les Toulonnais s'agitèrent vainement, sans construire rien de positif, faisant une fois de plus la preuve de leur totale inefficacité. Evoluant avec une lenteur désespérante durant toute la première période, les Varois tentèrent bien par la suite d'accélérer le rythme,	**TOULON.** — Garofalo, Koch, Borowski, Valls. **BEZIERS.** — Donoyan, Polonia, Daure, Bordas, Quesada, Bessonnart.
Avignon 0 **Ajaccio 0**	**AVIGNON.** — Bernard — Iché, Galateau, Baconnier, Siatka — Latour, Barthelot — Savoy, Riefa, Rigaud, Bonnet. — Entr. : Glovacki. **AJACCIO.** — Alberto — Fournier, Brucato, Mistre, Moise — Risso, Piétri — Peretti, Barrou, Marcialis, Touré. — Entr. : Muro.		27.836 F 4.078 spect. Arbitre : M. Mazerand	La première mi-temps de ce match fut assez pesante et terne, malgré un début prometteur où, à 3 tirs dangereux de Bonnet et Rigaud, succédèrent 2 autres de Barrou. La deuxième mi-temps fut jouée sur un rythme plus alerte, du côté des Avignonnais, surtout, emmenés par un Siatka transcendant, mal secondé par ses avants qui inquiétèrent rarement Alberto.	**AVIGNON.** — Iché, Galateau, Baconnier, Siatka. **AJACCIO.** — Brucato, Moise, Risso, Piétri, Marcialis.
Bastia 1 (0) **Angoulême 0**	**BASTIA.** — Orsatti — Farina, Cornu, Padovani, Gandolfi — Vincenti, Ferrier — Vescovali, Zenier, Sansonnetti, Traba. — Entr. : Jasseron. **ANGOULEME.** — Hugues — Phelippon, Legros, Poirot, Melloni — Samper, Tribot — Halberda, Serafin, Goujon, Edom. — Entr. : Favre.	(71e) Sansonnetti (B.)	21.199 F 2.531 spect. Arbitre : M. Uhlen	Bastia et Angoulême se sont montrés comme deux équipes d'égale valeur. Toutefois Bastia a su avoir ce sursaut d'un quart d'heure, vers la fin du match, pour emporter la victoire. En première mi-temps les 2 équipes ne s'engagèrent pas totalement et les faits marquant furent peu nombreux (à noter qu'à la 14e, Zénier fut fauché par Poirot dans la surface de réparation sans que le penalty soit sifflé).	**BASTIA.** — Cornu, Gandolfi, Vescovali, Zénier, Sansonnetti. **ANGOULEME.** — Hugues.
Aix 2 (0) **Limoges 0**	**AIX.** — Varini — Rossi, Sejnera, Rault, Revelli — Gauthier, Bocchi — Teisseire, Juliani, Cossou, Lehureaux. — Entr. : Herczeg. **LIMOGES.** — Roussel — Taulé, Surray, Desremaux, Renaud — Moreau, Ollivaux — Boucher, Groschulski, Rampant, Barret. — Entr. : Meerseman.	(48e) Juliani (A.) (60e) Lehureaux (A.)	13.888 F 2.554 spect. Arbitre : M. Rios	Aix-Limoges fut un match très agréable à suivre, joué sur un rythme alerte. Toutes les promesses que Aix donnait se sont enfin concrétisées devant un Limoges qui n'a rien fait pour briser le jeu ouvert. En première mi-temps, pourtant, ce fut Limoges qui, à plusieurs reprises, manqua de marquer sans contrepartie à Aix.	**AIX.** — Varini, Rossi, Sejnera, Bocchi, Lehureaux. **LIMOGES.** — Desremeaux, Renaud, Boucher, Barret.
Metz 5 (2) **Chaumont 1**	**METZ.** — Lawniczak — M. Heinrich, Helf, Molla, G. Zwunka — Husson, Masucci — Hausknecht, Rudinski, Niesser, Diouf. — Entr. : Schirschin. **CHAUMONT.** — J. Boulant — Schleder, R. Piévet, Lenet, Rallet — Davanne, Chauffaut — Naturi, Skornik, Blanchard, Daverio. — Entr. : Flamion.	(23e) Niesser (M.) (25e) Husson (M.) (50e) Rudinski (M.) (62e) Blanchard (C.) (69e s. p.) Masucci (M.) (83e) Diouf (M.)	Arbitre : M. Plaete	Succès total et sans problème pour les Messins. D'emblée leur supériorité s'affirma dans tous les domaines du jeu, bien que les premiers tirs soient venus des avants de Boulogne. Mais, par la suite, Metz fit cavalier seul, libéré par 2 buts marqués coup sur coup. En deuxième mi-temps, les Messins continuèrent à dominer, faisant preuve de beaucoup (et parfois trop) de facilité.	**METZ.** — Helf, Molla, Zwunka, Husson, Masucci, Niesser. **CHAUMONT.** — R. Piévet.

MATCHES

Terrain J.	Terrain G.	Terrain N.	Terrain P.	Adverse J.	Adverse G.	Adverse N.	Adverse P.	Total J.	Total G.	Total N.	Total P.	Points	Classement
7	6	1	0	8	3	3	2	15	9	4	2	22	1. Béziers.
8	7	0	1	7	1	3	3	15	8	3	4	19	2. Ajaccio.
7	4	2	1	8	3	3	2	15	7	5	3	19	Aix.
7	5	2	0	7	3	1	3	14	8	3	3	19	Bastia.
7	4	2	1	8	4	0	4	15	8	2	5	18	5. Angoulême.
7	4	3	0	8	3	0	5	15	7	3	5	17	6. Limoges.
8	4	3	1	7	2	2	3	15	6	5	4	17	Metz.
7	4	2	1	8	2	2	4	15	6	4	5	16	8. Toulon.
8	5	1	2	7	1	2	4	15	6	3	6	15	9. Grenoble.
7	5	1	1	8	0	4	4	15	5	5	5	15	Red Star.
9	4	4	1	6	0	2	4	15	4	6	5	14	11. Avignon.
7	2	2	3	8	3	2	3	15	5	4	6	14	Boulogne.
7	4	1	2	7	2	1	4	14	6	2	6	14	Dunkerque.
8	4	2	2	7	0	1	6	15	4	3	8	11	14. Besançon.
8	3	2	3	7	0	2	5	15	3	4	8	10	15. Montpellier.
8	4	0	4	7	1	0	6	15	5	0	10	10	Chaumont.
8	2	4	2	7	0	1	6	15	2	5	8	9	17. Cannes.
6	2	1	3	9	0	4	5	15	2	5	8	9	Cherbourg.

BUTS

Terrain P.	Terrain C.	Adverse P.	Adverse C.	Total P.	Total C.	Différence
19	4	6	7	25	11	+ 14
21	5	5	6	26	11	+ 15
7	4	12	5	19	9	+ 10
13	7	9	11	22	18	+ 4
11	4	11	11	22	15	+ 7
17	7	11	14	28	21	+ 7
14	5	7	13	21	18	+ 3
13	10	4	8	17	18	— 1
13	6	5	7	18	13	+ 5
10	4	3	11	13	15	— 2
20	6	5	13	25	19	+ 6
6	10	12	15	18	25	— 7
9	7	8	21	17	28	— 11
15	11	2	17	17	28	— 11
12	9	5	11	17	20	— 3
12	10	6	17	18	27	— 9
10	9	8	19	18	28	— 10
6	9	8	22	14	31	— 17

PENALITES

Terrain P.	Terrain C.	Adverse P.	Adverse C.	Total P.	Total C.	Réusssis P.	Réusssis C.
1	0	0	1	1	1	1	1
1	0	0	0	1	0	1	0
1	0	0	0	1	0	1	0
3	0	0	1	3	1	3	1
0	0	0	1	0	1	0	0
1	0	1	3	2	3	1	3
1	1	0	3	1	4	1	3
0	0	0	0	0	0	0	0
2	1	0	1	2	2	1	1
1	0	0	1	1	1	1	0
2	0	0	0	2	0	2	0
1	0	0	2	1	2	1	1
2	1	0	2	2	3	2	1
0	0	0	0	0	0	0	0
2	0	0	2	2	2	1	2
0	0	0	1	0	1	0	1
1	0	1	0	2	0	2	0
1	0	0	3	2	3	0	3

CLASSEMENT COMPARE 1965-1966 (15e journée)

1. Toulon	21 pts
2. Marseille	19 pts
3. Grenoble	19 pts
4. Reims	17 pts
5. Limoges	17 pts
6. Metz	17 pts
7. Boulogne	16 pts
8. Angoulême	16 pts
9. Béziers	16 pts
10. Bastia	15 pts
11. Avignon	13 pts
12. Ajaccio	13 pts
13. Cherbourg	12 pts
14. R.C. Paris	11 pts
15. Aix	11 pts
16. Besançon	10 pts
17. Forbach	10 pts
18. Montpellier	9 pts
19. Marignane	6 pts

JOURNEE A VENIR

Dimanche 27 novembre

Dunkerque - Bastia
(Match du 1-11-1966)

Prochaine journée
4 décembre

CLASSEMENT DES BUTEURS

13 buts : Sansonnetti (Bastia)

10 buts : Bonnet (Avignon)
Gianella (Béziers)

9 buts : Sérafin (Angoulême)

8 buts : Ferrazzi (Grenoble)

7 buts : Invernizzi (Limoges)
Blanc (Boulogne)
Barrou (Ajaccio)

6 buts : Van Sam (Toulon)
Bessonnart (Béziers)
Marcialis (Ajaccio)
Touré (Ajaccio)
Gassert (Besançon)
Rudinski (Metz)

Le challenge Hungaria de l'offensive

1. Limoges	28 buts
2. Ajaccio	26 buts
3. Béziers	25 buts
4. Avignon	25 buts
5. Bastia	22 buts
6. Angoulême	22 buts

CURIOSITES

● Une seule victoire sur terrain adverse : à Cherbourg, Grenoble bat Cherbourg 3-1.

● Trois scores nuls 0-0 :
Boulogne - Red Star
Avignon - Ajaccio
Toulon - Béziers

● Grenoble a remporté sa première victoire sur terrain adverse.

● Cherbourg a manqué son second penalty.

● A Cherbourg, malgré le score de 3 à 1, les Grenoblois ont marqué les quatre buts du match (l'infortuné Laffont ayant malencontreusement détourné un shot, par ailleurs assez mou, de Raoult).

FF et ses lecteurs

L'APPEL DE LA SEMAINE — SAUVEZ LE FOOTBALL !

« Nous étions réunis chez des amis, dont le mari est un ancien international de l'équipe de France amateurs, pour écouter à la radio (à défaut de retransmission à la télévision) le match France-Belgique. Or, cet ami avait pronostiqué une défaite des Français due à une domination des athlétiques et robustes joueurs belges. Il faut même admettre que nous aurions pu être battus par trois buts d'écart.

Nous vous demandons, M. Jacques Ferran, de sauver l'équipe de France et le football français en écrivant vous-même au ministre de la Jeunesse et des Sports, car les moyens que vous préconisez depuis des années dans « F. F. » sont les meilleurs. Les grandes réformes que vous réclamez sont très urgentes. Le temps des replâtrages est terminé. Il faut construire du neuf, du durable.

Votre plan pour les grandes réformes doit être appliqué dans les plus brefs délais. D'autre part, nous serions heureux que, pendant un mois, vous puissiez rédiger chaque semaine dans « F. F. » une page donnant toute la lumière sur le football français que vous pourriez intituler « Pleins feux sur le football français ». Enfin la majorité des mordus du football sont de tout cœur avec vous. Nous vous confions une mission dont nous espérons la réussite.

Les bons directeurs possibles pour notre équipe de France ne manquent pas : Dugauguez, Leduc, Frantz ou Batteux. Au directeur choisi, nous pourrions adjoindre Just Fontaine comme entraîneur. Je ne parle pas de Snella et Arribas, car ils préfèrent rester dans leurs clubs.

En attendant la renaissance du football français, il serait peut-être possible de rendre notre équipe de France un peu plus athlétique devant le Luxembourg sans trop la modifier : Carnus - Djorkaeff, Robin, Budzinski, Bosquier - Watteau, Artelesa - Herbet, Lech, Revelli, Hausser. Remplaçants : Bernard, Chorda, Bonnel, Courtin, Roy.

C'est l'équipe proposée par notre ami ex-international amateur.

Qu'en pensez-vous ? D'autre part, il pense qu'après les réformes il faudrait réunir régulièrement en stage les 30 meilleurs joueurs (Equipes A et B) et ne plus les modifier, afin d'obtenir une bonne cohésion. »

J. DURAND,
78-Mantes.

« F. F. » continuera inlassablement sa campagne en faveur d'une réforme complète du football. Les pouvoirs publics ont été alertés. Nous ne nous arrêterons que la partie gagnée.

Le jour J

« Bien sur le dernier Belgique-France s'est terminé par une victoire de nos amis belges. C'est l'habitude.

Nous n'en sommes même plus navrés ! Même mieux, nous sommes très heureux du score. Vous avez vu cette équipe de France qui ne perd que par deux à un ?

Pauvre football français ! Il est arrivé à pousser des hurlements de joie et de victoire, quand la défaite n'est pas trop lourde.

Pourtant il faut vivre d'espoir. Cela est si vrai que le sélectionneur-entraîneur intérimaire de notre équipe nationale a cru bon d'affirmer : « Dans un mois, nous battions les Belges ! ». Cela ressemble un peu au « demain, on rasera gratis ». Il est possible que, dans un mois, ou bien il y a un mois nous battions ou bien nous aurions battu les Belges, mais le match avait lieu le 11 novembre !

Les Belges, eux, étaient prêts non pas un mois avant, ni un mois après, mais pour le jour J !

Peut être un mois avant ou un mois après, Napoléon n'aurait-il pas connu la défaite à Waterloo ! »

Charles PYGACHE,
91 - Crosne.

Non aux Nantais contre le Luxembourg

« Depuis des mois, on n'entend, on ne voit que des mécontents. Joueurs, dirigeants, public sont pour une réforme du football. Il y a trop de clubs, les joueurs sont fatigués, on n'a pas le temps de préparer l'équipe de France. Les internationaux ont alors l'excuse de ne « jouer » que durant la mi-temps. Tout cela est vrai, tout cela est normal. Mais comment convaincre les derniers réticents, les adversaires de la réforme, les responsables ? Ils ne croiront personne sauf peut-être ces « rigolos » de Nantais, ces supermen qui veulent jouer avec l'équipe de France contre le Luxembourg à quelques jours de leur match contre le Celtic de Glasgow. Les internationaux fatigués ? Allons donc, farceurs ! Voyez donc les Nantais...

Ils disent : « Laissez-nous jouer contre le Luxembourg. Pour une fois qu'on va gagner ». Peut-être que les Ecossais sont considérés comme du menu fretin avec leurs 19 matches gagnés sur 20 (et un nul). Tant mieux ou tant pis. Il est vrai que les Nantais sont des footballeurs exceptionnels, des joueurs irremplaçables. Tellement qu'ils n'ont pas vu un certain Jackie Bernard se promener chez eux, lors du dernier match Nantes-Toulouse. Pas de remplaçants pour les internationaux nantais ? En voilà un en tout cas. Je ne pense pas que les joueurs nantais se donneront à fond si on les sélectionne contre le Luxembourg. Aussi je dis non à leur sélection. Une équipe ainsi formée pourrait très bien faire : Carnus ou Landi — Djorkaeff, Artelesa, Bosquier ou Rodzik, Chorda — Bonnel, J. Bernard — Herbet ou Loubet, Revelli, Lech, Courtin ou Hausser.

Aux dernières nouvelles, Nice bat Nantes 3-1. Sans commentaires ! »

G. ROQUES,
Toulouse.

Cette grande et inlassable aventure

« La France a une nouvelle fois perdu devant sa « bête noire ». Est-ce une fatalité ou malchance ? Je ne crois pas. Je pense qu'il s'agit tout simplement d'un résultat logique. Il ne faut pas croire au Père Noël et espérer voir une équipe qui « se cherche » battre les Belges chez eux.

Mais, en regardant les progrès effectués par cette équipe de France sur la difficile voie du succès, on remarque le courage et l'obstination. Ce n'est pas suffisant bien sûr, mais c'est préférable à un béton aveuglant ou une bêtise du genre « Guérin » !

Je ne pense pas que c'est en blâmant l'équipe de France et les sélectionneurs que l'on arrivera à redresser la barre.

Il faut de l'obstination pour vaincre. L'équipe de France continue sa « rééducation dure et implacable ». Elle ne doit pas trébucher et s'avouer battue. Elle doit continuer malgré tout et contre tous.

Et j'attends avec impatience le jour où l'on pourra s'enorgueillir de notre formation nationale, car nous sommes tous (malgré les apparences) unis dans cette grande et inlassable aventure qu'est le football. »

Georges PATRIAT,
Angers.

QUESTION DU SÉNÉGAL — ET KOPA ?

« C'est la première fois que nous nous permettons de vous écrire.

En effet, ce sont : un Libanais, Hussein Nazzal, et un Sénégalais, Cisse Medoune, habitant tous deux à la rue Galandou-Diouf, qui ont le plaisir de s'adresser à vous.

Le but essentiel de notre missive est que nous avons été surpris de ne pas voir Raymond Kopa, qui a tant donné pour le football français et européen, figurer sur la liste des décorés figurant dans « L'Equipe » du mardi 8 novembre 1966. Aussi, nous vous faisons savoir que presque tous les Sénégalais et Libanais, résidant à Dakar, ont éprouvé la même chose que nous. Nous vous demandons si possible les raisons de cette éviction. »

CISSE et NAZZAL,
Dakar.

Vous savez que le football français traverse une crise grave dont sont responsables essentiellement ses dirigeants. Le gouvernement n'a pas voulu honorer un footballeur, à travers lequel le football tout entier aurait été récompensé. Kopa a donc payé pour l'organisation actuelle du football. Mais il mérite une consécration et il l'obtiendra.

La meilleure équipe

« Un journal régional vient de signaler que, pour le match Luxembourg - France, les joueurs nantais seront peut-être laissés au repos. Je vous prie d'alerter la F.F.F. et de lui demander de déplacer sa meilleure équipe. Il y aura des centaines de supporters mosellans à Luxembourg et nous ne voudrions pas être déçus en tout premier lieu par l'équipe elle-même, malgré les derniers résultats nous aimons beaucoup cette équipe de France et nous voudrions ne pas être déçus au Grand-Duché. Je rappelle qu'il y a deux ans ce fut un pénible 2 à 0. »

UN LECTEUR DE
THIONVILLE.

Un sport de club

« Non et non, l'équipe de France n'a pas à passer avant les clubs. Le football est d'abord un sport de club. Une équipe nationale, qui joue épisodiquement dans un seul stade, faite de joueurs venus de tous les coins de France, ne peut en rien passionner les foules. Ce n'est pas en clamant à tous les échos qu'un championnat de 16 clubs (ce qui priverait les équipes de 8 recettes) résoudrait tous les problèmes !...

Le marasme du football français, puisque c'est le leit-motiv des journalistes en mal d'inspiration, est dû uniquement à l'intérêt très limité que portent les Français à ce sport. Peu de spectateurs, peu de recettes, peu de possibilités de recrutement (voir l'exemple de Paris). On nous rebat les oreilles avec une réforme. Si j'avais l'honneur d'être journaliste et de pouvoir me faire lire par un million de lecteurs, voici ce que je proposerais : plus de distinction entre clubs professionnels et amateurs ; une seule division nationale, quatre groupes de 2e division (avec montée et descente de 4 clubs) — puis, les divisions d'honneurs, etc. Chaque club, à quelque division qu'il appartienne, aurait le droit d'utiliser un nombre maximum de professionnels : 3, 4, 5, à débattre. Et comme ceux-ci paieraient l'impôt, ils seraient en règle avec le fisc et les clubs n'auraient plus à être taxés.

Voilà qui est simple, concret, en rapport avec les possibilités actuelles de notre football. Tout le reste est billevesées. Mais c'est trop simple. Alors attendons : on verra bien dans quelques années. »

ANONYME.

— Nous avons tenu à publier cette lettre, quoique non signée. Mais nous savons, nous, que l'équipe de France passionne les Français.

Gagner la guerre

« La France a perdu une bataille, mais elle peut encore gagner la guerre. En effet, la défaite que le onze de France a essuyée le 11 novembre au Heysel ne doit pas décourager les joueurs français. Au contraire. Que les joueurs aient pour devise : « nous irons loin en coupe d'Europe » et, vous verrez que les choses marcheront. Les joueurs français, comme tout le monde le sait, manquent de virilité et de changement de rythme. Ecartons la condition physique qui leur fait défaut, car l'équipe de 1958 n'avait pas de colosses... La photo parue dans « France Football » du 8 novembre 1966 montre aux joueurs français comment ils doivent s'engager. Et, au Heysel nul n'a essayé de le faire. Après que Lech eut sauvé l'honneur, on a vu les Tricolores se réveiller. On a cru un moment à une égalisation française, mais, hélas, il il était déjà tard. La plupart du temps l'équipe de France est médiocre en seconde période. Ce n'était pas tout à fait le cas contre les Belges. Eh bien, pourquoi les Français n'avaient-ils pas attaqué dès la reprise ? N'auraient-ils pas surpris les Belges ?

Ah ! si les défenseurs français étaient virils dans leurs interventions et les attaquants tranchants, les résultats seraient meilleurs. Au cours des matches internationaux, les adversaires arrivent à se passer le ballon au sein de la défense française, ce que les Français ne peuvent faire dans le camp adverse. Voyez les Belges. En défense, ils interviennent efficacement et d'une façon assez dure, mais pas irrégulière. Oui, voilà ce qu'il faut faire, car le football n'est pas un jeu de femmes.

Le football est un sport collectif dont l'objectif est de marquer des buts. Pourquoi les Tricolores veulent-ils le pratiquer comme un spectacle ? »

M. MEFANG.
Ayos (Cameroun).

PROPOS D'UN PROVINCIAL
par Roger CHABAUD

HORS-JEU OU NON-JEU

Je crois comprendre que certains docteurs font de la pratique du hors-jeu un critère du football évolué. Si je les lis bien, je vois qu'ils attribuent le label le mieux étoilé aux équipes qui font de cette pratique l'alpha et presque l'oméga de leur système. J'ai dans l'oreille la condamnation assez méprisante du football anglais et de ses pauvres îlotes d'exécutants, incapables de comprendre (sic) le système de recherche systématique du hors-jeu. Que c'en est une pitié ! Je vois qu'on suppute les chances pour la future Coupe du Monde, selon que les équipes pratiqueront ou non le hors-jeu. On a l'air de souhaiter que de nombreuses équipes s'y adonnent, afin de juger — équitablement — de la valeur comparée des systèmes. On oublie, ce faisant, de se demander pourquoi, justement, les équipes qui fondent leur stratégie sur le hors-jeu ne franchissent pas le cap des éliminatoires.

Il me semble donc nécessaire de cerner ce problème.

La philosophie du hors-jeu se fonde sur la volonté de sanctionner la ruse de l'embuscade gratuite, systématique et sans pudeur. Elle moralise le jeu. Un de ses effets seconds — en même temps qu'essentiel — c'est qu'elle contraint toute équipe à se grouper, à se structurer, à se collectiviser. Deux avantages absolus, par conséquent : la moralisation et, si l'on veut, l'esthétique du ballet.

Il faut donc maintenir la règle du hors-jeu.

Il faut donc admettre la ruse consistant à mettre hors-jeu l'adversaire, à ses risques et périls.

Donc, jusqu'à un certain point.

Je veux dire qu'une défense en ligne (hérésie stratégique absolue !), qui pratique systématiquement le hors-jeu, notamment en passant littéralement alignée au travers de l'attaque adverse, se rend, elle aussi, coupable de hors-jeu. Ou, plus exactement, de non-jeu, ce qui est une forme d'anti-jeu. Car le rôle, sinon de tous les défenseurs, du moins de l'un d'eux, est de se porter sur le danger, et non point de le désigner à l'arbitrage. Si j'allais au bout de mon propos, je dirais qu'il y a hors-jeu quand l'attaquant se met en marge et non quand on l'y met. Car enfin, les arrières, avançant systématiquement au-delà de l'attaquant sollicité, se mettent bel et bien hors jeu, c'est-à-dire qu'ils refusent leur tâche essentielle, qui est de jouer.

Qui ne voit, au demeurant, les conséquences de la chose ? Dans un nombre impressionnant de cas, chaque fois qu'on se trouve en présence d'un hors-jeu fin, c'est l'attaquant qui est pénalisé. Il est pratiquement impossible de juger le coup, puisqu'il y faudrait au moins deux niveaux : le point départ de la balle et le point départ de l'homme hors jeu. Sans doute, à l'heure actuelle, pour des raisons du reste complexes, le football groupé complique à ce point ses départs que l'arbitre de touche a presque le temps de bien juger, sinon toujours de juger bien. Mais, face à de beaux frappeurs de balles et à de vrais ailiers dans l'hypothèse d'un football contrasté, la plupart des coups seraient inarbitrables, sinon d'une manière erronée ou... arbitraire. Il est bien évident que la grande voix populaire pèse abusivement sur l'arbitre de touche. Trop souvent encore, un joueur défendant abuse du geste et décide bel et bien de la détermination arbitrale. Toutes choses qui stérilisent la vertu offensive du football. Voilà un point bien établi.

A fortiori, si nous dépassons ce point d'analyse, si nous quittons le milieu du terrain pour considérer les situations serrées, c'est-à-dire à proximité des buts. Là, bien souvent, les coups sont inarbitrables. Si l'on veut être papelard, si l'on a la manie de sanctionner l'attaque à tout prix (alors qu'on admet beaucoup de la défense !), on finit par stériliser le jeu. Il y a des cas où siffler un hors-jeu équivaut à un contre-penalty. Beaucoup d'arbitres se font un scrupule de siffler un penalty qui sifflent un hors-jeu en toute quiétude. Disons qu'on décide d'un penalty sur un câble et d'un hors-jeu sur un cheveu. En sorte qu'on peut dire que le grand arbitre est celui qui, en accord profond avec ses collaborateurs, ne siffle pas des hors-jeu factices. Faute de quoi, on stérilise les attaquants.

Arrivé à ce point du problème, je suis comme ce chasseur un peu myope qui, croyant croquer une pomme, vient de mordre dans un « pellon », de châtaignier. Car je vois bien que ce problème ainsi approché ne se résout pas facilement et même qu'il n'a pas de solution définitive. Je me bornerai donc à une remarque, sans cacher le moins du monde que je suis contre la défense en ligne collectivisée.

Le piège à hors-jeu des Français à Londres a paru longtemps souverain. Mais il est à la merci d'une erreur infime d'arbitrage et de l'irritation du public, sans parler d'une erreur infime d'un seul des défenseurs. On l'a bien vu, et on ne cessera de le voir. Encore, l'équipe de Ramsey fut loin de nous convaincre en cette occasion. Mais, si le destin avait voulu que nous nous mesurions aux Hongrois, aux Russes ou aux Portugais, nous eussions connu de bien pénibles moments, à cause notamment de la frappe des deux premières formations et du style étoilé d'Eusebio. Car le football apprêté des défenseurs ne réussit qu'en face du football apprêté des attaquants. C'est un fait que l'abus d'attentisme des équipes françaises favorise le jeu tactique des défenseurs. C'est aussi un fait que le football réaliste et diversifié des grandes équipes fait voler en éclats toutes les structures défensives trop élaborées. Ainsi, tel défenseur réputé impérial fait ce qu'il peut quand il joue devant des attaquants véritables, qui l'embrouillent, le décontenancent et le débordent.

Ainsi donc, au lieu de décider du caractère évolué d'un football sur son aptitude à piéger le jeu, essayons plutôt le contraire.

C'est-à-dire opposons le jeu au hors-jeu.

Vous verrez bien ce qu'il en reste.

NOUVEAUTÉ - INCROYABLE
RECHARGEUR BATTERIES " RECORD "

Installation complète DIRECTEMENT DE L'USINE contre remboursement : 79,90 F SEULEMENT

FRANCO DOMICILE, FRAIS DE DOUANE ET D'EXPEDITION COMPRIS. Enfin vous ne dépendez plus d'UN GARAGE ELOIGNE. MAINTENANT vous pouvez VOUS-MEME recharger CHEZ VOUS votre batterie en quelques heures. Il suffit de brancher le contact — et le rechargeur commence immédiatement son travail.

Indispensable pour tout AUTOMOBILISTE, pour motos, voitures de tourisme, camions, poids lourds, caravanes, à la maison, à la ferme, pour votre hobby, etc.

LIVRAISON IMMEDIATE directement de l'usine encore possible pour le moment, JUSQU'A EPUISEMENT DE STOCK. N'HESITEZ DONC PAS A NOUS PASSER VOTRE COMMANDE ENCORE DES AUJOURD'HUI.

Les rechargeurs sont changeables d'un voltage de 110 à 220 Volts, pour batteries de 6 à 12 Volts.
Garantie de 36 mois.

GEBR. RITTERSHAUS KG — OUTILS ET MACHINES
FONDE EN 1847. — 5612 LEICHLINGEN SANDSTRASSE 782 ALLEMAGNE OCCIDENTALE

Coupe de France (5e tour)

SENLIS-SAINT-GERMAIN (0-1). **Le gardien de but sangermanois Choquier effectue un arrêt sous le regard de son coéquipier Métrot (à droite).** (Photo Pagnoud.)

CRETEIL. — Sarcelles (2-1). Le gardien de Sarcelles, Vandriessche, bloque la balle sous la protection de son arrière central Lecoq qui interdit toute intervention de l'inter gauche de Créteil, Convert (Photo Klein).

DOUZE CLUBS C.F.A. ÉLIMINÉS

TROIS EN APPEL

(Tony ARBONA)

BIEN qu'il y ait eu six C.F.A. de moins éliminés cette année, comparativement à la précédente (12 contre 18), le déchet est tout de même plus important pour les « Grands Amateurs », puisque finalement, pour le prochain tour nous aurons, au maximum, 28 qualifiés contre 33 la saison passée... et encore faut-il prévoir que trois autres peuvent être éliminés, ceux qui ont fait match nul et rejoueront dimanche.

Parmi les véritables surprises, on peut classer l'élimination de Châteauroux, sorti par Versailles qui a pourtant raté un penalty. Décidément, la Berrichonne n'est pas constante dans sa saison. Mutzig, qui allait si loin dans cette Coupe ces dernières années, est également battu. Autres « seigneurs » descendus : l'A.S. Mulhouse et Thiers, qui fit trembler Monaco dans cette compétition, et aussi Brive qui fut détenteur du Challenge « France-Football » (battu il est vrai à la prolongation par Audebert et Sillard), Hyères qui ne fut sorti que par Sochaux il n'y a guère.

Surprise à un degré moindre, les éliminations de Dijon, le roi du match nul, Montélimar et aussi Montferrand.

Par contre, on craignait (à juste titre) pour Gien, Saint-Gaudens, Mont-de-Marsan, ils ont, hélas ! pour eux, confirmer ce pronostic.

Deux autres C.F.A. ont eu besoin de la prolongation pour arracher leur qualification ; Le Cond-Pontouvre et Saint-Dizier, qui a marqué trois buts dans ces 30 minutes supplémentaires.

L'Arago d'Orléans, qui est maintenant en Honneur, a tenu le terrible Montluçon, en échec, et il a fallu que l'arrière montluçonnais Bodin marque... alors que son attaque est une des meilleures de France.

Le modeste Pinet, lui aussi, a eu son jour de gloire en tenant les Castrais en échec, et coup de chapeau aussi à Mouzon qui obligera Audun-le-Tiche à rejouer.

Ces matches se rejoueront, dimanche, sur le terrain du C.F.A. ce qui laisse peu d'espoir aux « honorables ».

La Grand-Combe, qui l'an passé tint Arles en échec, a battu cette fois Montélimar, grâce à un penalty de Vandooren.

A noter aussi que beaucoup de « grands » ont peiné longtemps pour se débarrasser de leur « petit » adversaire, ce fut le cas notamment de Montreuil (Sézanne), Saint-Germain (Senlis), Challans (Pont-l'Abbé) entre autres. Ce qui prouve que nous avons encore cette année, une amélioration dans le standing des clubs de Division d'Honneur, Paris en donnant une preuve supplémentaire.

Par tradition, notons la qualification du légendaire F.C. Sète qui a battu l'U.S. Coulommiers.

Pour le prochain tour (le sixième) qui se disputera le 11 décembre, les Pros de Division II apparaîtront et le « Challenge de France-Football » entrera en application (classement par goal-average entre les clubs amateurs allant le plus loin). C'est vendredi prochain que la Fédération fera connaître le calendrier « aménagé » de ce sixième tour.

LES FAITS SAILLANTS

— **Quevilly a été le recordman à la marque** : 9-0 suivi de près par Tours : 9-2. Viennent ensuite : Pierrots : 6-1, Vichy 5-2 et Aulnoy : 4-0. A. S. Strasb, Stade Brest, Tourcoing, Blanzy, Le Puy, Saint-Dizier, Gardanne, ont réalisé un 4-1.

— **24 clubs ont été battus sur leur terrain** contre 22 l'an passé.

— **Mais tout comme l'an passé**, trois résultats nuls et les trois interessent des clubs de C.F.A.

— **A noter qu'il n'y a eu aucun match remis**, ce qui est plutôt rare.

— **Après ce nouvel écrémage**, voici la représentation, groupe par groupe, pour les C.F.A. : le Nord : 10 clubs. L'Est : 9. L'Ouest : 8. Le Sud-Ouest : 6. Le Sud-Est : 5. Le Centre : 4. Dans ces chiffres sont compris les clubs qui ne jouent la Coupe que par leur équipe Pro.

— **A noter que** le Nord et l'Ouest ont été les seuls à ne perdre personne dimanche passé.

— **Honneur aux « petits » clubs qui ont tombé des C.F.A.** (entre parenthèses le nom de leur victime) :

A. S. Roanne (Montferrand), **Blanzy** (Thiers), **A. S. Moulins** (Dijon), **U. S. Beaume-les-Dames** (A. S. Mulhouse), **U. S. Lunéville** (Mutzig), **U. S. Albi** (Mont-de-Marsan), **F. C. Pau** (Saint-Gaudens), **R. C. Versailles** (Châteauroux), **U. S. Champagne** (Gien), **F. C. Antibes** (Hyères), **Grand-Combe** (Montélimar), **Saint-Seurin** (Brive).

— **Le buteur recordman du dimanche** est le Quevillais Rizzi, avec quatre buts.

Ont marqué trois buts. — Chamard (Blanzy), Daniel (Stade Brestois), Jagueneau (Tours).

Deux buts. — Sulak et Kohler (Pierrots), Provensa (Moulins), Jundt (A.S. Horlaville et Schambacher (Quevilly), Morin (Caen), Floriot (Gond-Pontouvre), Taverni (Ajaccio), G. Goutorbe, Bouchenot (Saint-Dizier), (Vichy), Desrumeaux (Aulnoye), Lechauguette (Tourcoing), Grangette, Gasnier et Dossevi (Tours) (Orléans), Louvel (CASG-U.A. XVI^e).

Ont marqué sur penalty. — Burlotte (R.C. Versailles), Provensa (Moulins), Audebert (Saint-Seurin), Boragno (Hyères), Vandooren (Grand-Combe).

Ont marqué contre leur camp. — Labat (Cenon), Robin (Bourbon-Lany), Robin (Pont-l'Abbé).

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Cette semaine de **KRITER D'HONNEUR** est décerné aux clubs suivants :

- **VOLTIGEURS DE CHATEAUBRIAND** qui battent St-Luçon au 5e tour de la Coupe de France, 3-1.
- **U.S. ALBI** qui élimine Mont-de-Marsan par 2-1.
- **P.T.T. PARIS**, 2-0 contre C.S. Franconville.
- **ARDIZIV MARSEILLE** qui bat C.A. Gombert, 2-1.
- **A.S. BOIS D'ARCY** pour sa position de leader en 1re division d'honneur (Groupe C) et sa politique en faveur des jeunes.

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean-Philippe Réthacker, Jean Cornu, Jacques Thibert et Tony Arbona.

La semaine dernière, à la majorité des suffrages exprimés par les lecteurs de « France Football », l'

U.S. LUNEVILLE

a obtenu les **félicitations de Raymond Kopa.**

Ch. MAILLARD PUB.

Ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

Un ami peut arriver : il aimera KRITER bien glacé

CHAMPAGNE-GIEN (2-1). Benkabyle (Gien) vient de passer Richard (Champagne), à terre, et va poursuivre son action. (Photo Krip.)

COUPE DE FRANCE

ALSACE

FIERROTS DE STRASBOURG b. STIRING-WENDEL 6-1 (4-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Kennel. Spectateurs : 677. Recette : 1.998 F. Buts : Pierrots Strasbourg : Sulak (10e-65e), Kohler (12e, 57e), Hausser (35e), Sublon (37e) ; Stiring-Wendel : Koenig (82e).

FIERROTS DE STRASBOURG : Remetter. — Gall, Zix, Gross, Sieffert. — **Hausser, Metzger, — Sulak, Sublon, Kohler,** Yvars. — Entr. : Mateo.

STIRING - WENDEL : Reinert. — Kilian, **Hamann, Koenig,** Schuler. — Becker, Schaaf. — **Kirch, Raspotnik,** Muller, Klam. — Entr. : Lang.

AUVERGNE

ROANNE b. MONTFERRAND 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Grimoud. Spectateurs : 655. Recette : 2.402 F. Buts : Roanne : Thivant (11e), Biarat (74e) ; Montferrant : Lachot (51e).

ROANNE : **Zappo, — Aguilo, Ernest, Mercan, Thivant, — Zuchiatti, Biarat. — Bois, Diaz, Chorgne,** Fernandez.

MONTFERRAND : Thomas. — Sanchez, Tourteanchaux, **Bilboué,** Barreau. — Inez, Figue. — **Favereau,** Martin, Lachot, Malin.

A.S. MOULINS b. DIJON 2-1 (2-1). — Terr. : bon. Arbitre : M. Bonnefond. Spectateurs : 841. Recette : 3.846 F. Buts : Moulins : Provença (2' 38" s. p.) ; Dijon : Guenot (10').

DIJON : Gazur. — Billet, Voitot, Legrand, Poirier, Vieillard, Grégoire. — J.-M. Michel, M. Michel, Masson, Guénot. — Entr. : Ben Ali.

A.S. MOULINS : Viguié. — Vire, Ruban, Milot, Palpin. — Provença, Sapena. — Da Silva, Herbet, Rougeolin, De Harder. — Entr : Labacci.

VICHY b. BOURBON-LANCY 5-2 (3-2). — Terrain : gras. Arbitre : M. Serre. Spectateurs : 417. Recette : 1.923 F. Buts : Vichy : R. Goutorbe (2e), G. Goutorbe (15e, 25e), Briat (71e), Robin (75e) c. s. c. — Boubonr-Lancy : J.-C. Guillemet (12e), Michon (32e).

VICHY : Wauthier. — Laurent, De Goulanges, Bouille, Lavesvre. — Perrot, Anton. —G. Goutorbe, R. Goutorbe, Briat, Phulpin. — Entr. : Lafont.

BOURBON-LANCY : Duchassin. — Chassin, Robin, Dunet, Deauvillaire. — Michon, Jeanne. — J.-C. Guillemet, Pierre, Bonnet, Blanc. — Entr. : Jeanne.

BOURGOGNE

TAVAUX b. AUXONNE 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Perreau. Spectateurs : 1.200. Recette : 5.010 F. But : **Tavaux** : Liron (9e).

TAVAUX : Thomas — Galliache, Riat, Guillou, Fernin — Bourdon, Strappe — Dechaume, Liron, Gauby, Lemeur. — Entr. : Strappe.

AUXONNE : Pruniaux — R. Royer, Martin, Sigaud, Gerbet — Guerin, Ghiro — Gracias, G. Royer, Batheiler, Desarbres. — Entr. : Martinez.

BLANZY b. THIERS 4-1 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Keredjian. Spectateurs : 569. Recette : 2.017 F. — Buts : **Blanzy,** Gallois (17e), Chamard (44e, 84e 85e) ; **Thiers** : Triamtafilos (51e).

BLANZY-MONTCEAU : Jalabert — Boivin, Meney, Rey, Charlet — Crucière, Swoboda — Parizon, Chamard, Gallois, Doua. — Entr. : Deschamps.

THIERS : Labalette — Bardin, Biscara, Dury, Buckel — Due, Cotte — Tournaire, Triantafilos, Gardon, Provenchère. — Entr. : Gardien.

CENTRE

FC TOURS b. CASG-UA 16e 9-2 (5-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Wattisse. Spectateurs : 960. Recette : 3.923 F. Buts : Tours : Dombeck (6e), Jagueneau (10e, 36e, 57e), Dossevi (28e, 88e), Sabourault (73e), Gasnier (13e, 80e) ; US 16e : S. Louvel (52e, 85e).

TOURS : Michalak — Cosnier, Nauleau, Sabourault, Venant, Valéry — Dombeck, Brachet — Jagueneau, Dossevi, Gasnier, Mayenda. — Entr. : Dombeck.

CASG : Baudran — Ankerman, Nabire, Jocie, Jos — Maupouyat, Louvel — Montbailly, Louvel S., Chataignier, Pauly. — Entr. :

ORLEANS et MONTLUCON 2-2- (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Meyer. Spectateurs : 1.150. Recette : 4.500 F. Buts : Orléans : Grangette (31e, 55e) ; Montluçon : Bodin (78e), Yoboué (86e).

ORLEANS : Dugalleix — Marteau, Gilbert, Bordas, Abolivier — O. Thomas, Doisneau — Thevenin, Ollo, Grangette, Maitre. — Entr. : Thomas.

MONTLUÇON : Wysocki — P. Zaik, Desnoix, Bodin, C. Zaik — Borrega, Chariron — Thomas, Bakro, Yoboué, Hallet. — Entr. : Cluchagne.

CENTRE-OUEST

CHALLANS b. PONT-L'ABBE 2-1 (2-0). — Terrain bon. Arbitre : M. Gauthier. Spectateurs : 700. Recette 2.460 F. Buts : Challans: Fleury (15e) Robin (20e c.s.c.). Pont-l'Abbé : Fernandez (52e).

PONT-L'ABBE : Mondet — Robin, Garcia, Laugent, **Faveau** — Amri, **Mallet.** — Hidalgo, **Zepéa, Fernandez,** Gardais. — Entr. : Hatz.

CHALLANS : Gardebois — **Lefort, Lelong, Géminet, Giachino** — **Herbant Obispe** — Gallbert, Fleury, Cartwright, Raingeard.

CORSE

AJACCIO b. SARRIANS 3-0 (2-0). — Terrain gras : Arbitre : M. Costa. Bon. Spectateurs : 1.600. Recette : 8.980 F. Buts Burdino (16e), Taverni (25e - 73e).

AJACCIO : Cerayon — Planté, Pariggi, Jecker, Kervella — Scaglia, Alfonsi — Kanyan, Burdino, Taverni, Leonetti. — Entr. : Cahuzac.

SARRIANS : Romanet — Voulet, Marchetti, Chamanier, Bourdin — Brille, Sac — Laugier, Jean, Joubert, Garcin. — Entr. : Wolfin.

FRANCHE-COMTÉ

BEAUNE b. A.S. MULHOUSE 2-1 (0-0). — Terrain gras. Arbitre M. Kohler. Bon. Spectateurs : 950. Recette : 2.988 F. Buts : Beaume : Coquard (54e), Tarby (71e). Mulhouse Arghirndis (53e).

BEAUME : Dormois — Martin, Hintzi, D. Girard, J. Girard — Minot, Fermier — Tarby, Bouveresse, Coquart, R. Girard. — Entr. : Minot.

A.S. MULHOUSE : Ielsch — Dieckell, Kieffer, Chipi, Stuber — Futz, Prindent — Clavon, Antoni, Arghirndis, Bonaid. — Entr. : Schlotter.

ANNECY b. LONS-LE-SAUNIER 2-0 (0-0) : Terrain gras. Arbitre : M. Amiotte. Spectateurs: 900. Recette : 4.000 F. Buts : Revillard (52e) et Nagy (67e).

ANNECY : Michel — Salvi, Blanc, Diop, Pellier — Longeray, Hamel — Turbil, Akelian, Nagy, Revillard. — Entr. : Grillon.

LONS-LE-SAUNIER : Cervel — Ecoissier, Poupon, Broissiat, Etnar — Echinard, Giacomino — Fauvey, Mantovani, Péot, Terrier. — Entr. : Proust.

LORRAINE

LUNEVILLE b. MUTZIG 2-1 (1-1) — Terrain bon. Arbitre : M. Watiez. Bon. Spectateurs : 849. Recette : 2.845 F. Lunéville : Barberis (40') Gloeckler (74') Mutzig : Schaeffer (36').

LUNEVILLE : Augustin — **Gloeckler,** Santier, Garbacz, **Schoindre** — Bossenauer, Chery — Pétitgenet, **Percebois, Barberis, Mathis.**

MUTZIG : D'Acunto — Pauvert, Hild, Fluck, Hermann — Niggel, Nabat — Zimmermann, Huck, Schaeffer, Bertolacci.

AS STRASBOURG b. REMIREMONT 4-1 (4-0). — Terrain bon. Arbitre : M. Spittler. Spectateurs 1.317. Recette: 6.000 F. Buts A.S. Strasbourg: Molitor (7e), Jundt (13e et 28e), Hissler (22e). Remiremont : Roth (50e).

A.S. STRASBOURG : Kaltzmann — Bourreau, Oster, Benedick, Tera — Schott, Bertommier — Jundt, Oster, Grosshans, Gricar.

REMIREMONT : Durand — Duval, Viry, Deschaneau, Odile — Talietti, Pasina — Roth, Jankowski, Pierre, Forfeiter.

NORD

CAMBRAI b. SECLIN 3-0 (1-0). — Terrain bon. Arbitre : M. Dhumerelle. Bon. Spectateurs : 1.268 (record absolu). Recette : 3.804 F. Buts : Chiarelli (33e), Losseni (72e), Lebez (76e).

SECLIN : Deleglive — Delahaut, Six, Longuepée, **Cassaigne** — Szimalka, **Lapage** — Degrotte, Lefebvre, Lamant, Rivelois. — Entr. : Deleglive uère.

CAMBRAI : Stevens — Chigard, Denisel, **M. Verbove,** Sarrazin — **Chiarelli,** Clowe — A. Verhove, Lebez, **Losseni, Beugin,** — Entr. : J. Comet.

AULNOYE b. AVION 4-0 (2-0). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Duflot. Spectateurs : 342. Recette : 1.274 F. Buts : Desrumaux (20e, 35e), Compagnon (74e), Tamboise (80e).

AULNOYE : Baillet — **Brogniez, Lempereur, Heintz,** Lefebvre — **Delcourt,** Tamboise — Compagnon, **Desrumeaux,** Ledru, Taigne. — Entr. : Huart.

AVION : Uliani — Lepczinski, Wicke, Vertrez, Sporère — Blin, Ernoult — Hanot, Ricq, Ecolivet, Gudez. — Entr. : Wicke.

TOURCOING b. HAUTMONT 4-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Reimond. Spectateurs : 724. Recette : 2.823.50 F. Buts : Ponochon (25e), Lechanguette (70e, 85e), Cadart (74e), pour Tourcoing ; Loriol (83e), pour Hautmont.

TOURCOING : Payen — **Zamparini,** Rodriguez, Dubreucq, Femery — **Walgraef,** Paternoga — **Cadart, Ponchon, Lechangnette,** Olivier. — Entr. : Baratte.

HAUTMONT : Gosse — **Gania G., Pelliterry, Boulcant** Lemaire J. — Gania R., Piche — Lemaire A. Durignieux, Loriol, **Devorcine.** — Entr. : Deneubourg.

ABBEVILLE b. MONTIGNY 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Berbeke. Spectateurs : 731. Recette : 6.815 F. — Buts : Breuval (13e), Bilot (65e), pour Abbeville ; Butkiewicz (9e), pour Montigny.

ABBEVILLE : Paris — Deletoile, Pietro, Bloquet, Pyra — Delahaye, Hernas — Flet, Breuval, Bilot, Lafosse. — Entr. : Hardouin.

MONTIGNY : Ciovanini — Sckarer, Monier, Gunez, Cernak — Allen, Delplanque — Houseaux, Butkiewicz, Koczoroswki, Gazziani, — Entr. : Stako.

NORD-EST

SAINT-DIZIER b. F.C. SOISSONS 4-1 a. p. (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Paque. Spectateurs : 504. Recette : 2.013 F. Buts : Boulant (10e), Bouchenot (95e, 101e), Thiebaut (118e), pour Saint-Dizier ; Laude (33e), pour Soissons.

SAINT-DIZIER : Zimmermann — Morel, Gé, Piot, Boullanger — Roth, Thiebaut — Boulant, Ferrot, Kosior, Bouchenoi. — Entr. : Maestroni.

SOISSONS : Bionne — Allart, Andrieux, Rus, **Penel** — Miel, **Laude** — Jassrelot, Guillé, Crété, Etienne. — Entr. : Grassi.

MOUZON et AUDUN 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Seguin. Spectateurs : 200. Recette : 500 F.

MOUZON : Mabillon — Wery, Landrin, Robert, Mohimont — Percebois, Nicolas — Tavernier, Barré, Perrin, Cossoul. — Entr. : Perrin.

AUDUN : Paluskiewicz — Smolarski, Markut, Villars Muccioli — Barbas, Tizzoni — Ferrari, Tacconi, Formica, Simionatto.

MONTREUIL b. SEZANNE 1-0 (0-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Tritch. Spectateurs : 573. Recette : 1.719 F. Buts : Eybert (88e).

S.A. SEZANNE : **Tschieb** — Guiot, **M. Mallet,** Lajaunie, Ryden — **Rege,** Vion — Desbrosses, **Delefain, Crois, Gaillard.** — Entr. : J. Malljet.

MONTREUIL : **Lautie** — Trang N'oc, **Mérelle, Valente, Laurier** — Stadler, **Brucato** — **Busseau,** Besnard, **Eybert,** Vidal. — Entr. : A. Jeanpierre.

SAINT-GERMAIN b. SENLIS 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Inglebert. Spectateurs : 1.300. Recette : 5.128 F. Buts : Chavannes (86e).

SENLIS : **Fréville** — Hulin, **Lefranc,** Pelfini, **Azuelos,** Rupala, **Dambreville** — **Montier,** Neveu, **Rigault, Rabelle.** — Entr. : Azuelos.

SAINT-GERMAIN : **Choquier** — **Metrot, Menu, Odosso, Bchier** — Petit, **Bereau** — Chavannes, **Fruhauff, Guignedoux Prost.** — Entr. : Quenolle.

NORMANDIE

QUEVILLY b. SAINT-OMER 9-9 (4-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lempereur. Spectateurs : 539. Recette : 2.417,50 F. Buts : Quevilly : Stamm (21e), Rizzi (24e, 36e, 52e, 68e), Horlaville (40e, 70e), Schambacher (81e, 88e).

QUEVILLY : Soenen. — Lemaire, Delafosse, **Foldon,** Ferrans. — Dobat, Stamm. — Rizzi, Schambacher, **Horlaville,** Zanchi.

SAINT-OMER : Maeght. — Boutaine, **Wiesnewski,** Boutry, **Prévost.** — Arbonnier, Bauwen. — Mieze, **Pogor,** Feys, Petitpre.

CAEN b. DIVES 5-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Panger. Spectat. : 1.632. Recette : 6.085,30 F. Buts : Caen : A.D.E. (12e), Morin (80e et 89e) ; Lebaron (81e).

CAEN : Guillemont — Lecarpentier, Guillot, Vincent, Fourey. — Remy, Lauretti. — Lefebvre, Morin, Ade, Bon. — Entr. : Vincent.

DIVES : Adolphe. — Roger, Lamotte, Leblanc, Moncel. — Lebaron, Piva. — Tanguy, Cahagnier, Ritz, Schenk.

MIDI

ALBI b. MONT-DE-MARSAN 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mouton. Spectateurs : 300. Recettes : 1.500 F. Buts Azema (55e, 60e), pour Albi ; Baudet (44e), pour Mont-de-Marsan.

ALBI : Gayet — Lacoste, C. Guillot, Slonenski, C. Guillot — Bories, Reivales — Tourrel, Azema, Campos, Leissarague.

MONT-DE-MARSAN : Bats — Ravoux, Goguey, Meyney, Darcos — Persillon, Foix — Branex, Marcillac, Baudet, Père-Lavaille. — Entr. : Foix.

PAU b. SAINT-GAUDENS 2-0 (0-0). Terrain : bon Arbitre : M. Prossiel, bon. — Spectateurs : 65. Recette : 325 F. Buts : Cescau (65e), Clèdes (80e).

PAU : P. Dussion — Raymond, Ristori, Aitusarra, Berth — Kacher, Escudé — Paillot, Cescau, Martinez, Clèdes.

SAINT-GAUDENS : Lafforgue — Pariseaux, Cau, Escassut, Bombunt — Ramon, Mouynet — Borao, Guerry, Aravit, Vanin. — Entr. : Mouynet.

OUEST

LAVAL b. PUTEAUX 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Kerledcu. Spectateurs : 938. Recette : 3.782 F. But : Fort (68e).

LAVAL : **Tanguy.** — Delaroux, Le Pennec, **Giovanelli,** Desgages. — **Ferrette, Gaumer.** — Delondre, Fort, Denisiot, Gauthier. — Entr : Barré.

PUTEAUX : **Canet.** — Conard, **Priami,** Lise, **Falessard.** — Kot, Kojinovic. — Noury, **Guillaume, Kuta,** Ben Bedriss. — Entr. : Hainque.

U.S. LE MANS b. CLICHY 2-1 (1-0). — Terr. : gras. Arbitre : M. Morillon. Spectateurs : 1.686. Recette : 7.616 F. Buts : Le Mans : Guénich (26e), Garcin (66e) ; Clichy : Pradelles (63e).

LE MANS : Martini. — Hié, Fiohic, Lamy, Perli. — Derreudre, Dalarczyk. — Montès, Guénich, Garcin, Troadec. — Entr. : Derrreudre.

CLICHY : Lesager. — Priami, Malheude, Baldi, Castanier. — Pradelles, Lescoat. — Carité, Bozzola, Djadaoui, Bisetta.

STADE BRESTOIS b. PAIMPOL 4-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Audroulin. Spectateurs : 2.593. Recette : 10.485.50 F. Buts : Brest : Daniel (75e, 110e et 114e), Leberre (85e), Corlay (71e).

PAIMPOL : Haudecœur. — Guegou, Cadoux, Garandelle, Le Dizesse. — Lambert, Le Parlouere. — Renard, Hilion, Corlay, Tanguy. — Entr. : Garandelle.

STADE BRESTOIS : Treguer. — Cuissardi, Le Berre, Le Bihan, Belin. — Philippe, Tannou. — Delorme, Daniel, Craveur, Lebras. — Entr : Garabédian.

PARIS

US CHAMPAGNE b. AS GIEN 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. François. Spectateurs : 400. Recette : 1.400 F. Buts : Champagne : Augier (12e), Vigoureux (70e) ; Gien : Benhabyles (30e).

CHAMPAGNE : **Gaven** — Degardin, **Naegelen,** Richard, **Rollin** — Wrobel B., Augier — **Vigoureux,** Fouilbe, **Rabutin,** Wrobel. — Entr. : Nicolas.

GIEN : Coelho — **Galtch,** Tissier, Mathieu, Lepretre — Tonnelet, Justin — **Benhabyles,** Hodebourg, Marl, Carrara. — Entr. : Vasst.

RC VERSAILLES b. CHATEAUROUX 1-0 (1-0).— Terrain : bon. Arbitre : M. Arnoult. Spectateurs : 613. Recette : 2.452 F. Buts : Burlotte (23e sur penalty).

RC VERSAILLES : **Allione — Lancestremer, Burlotte, Mataresse — Bonhomme, Deniaud — Gourlay, Newey, Fouquat, Rucay, Zaouchi.** — Entr. : Burlotte.

CHATEAUROUX : Peaud — **Paillet,** Compas, **G. Perrot, Marcon** — J.C. Perreau, **Chiarette** — Petit, **Jousse, Gob, Geusselet,** — Entr. : Deladerrière.

SUD-EST

ANTIBES b. HYERES 2-1 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Habay. Spectateurs : 800. Recette : 3.050 F. Buts : Antibes : Moro (6e), Amsselem (13e) ; Hyères : Boragno (69e sur pen.).

ANTIBES : Caille — Nissou, Macchi, Bargelli, Denat — Moro, Caldara — Navarro, Pinson, **Amsselem,** Latty. — Entr. : Novarro.

HYERES : Bonnand — Albertini, Martel, Piro, Paget — Boragno, Deziano — Joniot, Donnat, Mulas, **Chiavaretta.** — Entr. : Pellegrino.

MIRAMAS b. St-ANTOINE 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Kalfoun. Spectateurs : 661. Recette : 2.000 F. Buts : Valentin (16e).

St-ANTOINE MARSEILLE : Mazière — Medou, Mouradian, Minana, Paletti — Toro, Conlo — Lauer, Krikorian, Baudino, Tioulousct. Entr. :

MIRAMAS : Mancardi — Bouvier, Aymard, Oliver, Tagan — Fachan, Guise — Huart, Reyre, Plantin, Valentin. — Entr. : Oliver.

US PINET et CASTRES 1-1 a.p. (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pajac. Spectateurs : 355. Recette : 1.240 F. Buts : US Pinet : Valada (3e) ; Castres : Albert (76e).

US PINET : Rotouis — Lucas, Février, Franques, Boniol — Dalche, Marty — Granier, Millares, Valada, Guerin. — Entr. : Canto.

CASTRES : Riboul — Januzzi, Bru, Teyssevre, Valles — Krol, Tornero — Albert, Banda, Pons, Servat. — Entr. : Brocca.

GRAND-COMBE b. MONTELIMAR 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Biau. Spectateurs : 2.275. Recette : 9.150 F. Buts : Vandooren (48e sur penalty).

GRAND-COMBE : Banide — Vergely, Vasterslk, Vandooren, Stolarczik — Rajezak, Maille — Fabre, Bruno, Jauze, Gaze. — Entr. : Vandooren.

MONTELIMAR : Belloni — Pagotto, Kéchichian, Carrère, Suel — Soltys, Chiris — Boulle, Balbon, Fatoux, Peyroche — Entr. : Boulle.

SUD-OUEST

GOND-PONTOUVRE b. LIBOURNE 2-1 a. p. (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Celerier. Spectateurs : 500. Recette : 1.550 F. Buts : **Libourne** : Koening (30e) ; **Gond-Pontouvre** : Floriot (65e, 110e).

GOND-PONTOUVRE : Plazer — Mounier, Bouchibane, Emery, Chenutières — Moudoulé, Floriot — Khallad, Doualla, Solas, Charles. — Entr. : Saupin.

LIBOURNE : Dille — Maligne, Raynaud, Hestroeffer, Gabinski — Calleja, Langlade — Koening, Moga, Bonvoisin, Doyhamboure. — Entr. :

St-SEURIN b. BRIVE 2-0 (après prolongations). — Terrain : bon. Arbitre : M. Besary. Spectateurs : 568. Recette : 1.100 F. Buts : Audebert (109e sur penalty), Ballard (117e).

St-SEURIN : Suertegaray — Gaspard, Migeon, Blanc, Gonzalès — Audebert, Noblesse — Esteve, Sallard, Casagrande, Hendrickx. — Entr. : Audebert.

BRIVE : Gutterlez — Desmages, Korany, Sulber, Kubler — Courgeon, Cayrat — Bouroumi, Goes, Chicheportiche, Konaté, — Entr. : Gros.

CAZERES b. CENON 3-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rieupeyroux. Spectateurs : — Recette : — F. Buts : Cazères : Labat (14e csc), Manaud (27e), Massip (82e) ; Cenon : Arenzana (39e).

CENON : Sauvé — Richard, Hernandez, Gauduchon, Labat — Garcia, Arenzana — Carreras, Leiza, Busto, Magot. — Entr. : Leiza.

CAZERES : Bruat — Escaig, Bravo, Fabri, Manaud — Gattoni, Negri — Gauthier, Massip, Navarro, Cailiac. — Entr. : Palluch.

POITIERS b. VILLENAVE 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Cazenave. Spectateurs : 260. Recettes : 1.100 F. Buts : Stupar (66e).

VILLENAVE : Tartal — Duppeon, Durandeau, Boissinard, Lafargue — Arnaudet, Rigal — Rogault, **Pedini,** Lanal, Castin. — Entr. : Pedini.

POITIERS : **Dellumeau** — Borowski, Luc, **Eldegarray,** Grenouillat — **Princet, Rosenrib** — **Stupar,** Leloup, Bonnat, Villarubias, — Entr. : **Delcampe.**

SENLIS (0) - SAINT-GERMAIN (1)

LE POIDS A PARLÉ

SENLIS. — Il n'y avait, physiquement et apparemment, aucune différence entre la première junior de Senlis qui venait de se qualifier en Coupe Ruffier (Ligue du Nord-Est) contre Précy-sur-Oise et l'équipe fanion qui lui succéda sur le coquet petit stade senlisien tout endimanché et bourré de quinze cents spectateurs enthousiastes. Et lorsque la très athlétique équipe de Saint-Germain s'aligna au coup d'envoi en face de sa rivale le contraste fut naturellement saisissant. Le moins grand des Saint-Germanois, le petit buteur Guignedoux était encore beaucoup plus athlétique, beaucoup plus solide que les deux plus grands gabarits senlisiens, les arrières Lefranc et Rufata... A ce point, et dans un tel match de Coupe, sur un terrain très lourd, on peut donc parler de handicap rédhibitoire au départ... Mais les choses étaient ainsi...

Pour compenser cette infériorité physique, les promotionnaires senlisiens, qui sont tout le contraire de « pousse-ballon », usèrent d'un admirable jeu fait de passes courtes, de déviations de balle, de dribbles courts, le tout sur un rythme alerte et vif. Malheureusement, les meilleures de ces offensives trouvèrent toujours sur leur chemin la barrière quasi infranchissable des quatre très grands et athlétiques arrières saint-germanois qui ne commirent d'ailleurs aucune faute. Il manquait un puncheur, un fonceur au centre de cette attaque senlisienne pour espérer marquer au moins un but qui eut peut-être qualifié les courageux promotionnaires survoltés par un public... qui ne les avait pas encore vus perdre cette saison !

Mais si les Senlisiens n'ont mis que trois fois en réel danger le gardien Choquier (à la 41e minute sur un corner repris par Rigault) à la 65e sur un tir de Montier, et à la 70e sur un tir de Dambreville obligeant un arrière de Saint-Germain à expédier le ballon très près de son but vide), les Saint-Germanois, bien qu'ayant plutôt dominé territorialement et bien qu'ayant tiré beaucoup plus souvent, ne mirent guère plus souvent en péril le gardien Fréville. A l'exception toutefois d'un shot sur la barre de Guignedoux à la 10e minute.

Signalons enfin que Saint-Germain fut amoindri peu après le repos par une blessure de Béréau qui dut s'exiler à l'aile sans pour autant être devenu inutile à son équipe, et que le but vainqueur (une reprise difficile de Chavannes sur centre de Fruhauff) fut inscrit juste après que l'inusable petit inter Dambreville ait dû quitter le terrain.

Marc HAUGUET.

CHAMPAGNE (2) - GIEN (1)

BRAVO CHAMPAGNE

CHAMPAGNE-SUR-SEINE. — M. Vaast, l'entraîneur de Gien, avait certainement raison de craindre la confrontation entre son équipe, encore convalescente, et Champagne, un « petit » peut-être, mais ambitieux en diable et que le mot « Coupe » survolte.

Et, de fait, les Giennois sont rentrés au vestiaire battus par le score de 2 à 1.

La défaite de Gien se réalisa le plus simplement du monde. Augier ouvrit la marque à la douzième minute en faveur de Champagne en intervenant à point sur un centre de Wrobel Michel.

Benhabyles égalisa à la trentième minute sur un coup franc tiré par Tonnelet. Le tir l'aller droit giennois traversa une défense adverse arrêtée et comme pétrifiée.

Le but de la victoire champenoise devait être obtenu à la soixante-dizième minute. Vigoureux tirait de très loin et la balle passait juste au-dessus de Coelho, qui s'était avancé légèrement.

Il faut bien dire que le très bon résultat obtenu par les ardents Champenois n'est pas usurpé. Si les Giennois menerent le jeu au centre du terrain, leurs attaques manquèrent trop souvent de spontanéité et de tranchant pour surprendre la défense adverse par ailleurs attentive et massée devant le but de Gaven. Gien a cherché à faire étalage de son talent mais, face au réalisme de Champagne, ce n'était pas la journée à choisir.

Finalement, Champagne s'imposa par ses contres, ce qui valut quelques moments pénibles à la défense giennoise, ne serait-ce que les cinq minutes qui précéderent le repos pendant lesquelles Gien « sauva les meubles » si l'on peut dire.

R. VONTHRON.

Amicale - Vitry (2-1). Mercier (Amicale) est sorti vainqueur du duel qui l'opposait à Encinas (à terre). Pingallon soutient l'action de son camarade. (Photo Pype.)

KOPA

BULLETIN DE VOTE

Parmi les Bouchons d'or KRITER et les KRITER d'honneur désignés par le JURY DE FRANCE FOOTBALL composé de Jacques FERRAN, Max URBINI, Jean CORNU, Jean-Philippe RETHACKER, Jacques THIBERT et Tony ARBONA, indiquez-nous le club qui vous paraît mériter les félicitations de RAYMOND KOPA *

- VOLTIGEURS DE CHATEAUBRIAND
- U.S. ALBI
- P.T.T. PARIS
- ARDIZIV MARSEILLE
- A.S. BOIS D'ARCY

entourez le nom du club de votre choix et envoyez le bulletin de vote à Mr LE PRÉSIDENT DU JURY DE FRANCE FOOTBALL 10, Faubourg MONTMARTRE.

NOM et PRENOM

ADRESSE

TRÈS IMPORTANT : seuls les votes sur ce bulletin de vote seront acceptés.

* Les félicitations de RAYMOND KOPA entraînent automatiquement pour le club désigné l'équipement gracieux et complet par le GROUPE KOPA d'une équipe minime à condition toutefois qu'elle soit créée.

Cie WALLARD Frères

R.C. VERSAILLES (1) - CHATEAUROUX (0)

BURLOTTE EN SES ŒUVRES

VERSAILLES. — On n'avait pas spécialement préparé ce match à Versailles. La valeur de l'adversaire et le souci du Championnat de Division d'Honneur avaient même poussé l'entraîneur Burlotte à effectuer des essais.

Et les premières minutes semblaient confirmer le pronostic : Gob et Gousselot se gênaient... et manquaient le but, puis Gob tirait au-dessus. Mais cet état de fait ne dura pas. Fouquat, embusqué, perçait et adressait un superbe tir que Peaud ne pouvait que repousser sur la barre. Sur l'action qui suivit, Marcon et Perrot se précipitaient sur Zaouchi... et l'arbitre accordait un penalty quelque peu sévère que Burlotte transformait de fort belle façon.

Malgré cela, on attendait toujours Châteauroux. Mais les hommes de Deladerière attaqués dès réception du ballon, avaient du mal à s'organiser ; de plus, Gob se montrait maladroit et le gardien versaillais Allione, omniprésent, donnait confiance à ses équipiers vraiment bien organisés en défense.

A la reprise, on attendait encore Châteauroux. Chacun pensait que la débauche d'efforts des Versaillais allait leur être fatale. Ce rythme lui-même accentuait encore les craintes de quelque six cents Versaillais. En pourtant, les hommes de Burlotte tenaient bon, se permettant même le luxe de porter le danger devant les buts de Peaud. Fouquat, Zaouchi semèrent le désarroi dans les rangs berrichons au point de voir le subtil Zaouchi abattu, cette fois nettement, dans la surface de réparation. Mais si, cette fois, le penalty était indiscutable, Burlotte le tira sur le montant gauche des buts de Peaud. Et alors que la victoire définitive de Versailles semblait acquise, on entrevit alors une possible égalisation des « grands amateurs ».

C'est alors que Allione fit des prouesses, ses sorties, ses arrêts firent merveille et lorsque, à la soixante-dix-septième minute, il resta étendu à terre sur un tir à bout portant de Gob, un frisson parcourut le public. Heureusement, le brillant portier versaillais reprit le match aussitôt, se permettant même une nouvelle sortie dans la minute qui suivit.

Et le sauvetage de Mataresse, alors que la balle prenait le chemin des filets, permettait ainsi à l'alerte et volontaire équipe parisienne de réussir l'exploit de la journée.

Jean-Claude BISSON.

LE MANS (2) - CLICHY-SOUS-BOIS (1)

PARISIENS BRILLANTS

LE MANS. — Les amateurs de Clichy ont fait mieux que se défendre devant les nationaux du Mans.

Certes, ceux-ci ont triomphé mais le score étroit est loin d'être satisfaisant. Victoire logique mais trop étriquée pour être convaincante. L'ex-pro troyen, Marcel Lamy qui entraîne Clichy, le reconnaissait, de même qu'il ne cachait pas que, pour sa part, s'il avait aligné Orion, l'un de ses meilleurs éléments, et qu'il laissa volontairement sur la touche par mesure disciplinaire, les choses auraient peut-être changé.

Mais, ajoutait-il, « chez nous, on ne badine pas avec la discipline ».

Clichy a donc succombé pavillon haut. R. Dereuddre, de son côté, ne pouvait que constater l'invraisemblable série de maladresses — dont il avait l'élégance de ne pas s'exclure — de son équipe qui au lieu du maigre 1-0 à la mi-temps, auraient dû avoir une marge les mettant à l'abri de toute surprise.

Or, à la reprise, véritablement dopés par la perspective d'une victoire paraissant à leur portée, les Parisiens malmenèrent souvent leurs vis-à-vis.

Quand Pradelle, d'un coup franc remarquablement tiré, égalisa, il ne restait plus que 24 minutes pour attendre les prolongations et, qui sait... le match nul.

Ce match nul M. Lamy l'appelait de tous ses vœux

« Si, nous disait-il, nous avions pu rejouer dimanche prochain sur notre terrain, nous aurions eu nos chances, croyez-moi. »

F. BOCAGE.

LAVAL (1) - PUTEAUX (0)

PUTEAUX EN BEAUTÉ

LAVAL. — Avant le match l'entraîneur de Puteaux, Haïnque, déclarait :

« Nous allons tenter de donner une excellente réplique aux Lavallois. Il est dommage que nous ne puissions aligner Pernes et Roupie. Notre défense est bonne mais il est à craindre que l'attaque ne soit en difficulté.

A la fin du match, les représentants de Puteaux, certes, étaient éliminés mais par un but d'écart et toute la formation s'était vaillamment défendue et avec un peu de chance aurait pu inverser le résultat, ce qui n'aurait pas été illogique.

En revanche, dans le camp lavallois, on était une fois de plus déçu. Certes le défenseur Lereide et l'avant Dabo étaient absents mais vraiment l'ensemble avait eu une production médiocre pour ne pas dire plus.

La défense se montra intraitable devant les ardents mais trop précipités parisiens, mais vraiment la ligne offensive ne fut pas à la hauteur de sa tâche : trop d'improvisations, pas d'actions concertées et organisées.

En première mi-temps, on ne nota que deux sérieuses occasions à la 16e minute un shoot de Fort fut renvoyé par le montant du but de Puteaux.

En revanche, bien servis par leur arrière, les avants parisiens Kula, Guillaume, Ben Driss, tentèrent à plusieurs reprises de battre Tanguy.

En seconde période ce fut l'unique but à la 63e minute de Laval sur un amorti de Denisiot, Fort bat Canet mais à part un shoot puissant de Gaumer à la 80e minute, rien à signaler.

Puteaux qui n'a rien à se reprocher est tombé en beauté.

H. FREMONT.

SEZANNE (0) - MONTREUIL (1)

BRAVO SÉZANNE

SEZANNE. — Le temps passait, et Sézanne s'enhardissait. Si bien qu'il avait fini par croire en ses chances. Parallèlement, Montreuil, d'abord démonstratif, piétinait et s'énervait.

Au bout de 87 minutes, tout était encore possible. Même la qualification des valeureux et modestes Marnais des deux divisions, hiérarchiquement inférieurs à leurs visiteurs.

Et puis, Dusseau, allier droit, malgré lui, glissa instinctivement vers la gauche.

Il centra au cordeau, Eybert était à la réception et le but de Sézanne s'ouvrit presque miraculeusement. Tschieb, le portier, s'inclina, battu à bout portant.

Le gardien sézannais avait fait preuve jusque-là d'une telle vigilance, d'une telle autorité, qu'à lui seul il eût mérité un sort meilleur encore pour son équipe. Cette équipe accepta le verdict d'assez bonne grâce. Elle craignait le « carton ». Elle est tombée avec les honneurs de la bataille, le mot est peut-être un peu fort étant donné la correction exemplaire dont firent preuve les vingt-deux acteurs.

Elle a joué crânement sa chance, dans le plus pur esprit du jeu, face à une formation dont la supériorité technique ne souffrit jamais le moindre doute. Tant il est vrai que Valente, Merelle et Laurier, tous défenseurs, s'avéraient les meilleurs éléments de leur équipe.

Ce fut sans doute une erreur de confier à Desseau, le gaucher, un poste d'allier droit, où il est beaucoup moins percutant. Vidal, le nouveau venu en équipe fanion, est plus à l'aise au centre qu'à l'extrême. Comme Serge Besnard accuse actuellement une fatigue qui le conduisit à un énervement fort excusable, la navrante stérilité de la division offensive trouvera là sa justification.

R. SILVA.

A.S. MANTES (3) - ELBEUF (0)

L'OFFENSIVE PRIME

MANTES. — Alliant l'efficacité à un jeu spectaculaire, l'A.S. Mantes a obtenu avec panache sa qualification devant Elbeuf (3-0) et le public lui a témoigné sa satisfaction par une ovation monstre à la fin de la partie. Si l'on excepte les vingt minutes qui suivirent la reprise, Elbeuf fut de bout en bout contraint à se défendre devant un adversaire très supérieur techniquement.

Cependant Mantes ne tardait pas à s'organiser et à prendre le match en main : son avant centre Dossou mettait à son actif le premier tir du match.

Dès la dixième minute, cette domination était concrétisée par un but de Dephino, qui profitait d'un mauvais renvoi de la défense d'Elbeuf, pour battre Legris. Dans le quart d'heure qui suivit, nous n'avons pas noté moins de cinq occasions de but pour Mantes : la plus belle action fut alors la réalisation d'un échange de balle parfait entre Dossou et Carpentier ; hélas ! ce dernier « écrasa » sa balle au moment de tirer, seul face à Legris. Il faut bien dire que ce dernier réussit quelques parades étonnantes, déviant entre autres une tête de Dossou à bout portant.

Après la mi-temps, Mantes eut bien du mal à retrouver son rythme d'avant le repos. Elbeuf connut alors sa meilleure période, menant plusieurs belles attaques, le plus souvent animées par Bitteau et Marguerite.

Le dernier quart d'heure de la partie devait constituer un véritable feu d'artifice de la part des avants de Mantes, qui marquèrent deux fois (par Hour et Nuremberg), écrasant par ailleurs deux balles sur la barre. Pendant cette période, le gardien d'Elbeuf se mit à nouveau en évidence. Il est bien certain que sans sa très grande exhibition, l'addition eût été beaucoup plus sévère pour Elbeuf.

Alain RIGOT.

Franconville - A.S.P. T.T. (0-2). L'avant centre des Postiers Lecoq (à gauche) va déclencher son tir malgré l'opposition d'un arrière de Franconville. (Photo Weill.)

ORLEANS (2) - MONTLUÇON (2)

COURAGEUX ORLÉANAIS

ORLEANS. — Cent vingt minutes de jeu n'ont pas suffi pour désigner un vainqueur. Marqués par l'effort et maculés de boue, les vingt-deux joueurs sont rentrés au vestiaire épuisés.

« Nous revenons de loin, constatait le capitaine montluçonnais Bodin, surpris par l'énergique résistance de l'Arago ; affalés sur leur banc et silencieux, ces hommes et en particuliers Bakro et Yoboué, n'avaient guère apprécié le terrain gras et glissant et surtout ils ne s'attendaient pas à être menés 2-0 à douze minutes de la fin réglementaire par une modeste formation de division d'honneur.

Autour de leur entraîneur Georges Thomas, les Orléanais trouvaient encore assez de ressources à travers leur grande fatigue pour entonner un chant de réconfort, sinon de victoire.

Le plus touché parmi eux était incontestablement Grangette dont le genou avait reçu deux chocs et qui trainait la jambe en fin de match. Heureusement, il avait été en possession de tous ses moyens pour inscrire les deux buts d'Orléans à la 13e minute d'abord quand Georges Thomas lui passa la balle dans la zone de but, puis, à la 55e minute, lorsqu'il reprit à bout portant un ballon amené par Ollo. Ce dernier joueur réapparaissait après une longue absence et sa présence fut bénéfique, mais dans le dernier quart d'heure, il s'écroulait, victime de crampes. Pénible demi-heure, en vérité, pour les vaillants Orléanais qui, ayant donné le meilleur d'eux-mêmes, ne pouvaient empêcher leurs hôtes d'égaliser par un tir de volée du capitaine Bodin (78), et une reprise imparable de Yoboué (86).

Le gardien Dugalleix, pas plus que ses camarades, n'avait absolument rien à se reprocher.

Maurice PERCHERON.

VICHY (5) - BOURBON-LANCY (2)

JEANNE ÉTAIT PARTI

VICHY. — Vichy, opérant à domicile contre Bourbon-Lancy (Promotion d'Honneur de Bourgogne), privé depuis la 23e minute de son capitaine-entraîneur, Jeanne, durement touché à la tête sur un corner, n'assura sa victoire qu'en deuxième mi-temps.

Vichy, qui avait ouvert la marque à la 2e minute, par Raymond Goutorbe, menait, au moment du départ de Jeanne, par 2 à 1, et tout laissait supposer que les hommes de Laffont allaient, malgré la pelouse rendue glissante par la pluie, pouvoir profiter de leur avantage numérique supérieur pour faire une démonstration.

S'ils occupèrent très souvent le territoire adverse, ils ne purent que mettre rarement hors de position une excellente défense, protégeant efficacement le gardien Duchassin, en état de grâce.

C'est ainsi qu'à la mi-temps, Bourbon-Lancy n'avait qu'un but de retard — 3-2 —, le gardien de but réserviste de Vichy, Wautier, souffrant des reins, n'ayant pu s'opposer à un shot de Guillemet (12e) et un coup franc direct de Michon (32e), alors que Georges Goutorbe (15e et 25e) avait succédé à son frère.

Il fallut attendre la 17e minute pour voir Vichy se mettre à l'abri de toute surprise par Briat (76e), lui aussi à la suite d'un coup franc direct, et c'est Robin qui marquera (79e) contre son camp, en lobant le gardien. Bourbon-Lancy a succombé honorablement sans fermer le jeu sans gestes déplacés.

G. SENNERET.

GAZELEC AJACCIO (3) - SARRIANS (0)

EXPÉRIENCE NON CONCLUANTE

AJACCIO. — Ce match avait donné l'idée à l'entraîneur Cahuzac de tenter une nouvelle expérience avec un tandem inédit de milieu du terrain Scaglia-Alfonsi, malgré leur bonne volonté, ces deux éléments ne firent en aucun cas oublier le rendement de leur entraîneur au sein de cette ligne.

Le manque de liaison entre la défense et l'attaque fut, en effet, une des lacunes accusées par le Gazelec. Fort heureusement pour celui-ci, l'adversaire avait des ressources limitées. En fait, l'équipe de Sarrians ne valut que par ses deux premiers quarts d'heure dans chaque mi-temps, principalement celui qui succéda à la pause, au cours duquel Joubert et Laugier ne surent pas exploiter deux occasions en or.

Cependant, le G.F.C.A. l'emporta en toute justice, sans avoir eu à forcer son talent. Taverni (deux buts) fut percutant et Léonetti fut à la base de toutes les actions dangereuses conduites par une ligne où manquaient Méhouri et Milazzo.

Ce match contre les vaillants Vauclusiens était, en quelque sorte, une préparation de celui que les insulaires devront jouer contre le leader sudiste Monaco, qui leur rendra visite dimanche prochain.

Jean COLOMBANI.

QUEVILLY (9) - SAINT-OMER (0)

RIZZI : QUATRE BUTS

QUEVILLY. — La Coupe de France a, jusqu'ici, favorisé les desseins de l'U.S. Quevillaise. Huit buts devant Aumale, au tour précédent, neuf buts dimanche contre Saint-Omer, l'attaque si décriée, en championnat, a donné, enfin, la mesure de ses possibilités.

Les avants reconnaissaient que leur tâche avait été facilitée par la courageuse, mais tendre opposition de l'adversaire.

Saint-Omer n'avait rien à perdre dans l'affaire et à aucun moment, on le vit renforcer sa défense. Quevilly en profita au maximum.

Dans ce débat disproportionné, un homme s'éleva nettement au-dessus de tous : Horlaville. Il fit une démonstration éblouissante de son grand talent.

Après le match, les visiteurs avouaient avoir été conquis par le récital du numéro 10 quevillais.

Si Horlaville tira les ficelles, un autre homme rivalisa en efficacité. Ce fut l'ex-Rouennais Rizzi, auteur de quatre buts.

Saint-Omer lutta avec ses armes propres, c'est-à-dire le courage et la ténacité. Certains de ses éléments tentèrent même de mettre en défaut la vigilance de la défense de Quevilly. Sur ce point, les efforts du demi droit Pruvost et de l'avant centre Pogor auraient mérité un meilleur sort.

U.S. BAUME-LES-DAMES (2) - A.S. MULHOUSE (1)

JOIE POUR NINOT

BESANÇON. — Dans le grand Livre d'Or de U.S. Baume, l'exploit réalisé par son équipe actuelle s'inscrira en lettres de feu. Jamais, sans doute, les supporters baumois n'ont connu pareille satisfaction, et on se souviendra longtemps de l'allégresse qui régnait dimanche, en fin de match, sur le terrain, envahi par une foule enthousiaste.

Les défenseurs jouèrent bien groupés devant le but gardé par Dormois, et leur dispositif en échelle s'avéra extrêmement efficace contre les assauts manquant de facture et de conviction, il est vrai, des Mulhousiens.

Au centre de cette défense, Daniel Girard se distingua tout particulièrement. Il stoppa de nombreuses offensives et ne gâcha jamais une ocasion de relancer l'attaque, faisant preuve d'une autorité et d'un sang-froid dignes d'un professionnel.

Au milieu du terrain, l'entraîneur Ninot, quoique affaibli par une récente maladie, sut habilement orienter le jeu vers les rapides avants de pointe.

Sollicités par de larges ouvertures en profondeur, ceux-ci, malgré leur isolement, donnèrent beaucoup de mal aux défenseurs adverses, notamment Coquard, auteur du premier but.

Il est certain qu'avec un Bouveresse en possession de tous ses moyens (blessé, cet élément joua les utilités à l'aile droite, en seconde mi-temps), la ligne d'attaque baumoise aurait marqué plus de deux buts au C.F.A. de l'A.S. Mulhouse.

S. GROSFILHEY.

PAU (2) - SAINT-GAUDENS (0)

DANS L'INTIMITÉ

PAU. — Dans ce monde du Sud-Ouest où tout tourne ovale, ce match de football de Coupe de France, mettre le F.C. Pau (Honneur) et le C.F.A. Saint-Gaudens, a connu bien des misères sur le plan public.

Primitivement, la rencontre avait été fixée à Saint-Gaudens, mais le terrain municipal était retenu par un match de jeu à treize. Saint-Gaudens accepta de jouer à Pau, où se déroulait un des plus grands matches de rugby à quinze de la saison : Section Paloise-Racing Club de France ! Il était donc dit que cette rencontre de football se jouerait dans l'intimité.

Dommage, car l'équipe paloise enlevait la victoire, montrant une technique presque égale à celle de son adversaire, et, en tout cas, plus de volonté de vaincre.

Il fallut attendre la 55e minute pour que Cescau ouvre le score ; Clede, depuis l'aile, avait tiré très violemment ; le goal de Saint-Gaudens, Laforgue, renvoya, mais Cescau reprenait victorieusement de volée.

Menant par 1-0, Pau joua le béton. A ce moment, Saint-Gaudens se livra totalement et domina, mais le goal Dussion réussit des arrêts efficaces. Et, comme cela arrive souvent, lorsqu'une équipe domine avec tous ses joueurs en attaque, une contre-attaque du Palois Martinez trouva l'ailier Pailliot, dont le centre, disputé par Clede et le goal Laforgue, fut à l'avantage de l'avant palois.

Les Palois se réjouissent : peut-être un prochain jour leur permettra-t-il de rencontrer un pro et de réaliser — enfin — la recette tant escomptée.

M. HEGOBURU.

LUNEVILLE (2) - MUTZIG (1)

LORRAINS EN SOUFFLE

NANCY. — Avant le coup d'envoi du match, les Alsaciens émirent des réserves : aucun des joueurs de Lunéville ne présentait d'attestation de contrôle médical. Eh bien si les Lunévillois n'ont pas vu le docteur, on peut dire que c'est en raison de leur santé éclatante. Durant presque tout le match, les promotionnaires lorrains bousculèrent leurs rivaux, plutôt décontenancés, devant tant de volonté et de souffle.

Les Mutzigois crurent que, le premier quart d'heure passé, Lunéville se lasserait. Mais, si les Alsaciens parvinrent, de la 25e à la 40e minute à imposer leur football, à marquer un joli but sur un tir croisé de l'avant centre Schlaeffer (38e), cela ne découragea nullement les Lorrains. Au contraire, ils continuèrent à rythmer leurs actions, à courir sur chaque balle, à pratiquer un football dépouillé et aéré. C'est sur un centre venu de la gauche que, de la tête et au milieu de la défense adverse, Barberis égalisa (40e).

C'est également sur une balle centrée que l'arrière Gloecker, monté à l'attaque, reprit le ballon de la poitrine et l'expédia dans le but de Mutzig à la 74e. A la décharge des vaincus, relevons qu'à partir de la 65e minute, ils furent pratiquement réduits à 10, Nabat s'étant claqué ; mais cela ne peut expliquer la défaite de Mutzig, car, auparavant, Lunéville avait très souvent troublé la défense alsacienne par l'aile gauche, Barberis-Mathis, surtout.

M. LAURENT.

CAEN (3) - DIVES (1)

CAEN ÇA SOURIT...

CAEN. — Certes, vainqueurs, les Caennais ont confirmé les pronostics, mais leur incontestable supériorité, en première mi-temps surtout, a été souvent contrebalancée par l'ardeur et la détermination des visiteurs qui, il est vrai, n'avaient rien à perdre dans l'affaire. Le premier but caennais obtenu par Ade à la 12e minute, loin d'abattre les Divais, sembla au contraire les fouetter, et c'est une réplique très valable qu'ils donnèrent aux amateurs nationaux jusqu'à la pause.

La reprise fut la réplique exacte de la fin de la première mi-temps. En effet, au football très savant, mais improductif des amateurs nationaux, les honorables opposèrent leur football direct et très dangereux dans les contre-attaques qui leur valut à plusieurs reprises d'inquiéter, voire même de désorganiser une défense caennaise pourtant soutenue par un Jean Vincent, omniprésent, et un Lauretti digne de sa qualité d'international amateur. C'est ainsi que le second but caennais, obtenu par Morin à la 80e minute, fut suivi d'une contre-attaque divaise qui fut conclue victorieusement par l'inter Lebaron utilisant adroitement un mauvais renvoi de Guillemont, sur un shot du meilleur attaquant divais, Cahagnier. Mais l'écart était rétabli quand Morin réussissait un troisième point pour les Caennais à quelques secondes de la fin.

A. GOSSET.

PIERROTS (6) - STIRING WENDEL (1)

MATÉO SATISFAIT

STRASBOURG. — Les Pierrots ont fait un festival face à une ardente équipe lorraine qui avait éliminé Forbach précédemment.

Lang, cet ancien professionnel strasbourgeois, qui entraîne les visiteurs, n'a pas été ménagé par son vieux compère Paco Matéo.

« Je ne me fais aucune illusion », nous avait-il avoué avant d'entamer la rencontre, « les miracles n'ont lieu qu'une fois ».

Il ne s'attendait pourtant pas à une telle volée de bois vert qui aurait pu être plus sévère encore.

Les Lorrains, il est vrai, ont mal débuté : Schuler, leur arrière central, a fait coup sur coup « deux toiles » devant son gardien et les Pierrots n'ont pas raté ces occasions qui leur étaient offertes.

Avec deux buts d'avance, les hommes de Matéo ne pouvaient plus perdre. Ils se sont, dès lors, appliqués à confectionner un football de qualité dans un style rapide et plein de verve qui leur aurait sans doute évité quelques amères déceptions en championnat.

Les visiteurs, ardents et appliqués, n'ont pu que s'incliner devant tant de technique après avoir toutefois sauvé l'honneur de fort belle façon.

Matéo a trouvé dans ce net succès de solides arguments pour appliquer ses principes d'entraînement.

« Nos joueurs », expliquait-il à qui voulait l'entendre, « étaient surentraînés, ils ne pouvaient, le dimanche, s'employer à fond après avoir perdu en semaine l'essentiel de leur tonus. »

M. Stahl, de son côté, ne regrettait pas d'avoir laissé sur la touche son canonnier Meyer. Un peu de repos permettra à l'avant centre des Pierrots de retrouver bientôt son efficacité des précédentes saisons.

J. GRANIER.

Raymond Kopa et tous les champions ont choisi les survêtements
HAUTE COUTURE SPORTIVE **du groupe KOPA**
Le groupe KOPA comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes
production Trévois International...

FF 500.000 amateurs

CENTRE

Le Centre peu représentatif

BLOIS. — La Ligue du Centre n'a vraiment pas brillé cette année, en Coupe de France, puisque seul Arago Orléans, qui vient de faire match nul avec Montluçon, peut prétendre disputer le prochain tour.

● Le F.C. de Tours est toujours un candidat sérieux au titre de promotion d'honneur, et sa nette victoire sur Loches (4-1) en dit long sur ses possibilités.

● Libert, qui joua à Blois pendant de longues années et qui avait signé à Tours au début de la saison, a décidé de revenir dans le grand Club de Loir-et-Cher. — J. RENARD.

CORSE

Incidents à Propriano

AJACCIO. — Aucun des deux matches prévus au titre de la Division d'Honneur n'a pu se dérouler normalement. Le premier Stade Ajaccien-Olympique, faute de terrain et le second, entre Propriano et les municipaux bastiais, a été arrêté à la 52e minute. A ce moment-là, les Sudistes menaient 2-0 (buts de Mondolon et de Recco), mais les Nordistes quittèrent le terrain, prétextant des irrégularités contre eux.

● En Première Division : Cervione bat Venzolasca 5-0, Ponteleccia et A.S. Bastia 0-0, F.C. Corte bat Vescovato 3-1, Bonifacio bat Ghisonaccia 4-0. — J. COLOMBANI.

LORRAINE

Saint-Dié fait recette

NANCY. — C'est Victor Genson, responsable des Cadets de Lorraine qui s'occupera de l'entraînement du C.S.O. Amnéville, en mauvaise posture actuellement. En effet, le club mosellan occupe l'avant-dernière place du groupe 3 de première division.

Les dirigeants lyonnais sont intéressés par le gardien de but d'Audun-le-Tiche, Paluskiewicz, présélectionné de l'équipe de France Juniors. D'autres clubs professionnels seraient également sur les rangs.

En match de préparation, les Cadets de Lorraine ont battu les Juniors de l'E.S. Metz sur le score sans appel de 4-0. Le 27 novembre, les Cadets lorrains affronteront l'équipe B de Giraumont, puis ils suivront ensuite un stage au C.R.E.P.S. de Nancy.

L'équipe de St-Dié, nouvellement promue en honneur, fait recette. Depuis le début du championnat en quatre matches à domicile, elle a totalisé près de sept mille spectateurs et enregistré une recette totale de 2.600.000 anciens francs.

Jean MOSCAUD.

MIDI

Réveil de Luchon

● Redressement de Luchon en championnat. En effet l'équipe de Marcel Lanfranchi est allée quérir son premier succès à l'extérieur à Fleurance infligeant du même coup leur défaite initiale aux Gersois à domicile.

● Albi a éliminé Mont-de-Marsan et si Castres prend le meilleur dimanche sur Pinet, le Tarn sera bien représenté dans le sixième tour. — **Georges BONNEMAISON.**

NORD

Seclin avec les honneurs

LILLE. — **Seclin, le « Cendrillon »,** avait le périlleux honneur d'affronter Cambrai, le meilleur club nordiste de C.F.A. Il a été battu mais sans démériter le moins du monde, battant aussi par la même occasion le record du nombre de spectateurs enregistré à l'occasion d'un match à Seclin : 1.268.

● Montigny, promotionnaire, s'est magnifiquement défendu lui aussi devant Abbeville et Maubeuge ne s'est incliné que d'extrême justesse face aux Saint-Quentinois d'André Cheuva.

● Aulnoye et Tourcoing semblent avoir eu la tâche plus facile respectivement devant Avion et Hautmont, lesquels n'ont pu renouveler leurs précédents exploits (Hautmont avait notamment éliminé le C.O.R.T.).

CENTRE-OUEST

Limoges se détache

ANGOULEME. — En gagnant nettement à La Roche-sur-Yon, un match en retard, les amateurs de Limoges F.C. se sont assuré deux longueurs d'avance en Division d'Honneur ; leurs jeunes avants Arnaud et Depuis furent excellents et firent la décision.

● En Coupe régionale, Cerisay, seul honorable qui rentrait pour le quatrième tour, s'est qualifié péniblement après prolongation à La Chaume. — **J. REYNAUD.**

NORMANDIE

Alençon rejouera

ROUEN. — Trois qualifiés : Dieppe, Caen, Quevilly. Un, susceptible de l'être : Alençon, tel est le bilan normand du dernier tour de la Coupe de France.

● Devant le Stade Malherbe, Dives se comporta en challenger n'ayant rien à perdre, et son excellente période de la seconde mi-temps ne fut, malheureusement, pas couronnée par la réussite ; conduits par un Cahagnet, en superforme, les Divois ne s'avouèrent vaincus que dans les dernières minutes.

● L'absence de Michel Bisson fut certainement préjudiciable à l'équipe de Elbeuf, battue avec les honneurs par l'A.S. Mantes.

● Lisieux construisit un excellent football, mais ne sut pas exploiter les occasions qui se présentèrent à lui en première mi-temps. Le trio Biernat, Fresnel, Lemenand, se signala particulièrement pas son manque de réussite.

● La chance ne favorisera pas, non plus, les entreprises de Granville devant Saint-Malo. Les tirs de Mauger et de Lerouge auraient mérité un meilleur sort. — **Pierre FEREY.**

ALSACE

Plus que Strasbourg

STRASBOURG. — L'Alsace ne compte plus que trois équipes qualifiées pour la Coupe de France et, assez curieusement, toutes les trois sont de Strasbourg.

● Eric Edwige n'a pu jouer la Coupe avec Mutzig. Angers se réserve la possibilité de le faire jouer en Coupe de France avec son équipe professionnelle dès que le Guyanais aura satisfait à ses obligations militaires en février prochain.

● A Zillisheim, l'arbitre a fait mentir le dicton : on ne peut être à la fois juge et partie. A la mi-temps, il a quitté le terrain pour ne plus y revenir. Auparavant, il avait sifflé un penalty pour chaque équipe, ce qui n'avait pas eu l'heur de plaire aux spectateurs.

● En Coupe d'Alsace, Soultz-sous-Forêt et Dorlisheim sont les vedettes du jour. Ils ont battu leur adversaires par les scores respectifs de 11-0 et de 9-0. — **J. GRANIER.**

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou C.C.P. Paris 6005-54 virement postal à l'ordre de REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), avant *le jeudi 12 heures pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.*

TARIF :

2 F la ligne + 0 F 17 de taxes par ligne.

Domiciliation et réexpédition du courrier : forfait : 5 F.

JUSTIFICATION :

22 lettres, signes ou espaces par ligne

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

Carnet du joueur

— Offre —

Recherchons footballeurs, classe Honneur, pour assurer fonctions : 1° Conducteur typographe ; 2° Programmeur sur ordinateur I.B.M. 360/20 logeneuf et avantages sociaux assurés ; 3° Magasinier grand magasin alimentation ; 4° Tôlier pour carrosserie. Ecrire avec références et prétentions salaire à Pierre VERCEZ, 39 - Arbois. Tél. 254.

Club Honneur Banlieue Paris recherche urgent avants C.F.A. ou Division d'Honneur. Ecrire n° 34920 Régie Presse, 85 bis rue Réaumur, Paris-2e.

— Demandes —

Joueur milieu terrain, 27 a., C.F.A. b. réf. cherche club amateur. Ecr. n° 35935 Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e qui transmettra.

DIVERS

Collectionneurs d'insignes de Football, demandez listes à Robert Ferriault, 75, avenue de la République, 94, Fontenay-sous-Bois.

LA BOURSE DU TRAVAIL

OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

PETITES ANNONCES COUPLÉES :

« L'EQUIPE » (du lundi) et « FRANCE FOOTBALL » (du mardi)

TARIFS Offres d'emplois ..... 12 F 10 la ligne + taxes 8,89 %
Demandes d'emplois ..... 6 F 50 la ligne + taxes 8,89 %

Renseignem.-Réception : Petites Annonces Régie-Presse, 85 bis, r. Réaumur CEN. 30-60 GUT. 50-94

◆ Industrie

CITROEN

embauche

PROFESSIONNELS

Tourneurs, Traceurs
AJUSTEURS
Praiseurs, Rectifieurs
MECANICIENS AUTO
Motoriste, Metteurs au point
Peintres en voitures
COUVREURS
Charpentiers fer
TUYAUTEURS-SOUDEURS
Chauffeurs de chaudières
MECANICIENS D'ENTRETIEN
Maçons
ELECTRICIENS
Mouleurs main
REGLEURS
MACHINES-OUTILS
Forgerons-mécaniciens

Conducteurs poids lourds av. permis transport en commun

O.S. HOMMES

pour postes
MACHINE
MONTAGE
CONTROLE

O.S. FEMMES

pour poste de contrôle

Se présenter avec certificats de 7 h. 30 à 11 h. et de 13 h. 30 à 16 h. tous les jours sauf samedi à l'un des bureaux d'embauche

PARIS (XVe) :
16, rue Balard (Métro : Balard)

PARIS (XIIIe) :
4, avenue de Choisy
(Métro : Porte-de-Choisy)

CLICHY
43, rue Madame-de-Sanzillon

SAINT-DENIS
114, rue Ambroise-Croizat
les mardi et jeudi

LEVALLOIS
52, quai Michelet
(Métro : Pont-de-Levallois)
les lundi, mercredi et vendredi

NANTERRE
5, rue Hennape, les mardi, jeudi et samedi, de 8 h. à 12 h.

CITROEN

recherche pour ses Usines de SAINT-OUEN et de CLICHY DES

AJUSTEURS

Se présenter
114, rue Ambroise-Croizat
ST-DENIS, les mardis et jeudis

SIMCA
POISSY

recherche :
— AFFUTEURS-OUTILL. P1-P2
— AJUST. déc. et emb. P2-P3
— AJUSTEURS RMO P2-P3
— ELECTRICIENS RMO et AUTOMATION P2-P3
— POINTEURS-OUTILLEURS P3
— RABOT.-OUTILLEURS P2
— RECTIF.-OUTILL. intérieur et plane P3
— TOLIERS-DEBOSSEL. P1-P2
— FERREURS fabrication P1
— FRAIS.-OUTILL. P2-P3
— MECANIC. sur chaînes P1-P2
— SERRURIERS-SOUD. P2

POUR CENTRE ARGENTEUIL
— TOLIERS-FORMEURS-TRACEURS P3
— AJUST.-OUTILL. étud. P2-P3
— MECANICIENS MAP P2-P3

Se présenter tous les jours samedi compris
POISSY 45, rue J.-P.-Timbaud
de 8 à 12 heures
PARIS (8e) 46, rue de Rome
de 8 h. à 12 h. et 13 h. à 19 h.
Sam., de 8 à 12 h. et 13 à 17 h.

SAMEDI SEULEMENT
de 8 h. à 12 h. et 13 h. à 17 h
PARIS 147, boulevard Magenta
ERMONT 392, rue du Général-Leclerc
PONTOISE 2, place de la Corne
VERSAILLES 36, rue Carnot

SOCIETE recherche
TOURNEURS P2
FRAISEURS P2-P3
Restaurant. Avantages sociaux
Samedi libre. Se présenter tous les jours sauf samedi, écrire ou téléphoner à Mme DUBOIS 53, rue Greffulhe, LEVALLOIS
Métro : Pont-de-Levallois
PER. 34-00, poste 349

IMPORTANTE ENTREPRISE
INDUSTRIELLE recherche
Pour Paris et Banlieue
AJUSTEURS

Se présenter
23, avenue du Capitaine-Glarner, SAINT-OUEN
du lundi au vendredi
de 14 h. à 17 h. 30

◆ Divers

Pour connaître les possibilités d'emploi à l'étranger Canada, U.S.A., Amérique du Sud, Australie, Afrique, Europe, hommes et femmes toutes professions, demandez notre documentation FRANCE-VIE, Service 90, 34, rue de la Victoire, PARIS-9e. (Joindre enveloppe à votre adresse.)

◆ Mécanographes

Très importante Ste recherche
OPERATEUR
2e échelon, confirmé
sur matériel classique IBM

Lib. immédiatement pour remplacement 6 mois environ. Bon salaire. Cantine. Tél. pour R.-V 225-11-90, poste 359
M. Tremoulet

◆ Cadres

C. S. F.

près PONT-NEUILLY

recherche
UN INGENIEUR ELECTRONICIEN
pour les circuits digitaux ou mémoire
UN A.T. MECANICIEN
pour les mémoires à gaufre

Cantine. Avantages sociaux
Adres. C.V. détaillé au Service du Personnel, 12, rue de la République, à PUTEAUX

◆ Bureaux

Importante société quartier
OPERA
rech. pour Direction Générale :
HUISSIER
Excell. présentation, 40 a. max. Sérieuses références exigées
Avantages sociaux — 5 x 5
Cantine — Retraite
Ecr. n° 13.478, CONTESSE Publ. 20, av. Opéra, PARIS-1er, qui tr.

◆ Garç. de courses

Société située entre Gares Saint-Lazare, Nord et Est cherche pour immédiat :
COURSIER
sur TRIPORTEUR (permis A 1)
Ecrire ou se présenter : STEC 14, rue Milton, PARIS (9e)

◆ Garages

MECANICIEN AUTO

Metteur au point confirmé
28-45 ans
est recherché par une IMPORTANTE SOCIETE DE
NEUILLY
pour l'entretien de ses voitures de direction
Ecrire n° 4.084, à PUBLIPRESS 31, bd Bonne-Nouvelle-2e, qui tr.

Confidentiel

● Une particularité du match Orléans-Montluçon : un Thomas dans chaque équipe, tous deux porteurs du n° 7.

● René Eybert, qui a donné la qualification à Montreuil, a quitté Sézanne en toute hâte.

Sous la conduite de son président Maurice Burlez, il a rallié Montlhéry. Il est militaire et il était de faction.

● Joseph Valente, grippé, hésita à jouer jusqu'au dernier moment. Il fut le meilleur homme sur le terrain de Sézanne.

● Jean-Pierre Barreau avait obtenu une permission exceptionnelle de la part de son Colonel. Il était venu d'Albi à Sézanne. Jeanpierre, son entraîneur, en fit le remplaçant de Montreuil.

● Montreuil retournera à Sézanne dimanche prochain. Pour y déjeuner avant de rallier Saint-Dizier, où il opérera en championnat.

● Le trésorier de Sézanne se nomme M. Laloy et ne s'en laisse jamais conter.

● L'ancien international Georges Rose, qui joua au C.A.P. et à Rennes, fut un spectateur très attentif du match Amicale-Vitry.

● Incident tragi-comique à Maisons-Alfort : l'arbitre M. Loiseau reçut, en début de match, un violent coup de coude — involontaire — sur le nez, par l'arrière vitryot Brayard. L'arbitre arrêta le match deux minutes, se fit soigner sur la touche et termina la mi-temps avec un coton dans le nez.

● Le score étant de 0-0 à la mi-temps, un supporter amicaliste affirme : « Les gars vont gagner maintenant, car ils marquent toujours leurs buts quand ils jouent sur le but situé près des guichets. » Et, de fait, c'est là que furent marqués les deux buts de l'Amicale.

● Avant le match Amicale-Vitry, un basset vitryot, mascotte de l'équipe, effectua sur le terrain un véritable récital, balle aux pattes. Le chien fit admirer une très bonne technique... des quatre pattes.

● A l'occasion du match de Coupe de France, Senlis - Saint-Germain, les quinze cents spectateurs enthousiastes (chiffre record) eurent droit à la clique du 501e G.T. de Senlis et à un envoi des couleurs.

● Un Yougoslave qui jouait dans un club corpo, Milatinovic, a signé au Stade Poitevin, et Delcampe espère qu'il saura « enlever » son compartiment offensif. D'autant plus facilement que Rosenrib a remis les crampons contre Mazamet, que Bouyac pourra jouer dans deux semaines et que l'on espère Parchard pour le début de l'année 1967.

● Pour grossir la caisse du club — et bien que les recettes, le succès aidant, soient loin d'être négligeables — les dirigeants de l'U.S.M. Senlis ont mis en vente un magnifique calendrier dont la couverture représente la photo en couleur de deux grandes vedettes : Jane Fonda et Mireille Darc et d'une quasi inconnue, Ingela Brander. C'est cette dernière qui a le plus de succès !

● Pour prendre un bol d'air, et pour revoir ses amis et anciens patients, Emile Wanono — le masseur miracle de nos footballeurs — assiste presque tous les dimanches à un match. L'autre dimanche, il était à Caen, où il a retrouvé Jean Vincent ; dimanche dernier, il accompagnait Roger Quenolle — et Saint-Germain — à Senlis.

● Le petit ailier gauche de Senlis, Bernard Rabelle, a quitté l'U.S. Chantilly où il jouait encore il y a deux saisons, mais il n'a pas abandonné pour autant son métier (qu'il adore) de lad, dans les écuries et sur les champs de courses cantiliens.

● L'ex-gardien du Red Star et de Lille Robert Germain, qui est toujours installé à Chantilly, n'est plus entraîneur de l'équipe locale. Germain, qui est devenu président du groupement des commerçants cantiliens, se consacre désormais au tennis.

● Raymond Wisocki, le gardien de Montluçon, a déclaré : « Si je n'avais pas été blessé, je ne prenais pas le second but » (celui qui fit la défaite).

Rappelons que ce gardien de but conservera, toute sa vie, un mauvais souvenir de l'avant centre berrichon Yvon Gob. En effet, en 1959, alors qu'il jouait à La Rochelle et Gob à Niort, Wisocki se retrouva à l'hôpital après un choc avec le noir attaquant. Une cicatrice au front lui rappellera ce match.

L'autre dimanche, Wisocki s'est souvenu de Châteauroux, toujours après un contact avec Gob, avec deux dents cassées, une arcade sourcilière ouverte et les lèvres tuméfiées.

● La presse de Montluçon n'est pas tendre pour Châteauroux, la réception par le public et la dureté des joueurs, les crachats sur les joueurs, de la terre jetée dans les yeux de Thomas. Bref, on peut se contenter de la déclaration du Directeur sportif, René Dejoie, qui précise : « Mais qu'avaient-ils, ces gens de la Berrichonne, à nous déclarer la guerre ainsi ? »

Diable, diable...

● L'ex-Nantais Guillot, devenu entraîneur de Montmorillon, a perdu le 13 novembre son premier match de championnat : c'était à Allassac, entraîné par Deladerrière, le frère de l'ex-Nancéen.

L'ÉQUIPE DE FRANCE JUNIORS 66-67

QUAND C'EST FINI ÇA RECOMMENCE

C'EST une responsabilité passionnante, mais également très particulière en raison de son cadre temporel étroit, de sa brièveté irréversible, qu'assume Georges Boulogne avec l'Equipe de France Juniors.

Détecter de jeunes talents ; les superviser ; les assembler pour essayer d'en faire une équipe véritable, et devoir s'en séparer, à peine les premiers fruits cueillis : voilà la tâche, à la fois exaltante et ingrate du responsable des Juniors français.

L'on n'est « Junior » que deux ans : voilà le drame !

Mais il faut dire que l'instructeur national possède remarquablement son sujet et que le temps très précieux avec lequel il doit composer, n'est pas gaspillé.

Au début de la saison, après les grandes vacances, deux stages de présélection sont organisés : l'un dans le sud de la France (à l'I.N.S.), année à Boulouris) et l'autre à Paris (à l'I.N.S.). Sont convoqués à ces stages, bien sûr, les éléments encore juniors subsistant de la dernière « cuvée », ainsi que les joueurs signalés à Georges Boulogne par les Ligues ou les Clubs.

C'est ainsi que l'on trouve fréquemment dans la liste des stagiaires, des cadets qui se sont déjà mis en évidence lors des matches de leur Coupe Nationale, par exemple.

Ces cadets, Boulogne les voit « venir », s'affirmer un peu plus chaque année, et arriver chez les juniors déjà aguerris et plus prêts que d'autres pour l'Equipe de France.

Des soixante éléments réunis à Boulouris et à l'I.N.S., une trentaine seront retenus et rassemblés à l'I.N.S. dans la seconde semaine du mois de décembre : c'est alors que seront choisis les titulaires et remplaçants de la formation nationale.

Ainsi s'ébauche, se conçoit et naît une Equipe de France juniors.

Une équipe qui aura cette année une très lourde succession à prendre puisque, d'un avis unanime, l'équipe juniors 1965-1966 a été tout à fait exceptionnelle. Huit titulaires de l'année dernière opèrent aujourd'hui en équipe professionnelle de 1re division : Lazarus (Strasbourg), Larqué (Saint-Etienne), Rigoni (Rouen), Odasso (Nîmes), Jacques (Reims), Houen (Lille), Michel (Nantes), Rostagni (Monaco).

D'ailleurs, pour Georges Boulogne, « c'est à partir de l'équipe junior de l'an passé que l'on peut, que l'on doit, reconstruire quelque chose de valable au niveau de l'élite ». L'équipe de France junior est d'ailleurs bien souvent le point de départ d'une grande carrière : plus de la moitié des joueurs, figurant ou susceptibles de figurer en Equipe de France A, ont été internationaux juniors.

Nos représentants auront pour but principal la qualification à la phase finale du Tournoi Européen qui doit avoir lieu au mois de mai en Turquie. Il leur faudra, pour effectuer le déplacement, éliminer préalablement la Suisse (22 mars à Paris, 2 avril en Suisse). Après quoi, et en cas de succès, bien sûr, ils retrouveront sur les bords de la mer Noire, les vainqueurs des matches éliminatoires : Allemagne de l'Ouest - Hollande et Hongrie - Tchécoslovaquie, ainsi que l'Autriche, qualifiée d'office, dans le groupe B, dont les premiers seront qualifiés pour les quarts de finale du Tournoi.

Mais nos Juniors auront une première occasion de se rôder le 18 décembre à Brest (France-Italie Amateurs), où ils joueront en lever de rideau, contre une sélection de l'Ouest, probablement. Ils doivent aussi rencontrer leurs homologues belges à une date qui reste à fixer. De quels éléments disposera Boulogne pour exécuter ce programme chargé ?

De l'an dernier, subsistent deux éléments : Molitor (Strasbourg) et Nardin (Sochaux). L'équipe est donc à composer presque entièrement.

Georges Boulogne n'a pas encore tiré tous les enseignements des deux stages de présélection qui viennent de s'achever. Mais certains noms apparaissent déjà qui formeront vraisemblablement l'ossature de cette équipe. Nardin dans les buts, Boin et Besnard à l'arrière, Jouve en milieu de terrain, Molitor et Triantafilos en attaque sont des titulaires probables. Kuczkowiak, Grava, Eo, Dalger, Wanin, Pedini sont également apparus aux yeux du sélectionneur comme des éléments valables.

Les candidats ne manquent pas pour les différents postes, sauf pour ce qui concerne ceux d'arrières latéraux : les volontaires sont en nombre très restreint. C'est ce qui explique sans doute l'utilisation de Besnard à l'arrière gauche alors que nous avons vu Serge faire d'excellents matches au poste d'avant-centre sous le maillot du C.A. Montreuil.

Les stagiaires de l'I.N.S. ont disputé deux matches d'entraînement contre l'équipe du Bataillon de Joinville. Si l'opposition a pu fournir des renseignements instructifs sur la valeur intrinsèque des joueurs, il faut bien se garder de juger le comportement collectif d'une formation qui trouva en face d'elle : Novi, Broissard, Camerini, Herbet, Ferrazi, Bernard Lech, Di Salvio, etc. Excusez du peu !

Dans un rôle bien difficile, il faut en convenir, les Juniors jouèrent avec beaucoup de sérieux et d'application. Très accrocheurs en défense, ils se révélaient moins bons en attaque où le jeu manquait par trop de construction. Les sept buts encaissés contre un seul rendu n'ont évidemment pas grande signification.

Ce qui importe, c'est qu'à leurs qualités reconnues de footballeurs — leur présence à ces stages en témoigne — ils apportent le dynamisme, la flamme de leur âge, en un mot qu'ils jouent en « Juniors ».

Que peut-on demander de plus à une Equipe de France... Juniors ?

Philippe TOURNON.

COUPE DE FRANCE (5e tour)

ALSACE

Pierrots Strasb.	6	Stiring Wendel	1
Haguenau	1	Vittel	8

AUVERGNE

Vichy	5	Bourbon-Laney	2
A.S. Moulins	2	Dijon	1
A.S. Roanne	2	A.S. Montferrand	1
Le Puy	4	C.S. Bellay	1

BOURGOGNE

Louhans	1	U.S. Faucigny	2
Blanzy	4	Thiers	1
Auxerre	0	Tavaux	1

CENTRE

Tours	9	C.A.S.G.-U.A. 16e	2
Arago Orléans	2	Montluçon	2

CENTRE-OUEST

S.V.A. Ruelle	3	Coqs Roug. Bord.	2
U.S. Pont-l'Abbé	1	Challans	2
Etude Luçonnais	1	Voltig. Châteaub.	3

CORSE

Gazalec Ajaccio	3	Sarrians	0

FRANCHE-COMTE

U.S. Beaum.-l.-D.	2	A.S. Mulhouse	1
Lons-le-Saunier	6	Annecy	2

LORRAINE

Neufchâteau	2	Longwy	1
Behon	3	Schweighouse	0
Remiremont	1	A.S. Strasbourg	4
U.S. Lunéville	2	A.S. Mutzig	1

LYONNAIS

Saint-Priest	3	S.C. Orange	0

MIDI

U.S. Albi	2	Mont-de-Marsan	1
F.C. Pau	2	Saint-Gaudens	0

NORD

Aulnoye	4	C.S. Avion	0
U.S. Maubeuge	3	Saint-Quentin	4
E.S. Bully	1	R.C. Arras	2
U.S. Seclin	0	Cambrai	3
Abbeville	2	Montigny	1
Tourcoing	4	Haumont	1
U.S. Calais	1	U.S. Corbehem	1

NORD-EST

F.C. Soissons	1	Saint-Dizier	4
	ap. prolongation		
A.C. Mouzon	0	Audun-le-Tiche	0
S.A. Sézanne	0	Montreuil	1
Senlis	0	Saint-Germain	1

NORMANDIE

U.S. Quevilly	9	U.S. Saint-Omer	0
S.M. Caen	3	S.U. Dives	1
C.A. Lisieux	0	C.A. Mantes	2
U.S. Granville	1	U.S. Saint-Malo	2
C.S. Alençon	1	Villemomble	1
A.S. Etaples	1	F.C. Dieppe	3

OUEST

Laval	1	C.S. Puteaux	0
U.S. Le Mans	2	Clichy-sous-Bois	1
F.C. Lorient	2	Stade Léonard	1
Palmpol	1	Stade Brest	4
U.S. Concarneau	3	U.S. Montagn.	1
Vélocé Vannes	1	F.C. Louannec	0

PARIS

A.S. Amicale	2	C.A. Vitry	1
	(après prolongation)		
P.T.T. Paris	2	C.S. Franconville	0
A.S. Mantes	3	C.O. Elbeuf	0
Sarcelles	1	Créteil	2
	(après prolongation)		
C.S. Rhodaniens	0	R.C. Champigny	3
R.C. Versailles	1	Châteauroux	0
U.S. Champagne	2	Gien	1

SUD-EST

Lunel	0	La Ciotat	3
F.C. Antibes	2	Hyères	1
St-Ant.-Marseille	0	Miramas	1
C.A. Gombert	1	Ardiziv-Marseille	2
U.S. Pinet	1	Castres	1
Gardanne	4	Saint-Laurentin	1
Fort-de-Bouc	1	Marignane	0
Grand-Combe	1	Montélimar	0
F.C. Sète	2	U.S. Colomiers	1

SUD-OUEST

J. Villenave	0	Poitiers	1
Libourne	1	Gond-Pontouvre	2
Saint-Seurin	2	Brive	0
Cenon	1	Cazères	3

CHAMPIONNATS REGIONAUX

AUVERGNE

Riom (15)	1	Montjoie (6)	5

BOURGOGNE

A.J. Auxerre (2)	2	Nevers (13)	2
Gueugnon (8)	2	Dijon (3)	4
Beuze (4)	4	Montbard (11)	1
Imphy (10)	1	Mâcon (5)	0
Sanvignes (14)		Bois du Verne (7)	
Sens (15)	1	Chalon (16)	1

CENTRE-OUEST

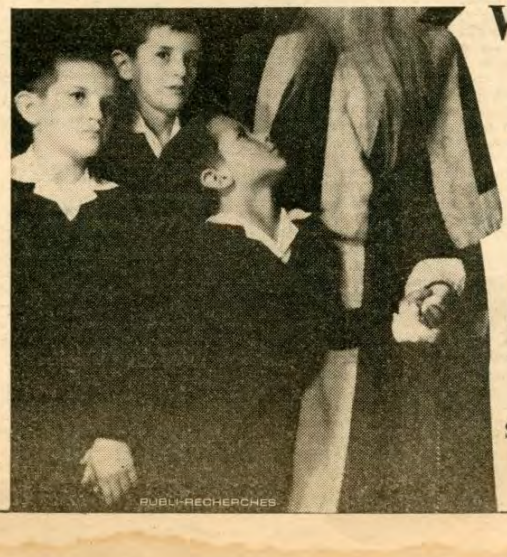
La Roche-s.-Y.	1	Limoges (1)	4

MIDI

Fleurance (9)	1	Luchon (16)	3

SUD-OUEST

Salindres (9)	4	Bollène (11)	2
Bedarieux (10)	2	Carpentras (4)	2



vos chaussures Ours !

le seul jour de l'année où vous pourrez demander et recevoir... enfin, les chaussures Ours dont vous aviez rêvé. La "Jonquet", tige boxe noir, semelle w.m à partir de 33 F du 32 au 46.

la Scolaire, tige cuir blanc, semelle micro

....Jonquet

Scolaire....

23 - La Souterraine - Tél. 382-383

BOMBE AU BRESIL

MONDE FOOTBALL

AUTEUR D'UNE «RÉCUPÉRATION» FANTASTIQUE

COUTINHO

déclare à notre correspondant particulier au Brésil, Alain FONTAN :

"J'aimerais jouer dans un club français..."

Comme tout le Brésil, la ville est sous la pluie depuis un mois. Dans la « concentration » du club, le temps passe en parties de cartes, de billard, en plaisanteries collectives, ou en songeries individuelles, soulignées par le bruit de la pluie tropicale sur les toits proches.

Le plus gai, le plus turbulent, parmi la vingtaine de joueurs que l'entraîneur Lula réunit la veille de chaque match, reste incontestablement Coutinho. Rien ne paraît pouvoir altérer sa bonne humeur. Même pas le traditionnel supplice de l'interview que lui a imposé Alain Fontan.

ALAIN FONTAN : Comment va la cure d'amaigrissement ?

COUTINHO : Fort bien, puisqu'elle se termine. Il était temps d'ailleurs, car depuis plus de 4 mois qu'elle durait, j'avais la sensation de devenir fou.

A. F. : Elle consistait en quoi, exactement ?

COUTINHO : Pour moi, en un mot : la faim ! Un vide terrible qui vous torture sans cesse, qui empêche de s'endormir, qui vous réveille la nuit, et occupe toutes vos pensées comme une maladie grave. On voudrait manger, on a envie de tout, mais chaque fois, vous revoyez l'aiguille de la bascule passée devant vos yeux. C'est une bagarre terrible, un match avec des prolongations qui n'en finissent plus...

A. F. : Mais vous mangiez tout de même quelque chose ?

COUTINHO : Ah ! oui, parlons-en. Une cuillerée de riz, une autre de légumes, une toute petite viande grillée, et rien d'autre. Rien d'autre de solide. Je pouvais boire des jus de légumes et de fruits (sans sucre), des boissons qui semblaient me donner plus faim encore.

A. F. : Qui a établi votre régime ?

COUTINHO : L'un des plus grands médecins spécialistes de la diététique, à Sao Pairo, le Dr Tancredo Gréco. Un brave homme, mais qui vous laisse vidé comme une baudruche à la fin du traitement... On le voit, Coutinho présente toujours les choses de façon humoristique.

L'HOMME DE L'I.N.S.

A.F. : Et mis à part le régime alimentaire ?

COUTINHO : Un entraînement de bagnard... Tout d'abord, la même préparation que les autres, très poussée, et revêtu d'un survêtement de nylon spécial, afin de transpirer le plus possible ; puis, ensuite, toute une série de séances spéciales. J'ai fait ainsi un travail considérable, surtout en mouvements d'abdominaux, au sol et aux appareils. Bref, l'entraînement fut si soutenu que je me suis senti un beau jour aussi faible qu'un bébé.

A. F. : Bon, voilà la plaisanterie qui recommence...
Cette fois, c'est le professeur d'éducation physique, le responsable de la condition athlétique des joueurs, Julio Mazzei, qui intervient :

JULIO MAZZEI : « Non, pour une fois, il ne s'agit pas d'une plaisanterie. Songez que Coutinho était arrivé à peser 84 kilos (pour 1 m. 66 de taille) lorsque nous avons décidé de commencer le traitement !... Grâce à un « training » parfaitement dosé et contrôlé par le corps médical, nous sommes parvenus à lui faire perdre 18 kilos en trois mois. Il a eu de la volonté d'ailleurs, il faut le signaler. Mais nous nous sommes aperçus qu'il manquait d'un peu de vitalité et de détente à l'intérieur de la surface. Il était devenu beaucoup moins dangereux, et comme émoussé... En réalité, 66 kilos n'est pas un poids qui convient à sa morphologie, et quand il opère à ce niveau, il est vraiment anémié, et son organisme n'est pas en mesure de supporter cette suite d'efforts violents que demande le football de haute compétition. A 66 kilos, le moteur ne répond plus...

A. F. : Quelle décision avez-vous prise alors ?

COUTINHO : Ils se sont remis à gonfler la baudruche...

J. MAZZEI : C'est un peu ça. Le docteur a modifié son régime alimentaire, et le joueur peut aujourd'hui manger à sa faim. Le but, désormais, reste de lui faire reprendre du poids, 7 kilos très exactement, pas un gramme de plus. Notre surveillance s'exerce, à l'heure actuelle, dans le sens de le ramener à ce que l'on pourrait appeler « un poids de compétition » mais d'une façon assez lente, sur un rythme modéré, afin que l'on puisse stopper cette remontée à l'heure voulue, et sans problème.

A. F. : Vous êtes certain que 73 kilos sera son poids idéal ?

J. MAZZEI : Oui, à 500 grammes près. Somme toute, Coutinho a la morphologie du poids moyen, court et enveloppé, exactement ce qu'était le boxeur Robert Villemain jadis.

A. F. : Vous connaissez les athlètes français ?

J. MAZZEI : Quelques-uns, et les autres... en photo. Vous savez j'ai passé six mois à l'I.N.S., j'ai beaucoup côtoyé les entraîneurs français, beaucoup appris avec eux, même s'ils étaient spécialisés en athlétisme, voire en saut, comme mon ami Dudal... Moi, j'ai tout appliqué au football...

25 BOUGIES

COUTINHO : Excusez-moi, je vais aller déguster une petite collation.

Deux coups de sifflet autoritaires : Mazzei bat le rappel et stoppe les parties en cours. « Avec cette pluie, tu ferais mieux de mettre ton habit d'homme-grenouille », souffle Pelé à Gilmar.

J. MAZZEI : « L'entraînement va avoir lieu dans le gymnase couvert. Tout le monde en bas. »

Nous retrouvons Coutinho. Il s'est attablé devant une assiette de « pastellas », sorte de beignets de viande, frits et gonflés.

A. F. : Pourquoi n'allez-vous pas à l'entraînement ?

COUTINHO : Parce que j'ai un petit problème musculaire. On m'a opéré du ménisque il y a quatre mois, et la jambe est encore un peu atrophiée. Pour y remédier, je soulève un poids attaché au pied durant de longues minutes, mais cela n'est pas grave.

A. F. : Existe-t-il des choses graves ?

COUTINHO : Pour le club, oui. La perte du Championnat, par exemple. Trop de blessés... Au cours des matches-aller, je n'ai joué que quatre matches, les quatre derniers, par exemple.

A. F. : Et vous avez marqué 9 buts ?

COUTINHO : Pelé a été absent un bon moment, lui aussi. Cela nous a coûté notre élimination pure et simple de la course au titre. Trop de points perdus. Il reste la Coupe, bien sûr, mais ce n'est pas pareil. Au fond, 1966 aura été pour moi une année terrible. J'ai été opéré, j'ai perdu le Championnat... et surtout on ne m'a toujours pas rappelé pour jouer en sélection. Et pourtant... D'ailleurs — et c'est bien ce qui me rend le plus triste —, jamais plus on ne m'appellera, à moins que l'ensemble de la Commission Technique ne soit remplacé...

A. F. : C'est officiel.

COUTINHO : De toute façon, je me demande si j'ai tellement la flamme aujourd'hui. A vrai dire, je préférerais changer d'air, aller jouer à l'étranger, en France par exemple. Existe-t-il un club français ayant besoin d'un avant centre ? J'ai fêté mes 19 ans à Paris, pourquoi n'y soufflerais-je pas mes 25 bougies ?

A. F. : Santos demanderait trop cher pour ce transfert.

COUTINHO : Pas forcément. Il pourrait peut-être y avoir un échange, dans le cas d'une équipe française prête à se séparer d'un bon gardien, ou d'un arrière de classe, tout en étant susceptible d'ajouter une certaine somme d'argent... C'est une affaire à étudier. »

Décidément, pour les Brésiliens, cette année, la France est vraiment très à la mode.

championnats étrangers

Muller : victime du Real.

Pelé : un hat-trick impressionnant.

ALLEMAGNE - NORVEGE (3-0)

UNE " PETITE " ALLEMAGNE

(Hans BLICKENSDORFER)

COLOGNE. — Comme l'on pouvait s'y attendre, l'équipe d'Allemagne, vice-championne du monde, a terminé sa campagne 66 par une victoire assez confortable de 3-0 contre la Norvège à Cologne et si l'on croit les dirigeants norvégiens, les Allemands ont été plus forts que les Bulgares, vainqueurs de la Norvège huit jours auparavant à Sofia en Coupe d'Europe des Nations par 4-2.

Or, si c'est exact, la Bulgarie n'a vraiment pas brillé devant les courageux amateurs du Nord dont la condition physique n'a suffi à Cologne que pour une mi-temps.

Il est vrai qu'ils étonnèrent les 40.000 spectateurs de Cologne dans les 45 premières minutes par des contre-attaques intelligentes et dangereuses qui firent trembler la défense allemande et, dans la première demi-heure, le roi du milieu du terrain ne fut plus Beckenbauer, mais bel et bien un demi appelé Arne Pedersen dont les longues jambes cachées sous une culotte longue et démodée comme elle fut en vogue en Angleterre avant la guerre. Il dirigea magistralement les trois avants de pointe Hasund, Berg et Kristoffersen.

Hélas, Hasund rata deux buts tout faits et ce fut absolument contre le cours du jeu que les Allemands prirent l'avantage dans les trois dernières minutes de la première mi-temps par deux coup de tête de Uwe Seeler et de Ulsass.

Menant par 2-0 sans bien savoir pourquoi, les Allemands avec sept joueurs de la finale de Wembley dans leurs rangs prirent enfin l'initiative devant un adversaire moralement déçu, mais également à bout de souffle en raison du rythme beaucoup plus élevé que celui dont les Norvégiens ont l'habitude.

Sous l'impulsion de Beckenbauer et de Overath, l'attaque allemande, où le jeune hambourgeois Bernd Doerfel faisait ses débuts internationaux prometteurs et où Seeler fut une fois de plus le meilleur, exerçait alors une pression constante. Elle ne réussit toutefois plus que le troisième but marqué par Ulsass après un tir terrible que Beckenbauer qui avait fait trembler la barre transversale.

En fin de compte, ce fut une victoire allemande méritée et logique mais des avants plus expérimentés que ceux de la Norvège auraient sans doute exploité les faiblesses de la défense allemande en première mi-temps. Heidemann et Heitges commirent de grossières erreurs et où seul Willy Schulz appelé « World Cup Willy » depuis ses grands exploits en Angleterre, fut à la hauteur de sa réputation.

MUNICH 60 : UN VERROUILLEUR VOLANT PERUSIC

(J.-Ph. RETHACKER)

Max Merkel, l'entraîneur viennois de Munich 60 est un homme qui a traîné ses bottes un peu partout et qui ne manque ni d'expérience ni d'astuce.

Il a bâti pour l'équipe munichoise, championne d'Allemagne 1966, un système de jeu très particulier qui prend vie et animation autour du petit demi Perusic.

Ce dernier est yougoslave, il a été de nombreuses fois international dans son pays et a en particulier remporté le Tournoi olympique de Rome en 1960. Son allure rappelle un peu celle de l'ancien Hollandais de Saint-Etienne et du Stade, Kees Rijvers. Il est blond, de taille réduite, bien accroché au sol, dur dans ses « contres » voire méchant et teigneux.

Devant le Real Madrid mercredi, il fut chargé d'une mission très particulière : Merkel le libéra de tout marquage de l'adversaire, alors que les autres arrières munichois (Patzke, Zeiser, Reich et Steiner) prenaient en charge les avants madrilènes.

Perusic cependant ne joua pas en « libero » classique porté carrément derrière ses coéquipiers. De sa position de base, située à hauteur de la ligne de défense, il voltigea sans cesse pour se placer sur le chemin de l'attaquant adverse qui avait pris le dessus sur son rival munichois. Perusic étant malin et clairvoyant, difficile à passer balle au pied, les Madrilènes se cassèrent souvent le nez sur lui.

Mais Perusic eut le tort de ne pas participer plus souvent et plus résolument au jeu offensif de son équipe, ce que regrettait d'ailleurs Merkel lui-même après le match. Et si les avants munichois ne purent marquer qu'un seul but au Real, c'est sans doute parce qu'ils furent trop souvent isolés et mal soutenus.

Ainsi Perusic a-t-il peut-être causé involontairement la perte du champion d'Allemagne. Car un seul but d'avance ne sera probablement pas suffisant à Madrid le 7 décembre prochain.

Ce jour-là cependant, Perusic le « verrouilleur volant » pourra se consacrer exclusivement à son travail défensif. Ce sera sans doute l'un des atouts essentiels de Munich, équipe solide, capable d'accélérations dangereuses en attaque, mais qui souffre terriblement aussi de l'absence de son meilleur buteur Kenietzka suspendu pour six mois et hors de combat.

BRESIL

(Alain FONTAN)

LE COUP DE CHAPEAU DE PELÉ

RIO. — Le football carioca est devenu aussi triste que Rio, cette ville de plage noyée sous les pluies tropicales. Ne voilà-t-il pas que les autorités, en mal d'idées originales sans doute, ont réquisitionné le Maracana pour y faire effectuer le dépouillement des élections législatives.... Les locaux vides et spacieux sont nombreux dans tous les quartiers, et la salle couverte du Maracanazinho, sorte de « Vel'd'Hiv » local de 18.000 places, jouxtant le géant eut été l'endroit rêvé pour déposer les urnes. Pourtant, les autorités l'ont dédaigné. Ils veulent dix fois plus d'espace, comme si le fait d'utiliser le plus grand stade du monde allait donner de la grandeur à leur politique.

Résultat pratique : la rencontre Fluminense-Botafogo disputée dans la banlieue perdue de Sao-Januario, au Stade du Vasco de Gama, n'a attiré que 4.000 spectateurs.... Tous les prétextes semblent bons pour augmenter le déficit du football !

Un détail amusant : Fluminense qui s'opposa de toutes les façons à la suspension du championnat aura sans doute perdu ses chances pour le titre durant cette période. En effet, dominé et battu, à Belo-Horizonte, au milieu de la semaine par le Cruzeiro, lors du premier match de la demi-finale de la Coupe du Brésil (1-0), c'est un Fluminense meurtri et handicapé par l'absence de Denilson qui s'aligna face à l'équipe de Manga. Son manque de décision en attaque, et d'autorité au centre du terrain aidèrent le solide 4-3-3 du Botafogo à s'imposer. Emoussé, il a perdu 5 points au cours des trois semaines les plus noires de sa campagne, et le rusé Tim se désespère.

Flamengo et Bangu passant facilement les obstacles Bonsucesso, et Olaria, continuent détachés cette compétition-digest à 8 clubs (5 ayant été éliminés) que constituent les matches-retour.

A Sao-Paulo, par contre, Palmeiras a fort bien supporté son élimination de la Coupe. Sous des trombes d'eau, il a battu l'América sans forcer son talent (2-0)... et à 10 heures du matin — car le samedi le terrain était injouable et il y avait un match prévu l'après-midi de dimanche — détournant tous les jeunes de la Grand'-Messe au profit du Pacaembu.

La surprise est venue de la nette défaite des Corintians (1-3) face à la jeune équipe « Portuguesa Desportos » emmenée par le talentueux Ivair. Ce faux-pas que les dribbles de Garrincha ne parvinrent pas à éviter, laisse Palmeiras avec 6 points d'avance, étant du même coup le peu de suspense qui s'attachait encore à l'épreuve.

A Santos, le Roi Pelé, confirmant son retour en forme réussit un hat-trick qui condamne pratiquement du même coup Bragantino, pourtant accrocheur et méritant un sort meilleur, à la descente. Le seul fait intéressant désormais le public demeure le possible retour de Pelé pour le sprint final du Championnat des buteurs. On se souvient que si Pelé remporta la première place au cours des 3 championnats pros, auxquels il participa à ce jour, sa méforme et une blessure l'empêchèrent de marquer un seul et unique but au cours des matches aller du Championnat, fait inédit dans sa carrière. Toutefois, et bien qu'ayant recommencé à jouer en comptant un retard de 20 buts sur son coéquipier Tominho, Pelé n'a plus à 7 matches de la fin que 10 buts de handicap. Comme dit Tominho : « Il ne faut pas que je me blesse et reste sur la touche durant deux ou trois matches, car au retour, tous mes rêves se seront envolés ».

RIO

Flamengo	1	Bonsucesso	0
Bangu	3	Olaria	1
Botafogo	1	Fluminense	0
America	3	Vasco	0

Classement. — 1. Flamengo, 23 pts ; 2. Bangu 22 ; 3. Fluminense et Botafogo 18 ; 5. America 16 ; 6. Vasco 13 ; 7. Bonsucesso et Olaria 9.

SAO PAULO

Palmeiras	2	America	0
Santos	3	Bragantino	2
Comercial	2	Botafogo	2
Prudentina	3	Guarani	0
Noroeste	0	Portug. Santista	0
Juventus	0	Sao Bento	0

Classement. — 1. Palmeiras 35 pts ; 2. Corintians 29 ; 3. Sao Paulo F.C., Santos et Commercial R.P. 27 ; 6. Portuguesa Desportes et Prudentina 22 ; 8. Port. Santista 18 ; 9. Juventus 17 ; 10. Botafogo R.P. 16 ; 11. Guarani et Noroeste 14 ; 13. America 12 ; 14. Bragantino 11.

U.R.S.S.

(G. MIKHAILOV)

YACHINE A 36 ANS TOUJOURS MEILLEUR GARDIEN

Le Championnat de l'U.R.S.S. n'est pas encore terminé, mais la rédaction du « Mensuel Illusti Ogoniok » a désigné le titulaire de son prix du meilleur gardien soviétique 1966.

C'est Lev Yachine.

Le journal soviétique avait institué son prix en 1960 et son premier lauréat fut Yachine. Puis au palmarès furent inscrits les noms de Maslatchenko, Kotrikadzé, Banikov, Kavazachvili et une seconde fois Yachine.

C'est donc pour la troisième fois en six ans que Yachine se voit attribuer le titre de meilleur gardien de l'U.R.S.S.

Et puisque nous parlons prix, passons en revue, à quelques journées de la fin du championnat, et faisons le point de l'émulation pour l'obtention des diverses coupes de fin de saison.

Pour la Coupe du Fair-Play (instituée en 1958 par le journal « Sovietskisport »), un seul candidat valable : l'équipe de Ceruduoresta (Odessa), qui ne compte que deux joueurs expulsés et quatre avertissements.

Le Prix de l'efficatité en déplacement, institué par le journal ukrainien « Komsomolskoé Znamé » voit concourir 18 équipes, car seule celle de l'Aviation (Konybichev) ne compte aucune victoire sur terrain adverse. Les deux candidats les plus sérieux sont toutefois les clubs de l'Armée de Moscou et de Rostov, avec 9 victoires, suivis de Torpédo Moscou, 8 et Dynamo Kiev, 7.

Pour la Coupe du meilleur buteur, la lutte est très serrée entre Bichevetz (Dynamo Kiev) et Butomanchvili (Dynamo Tbilissi), avec 17 buts, que suivent de près Kazakov (Armée Moscou), Koslov (Loc. Moscou), Kopaev (Armée Rostov) et Tonaev (Neftianik) : 14 buts, Matvéev (Armée Rostov) et Ossianine (Spartak) : 13 buts.

Le Prix du meilleur rendement du journal sportif ukrainien « Stert » (meilleur goal-average) semble devoir revenir à Dynamo Kiev, qui compte + 48, car son suivant Neftianik n'a que + 24.

Pour le prix de la plus grande efficacité, qui porte le nom du grand attaquant soviétique Fédotov, deux seuls candidats : Dynamo Kiev : 60 buts en 30 matches et l'Armée de Moscou : 57 buts en 32 matches.

Enfin la Coupe du Comité Central de l'Union des Sports qui récompense la meilleure équipe de réserve (dont le championnat se déroule en levé de rideau des matches de la Première Division) compte quatre candidats : Dynamo Moscou et Dynamo Minsk : 43 points, Locomotiv Moscou et Dynamo Kiev : 40 points.

Matches en retard

Dynamo Moscou	2	Zenith	0
Dynamo Tbilissi	1	Chakhter	0
Locomot. Moscou	1	Armée Rostov	2
Cernomoretz	2	Ararat	1
Neftianik	3	Armée Odessa	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev ..	49	30	20	9	1	60	12
2. Armée Rostov ..	44	34	19	6	9	52	43
3. Neftianik Bakou	40	33	16	8	9	51	27
4. Armée Moscou .	37	32	15	7	10	57	43
5. Torpedo Moscou	36	31	14	8	9	48	32
Chakhter Donetz	36	33	15	6	12	31	31
7. Dynamo Tbilissi	35	32	12	11	9	46	29
Dynamo Moscou.	35	33	12	11	10	41	32
Pakhtakor T. ..	35	31	10	15	6	33	27
Spartak-Mosc. ..	35	31	12	11	8	38	34
11. Kairat Alma-Ata	34	32	12	10	10	28	31
12. Dynamo M.....	33	35	10	13	12	34	38
13. Ararat Erevan .	32	34	11	10	13	28	44
14. Cernomoretz Od.	30	34	9	12	12	27	35
15. Zenith Leningr.	28	36	10	8	18	35	54
16. Locomot. Mosc.	26	35	11	4	20	33	48
17. Aviation Kon.	23	34	4	15	15	18	40
18. Kout. Torpedo.	22	26	8	6	16	36	52
19. Armée Odessa .	12	32	1	10	21	15	53

HONGRIE

(Laszlo LUKACS)

VASAS L'INVINCIBLE

BUDAPEST. — Avec un beau temps d'automne, dimanche, s'est terminé le championnat de Hongrie de 1966. Il est vrai que l'équipe de Vasas s'est assuré cette première place, il y a déjà plusieurs semaines, mais elle lutta jusqu'à la dernière journée pour terminer le championnat, invaincue.

L'équipe, rentrée de Milan, jeudi, eut une tâche difficile, car son adversaire Gyoer réussissait, dans les dernières semaines, de bonnes performances. Avant la fin de la rencontre, il semblait que ce grand rêve de Vasas ne se réaliserait pas, car Gyoer menait 3-2, mais, ensuite, Farkas égalisa, et le match se termina par 3-3.

Depuis sa fondation, il y a cinquante-cinq ans, Vasas a gagné le titre de champion, quatre fois, et après M.T.K. et Honved c'est la troisième équipe qui ne subit aucune défaite.

Albert brilla, une dernière fois, avant de partir pour le Brésil, en marquant cinq des six buts de l'équipe de Ferencvaros qui vainquit par 6-0.

La grande surprise du championnat : c'est une équipe de province : Tatabanya (entraîneur Hidegkuti) qui occupe la troisième place, et se glisse, ainsi, parmi les équipes de la capitale.

Bien qu'il ait gagné le dernier match par 2-1, Honved causa une grande déception, et n'occupe seulement que la sixième place. L'équipe actuelle n'est que l'ombre de celle où évoluaient les Puskas, Kocsis, Bozsik et Grosics. Ozd et Dorog terminent aux deux dernières places de la première division ; ils devront disputer les barrages avec des équipes classées aux 3e et 4e places de la division 1ère B : Komlo et Szombathely.

Etant donné qu'en 1967, la première division comptera 16 équipes au lieu de 14, deux nouvelles équipes sont déjà connues : Szeged qui fait sa rentrée après un an en Division II et Eger, nouvelle équipe de Division I.

Le fait le plus intéressant, sans doute, pour le championnat, fut la lutte pour le titre du meilleur buteur entre trois avants excellents : Farkas, Albert et Bene.

Au dernier moment, Farkas, grâce à son hat-trick de dimanche totalise 25 buts, et occupe la première place. Albert a marqué, de la tête, et par shots, cinq buts, et n'occupe que la cinquième place avec Bene qui fit, dimanche dernier, également un hat-trick (24-24).

(26e journée)

Vasas	3	Guyor	3
Csepel	2	M.T.K.	0
Pecs	3	Dorog	1
Ujpest	3	Diosgyoer	0
Tatabanya	4	Salgotarjan	1
Ferencvaros	6	Ozd	0
Honved	2	Dunanjvaros	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vasas	43	26	17	9	0	67	27
2. Ferencvaros	37	26	16	5	5	71	33
3. Tatabanya	32	26	12	8	6	43	18
Ujpest	32	26	13	6	7	67	39
5. Gyoer	31	26	11	9	6	38	29
Honved	31	26	14	3	9	48	43
Pecs	29	26	8	13	5	29	30
Csepel	25	26	10	7	9	32	37
Dios	24	26	10	4	12	30	31
MTK	20	26	7	6	13	28	49
Salgotarjan	18	26	6	6	14	24	40
Dunanjvaros	17	26	4	9	13	19	37
Ozd	12	26	4	4	18	33	73
Dorog	11	26	2	7	17	24	61

AUTRICHE

(Ferry WIMMER)

LE GÉANT MARKOVIC

VIENNE. — La dixième journée des championnats d'Autriche fut caractérisée par la défaite sensationnelle du leader, Rapid, battu par Wiener Sport Club, l'équipe de Fex-Sochalien Karl Decker par 0-4 ! Trois de ces quatre buts furent marqués par le Yougoslave Markovic qui est venu en Autriche comme arrière central, mais qui fut transformé par Karl Decker en avant-centre. Markovci, un géant de presque 2 mètres, a marqué six buts dans les trois derniers matches pour le Wiener Club.

Contre le Rapid, il a aussi raté au moins trois autres possibilités de marquer ! Rapid, l'équipe de Rudolph Vytlacil, est remplacé au poste de leader par le Club provincial, Wacker Innsbruck. C'est la première fois en Autriche qu'un Club tyrolien est en tête du championnat. Les Tyrolliens ont battu Austria de Vienne, l'équipe de Ocwirk par 1-0 chez eux après avoir nettement dominé ce match.

Il est d'ailleurs intéressant de noter que le meilleur joueur de Wacker Innsbruck est un Viennois : l'inter droit Wolny, ancien joueur du Rapid. Wolny a marqué le seul but dimanche contre Austria, tandis que ses anciens partenaires de Rapid n'étaient pas à même de marquer un seul but dans leur match contre le Wiener Sport Club.

Austria, le grand rival de Rapid, jouera mercredi à Vienne contre Slavia de Prague en Mitropa Cup, après avoir gagné le match aller la semaine passée à Prague par 2-1. Rapid rencontrera le Spartak de Moscou le 8 décembre à Vienne en Coupe d'Europe des Vainqueurs de Coupe. Le résultat du match aller à Moscou était 1-1.

(10e journée)

Rapid	0	Wiener Sportclub	4
Wacker	0	Klagenfurt	0
Vienna	1	Linz Ak	2
Innsbruck	1	Austria	0
Sturm Graz	2	Admira	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Innsbruck	16	10	6	4	0	21	9
2. Rapid	15	10	7	1	2	29	13
3. Vienna	14	10	6	2	2	23	23
4. Austria	12	10	5	2	3	20	7
Linz A.K.	12	10	5	2	3	10	10
6. Admira	10	10	4	2	4	12	9
Bregenz	10	9	4	2	3	11	9
Klagenfurt	10	10	3	4	3	10	11
9. Viener Sportclub	9	10	3	3	4	17	16
10. Wacker	7	10	2	3	5	14	20
Graz A.K.	7	9	3	1	5	8	20
12. Sturm Graz	6	10	2	2	6	15	21
13. Kapfenberg	4	9	0	4	5	5	21
Wiener Neustadt	4	9	2	0	7	5	21

FF championnats étrangers

Milutinovic t match nul contre l'Etoile Rouge.

Riera : déjà crl- tiqué.

ANGLETERRE *(Maurice SIMON)*

LA REMONTÉE DE LIVERPOOL

LONDRES. — Chelsea est toujours en tête du championnat d'Angleterre, mais avec seulement un point d'avance sur Liverpool. Samedi après-midi, Chelsea n'a pu mieux faire qu'obtenir un résultat nul, 1-1, devant une équipe sans finesse, celle de Sheffield United.

Ce qu'il y a d'extraordinaire à propos de Chelsea, c'est que cette équipe a perdu huit points au cours des neuf parties qu'elle a jouées chez elle, alors qu'en déplacement elle n'a toujours pas été battue.

A la décharge de Chelsea, on peut dire que cette équipe a joué samedi privée de son gardien de but Bonetti, qui avait été remplacé par Hughes, un élément qui débuta la saison comme quatrième gardien de but et n'avait jusqu'ici jamais joué en championnat.

Une constatation a été faite en même temps, c'est le numéro 9, Hateley, pour lequel Chelsea paya cent quarante millions d'anciens francs, donne de plus en plus l'impression de ne pas répondre aux grands espoirs mis en lui. C'est le joueur qui ne peut « tuer » une balle et qui rarement capable de faire autre chose, avec une passe venir de l'arrière, que de la renvoyer ver... l'arrière ! Hateley a été engagé lorsque l'excellent Peter Osgood se brisa la jambe. La preuve paraît ainsi faite que les acquisitions de joueurs faites pendant une période de panique, ne sont pas toujours les meilleures.

La venue de Liverpool à la seconde place doit faire réfléchir Chelsea. Alors que cette dernière équipe obtenait un match nul, Liverpool écrasait Leeds par 5-0, obtenant ainsi sa quatrième victoire successive.

Manchester United est tout aussi dangereux et n'a été poussé en troisième position par Liverpool qu'au goal-average, après avoir battu Southampton chez lui.

Naturellement, les trois buts marqués par West Ham à Newcastle — Huret et Peters comptent chacun un but de plus à leur crédit — ont amené cette équipe à totaliser 20 buts en ses quatre derniers matches — une moyenne de 5 par match.

Arsenal a enfin gagné chez lui, mais par 1-0, sur le déjà pauvre Fulham, de plus, privé de Johnny Haynes, sa vedette. Les Canonniers d'Arsenal se montrent dans une condition physique impressionnante, mais malheureusement sans grande intelligence. L'unique but de la partie a été le premier marqué par Arsenal en 345 minutes de jeu !

Que dire des Spurs qui continuent à glisser sur la pente dangereuse avec un point seulement en six parties ? Même Jimmy Greaves manqua un but impossible à manquer à Sheffield-Wednesday. Les spurs se dépensèrent sans compter, mais leurs tirs ont été impardonnablement imprécis.

Everton qui n'avait connu qu'une défaite en onze parties, a été battu par Manchester City.

(12e journée)

Arsenal	1	Fulham	0
Aston Villa	1	Nottingham	1
Blackpool	0	Stoke	1
Chelsea	1	Sheffield Ltd	1
Leicester	2	West Bromwich	1
Liverpool	5	Leeds	0
Manchester City	1	Everton	0
Sheffield W	1	Tottenham	0
Southampton	4	Manchester Ltd	2
Sunderland	4	Burnley	3
West Ham	3	Newcastle	0

		J.	G.	N.	P.	p.	o.
1.	Chelsea	24	17	9	6	2	34 18
2.	Liverpool	23	17	9	5	3	35 22
	Manchester Ltd	23	16	11	1	4	32 23
4.	Stoke	22	17	10	2	5	26 15
5.	Everton	21	17	8	5	4	25 20
6.	Leicester	20	16	8	4	4	40 28
7.	Burnley	18	17	7	5	5	31 28
8.	West Ham	18	17	7	4	6	43 33
	Nottingham	18	17	7	4	6	25 24
	Tottenham	18	17	8	2	7	28 28
11.	Leeds	17	16	6	5	5	20 24
12.	Sheffield W.	16	17	5	6	6	20 22
13.	Sunderland	15	17	6	3	8	32 31
	Arsenal	15	17	5	5	7	21 25
	Southampton	15	17	6	3	8	27 33
	Manchester City	15	16	6	3	7	17 25
17.	Aston Villa	13	17	5	3	9	20 30
18.	West Bromwich	11	17	5	1	11	34 36
	Fulham	11	17	3	5	9	24 36
	Newcastle	11	17	3	5	9	12 32
22.	Blackpool	8	17	2	4	11	18 30

ESPAGNE *(Claude BORIE)*

LE REAL DES GRANDES OCCASIONS

MADRID. — Les équipes madrilènes devaient affronter, au cours de cette dixième journée du championnat, les Catalans du CF Barcelone. Les champions d'Espagne, sans doute encore sous le coup de leur défaite en Coupe d'Europe contre les Yougoslaves, et toujours privés de leurs principaux attaquants, devaient finalement s'incliner devant les dauphins de l'Espagnol. Ramoni avait marqué le but de la victoire. Les champions d'Europe n'avaient pas un adversaire facile avec les coéquipiers de Muller, d'autant plus que Barcelone était heureux de rappeler que ses dernières visites à Madrid s'étaient terminées par leur victoire. Et pourtant le match se déroula avec des périodes de domination alternées. Si les Catalans se montraient dangereux durant les vingt premières minutes, le Real ne tardait pas à leur donner la réplique, et Sadurni avait différentes occasions de prouver son adresse, car, reconnaissons-le, les tirs au but pour le Real furent plus nombreux que ceux des Catalans. Grosso, Amancio, Pirri, à plusieurs reprises, auraient mérité une récompense pour leurs efforts. Benitez, de son côté, avait déclenché un tir impressionnant que Betancourt ne maîtrisa pas sans mal. C'est pourtant Veloso qui remplaçait Serena, blessé au cours du match de Munich, qui marqua le but de la victoire dans les dernières secondes de la partie. Ce but fut fêté comme il se doit par tous ses coéquipiers, et cette victoire place le Real en tête du classement avec 2 points d'avance sur Valence.

En battant Valence sur leur terrain, Saragosse se reconcilie avec son public, qui n'avait pas accepté la sévère défaite de la Corogne. Par contre les « Diables blancs » (comme on les appelle à Valence) perdaient la première place du classement, mais les Aragonais firent un grand match et leur grande force fut de neutraliser les fameux avants de Valence, Waldo et Ansola.

Cordoue, qui avait inauguré la marque à la 3e minute grâce au penalty de Juanin, n'arrivait pas à conserver l'avantage et Grenade égalisait au cours de la deuxième mi-temps.

Hercules, d'Alicante, malgré les nombreuses occasions, n'arrivait pas à battre Iribar, et les Lions de San Mames, par contre, à deux reprises marquaient.

Séville infligea une sévère défaite au Corogne, puisque Oliveras à deux reprises, et Noya, marquaient respectivement les trois buts de leur équipe.

Ponteveira doit se contenter du match nul devant Sabadel.

(10e journée)

Real	1	Barcelone	0
Espanol	1	Atletico	0
Valence	1	Saragosse	3
Bilbao	3	Hercules	1
Séville	3	La Corogne	0
Grenade	1	Cordoue	1
Las Palmas	3	Elche	0
Pontevedra	0	Sabadell	0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1.	Real	16	10	6	4	0	15	6
2.	Valence	14	10	6	2	2	21	9
	Espanol	14	10	6	2	2	17	10
4.	Barcelone	12	10	6	0	4	19	9
	Saragosse	12	10	6	0	4	19	20
6.	Elche	10	10	3	4	3	13	14
	Bilbao	10	10	3	4	3	11	12
8.	Atletico	9	10	4	1	5	11	9
	Sabadell	9	10	3	3	4	8	12
	Pontevedra	9	10	3	3	4	6	10
	Hercules	9	10	4	1	5	10	17
12.	Las Palmas	8	10	3	2	5	13	14
	Séville	8	10	3	2	5	12	15
	Grenade	8	10	2	4	4	13	17
	Cordoue	8	10	3	2	5	9	15
16.	La Corogne	4	10	1	2	7	6	14

PORTUGAL *(Couto e SANTOS)*

BENFICA, DESCENDEZ !

LISBONNE. — Sensation au Portugal. Après la défaite d'il y a huit jours devant la Suède, voilà Benfica qui se fait battre à Braga par 4 buts à 0 ! C'est la première défaite de la formation de Riera dans le championnat en cours. Pourtant Benfica aurait dû s'imposer tel qu'il est en beau leader dans cette rencontre. Mais ni Torrès ni Coluna n'étaient là. Benfica était parti pour le Nord du Portugal en favori. A la mi-temps, bien que la formation de Lisbonne ait eu davantage la possession du ballon, Braga ouvrait le score par son avant de pointe, Adao, à la 25e minute.

1-0 à la mi-temps ! Rien n'était encore perdu. Mais dès la reprise, Braga attaqua en trombe, et à la 50e minute, Adao augmentait le score. Les joueurs lisbonnais furent tellement débordés par les événements que dans les minutes qui suivirent, leur défense fut aux abois. Sans perdre de son rythme et encouragé par la foule, Braga réussissait quelques minutes plus tard deux autres buts qui portaient le score à 4 buts à 0. Une telle défaite n'était jamais arrivée à Benfica, mais elle prouve, une fois de plus, que lorsque Torrès n'est pas là — et encore plus qu'Eusebio —, l'équipe est désorganisée.

A Lisbonne, le Sporting a battu Peira Mar par 2 buts à 0, mais lui aussi, a souffert terriblement pour venir à bout de son coriace adversaire. En réalité ce ne fut qu'à la 72e minute que Carlitos ouvrit le score. Ce but désorienta son adversaire et, de ce fait, le Sporting en profita pour porter son avantage à 2 buts à 0, par Lourenço revenu dans l'équipe après quelques dimanches d'absence.

Toujours à Lisbonne, nouvelle défaite de Belenenses, cette fois devant l'Atletico Lisbonne (1-2), et à l'extérieur. Matateu, le frère de Vicente, ancienne vedette de Belenenses renvoyé du club il y a quatre ans, car on le trouvait « trop vieux » et qui joue depuis à l'Atletico, en fit voir de toutes les couleurs aux défenseurs de son ancienne équipe.

Porto n'a pas eu de difficulté à battre (4-1) Sanjoanense, mais Varzim, chez lui, a eu toutes les peines du monde à se libérer (1-0) de Guimaraès.

A Barreiro, une autre petite sensation : le C.U.F. fut, devant son public, battu par Leixoes (1-0), mais ce petit résultat fait dégringoler le C.U.F. de la seconde à la sixième place.

Finalement, à Coimbra, Academica n'a pas eu de difficulté à régler l'affaire de Sétubal. Les étudiants, au petit trot, gagnèrent par 3 à 0, et tous les buts furent marqués par le jeune avant de pointe Arthur Jorge qui est maintenant le meilleur buteur du championnat portugais avec 10 buts parqués contre 7 à Eusebio, ce qui doit faire pâlir la perle noire de Benfica.

(7e journée)

Academica	3	Setubal	0
F.C. Porto	4	San Joanense	1
Braga	4	Benfica	0
Varzim	1	Guimaraes	0
Sporting	2	Beira Mar	0
C.U.F.	0	Leixoes	1
Atletico	2	Belenenses	1

		J.	G.	N.	P.	p.	o.
1.	Benfica	11	7	5	1	1	11 7
2.	F.C. Porto	9	7	4	1	2	14 6
	Academica	9	7	4	1	2	16 10
	Braga	9	7	3	3	1	9 3
5.	Leixoes	8	7	3	2	2	8 7
	C.U.F.	8	7	3	2	2	9 11
	Varzim	8	7	3	2	2	8 7
8.	Setubal	7	7	2	3	2	4 7
	Sporting	7	7	2	3	2	8 7
	Atletico	7	7	3	1	3	9 8
11.	Belenenses	5	7	1	3	3	4 8
	Guimaroes	5	7	2	1	4	8 9
13.	Beira Mar	3	7	1	1	5	6 14
14.	San Joanense	2	7	0	2	5	8 19

YOUGOSLAVIE *(Jovan VELICKOVIC)*

VOJVODINA TOMBE A SARAJEVO

BELGRADE. — Trois journées avant la fin du championnat, la situation au classement yougoslave est claire : Sarajevo est presque déjà champion d'automne avec cinq points d'avance.

A Belgrade, le derby local entre l'Etoile Rouge et l'équipe de Milutinovic, OFK Belgrade, s'est terminée sur le score nul (1-1) sous la pluie qui n'a cessé de tomber.

A Sarajevo, l'équipe qui porte le nom de la capitale de Bosnie a vaincu son plus grand rival pour la première place Vojvodina (3-1). Le participant yougoslave en Coupe des champions européens était très fatigué après le match de mercredi dernier contre l'Atletico de Madrid qui s'est terminé sur le même résultat (3-1). Mais Vojvodina, avec deux buts de différence, a maintenant de grandes chances de jouer les quarts de finale de la Coupe. Le match retour se déroulera le 14 décembre à Madrid.

Radnicki a subi la première défaite de cette saison sur son terrain à Nis. Dynamo a gagné par 1-0 et occupe actuellement la troisième place. Les footballeurs et spectateurs de Nis ont réagi d'une façon pas du tout sportive vis-à-vis de l'arbitre qui a été légèrement blessé.

Hadjuk a mené contre Zeljeznicar par 2-0 et à la fin le résultat était de 3-2 pour les cheminots de Sarajevo.

Les victoires de Zagreb contre Celik (1-0) et Olympija contre Sutjeska (3-0) étaient attendues mais pas le résultat nul (1-1) entre Velez et Partizan et également le nul entre Rijeka et Vardar (2-2).

(12e journée)

Etoile Rouge	1	O.F.K. Beograd	1
Olympia	3	Sutjeska	0
Rijeka	2	Vardar	2
Hajduk	2	Zeleznicar	3
Velez	1	Partizan	1
Sarajevo	3	Vojvodina	1
Zagreb	1	Celik	0
Radnicki Nis	0	Dynamo	1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1.	Sarajevo	20	12	9	2	1	19	7
2.	Radnicki Nis	15	12	7	1	4	17	9
	Dynamo	15	12	5	5	2	15	8
	Vojvodina	15	12	5	5	2	19	14
5.	Partizan	14	12	4	6	2	15	10
	Etoile Rouge	14	12	5	4	3	21	18
7.	Vardar	13	12	3	7	2	20	21
8.	Hajduk	12	12	4	4	4	22	12
	Olympija	12	12	5	2	5	14	14
	Zeleznicar	12	12	5	2	5	11	15
11.	Velez	11	12	4	3	5	13	13
12.	Rijeka	10	12	3	4	5	14	17
	Zagreb	10	12	4	2	5	13	18
14.	O.F.K. Beograd	7	12	1	5	6	10	17
15.	Sutjeska	6	12	1	4	7	8	28
16.	Celik	1	12	1	3	8	7	18

ALLEMAGNE DE L'EST *(Horst BRAUNLICH)*

LE RECORD DE KARLMARXSTADT

BERLIN. — Il semble être évident que Karl-Marx-Stadt, sera champion d'automne de la R.D.A. Une journée avant la fin des matches-aller, un match nul face à Iéna, lui suffisait pour atteindre une avance assez importante et ne pas être rejoint par ses poursuivants.

Cette rencontre, le match-vedette de la douzième journée, fut joué d'ailleurs à Halle, le terrain de Iéna étant suspendu pour quelques semaines, en raison des événements qui s'y sont produits au cours de la rencontre Iéna-Dresde, il y a quinze jours. Si le leader Karl-Marx Stadt bat samedi prochain Chemie-Leipzig sur son terrain, chose qui paraît logique, il sera champion d'automne invaincu, ce qui ne se passa pas depuis des années.

La surprise de ce tour du championnat fut la nette victoire de Gerra, dernier du classement, devant Dresde, ce qui éclaircit la situation des équipes mal placées, qui, déjà, luttent désespérément contre la relégation. C'est ainsi que l'on doit considérer également la victoire de Halle à Berlin et celle de Wismut sur Stendal.

Depuis cinq ans, Vorwaerts, le champion de la R.D.A., et invaincu à Rostock. Cette fois, il dut s'incliner (par 1-2), bien qu'ayant mené 1-0 dès la cinquième minute. Depuis son élimination en Coupe d'Europe, Vorwaerts semble avoir tout à fait perdu le rythme

Le tirage au sort des huitièmes de finale de la Coupe des villes de Foires, a sorti le match Locomotiv Leipzig-Benfica Lisbonne. Bien que Locomotiv ne soit pas au mieux de sa forme, il a gagné son match de derby contre Chemie par 2-0. Frenzel, le meilleur buteur du championnat, assurant définitivement la victoire deux minutes avant la fin

(12e journée)

Iéna	0	Karlmarxstadt	0
Rostok	2	Vormärts	1
Gerra	3	Dresde	0
Chemie Leipzig	0	Loc. Leipzig	2
Wismut	2	Loc Stendal	0
Dynamo Berlin	0	Halle	1
Union Berlin	3	Motor Zwickau	0

		J.	G.	N.	P.	p.	o.
1.	Karlmarxstadt	19	12	7	5	0	19 7
2.	Rostok	17	12	7	3	2	18 11
3.	Loc. Leipzig	15	12	7	1	4	16 10
4.	Vorwärts Berlin	14	12	5	4	3	25 13
5.	Iéna	13	12	6	1	5	17 13
	Union Berlin	13	12	4	5	3	13 14
7.	Dresde	11	12	4	3	5	14 19
	Loc. Stendal	11	12	5	1	6	17 24
9.	Motor Zwickau	10	12	3	4	5	18 13
	Chemie Leipzig	10	12	4	2	6	18 24
	Halle	10	12	4	2	6	11 20
12.	Wismut	9	12	3	3	6	19 29
13.	Dynamo Berlin	8	12	3	2	7	13 20
	Gerra	8	12	3	2	7	11 19

HOLLANDE *(Freddy MARSLAND)*

AJAX A CACHÉ SON JEU

AMSTERDAM. — Bill Skankly, le manager de Liverpool est venu voir Ajax à l'œuvre sur son terrain en face de Telstar. Bill Skankly a certainement regretté son déplacement car dimanche dernier il n'a pas vu évoluer la véritable équipe d'Ajax. Les champions de Hollande, devant des adversaires relativement faibles, ont joué sans inspiration et sans aucune fantaisie, à tel point que nous avons la nette impression que la formation d'Ajax n'a pas voulu dévoiler sa classe et son savoir devant Bill Skankly, en vue de leur prochaine explication à Liverpool pour la Coupe d'Europe.

Signalons en passant que ce match est loin de rassurer les champions de Hollande. Quant à Bill Skankly, il a refusé nettement de donner ses impressions à la suite de la difficile victoire par 4 à 2 de la formation d'Amsterdam. Les 24.000 spectateurs furent loin d'être satisfaits et Telstar, nullement impressionné de se trouver devant la meilleure équipe hollandaise, a lutté farouchement et aurait pu avec un peu de chance, obtenir un meilleur résultat.

En première mi-temps, Ajax fut tenu en échec car après le rapide succès de Prins, Kort de Telstar égalisait. La deuxième partie de la rencontre commença par une brève domination d'Ajax, et Groot donna l'avance à son équipe à la cinquantième minute. Ajax cependant, ne continua pas sur sa lancée et sur une réaction rapide de Clément, ce dernier fit 2-2 à la soixante-sixième minute. Enfin les champions de Hollande se reprirent dans le dernier quart d'heure du match. Cruyff puis Swart firent monter le score à 4-2. Résultat très flatteur pour les champions. Mais il reste possible comme nous l'avons déjà dit que la présence de l'espion anglais y soit pour quelque chose.

Feyenoord, par contre, a remporté à Rotterdam une victoire significative sur G.V.A.V. en présence de 45.000 spectateurs. Le match fut seulement intéressant pendant cinquante minutes de jeu. Le suédois Kindvall avait marqué les trois buts à l'actif de Feyenoord. Après le troisième but de l'équipe de Rotterdam, celle-ci s'endormit et se contenta du résultat. Le sélectionneur de l'équipe hollandaise Georges Kessler, en vue du prochain Hollande-Danemark pour la Coupe d'Europe, assistait à la rencontre. Nous pensons qu'il fut très satisfait de Moulyin revenu en forme et qui tout à l'origine des trois buts réussis par le meilleur buteur suédois.

Deux surprises au cours de la 13e journée de la compétition : tout d'abord le score fleuve réussi par P.S.V. à Eindoven contre Elinkwyk par 8-2, et dont l'international Van Der Kuyien fut le grand artisan, puis la défaite subie par l'excellente formation de La Haye A.D.O. en déplacement, par 2 buts à 1, défaite essuyée face à la modeste équipe D.O.S. d'Utrecht.

(13e journée)

Feyenoord	3	G.V.A.V.	0
Go Ahead	4	Fortuna	0
D.O.S.	2	A.D.O.	1
Willem II	1	Xerxes	1
P.S.V.	8	Elinkwyk	2
Slttardia	2	N.A.C.	0
Sparta	1	F.C. Twente	0
M.V.V.	0	D.W.S.	0
Ajax	4	Telstar	2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1.	Ajax	24	13	11	2	0	49	12
2.	Feyenoord	21	13	9	3	1	32	11
3.	Sparta	20	13	9	2	1	21	12
4.	A.D.O.	17	13	7	3	3	33	19
5.	Go Ahead	16	13	8	0	5	28	15
6.	Xerxes	14	13	5	4	4	19	18
7.	Sittardia	13	13	5	3	5	17	13
	P.S.V.	13	13	5	3	5	27	24
9.	Gvav	12	13	5	2	6	29	17
	D.W.S.	12	13	4	4	5	24	28
	M.V.V.	12	13	3	6	4	14	20
	D.O.S.	12	13	5	2	6	19	24
13.	N.A.C.	10	13	3	4	6	18	25
	F.C. Twente	10	13	3	4	6	20	27
15.	Fortuna	9	13	2	5	6	21	34
16.	Telstar	7	13	2	3	8	21	38
	Willem II	7	13	2	3	8	16	39
	Elinkwyk	5	13	1	3	9	17	45

BELGIQUE *(Jacques LECOQ)*

ANDERLECHT : L'ACTE DE CONTRITION

BRUXELLES. — Cela a été un déferlement de colère en Belgique à l'annonce de la sévère défaite d'Anderlecht à Prague en Coupe d'Europe. Menant par un but à zéro après quinze minutes et ayant en mains, un match dans lequel ils imposaient leurs vues, les Anderlechtois jouèrent les grands seigneurs contre Dukla. Ramenés à la raison par les Tchèques qui, contre le cours du jeu, avaient l'avance par 2-1 au repos, les Anderlechtois paniquèrent. Les uns perdirent leur faconde. D'autres, dont Paul Van Himst, baissèrent les bras. Ce fut un fantôme d'Anderlecht qui essuya finalement une défaite lourde de conséquences.

Quand nous entrâmes, jeudi dernier dans le vestiaire de Dukla, on aurait entendu voler une mouche. Le président Roosens avait sa tête des mauvais jours.

— **Je ne veux rien dire aujourd'hui car j'ai peur que les mots déforment ma pensée,** dit-il. **Nous allons voir cela au retour à Bruxelles. Mais je puis dire que jamais un match de coupe d'Europe ne m'a laissé une aussi pénible impression.**

Samedi matin, au domaine de Huisingen, près de Bruxelles, où ils préparent leurs matches importants, les joueurs durent entendre la mercuriale présidentielle. Seul Mulder, Bergholz et Jurion échappèrent à son juste courroux. Plaskie fut spécialement « visé » car il n'avait pas tenu compte des consignes données par l'entraîneur. Tous promirent de s'amender... tous sauf Plaskie. Devant son attitude, Anderlecht l'a immédiatement suspendu pour l'exemple.

— **Maintenant vous savez ce qui vous reste à faire....** dit Albert Roosens en quittant ses joueurs.

Dimanche quand ils pénétrèrent au Racing White où ils devaient jouer en derby, les joueurs champions furent plus que fraîchement accueillis par leurs supporters.

Une demi-heure plus tard, ils avaient regagné leurs fidèles qui au fond, ne demandaient qu'à leur pardonner.

Si Anderlecht joue avec la même détermination le match retour de Coupe d'Europe le 7 décembre, il pourra comme Partizan Belgrade, lui aussi battu 4-1 à Dukla l'an dernier, redresser une barque qui menaçait de chavirer.

(10e journée)

Malines	1	Saint-Trond	1
Beerschot	3	F.C. Bruges	6
Waregem	0	Antwerp	0
R.C. Liège	1	Standard	0
Racing White	0	Anderlecht	7
Charleroi	2	Beringen	2
Tilleur	2	Lierse	3
La Gantoise	3	Daring	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.C. Bruges ..	15	10	7	1	2	23	13
Antwerp	15	10	6	3	1	15	6
F.C. Liège	15	10	6	3	1	13	6
4. Anderlecht	14	10	5	4	1	19	6
5. Standard	11	10	4	3	3	15	13
Waregem	11	10	3	5	2	9	7
7. Beringen	10	10	3	4	3	18	14
Daring	10	10	3	4	3	16	14
9. Lierse	9	10	3	3	4	9	11
La Gantoise	9	10	2	5	3	10	13
11. Saint-Trond	8	10	2	4	4	15	17
Charleroi	8	10	1	6	3	8	13
Malines	8	10	1	6	3	7	13
14. Tilleur	6	10	3	0	7	13	22
Beerschot	6	10	2	2	6	12	21
16. Racing White ..	5	10	1	3	6	7	20

ITALIE *(Ferruccio BERBENNI)*

L'INTER ROI DU DERBY !

MILAN. — Toujours ce sacré H. H. ! Le derby milanais (70.000 spectateurs, 50 millions d'anciens francs de recette), rencontre que Milan A. C. ne pouvait absolument pas perdre, s'est soldé par une nouvelle victoire de l'équipe d'Helenio Herrera grâce à un but provoqué par Mazzola et marqué contre son camp par le jeune demi de Milan, Maddé. Il s'agissait du 147e round entre l'Inter et Milan et il s'annonçait inégal.

Rivera et ses coéquipiers s'engagèrent donc dans cette bataille avec un acharnement exceptionnel. Pour empêcher l'Inter de marquer Mi-Milan avait placé Schnellinger en position bétonneur et l'Allemand construisit un rempart presque irréprochable pour Mazzola, Domenghini et Vinicio. Dans l'espoir de surprendre son rival, Rivera avait accepté un lourd sacrifice, celui d'endosser le maillot n° 7 et de jouer comme Zagalo dans l'équipe du Brésil champion du monde : en repli à l'aile pour contrer les actions au bénéfice du duo brésilien Amarildo et Sormani.

La nouveauté de Rivera n° 7 ne produisit finalement pas les effets espérés et, en deuxième mi-temps, ce fut au tour de l'Inter de trouver le chemin. Cela réussit, un petit but mais qui pèse lourd sur l'avenir du Milan A. C. placé maintenant à 8 points des champions d'Italie et désormais hors jeu dans la lutte pour le titre.

Mazzola, l'avant centre de H. H. fut pris, à la 74e minute par une espèce de « lapsus » technique. Il feinta, il dribbla, il se libéra en sprintant sur la gauche et, il revint vers le centre d'où il lança un tir au ras du sol, flamboyant comme une rafale de mitrailleuse. Le jeune demi Maddé, corrigea avec sa jambe la direction de la balle sans lui enlever aucune rapidité. Le gardien Milanais parut, contraint à un faux mouvement, comme un jouet désarticulé.

En tout cas, Guarneri et presque tout l'Inter vont jouer samedi 26 à Naples, en « Equipe d'Italie », un match international contre la Roumanie comptant pour la Coupe des Nations. Encore et toujours, l'Inter donnera au moins sept ou huit de ses hommes à la Squadra Azzurra. Helenio Herrera a maintes raisons de s'enorgueillir.

(0 journée)

Atalante	2	Brescia	1
Florence	1	Bologne	1
Mantoue	0	Cagliari	0
Milan A.C.	0	Inter	1
Naples	0	Juventus	1
A.S. Rome	2	Lecco	1
Ferrare	1	Foggia	0
Turin	1	Lanerossi	1
Venise	1	Lazio	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter	17	9	8	1	0	19	1
2 Juventus	15	9	6	3	0	13	2
3. Cagliari	12	9	4	4	1	11	1
Bologne	12	9	5	2	2	14	8
Naples	12	9	4	4	2	9	5
6. A.S. Rome	10	9	4	2	3	5	6
Mantoue	10	9	1	8	0	6	5
8. Florence	9	8	3	3	2	15	8
Milan A.C.	9	9	2	5	2	12	11
Ferrare	9	9	3	3	3	8	8
Atalante	9	9	3	3	3	9	13
12. Turin	8	9	1	6	2	4	6
13. Brescia	6	9	0	6	3	3	6
Lazio	6	9	1	4	4	7	14
15. Lanerossi	5	8	1	3	4	6	9
Venise	5	9	0	5	4	5	17
17. Lecco	3	9	0	3	6	2	3
Foggia	3	9	1	1	7	6	21

ARGENTINE

(36e journée)

Boca	1	Sanlorenzo	2
Independiente	3	Estudiantes	3
Huracan	1	River	1
Gimnasia	0	Racing	0
Platense	0	Atlanta	0
Argentinos	3	Chacarita	1
Lanus	2	Velez	2
Rosario	0	Quilmes	0
Colon	5	Newells	2
Oeste	2	Banfield	0

Classement. — 1. Racing, 58 pts ; 2. River, 52 ; 3. Boca, 47 ; 4. Sanlorenzo, 44 ; 5. Velez, 42 ; 6. Independiente, 41 ; 7. Estudiantes, 39 ; 8. Argentinos, ; Gimnasia, 38 ; 10. Banfield, 37 ;11. Atlanta, 36 ; 12. Newells, 35 ; 13. Rosario, 33 ; 14. Huracan Lanus, 28 ; 16. Platense 27 ; 17. Colon, Oeste, 25 ; 19. Quilmes, 24 ; 20. Chacarita, 23.

CHILI

Université Ch.	3	Espanola	2
Ohiggins	1	Catholique	3
Magallanes	2	Calera	1
Santiago	1	Everton	3
Wendereres	0	Ferrobadminton	1
Palestino	2	Rangers	1
Audax	2	Serena	0
San Luis	1	Colo Colo	1
San Fellipe	6	Green Cross	3

Classement. — 1. Université Catholique, 35 ; 2. Colo Colo, Magallanes, 32 ; 4. Wanderes, 31 ; 5. Universite Chili, 30 ; 6. Palestino, 29 ; 7. Calera, Serena, Ohiggins 27 ; 10. Green Cross, San Luis, Audax, 25 ; 13. San Felipe, 23 ; 14. Everton, Rangers, Espanola, 22 ; 17. Ferrobadminton, Rangers, Espanola, 22 ; 17. Ferrobadminton, 19. 18. Santiago, 14.

IRLANDE DU NORD

(9e journée)

Ards	1	Linfield	1
Ballymena	5	Bangor	1
Crusaders	1	Glentoran	3
Derry	4	Coleraine	1
Distillery	3	Cliftonville	2
Glenanov	3	Portadown	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glentoran	16	9	7	2	0	29	11
2. Linfield	15	9	7	1	1	27	9
3. Ards	12	9	4	4	1	14	8
Derry	12	9	4	4	1	19	15
5. Crusaders	10	9	5	0	4	22	18
6. Ballymena	9	9	3	3	3	18	13
7. Collemane	8	9	4	0	5	17	17
Distillery	8	9	3	2	4	21	18
Glenavon	8	8	3	2	3	16	19
10. Partadown	5	9	2	1	6	12	17
11. Cliftonville	3	9	1	1	7	9	23
12. Bangor	2	9	1	0	8	9	43

BULGARIE

Match en retard

Locotom. Plovdiv	0	Mineur	0

(11e journée)

Locomot. Sofia	3	Slavia	1
Drapeau Rouge	3	Dounav	0
Mineur	2	Botev Vratza	2
Beroe	1	Locomot. Plovdiv	3
Dobroudja	1	Spartak Plovdiv	0
Spartak Sofia	2	Levski	1
Cernomore	2	Marek	0
Botev Plovdiv	1	Botev Bourgas	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slavia	16	11	6	4	1	15	10
2. Locomotive Sofia	15	11	6	3	2	21	11
3. Botev Polvdiv ..	14	11	4	6	1	13	8
3. Botev Plovdiv .	14	11	4	6	1	13	8
4. Mineur	13	11	4	5	2	11	7
5. Locomotive Pl.	12	11	4	4	3	12	11
Drapeau rouge .	12	11	4	4	3	15	17
7. Botev Bourgas ..	11	11	4	3	4	14	15
Cernomore	11	11	4	3	4	19	15
9. Beroe	10	11	3	4	4	16	21
Botev Vratza ..	10	11	4	2	5	15	18
Spartak Sofia ..	10	11	4	2	5	16	10
Dobroudja	10	11	4	2	5	9	15
13. Spartak Plovdiv.	9	11	4	1	6	9	9
Levski	9	11	3	3	5	15	17
15. Marek	7	11	3	1	7	8	13
Donnav	7	11	3	1	7	14	25

GRECE

(5e journée)

Aigaleo	0	Aris	1
Vyzas	1	Olympiakos	4
Panathinaikos	3	Serres	1
Appolon	3	Verya	0
Proodevtiki	3	Panionios	1
Paok	1	AEK	0
Iraklis	3	Pierrikos	2
Trikala	2	Ethnikos	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	15	5	5	0	0	10	1
2. Iraklis	13	5	4	0	1	8	3
Paok	13	5	3	2	0	8	3
Provdevtiki	13	5	4	0	1	8	4
5. AEK	12	5	3	1	1	5	2
6. Panathinaikos .	10	5	2	1	2	6	4
Pierrikos	10	5	1	3	1	6	6
Aigaleo	10	5	2	1	2	4	5
Serres	10	5	2	1	2	4	5
10. Vyzas	8	5	1	1	3	5	9
Panionios	8	5	1	1	3	6	4
Verya	8	5	1	1	3	4	9
Ethnikos	8	5	1	1	3	5	8
Appolon	8	5	1	1	3	4	6
Aris	8	5	1	1	3	1	5
16. Trikala	6	5	0	1	4	3	7

EIRE

(3e journée)

Sligo	3	Shelbourne	1
Drumcondra	2	Saint-Patrick	2
Limerick	4	Celtic	0
Hibernians	0	Bohemians	1
Dundalk	3	Drogheda	1
Shamrock Rovers	2	Waterford	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dundalk	6	3	3	0	0	11	2
2. Sligo	5	3	2	1	0	7	2
3. Shamrock Rov.	4	2	2	0	0	4	1
Drumcondra ...	4	3	1	2	0	6	3
5. Bohemians	3	3	1	1	0	3	2
Waterford	3	3	1	1	1	8	8
St Patrick	3	3	1	1	1	8	8
8. Limerick	2	3	1	0	2	5	6
Drogheda	2	3	1	0	2	2	6
10. Shelbourne	1	3	0	1	2	3	7
Celtic	1	3	0	1	2	0	9
12. Hibernians	0	3	0	0	3	3	6

LUXEMBOURG

(11e journée)

Aris	3	Jeunesse	0
Spora	3	U.S. Dudelange	1
Wasserbillig	1	Mondorf	1
Petange	2	Beggem	1
Neudorf	0	Union	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	18	11	8	2	1	30	13
2. U.S. Dudelange .	15	11	7	1	3	28	18
Aris	15	11	5	5	1	21	9
4. Spora	14	11	6	2	3	17	9
5. Union	13	11	5	3	3	29	16
6. Petange	11	11	5	1	5	18	20
7. Rumelange	10	10	3	4	3	9	9
8. Mondorf	9	11	3	3	5	17	26
9. Wasserbillig	8	11	3	2	6	15	30
10. Beggem	7	11	3	1	7	18	23
11. Neudorf	6	11	2	2	7	9	23
12. Stade	4	10	1	2	7	11	26

MAROC

(12e journée)

Raja Casa	1	Stade	1
Marrakech	1	Beni Mellal	1
F.U.S. Rabat	0	Mohammedia	0
Far Rabat	1	Oujda	0
Fès	1	Tas Casa	0
El Jadida	3	Kenitra	2
Agadir	1	Rac Casa	0
Settat	3	Wac Casa	1

Classement. — 1. Far Rabat, Settat, 29 pts ; 3. Raja Casa, 26 ; 4. Wac, Mohammedia, El Jadida, 25 ; 7. Oujda, 24 ; 8. Tas Casa, Rac Casa, Stade, Fès, 23 ; 12. Kenitra, Agadir, 21 ; 14. Fus Rabat, Beni Mellal, 20 ; 16. Marrakech, 19.

ECOSSE

(11e journée)

Aberdeen	5	Partick	2
Clyde	1	Airdrie	0
Dundee	2	Hibernians	1
Dunfermline	4	Celtic	5
Hearts	4	Saint-Mirren	0
Kilmarnock	3	Falkirk	0
Motherwell	1	Dundee Ltd	1
Rangers	4	Ayr	0
Stirling	2	St-Johnstone	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	21	11	10	1	0	42	11
2. Rangers	18	11	8	2	1	37	9
3. Aberdeen	16	11	7	2	2	23	15
4. Kilmarnoeck ..	15	11	6	3	2	16	11
5. Dundee	13	11	5	3	3	23	13
Clyde	13	11	6	1	4	20	17
7. Airdrie	12	11	5	2	4	16	10
Dunfermline ..	12	11	4	4	3	30	21
9. Hearts	11	11	4	3	4	18	14
Hibernians	11	11	5	1	5	30	26
11. Dundee Ltd	10	11	3	4	4	26	23
12. St-Johnstone ..	9	11	3	3	5	22	29
13. Partick	8	11	2	4	5	16	29
14. Motherwell	7	11	1	5	5	15	22
Falkirk	7	11	3	1	7	12	28
Stirling	7	11	2	3	6	12	29
Stirling	7	11	2	3	6	12	29
17. St-Mirren	4	11	1	2	8	8	33
Ayr	4	11	0	4	7	6	27

TURQUIE

(8e journée)

Besiktas	1	Istanbulspor	0
Ferikoy	0	Vefa	0
Galatasaray	2	Fenerbahce	0
Göztepe	3	Ankaragucu	0
Hacecttepe	1	Karsiaka	0
Altay	1	P.T.T.	1
Denirisport	1	Altinordu	1
Eskizehir	1	Gengleribirligi	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	13	8	5	3	0	21	5
Göztepe	13	7	6	1	0	17	5
Fenerbahce	13	8	6	1	1	11	5
4. Ferikoy	10	8	3	4	1	7	5
Galatasaray	10	8	3	4	1	16	12
6. Eskizehir	9	8	3	3	2	8	12
Hacecttepe	8	7	2	4	1	4	3
Gengleribirligi ..	8	8	2	4	2	8	7
Ankaragucu	8	8	2	4	2	8	8
10. P.T.T.	6	7	2	2	3	5	5
Altinordu	6	7	2	2	3	10	12
Altay	6	7	1	4	2	3	5
13. Istanbulspor ...	4	8	1	2	5	4	9
Vefa	4	8	1	2	5	4	11
Deurirsport	4	7	1	2	4	4	13
Izmirspor	3	7	0	3	4	3	10
Karsiaka	2	7	0	2	5	2	8

POLOGNE

(12e journée)

Gornik	2	Stal	3
Cracowia	1	Wisla	2
Katowice	1	Zawisza	0
Legia	0	Ruch	0
Pogon	2	Szombierki	2
Polonia	3	Slask	1
Zaglebre	1	L.K.S.	0

Classement. — 1. Zaglebre, 19 pts ; 2. Gornik, 16 ; 3. Ruch, 15 ; 4. L.K.S. Katowice, Polonia, Wisla, Stal, 13 ; 9. Pogon, 11 ; 10. Zawisza, 10 ; 11. Legia, Szombierki, 9 ; 13 Cracowia, Slask, 7.

TUNISIE

(8e journée)

Espérance	3	C.S. Sfaxien	1
Etoile	2	Cheminots	0
Avenir	0	C. Africain	0
S.R. Sfax	0	Bizerte	0
Hammamlif	0	S. Soussien	0
S. Tunisien	6	Monastir	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Club Africain ..	21	8	5	3	6	10	2
2. Etoile	20	8	4	4	0	12	6
S.R. Sports	20	8	4	4	0	10	3
4. Bizerte	18	8	3	4	1	8	5
C.S. Sfaxien	18	8	4	2	2	13	11
6. Avenir	17	8	3	3	2	9	4
Espérance	17	8	3	5	2	2	10
S. Tunisien	17	8	3	3	2	11	8
9. Hammamlif	14	8	2	2	4	7	14
10. S. Soussien	12	8	1	2	5	5	13
11. Monastir	9	8	0	1	7	6	19
Cheminots	9	8	0	1	7	3	13

SUISSE

(12e journée)

Bâle	4	Winterthur	0
Granges	0	Bienne	0
Lugano	3	Lausanne	2
Servette	0	Moutier	0
Young Boys	3	Zurich	3
Young Fellows	1	Sion	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bâle	20	12	8	4	0	34	7
2. Zurich	17	12	8	1	3	33	18
3. Grasshoppers ..	16	11	7	2	3	29	9
4. Lugano	14	12	5	4	3	21	18
5. Chaux-de-Fds ..	13	11	6	1	4	20	14
Young Boys	13	12	4	5	3	23	23
7. Lausanne	11	12	4	3	5	21	17
Servette	11	12	4	3	5	19	17
Sion	11	12	3	5	4	17	17
10. Young Fellows..	10	12	3	4	5	15	20
Bienne	10	12	4	2	6	12	18
12. Granges	8	12	3	2	7	16	27
13. Winterthur	7	12	1	5	6	13	25
14. Moutier	5	12	2	1	9	7	50

POUR VOS ARCHIVES

COUPE D'EUROPE DES NATIONS

MERCREDI 16 NOVEMBRE

A WEMBLEY : *ANGLETERRE b. PAYS DE GALLES : 5-1 (3-1). — 76.000 spectateurs. Buts : Hurst (23e, 32e), Bobby Charlton (45e), Hennessey (65e C.S. camp), Jacky Charlton (80e) pour l'Angleterre ; Wyn Davies (38e) pour Galles.

ANGLETERRE : Banks — Cohen, J. Charlton, Wilson — Stiles, Moore — Ball, Hurst, B. Charlton, Hunt, Peters.

GALLES : Millington — Green, England, G. Williams — Hennessey, Hole — Rees, W. Davies, R. Davies, Jarvis, Jones.

A GLASGOW : *ECOSSE b. IRLANDE DU NORD 2-1 (2-1). — 45.281 spectateurs. Buts : Murdoch (15e), Lennox (35e) pour l'Ecosse ; Nicholson (8e) pour l'Irlande.

ECOSSE : Ferguson — Greig, Gemmell, Mc Kinnon — Clark, Murdoch — Bremner, Hendersen, Chalmers, Mc Bride, Lennox.

IRLANDE DU NORD : Jennings — Parke, Elder, Harvey — Neill, Crossan — Nicholson, Clements, Wilson, Dougan, Irvine.

A DUBLIN : *EIRE b. TURQUIE : 2-1 (0-0). — 100.000 spectateurs. Arbitre : M. Sorensen (Danemark). Buts : O'Neill (60e), McEvoy (75e) pour l'Irlande ; Ogun (89e) pour la Turquie.

EIRE : P. Dunne — A. Dunne, Hurley, Meagan, Brennan — Conway, Giles — O'Neill, Gunthy, McEvoy, Haverty.

TURQUIE : Ali — Talet, Ercan, Yilmar, Fehuri — Ayhan, Seref, Nevrat — Ogun, Fevzi, Faluk.

COUPE D'EUROPE DES CLUBS

MERCREDI 16 NOVEMBRE

Match aller : *INTER b. VASAS : 2-1 (0-0). — Recette : 55.789.120 lire pour 29.150 spectateurs. Arbitrage de M. Dienst (Suisse). Buts : Soldo (58e), Corso (84e) pour l'Inter ; Puskas (78e) pour Vasas.

INTER : Sarti — Picchi, Burgnich, Soldo, Facchetti — Landini, Suarez — Corso, Jair, Mazzola, Domenghini.

VASAS : Varga — Bakos, Meszolyi, Berendi, Ihasz — Mathesz, Fister — Molnar, Puskas, Farkas, Pal.

Match retour le 8 décembre

Match aller : *VOJVODINA b. ATLETICO DE MADRID : 3-1 (1-0). — Buts : Takac, Pantelic, Brzic (sur pen.) pour Vojvodina ; Luis (sur pen.) pour Atletico. Arbitrage de M. Micalesku (Roum.)

VOJVODINA : Pantelic — Aleksic, Radovic, Necticki — Brzic, Dakic — Takac, Savic, Radosav, Trivic, Pusibric.

ATLETICO MADRID : Madinabeytia — Colo, Rivilla, Gloria — Caleja, Ruiz Sosa — Ufarte, Luis, Urtiaga, Garata, Cordona.

Match retour le 14 décembre

Match aller : *DUKLA PRAGUE b. ANDERLECHT 4-1 (2-1). — 10.000 spectateurs. Arbitr. de M. Schwinte (France). Buts pour Dukla : Masopust (28e), Nedorost (45e et 62e), Mraz (48e) ; pour Anderlecht : Van Himst (15e).

DUKLA PRAGUE : Viktor — Dvorak Novak, Zlocha, Tabrosky — Geleta, Masopust — Strunc, Mraz, Nedorost, Vacenovsky.

ANDERLECHT : Trappeniers — Heylens, Hanon, Plaskie, Cornelis — Cayuela, Jurion — Bergholtz, Mulder, Van Himst, Puis.

Match retour le 7 décembre

Match aller : *MUNICH 60 b. REAL MADRID : 1-0 (-10). — Arbitrage de l'Anglais M. Howley. 45.000 spectateurs. But : Kuppers (39e).

MUNICH 60 : Radenkovic — Patzke, Reich, Steiner — Zeiser, Perusic — Heiss, Kuppers, Brunnenmeier, Grosser, Rebelle.

REAL MADRID : Betancort — Sanchis, De Felipe, Zoco, Pachin — Pirri, Grosso — Serena, Amancio, F. Ruiz, Gento.

Match retour le 20 novembre.

COUPE DES COUPES

MERCREDI 16 NOVEMBRE

Match retour : *SPARTA ROTTERDAM b. SERVETTE DE GENEVE 1-0 (0-0). — 15.000 spectateurs. Buts : Bosveld (62e).

SPARTA ROTTERDAM : Doesburg — Ter Horst Benson, Kemper, Eyckerbroeck — Laseroms, Bosman — Onsman, Bauman, Bosveld, Vermolen.

SERVETTE GENEVE : Barlie — Maffiolo, Bigert, Landy, Mocellin — Martinage, Sundermann — Nemeth, Desbiolles, Makay, Schindelholz.

Servette qualifié.

COUPE DES VILLES DE FOIRES

MERCREDI 16 NOVEMBRE

Match retour : *HVIDOVRE COPENHAGUE et EINTRACHT FRANCFORT 2-2 (2-1). — 3.500 spectateurs. Buts : Hebo, Olsen pour Copenhague ; Bronnert, Schäfer pour Eintracht.

Eintracht qualifié

Match retour : *Dundee b. Barcelone 2-0 (1-0). — 29.000 spectateurs. Buts : Persson, Hainey.

Dundee qualifié.

Match aller : AUSTRIA DE VIENNE b. SLAVIA PRAGUE 2-1 (1-0). — 18.000 spectateurs. Buts : Ziegler pour Slavia ; Paritz, Fiala pour Austria.

Match retour le 21 novembre

Match aller : *VIENNA b. Fiorentina 4-3 (2-2). — 3.000 spectateurs. Buts : Nemec (2) Weldinger (2) pour Vienne ; Brugnera, Cosma, Hamrin pour la Fiorentina.)

Match retour le 23 novembre.

Match retour : *SPARTAK TRNAVA b. HONVED 4-0 (2-0).

Trnava qualifié.

MATCHES INTERNATIONAUX AMICAUX

DIMANCHE 20 NOVEMBRE

A Cologne : *ALLEMAGNE b. NORVEGE 3-0 (2-0). — 40.000 spectateurs Arbitrage de M. Aalbrecht (Hollande). Buts : Seeler (42e), Ukass (44e et 77e)

ALLEMAGNE : Maier — Heidemann, Schulz, Weber, Hontges — Beckenbauer, Overath — Doerfel, Ulsass, Seeler, Held.

NORVEGE : Kasperesn — Johanssen, Mathisen, Pedersen, Thorsen — Stakseta, Bornoe — Kristoffersen, Berg, Nilsen, Hasund.

confidentiel

SUPERSTITION

Depuis le début de la saison, et en fonction de la position qu'ils ont sur le terrain, en 4-2-4, les Anderlechtois sont numérotés tout simplement dans l'ordre de 1 à 11. Ainsi Joseph Jurion porte-t-il le numéro 7, qui correspond au poste de demi gauche. A Prague, pourtant, les observateurs belges furent très surpris de constater qu'un autre numérotage avait été établi, Jurion portant notamment le numéro 8. C'est Jurion qui était à la base de ce bouleversement. « Par superstition, je ne voulais pas porter le numéro 7 », a-t-il avoué. Si Jurion, après la catastrophe de Prague (4-1) n'est pas guéri de sa superstition, c'est à désespérer de tout.

- Toujours la nervosité argentine. Au cours d'un match amical disputé à Ascension par Independiente (contre Guarani qui l'emporta 2-0), le joueur de Buenos Aires, Savoy, fut expulsé du terrain.
- Brésiliens et Argentins ont signé un pacte d'alliance. Dans leurs projets figure l'organisation d'un grand tournoi amical qui réunirait les sélections de Buenos Aires, de Rio, de Sao Paulo, des Minas Gerais, de Lisbonne, de Madrid, de Milan et de Londres. Un véritable championnat mondial où figureraient les plus grands joueurs actuels, de Pelé à Eusebio en passant par Marzolini, Rattin, Greaves, Suarez, Corso, Mazzola, Rivera, Gento Amancio, etc.
- Un tournoi passionnant en gestation qui aurait lieu en mai à New York entre Penarol, Santos, Inter et Real Madrid, tous vainqueurs de la Coupe Intercontinentale.
- Garrincha voulait revenir à Rio, car il ne s'entend pas avec l'entraîneur de son dernier club, Corintians. Mais les dirigeants de Flamengo ont repoussé ses offres. Autre ancien champion du monde au bord de la retraite : Bellini.

RIERA SUR LA SELLETTE

Fernando Riera va-t-il quitter Benfica? Le bruit circule depuis quelques jours à Lisbonne que l'ancien entraîneur de l'équipe chilienne aurait l'intention d'abandonner le club d'Eusebio. On parlait même beaucoup d'un retour possible d'Otto Gloria.

La dernière défaite subie par Benfica devant Braga ne va sans doute pas arranger les choses.

VICTOIRE

Le jeu a été très engagé pour le match Manchester City-Everton, au cours duquel Everton a subi sa première défaite depuis douze matches. L'un des champions du monde, Alan Ball, a reçu un avertissement de l'arbitre, en même temps d'ailleurs que son adversaire direct, l'arrière de Manchester, Tony Book. Ball, semble-t-il, avait quelques excuses, puisqu'il sortit deux fois du terrain et qu'il ne jouera sans doute pas mercredi contre Saragosse en Coupe des Coupes. « Il porte, a déclaré son manager, les traces profondes de six crampons sur une jambe à la suite d'un tacle non sanctionné. »

Robert Masson, l'homme qu'il fallait

Les décisions justes font toujours plaisir. Nous avons appris avec beaucoup de satisfaction la nomination de Robert Masson à la Commission d'arbitrage de la F.I.F.A.

On sait l'importance de cette commission. C'est elle, par exemple, qui désigne les arbitres pendant la Coupe du Monde. Elle est également habilitée à étudier d'éventuelles modifications aux lois du jeu et à les proposer à l'international Board.

Depuis la mort de Henri Delaunay, qui y joua un rôle éminent, aucun Français n'avait participé aux travaux de cette commission. C'était d'autant plus regrettable qu'une candidature s'imposait : celle de Robert Masson, ancien arbitre français, homme d'une vive intelligence et d'une parfaite courtoisie, et dont la compétence en matière de règlement est unanimement reconnue.

Malheureusement, des manœuvres de couloir, à la F.F.F. même, empêchèrent à plusieurs reprises cette candidature d'aboutir. La F.I.F.A. fit savoir qu'elle préférait se passer d'un représentant français plutôt que d'accueillir un autre candidat que M. Masson.

Finalement, la justice a triomphé, avec un peu de retard. M. Masson va certainement accomplir de l'excellente besogne, dans une commission désormais présidée par son ami (et le nôtre), le Yougoslave Andrejevic.

Sir Stanley Rous, qui présidait cette commission, en même temps que la F.I.F.A., a en effet démissionné. Les reproches, en partie justifiés, qui lui furent adressés pendant la Coupe du Monde, à propos de la désignation des arbitres, ne sont sans doute pas étrangers à cette décision.

J. F.

- Le Racing de Buenos Aires a offert à la Fédération italienne de prêter son concours à des matches amicaux disputés au profit des sinistrés victimes des récentes inondations en Italie.
- C'est définitif ! l'ancien international argentin Renato Cesarini va prendre en main l'équipe nationale du Mexique.
- Manchester City vient de porter de 4 à 7 le nombre de ses membres-directeurs appointés. Il s'agit de MM. Sidney Rose (48 ans), John Humphreys (37 ans) et Gordon Parry (37 ans). On remarquera la jeunesse de ces trois nouveaux dirigeants.
- Les joueurs de Munich ont reçu une prime de 150.000 anciens francs chacun pour leur victoire sur le Real.
- Dix-neuf joueurs ont été expulsés au cours des trente matches de Troisième Division joués la semaine dernière.
- Joao Havelange vient de nommer Aimore Moreira (entraîneur du Brésil, champion du monde 1962) comme successeur de Feola à la tête de l'équipe nationale brésilienne.
- Blattler, l'attaquant des Grasshoppers, leader du classement des buteurs en Suisse, a marqué 11 de ses 13 buts à... l'extérieur.
- Curiosité : Max Merkel, l'actuel entraîneur de Munich 60, dirigeait déjà... le Rapid de Vienne en 1956-57 lorsque ce dernier fut éliminé (en trois matches) par le Real.

- L'Autriche tourne les yeux vers la Suède. Après l'engagement de Bjerregaard par le Rapid, c'est maintenant le « canonnier » Hedstroem qui est convoité par Austria. Hedstroem est ingénieur dans le bâtiment : il accepterait de venir à Vienne pour 20.000 dollars (100.000 francs).
- En U.R.S.S. les entraîneurs ne sont pas sur le banc de touche. Seuls, y prennent place, le médecin et le masseur du club.

LA TERREUR

Malcolm Allison, manager adjoint de Manchester City, ancien arrière central de West Ham, a le sang chaud, c'est connu, dans le football anglais. Depuis qu'il entraîne, c'est-à-dire depuis 1964 (avec Plymouth Argyle) il a été convoqué six fois devant la Commission de discipline. Il en est, cette année, à sa troisième convocation (la 2e en quinze jours) et c'est sans doute pour cette raison que les juges se sont montrés d'une extrême sévérité envers lui en le condamnant à 200 livres d'amende (280.000 A.F.) et à un mois d'interdiction de football. Pendant un mois, en effet, Allison ne pourra ni aller à l'entraînement de son club ni téléphoner au siège, ni assister où que ce soit à un match de football. Il ne pourra, ni de près, ni de loin, s'occuper d'une affaire ayant un rapport quelconque avec le football. Et il a dû prendre l'engagement moral de se conformer en tous points à cette décision. Cette punition originale et sévère incitera peut-être Allison à plus de sang-froid. Il a la détestable habitude de dire leur fait aux arbitres et aux juges de touche, dans un langage fleuri et imagé qui n'a pas cours à Oxford.

- L'entraîneur Csaknady qui avait été accueilli voilà deux ans, par Nurenberg, comme un sauveur, vient d'être remercié. C'est un autre Hongrois qui lui succède : Jenoe Vincze.
- Rien ne va plus. Depuis que Lorentz, l'international de Werder Brême avait ouvert un café avec Matischak il demeurait presque toujours sur le banc de touche durant les matches. Afin de regagner sa place, il a décidé d'abandonner son café.
- Zeze Moreira sera peut-être victime de la crise que traverse Vasco de Gama. Il cédera peut-être son poste d'entraîneur à Flavion Costa ou à Jorge Vieira (si ce dernier parvient à régler le différend qui l'oppose toujours à Belenenses).
- Gerone rendra hommage, le 24 novembre, à Domingo Balmanya, entraîneur national espagnol, qui est né dans cette ville. Un grand banquet réunira en cette occasion toutes les personnalités sportives de la cité.
- Les Nordhal continuent, pendant que le fils du grand Gunnar, Thomaz fait le bonheur d'Orebro, le frère de l'ancien canonnier, Gosta (37 ans), a remis son club Holmsund en première Division.

SIELOFF AUSSI

Le V.F.B. Stuttgart fournira peut-être plusieurs éléments au football yankee. On sait en effet que l'entraîneur actuel Rudi Gutendorf doit se rendre aux Etats-Unis à la fin de la saison, contrat terminé.

Mais on dit à Stuttgart que Gutendorf emmènera avec lui aux « States » l'arrière central international du V.F.B., Klaus Dieter Sieloff. On dit encore que l'Allemand Alberg Sing (actuel responsable des Grasshoppers) pourrait remplacer Gutendorf à Stuttgart.

INVAINCUE

Avec son match contre Galles (5-1), l'Angleterre a terminé invaincue sa saison internationale. Elle a joué, en 10 mois — elle ne jouera plus maintenant avant l'année prochaine — la bagatelle de 17 matches, remportant 15 victoires et ne concédant que 2 matches nuls (contre l'Uruguay et la Tchécoslovaquie), marquant 38 buts et n'en concédant que 8.

Elle a rencontré successivement la Pologne (1-0), l'Allemagne (1-0), l'Ecosse (4-3 à Glasgow), la Yougoslavie (2-0), la Finlande (3-0 à Helsinki), la Norvège (6-1 à Oslo), le Danemark (2-0 à Copenhague), la Pologne (1-0 à Charzow), l'Uruguay (0-0, Coupe du Monde), le Mexique (2-0, C. d. M.), la France (2-0, C. d. M.), l'Argentine (1-0, C. d. M.), le Portugal (2-1, C. d. M.), l'Allemagne (4-2, C. d. M.), l'Irlande du Nord (2-0, à Belfast), la Tchécoslovaquie (0-0), le Pays de Galles (5-1).

TV ET PUBLICITÉ

On va sans doute beaucoup parler, ces prochains mois, de la publicité « indirecte » à la télévision. Car l'astuce des publicistes hollandais tapissant le stade de Gyoer, il y a deux ans, de panneaux vantant la bière ou les cigares de leur pays, à l'occasion d'un match de Coupe d'Europe, a fait long feu. Pour Hongrie-France, une marque française d'apéritifs avait loué toute l'enceinte du Nepstadion et, pendant 90 minutes, les caméras de l'O.R.T.F. lui firent une intense publicité. Même processus et même décor pour Dukla-Anderlecht, plusieurs firmes belges ayant loué 170 mètres de panneaux au stade de Prague. La TV belge, qui s'était aperçue de la manœuvre, hésita longtemps avant de retransmettre le match puis, ne voulant pas léser les sportifs belges, décida de le faire. Les publicistes ont encore gagné, mais pour combien de temps ? La question est posée !

37 BUTS

En marquant contre la Norvège, Uwe Seeler a marqué son 37e but pour l'équipe nationale d'Allemagne. Ce qui le confirme dans son titre de meilleur buteur allemand de tous les temps devant Fritz Walter (33 buts), Lehner (30), Conen (27), Hofmann (24), Morlock et Rahn (21).

DISPARU

Léo Brunt, l'un des plus anciens dirigeants hollandais, qui était trésorier de l'U.E.F.A., vient de mourir à Leyden, d'une attaque cardiaque.

Il avait été victime d'une première syncope, à l'issue du match Ajax-Rotterdam auquel il assistait.

SCHWARTZ EN AUTRICHE ?

Depuis la démission de Edi Fruehwirth, il ne se passe pas une semaine sans qu'un nom nouveau ne soit prononcé en ce qui concerne la fonction de capitaine fédéral.

Baroti et Vytlacil ne semblant pas avoir répondu favorablement aux propositions qui leur avaient été faites, le nom de Elek Schwartz, actuel entraîneur de l'Eintracht de Francfort, leader du championnat d'Allemagne Fédérale, court le pavé de Vienne.

- Helenio Herrera et les dirigeants de l'Inter s'intéresseraient de très près à l'attaquant munichois Hennes Kuppers.
- Dettnar Cramer, le théoricien numéro un du football allemand, sera peut-être chargé de cours internationaux par la F.I.F.A.
- M. Joao Silva, président de Vasco de Gama, a renoncé à Otto Gloria. Il est en pourparlers avec Daniel Pinto, entraîneur de Olaria, équipe « carioca » de Division II.
- Petit record. Bobby Charlton a mis un tout petit peu plus de 30 secondes pour ouvrir le score lors du match Southampton-Manchester United (victoire de Manchester 2-1, grâce à 2 buts de Charlton).
- C'est sir Stanley Rous qui remettra au vainqueur du match Chelsea-Real Madrid, l'International Club Charity Cup », dernier trophée en date du football.
- Meiderich va perdre son buteur Mielke qui doit subir une nouvelle opération au genou.

Connaissez-vous "Radi" ?

PROMENEZ-vous dans Munich, « léchez » quelques vitrines ! Et vous avez les plus grandes chances de voir trôner à la meilleure place un portrait de « Radi » ou un disque de « Radi ».

Car « Radi » est le roi de Munich. Il y a cinq ans, Peter Radenkovic arriva de Belgrade pour tenter fortune en Allemagne. Il précédait de loin la cohorte des footballeurs yougoslaves qui ont envahi depuis la « Bundesliga ». Mais Radenkovic, lui, n'était pas connu.

Il réussit cependant à se faire un nom et même un surnom (« Radi ») à force de coups d'éclat, de gestes théâtraux, de recherche publicitaire, à force aussi, soyons francs, de travail et de brio.

LE côté spectacle d'abord. Radi est un personnage inimitable. Il a la stature et les bras interminables de Yachine, il crie, gesticule, ne cesse de prendre la foule à témoin, sort volontiers de son but et de sa surface de réparation pour effectuer un dribble ou une passe de quarante mètres. Car il frappe comme un sourd.

Mais il est aussi, à ses moments perdus, commerçant... et chanteur : il a enregistré plusieurs disques qui se sont vendus en Bavière comme des petits pains. Tous complexes dehors, Radi y vante ses propres mérites à grand renfort de titres éloquents, « Bin ich Radi, bin ich Kœnig » (Je suis Radi, je suis le Roi) ou encore des chansonnettes d'amour : « Gib' mein Herz mir Zurück » (Rends-moi mon cœur)...

POETE et artiste, Radi n'en est pas moins un gaillard très réaliste : on dit qu'il est le footballeur le mieux payé de la Bundesliga et on cite le chiffre de 10.000 marks (1.200.000 AF).

C'est que le public munichois tient à lui comme à un trésor sacré. Pendant les matches, il entonne un hymne à sa gloire et le salue bien bas en chantant « Radi-Radi ».

En dehors de tout cela cependant, Radenkovic est sans doute l'un des meilleurs gardiens européens : car il a une vista, une sûreté de main, un abattage et une détente peu banales. Alors, on lui pardonne en fin de compte d'être un peu trop pittoresque et fantaisiste.

LE football n'a-t-il pas aussi besoin parfois de monstres sacrés pour égayer sa monotonie et pour apporter un brin de gaieté dans un milieu si implacable et si réaliste...

J.-Ph. R.

- Bob Dennisson, le manager de Millington, se frotte les mains. John Charles, sa dernière recrue, a joué en effet les 24 matches de son équipe et a marqué 25 buts, la plupart de la tête. « Les autres clubs qui hésitèrent à engager le grand John à l'intersaison doivent être verts de dépit ! », jubile-t-il.
- Six pieds trois inches (1,905 m), c'est grand pour un gardien mais cela n'empêche pas de briller à 19 ans dans le football anglais. Phil Parkes jouait pourtant en quatrième équipe de Wolverhampton mais c'est lui que l'on choisit samedi pour remplacer le titulaire blessé au genou. Parkes a fait ainsi des débuts professionnels victorieux (3-2) contre Preston dans l'équipe leader de Division II.

PROPOSITIONS

Alfredo Di Stefano a reçu une offre mirifique — 80.000 dollars par an, soit 40 millions d'anciens francs — pour entraîner un club américain, New York Turf. Di Stefano, interrogé, a déclaré qu'il était indécis à la fois parce qu'il connaissait mal la langue anglaise et parce qu'il désirait connaître les conditions dans lesquelles il aurait éventuellement à travailler.

- Alexei Korneev, l'arrière international soviétique du Spartak Moscou, a été suspendu jusqu'à la fin de l'année par la fédération soviétique pour brutalités au cours de la rencontre de Coupe des Coupes contre le Rapid Vienne. Korneev sera donc absent au match-retour en Autriche, le 8 décembre prochain.
- M. Ernst Thommen, président de la Commission de sélection de l'A.S.F. (Fédération suisse), vient de soumettre au comité central de celle-ci un projet de réforme destiné à améliorer la qualité du jeu en Suisse. Ce projet prévoit la réduction des clubs de 14 à 12, la création d'un organisme technique et... la suppression de la commission de sélection.
- Lippens, l'ailier droit de la Gantoise, souffre de la voûte plantaire. Il est obligé de s'entraîner et de jouer avec une semelle orthopédique.
- Mujic, le Yougoslave de Beeringen, va quitter la Belgique. Il ne s'habituerait pas, dit-on, au climat de ce pays.

Couronnes nationales

Pour la première fois, un joueur professionnel a reçu le titre de meilleur footballeur de l'année en Suède, il s'agit du jeune attaquant Ove Kindvall qui joue maintenant en Hollande, à Feyenoord, après avoir fait la saison dernière les beaux jours de Norrköping.

●

Les journalistes italiens ont aussi élu leur « footballeur de l'année ». C'est Roberto Rosato, l'arrière central du Milan A.C., qui a été couronné.

●

Autre lauréat européen, Leif Nielsen, âgé de 24 ans (du club Frem de Copenhague) qui a été sacré meilleur joueur danois 1966.

- MONSIEUR !

OUI Monsieur, ce geste qui consiste à envoyer 30 centimes au Centre de Propagande Anti-Tabac, ce geste qui vous délivrera de cette obsession de la cigarette le ferez-vous ? Certainement, quand vous aurez lu les quelques lignes qui suivent.

Allez jusqu'au bout ! Cela en vaut la peine ! Vous ne perdrez pas quelques instants en lisant ce texte, au contraire ce sont des années de santé et de bonheur que vous allez gagner.

Tout d'abord un conseil : il ne faut pas s'arrêter brusquement de fumer.

Un vrai fumeur qui s'arrête tout à coup de fumer met risque de mettre sa santé en danger.

Ce conseil, ce n'est pas une marque quelconque de cigarettes ni de tabac à pipe qui vous le donne, mais le Centre de Propagande Anti-Tabac.

En effet, l'organisme du fumeur a été habitué pendant des années à absorber quotidiennement sa dose de toxique (nicotine, goudrons, etc.) et s'est organisé en conséquence. Si du jour au lendemain on supprime le tabac, il s'ensuit un choc physiologique presque toujours accompagné d'un choc psychique.

Cela se traduit par un déséquilibre du système vago-sympathique. L'appareil digestif se trouve perturbé et le système nerveux en subit les conséquences : vous êtes de mauvaise humeur, la moindre contrariété vous met en boule et vous supportez à peine la présence de vos familiers.

La vie devient un enfer pour vous et pour les vôtres.

Mais il est prouvé maintenant que celui qui s'arrête de fumer par sa seule volonté en éprouve un sentiment de frustration.

Par compensation, il mange énormément, ce qui explique que nombre d'anciens fumeurs se mettent à grossir. Il existe même des cas d'obésité provoqués par l'abandon total de la cigarette.

Enverriez-vous 30 CENTIMES pour essayer la DRAGÉE qui enlève l'envie de FUMER ?

ILS SAVENT CE QU'ON RISQUE

La seule solution valable

Alors ? Il y a une solution, la seule valable, et c'est le Centre de Propagande Anti-Tabac qui vous l'apporte.

Comment s'arrêter de fumer sans perturber votre santé ?

Vous allez dépenser 30 centimes ; 30 centimes pour envoyer le bon ci-dessous qu'il vous suffira de remplir et d'envoyer pour recevoir une documentation complète sur les traitements qui vous débarrasseront de votre détestable habitude

VOUS DÉCOUVRIREZ AVEC STUPEUR QU'AUJOURD'HUI IL VOUS EST POSSIBLE DE VOUS ARRETER DE FUMER SANS DANGER ET SURTOUT SANS FAIRE APPEL A VOTRE VOLONTE : L'ENVIE DE FUMER PASSE D'ELLE-MEME APRES QUELQUES JOURS SEULEMENT DE TRAITEMENT !

Quel soulagement !

Vos facultés intelligence, mémoire vont se développer, et vous, qui ne vous intéressiez à rien, vous allez trouver de l'intérêt à ce qui se passe autour de vous.

Guéris !

28.683 grands fumeurs ont déjà été guéris par le Centre de Propagande Anti-Tabac. Des médecins témoignent. C'est à dessein que nous avons choisi des médecins, car eux connaissent la nocivité du tabac et sont à même d'apprécier les résultats du traitement. (Nous publions seulement les initiales, car la loi interdit toute publicité en faveur des médecins.)

La lecture de cet article ne vous a demandé que quelques instants... Peut-être l'avez-vous lu avec une cigarette aux lèvres... Alors, qu'en pensez-vous ? Allez-vous continuer à détruire votre organisme ?

30 centimes ! Un timbre, une enveloppe, pour vivre heureux, pour être plus jeune, plus dynamique. Ce geste, 28.000 fumeurs l'ont fait avant vous ! Alors, vite ! N'attendez plus ! Votre santé en dépend ! Postez ce bon dès aujourd'hui...

DOCTEUR J.-L. R., EX-INTERNE DES HOPITAUX DE LILLE :

« Gros fumeur, je voudrais essayer sur moi-même votre thérapeutique. J'ai pu en observer, chez plusieurs clients et amis, les effets très remarquables. »

★

DOCTEUR P.C., DE NICE, ANCIEN EXTERNE DES HOPITAUX DE PARIS :

« Je dois vous dire tout d'abord qu'ayant fait à de nombreuses reprises des essais infructueux de produits à base de nitrate d'argent j'étais plus que sceptique sur le résultat... connaissant par métier les promesses « merveilleuses » annoncées par les circulaires et les échantillons que nous, médecins, recevons des laboratoires pharmaceutiques. Ayant avec votre composition, obtenu un résultat parfait, je vous le déclare sur l'honneur et sans la moindre idée publicitaire, je suis obligé moralement de venir vous exprimer toute ma satisfaction et mes remerciements. »

★

DOCTEUR R. D. :

« Le résultat a été très rapide, je pense qu'avec ce produit, toute personne qui désire cesser de fumer peut le faire avec grande facilité. Merci encore. »

★

DOCTEUR A.C., DE GRENOBLE :

« J'ai utilisé la provison de votre produit... dûment informé de sa composition par mon confrère le Docteur C., et, à vrai dire assez sceptique. Or, l'ayant utilisé je ne fume plus et n'ai aucunement envie de recommencer à fumer. Le résultat est net, sans bavure, et je me fais un devoir de vous le communiquer. »

★

DOCTEUR C. P., A PARIS, ANCIEN EXTERNE DES HOPITAUX DE PARIS, ASSISTANT D'ALLERGIE :

« Depuis le 23 janvier 1962 je ne fume plus, j'ai donné le « tuyau » à plusieurs personnes de mon entourage ou de ma clientèle. »

★

DOCTEUR A. T., DE SEVRES :

« Ayant jugé de l'efficacité de votre traitement, puisque je n'ai pas été tenté de reprendre une cigarette, je me permets de vous envoyer l'adresse de quelques-uns de mes amis qui auraient intérêt à bénéficier de votre aide. »

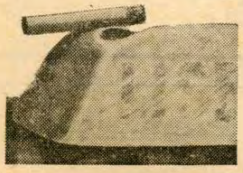
★

DOCTEUR J. T., A CAEN, ANCIEN EXTERNE DES HOPITAUX DE PARIS :

L'efficacité de votre produit a surpris tout le monde. J'ai cessé de fumer en 10 jours exactement. Avec mes vifs remerciements. »

C'EST PROUVÉ, LE TABAC...

- Irrite les muqueuses
- Coupe l'appétit
- Freine la digestion
- Jaunit les dents
- Trouble la vue
- Gâte l'haleine
- Ride la peau
- Détruit les vitamines antifatigue
- Perturbe le sommeil
- Dissout la mémoire
- Aigrit le caractère
- Sape la volonté
- Pousse à l'alcool
- Menace le cœur
- Provoque le cancer
- Emousse le désir sexuel



On vous l'a dit 100 fois tous les médecins le répètent et pourtant vous FUMEZ !

Pour cesser de fumer sans danger et sans faire appel à la volonté, il suffit de découper le bon d'envoi gratuit ci-dessous et l'envoyer au Centre de Propagande Anti-Tabac, *92, bd de Sébastopol, Paris.*

BON GRATUIT N°. 467 L - R 6

Mon NOM .....

Mon ADRESSE .....

.....

à retourner au Centre de Propagande Anti-Tabac, 92, boulevard de Sébastopol, Paris.

FRANCE FOOTBALL

L'ÉDITORIAL
DE JACQUES FERRAN

NON, VOUS N'ÊTES PAS SEULS !

AVEC notre manie de dire ce que nous pensons — et ce que d'autres pensent, n'en doutez pas, mais qu'ils préfèrent taire — allons-nous, maintenant, nous brouiller avec les Nantais ?

Non, nous ne le croyons pas. Nous pensons au contraire que ce qui fait la supériorité des champions de France depuis plusieurs saisons — sur les Bordelais notamment — c'est une philosophie, une sérénité, une compréhension.

Une défaite n'est rien en sport si elle est bien digérée, si elle n'entraîne pas d'autres défaites. Une erreur : qui n'en commet pas ? Elle n'est grave que si, n'étant pas reconnue, elle déclenche d'autres erreurs.

Les Nantais ont, jusqu'ici, admirablement avalé leurs coups durs et leurs maladresses. Ils étaient presque plus grands après l'échec (devant Partizan, par exemple, la saison dernière et, en finale de Coupe, devant Strasbourg) qu'après le triomphe. Ils semblaient cueillir de nouvelles forces en touchant la terre, comme le géant Antée de la mythologie. Pour en venir à bout et l'étouffer, Hercule dut le soulever au-dessus du sol !

En outre, quand il arrivait aux Nantais de se tromper — sur un joueur, sur les salaires, sur la discipline — ils avaient une manière si adroite et si tranquille de renverser la vapeur que leurs fautes mêmes semblaient venir à leurs secours.

C'est ainsi que se forgent les grands clubs : par des réussites exemplaires et par des échecs transfigurés.

NOTRE inquiétude à l'égard des Nantais est venue, la semaine dernière, de ce qu'ils ont paru subitement perdre non seulement leur discernement, mais leur sang-froid.

Il faut dire qu'ils en ont un peu le droit.

Dans la nasse épouvantable que le football français se tend à lui-même, Nantes se trouve prisonnier et asphyxié plus que les autres, puisqu'ils est le plus gros poisson.

Il a le championnat le plus dur, puisque ses adversaires ne le ménagent pas. Il se donne sans compter à l'équipe de France, ce qui est aussi épuisant moralement que physiquement. Et il tient par dessus tout à poursuivre sa carrière en Coupe d'Europe, là où se font les réputations.

Il ne court pas deux, mais trois lièvres à la fois. Et il doit, pour cette chasse, utiliser des armes beaucoup moins puissantes et perfectionnées que les autres grands clubs européens. Les mêmes joueurs, peu nombreux, sont toujours sollicités. Et Philippe Gondet, leur chef de file, fait cruellement défaut.

Jean Clerfeuille, le président nantais, a parlé, l'autre jour, du « cercle infernal » dans lequel son club se débattait. C'est vrai. Même le sport, quand il est aussi mal conçu, peut donner une idée de l'enfer.

MAIS, précisément, le match entre le Luxembourg et la France, le 26 novembre, aurait pu permettre de soulager un peu les « souffrances » nantaises.

Jean Snella, sélectionneur pour la dernière fois, avait eu une excellente réaction en déclarant qu'il ne retiendrait sans doute pas de Nantais pour ce match. Il croyait aussi qu'une équipe de France sans nantais, mais résolue et engagée à fond, serait capable de remporter la victoire écrasante dont nous avons besoin.

Car il faut y songer. Notre qualification, extrêmement problématique, en Coupe des Nations, repose essentiellement (à condition que nous battions les Belges au match-retour) sur le nombre de buts que nous marquerons contre le Luxembourg. Or, la proximité d'un match de Coupe d'Europe des clubs n'a jamais aidé des joueurs à se surpasser. Au contraire ! On ne court pas deux grands 5.000 mètres en quatre jours.

Psychologiquement, le « sacrifice » provisoire des Nantais nous semblait aussi très bon. Il permettait d'offrir une sélection et une chance de gloire à des garçons comme Bosquier, Artelesa, Bonnel, Watteau, Herbet, dont le mérite est immense. Ils sont dans l'antichambre de l'équipe nationale et s'ils n'y pénètrent pas plus souvent, c'est essentiellement parce qu'ils ne sont pas nantais et qu'ils ne bénéficient pas, en conséquence, du « climat » et de la cohésion de ce club. Ils le savent, ils l'acceptent. Mais je pense qu'ils auraient saisi pleinement l'occasion d'assurer la relève temporaire de leurs camarades champions.

Or, ce sont ces derniers qui, d'abord, ont revendiqué leur sélection ! Et les raisons de cette attitude, nous nous refusons à les croire méprisables. La prime de match ? Non, ce n'est pas ce qui comptait aux yeux des Nantais. C'était une sélection de plus dans cette équipe de France dont ils ne sont — heureusement — pas rassasiés. C'était aussi une occasion de réhabilitation après Bruxelles. « Pour une fois que l'équipe de France a un match à sa portée, on nous ferait sauter ? Il n'y a pas de raison. Nous tenons à l'équipe de France. Si l'on nous croit digne d'être sélectionnés, qu'on nous sélectionne ! »

CE langage, nul ne peut le désapprouver. On eût même condamné les joueurs nantais d'accepter trop facilement leur éviction !

Cela dit, si le football français était dirigé, on leur eût fait comprendre aussitôt que la décision ne dépendait pas d'eux et que l'intérêt général — celui de l'équipe de France et celui de Nantes — commandait qu'ils ne fussent pas, pour cette fois, retenus.

Bien au contraire : tout le monde s'est incliné. Le président de Nantes, qui n'a pas voulu priver ses joueurs d'une sélection. José Arribas, qui sentait pourtant bien les dangers de l'opération puisqu'il déclara qu'il envisageait de ne pas se rendre, lui, au Luxembourg. Jean Snella, qui a tranquillement aligné six nantais dans sa liste des 22. Et la F.F.F., dont personne ne parle, puisqu'elle ne sort jamais de son effacement.

On a laissé les joueurs nantais prendre une responsabilité qui ne leur incombait pas. On a approuvé et presque imposé leur pré-sélection.

Et puis, dimanche soir, devant l'évidence de leur fatigue, ils ont d'eux-mêmes renoncé. Sans se rendre compte dans quelle situation invraisemblable ils plaçaient Snella et l'équipe de France.

En s'abstenant tout de suite, ils auraient permis au sélectionneur de choisir 22 joueurs valides. Leurs fausses manœuvres font qu'on n'est plus certain, aujourd'hui, de pouvoir présenter une équipe complète et rationnelle face au Luxembourg.

Jamais, à vrai dire, dans l'histoire du football français, on n'avait assisté à pareille série d'inconséquences.

CE faux-pas nantais, nous espérons quand même qu'il ne sera pas trop grave pour l'équipe de France et pour Nantes.

De même, nous espérons que les tiraillements qui sont apparus entre l'O.M. et Nantes, à propos du match qu'ils doivent jouer le 4 décembre, ne laisseront pas de traces.

Nous comprenons fort bien les arguments des parties en présence : Nantes se trouve, comme nous l'avons dit ligoté et écartelé, pris au piège. Il n'aperçoit qu'un moyen d'adoucir son sort : remettre ce match du 4 ou, au moins, le jouer à domicile. La décision ne dépend que d'un club : Marseille. Or, Marseille refuse, pour des raisons de gros sous. Et Nantes se lamente justement. Nantes dit à la fin : « Nous sommes seuls, abandonnés de tous. Mais nous ferons face à tous nos engagements. Nous irons au Luxembourg, nous irons à Marseille. Nous ferons tout notre possible, mais nous le ferons sans aide. » Conclusion sous-entendue : Si nous succombons ici ou là, et si le football français en pâtit, tant pis pour ceux qui nous ont laissé nous dépatouiller seuls.

Mais l'O.M. réplique : Ce match du 4, il y a quatre mois qu'il est épinglé au calendrier. Il est pour nous d'une nécessité vitale. Nous espérons battre, à cette occasion, le record d'un match de championnat en France, ce qui est important pour tout le football. Si, au moment de fixer ses matches avec le Celtic, Nantes nous avait consulté, nous aurions peut-être pu nous arranger. Nous aurions par exemple avancé notre match au 27 novembre, en conservant nos internationaux. Et Nantes, de toute manière, aurait réglé son calendrier en toute connaissance de cause. Au lieu de cela, on nous met au pied du mur, nous qui n'avons rien fait. On nous demande un sacrifice considérable, alors que le Celtic de Glasgow n'a pas fait de sacrifice et que les joueurs nantais n'ont pas accepté de sacrifier une sélection. Cela n'est pas possible et nous n'en avons pas le droit à l'égard de ceux qui aident et soutiennent l'O.M. Nantes, dont la gestion est exemplaire, aurait, dans la même circonstance, tenu le même langage que nous. De plus, la situation du football français est tellement critique qu'il n'est pas mauvais d'attirer sur elle, à nouveau, l'attention.

A Marseille, comme ailleurs, on voit pointer, en ce moment, la tentation de la politique du pire. Ce n'est peut-être, en effet, que du naufrage que le football français peut espérer resurgir.

L'analyse de l'O.M., en tout cas, nous paraît sans faille, comme celle de Nantes ! Parbleu, ce ne sont pas les clubs qui se sont fourrés dans l'impasse : c'est la direction du football qui les y a mis. Alors, des enfants abandonnés par leurs parents ont mieux à faire qu'à se chamailler !

VOILA ce que nous avions à dire aux Nantais. Est-ce sévère, est-ce dur ? A vous d'en juger. Ce que nous affirmons, en tout cas, c'est que cela n'est ni malveillant, ni tendancieux, comme les Nantais l'ont, paraît-il, estimé.

Nous prétendons, au contraire, que cette franchise et cette sévérité même tiennent à l'intérêt que nous leur portons.

Rien, dans le football français actuel, malgré ce qui leur arrive actuellement, n'est moins négligeable que les Nantais. Ils détiennent presque tout ce qui permet à notre football de croire en l'avenir.

Même ce double match contre le Celtic, en Coupe d'Europe, nous ne le croyons pas perdu d'avance, comme la plupart des observateurs le croient.

Même privé de Gondet, même saturé, même désemparé, le F.C. Nantes a d'assez profondes ressources, techniques et morales, pour réussir aussi bien que Reims et Nice l'ont fait, naguère, contre un champion d'Ecosse.

Je crois encore fermement que l'équipe nantaise offrira, dans cette confrontation si grave pour notre football, un visage autrement résolu et fier que l'équipe de France. C'est mystérieux, ce phénomène de la cohésion, de la confiance, de l'amour-propre. Ce que les joueurs de la sélection nationale sont parvenus si rarement à exprimer depuis quelques années (sauf lorsque les guidait un sentiment de révolte : contre la Bulgarie, la Yougoslavie, l'Angleterre), Nantes, j'en suis sûr, va le donner généreusement à ses supporters, c'est-à-dire à toute la France.

Et les Ecossais vont sans doute au-devant de lourdes désillusions s'ils considèrent leur adversaire nantais comme une victime prête à tendre le cou.

A une condition pourtant : c'est que, dans les jours qui viennent, les Nantais se reprennent et regardent les choses avec calme et lucidité.

Qu'ils ne cherchent pas d'ennemi ou d'alibi là où il n'en existe pas : à Marseille ou dans les journaux parisiens.

La situation du football, leur situation est ce qu'elle est. Ils n'y sont pour rien. Ils auraient pu éviter certaines erreurs. Bien. Maintenant, ils sont embarqués.

Qu'ils s'efforcent d'analyser tranquillement les choses. C'est par leur sang-froid et leur détermination qu'ils redresseront la barre, non par leur nervosité et leur colère.

Et qu'ils ne cèdent pas, s'ils le peuvent, à la tentation du désespoir et de la solitude.

Non, Nantais — comme dirait Jacques Brel — vous n'êtes pas seuls.

Vous avez près de vous tous ceux qui déplorent l'anarchie, l'incohérence du football en France et qui admirent comment, jusqu'à ce jour, vous êtes parvenus, vous, à éviter les récifs.

Vous avez près de vous tous ceux qui croient que votre réussite de trois saisons n'est pas due à la chance, mais au travail, à la sagesse, à la foi sereine — et que ces qualités sont encore vôtres.

Vous avez près de vous notre sympathie et notre encouragement si profonds qu'ils prennent les risques de la sincérité et de la critique.

Vous n'êtes pas seuls, Nantais !

Vous ne seriez seuls que si vous vous enfermiez, injustement, dans votre rancœur.

Raymond Kopa et tous les champions ont choisi la chaussure
MODELE KOPA 66
- la plus légère
- la plus souple
- la plus résistante

production **RESISTEX - NOEL FRÈRES**

Le groupe **KOPA** comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes

CH. MAILLARD Pub.